28, 946 / A / 1

HISTOIRE ...

(Vol 1)

HISTOIRE DES PLANTES DE L'EUROPE,

ET DES PLUS USITE'ES qui viennent d'Asie, d'Afrique, & d'Amerique.

Où l'on voit leurs Figures, leurs noms, en quel tems elles fleurissent, & le lieu où elles croissent.

Avec un Abregé de leurs Qualitez, & de leurs Vertus specifiques.

Divisée en deux Tomes, & rangée suivant l'ordre du Pinax de Gaspard Bauhin.

TOME PREMIER.

A LYON, RUE MERCIERE,
Chez DUPLAIN, Pere & Fils.

M. DCC. XXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

31258

A MONSIEUR

MONSIEUR

CHICOYNEAU,

CONSEILLER

ET MEDECIN DU ROY,

Chancelier & Juge au celebre College de Medecine de l'Université de Montpellier.

MONSIEUR,

Sous quel nom doit paroître cet Ouvrage avec plus de justice, plus d'éclat, & plus d'assurance que sous le vôtre, de qui il doit attendre tout son appui & sa protection. Le rang que

vous tenez, MONSIEUR, & la Charge que vous exercez dans un des plus illustres Colleges de l'Europe, qui a été depuis plus de cinq cens ans, la Mere & la Nourrice de tout ce que la France & les Royaumes voisins ont eu de Sçavans, demande qu'il vous soit offert, & c'est la justice de sa soûmission. Il empruntera de cet éclat avec lequel vous paroissez dans le haut rang de vos dignitez, toute la recommandation dont il a besoin pour être recherché, & connu de tous les Curieux; & l'union si rare que vous avez faite des deux parties de la Medecine, qui fait la surprise & l'admiration de tout le monde, jointes à cette Eloquence si extraordinaire qui vous fait énoncer avec tant de facilité, sur toute sorte de matiere, le protegeront & deffendront contre tout ce que le tems & l'envie pourroient faire soulever à sa ruine & à sa destruction. Il ne lui manque donc, MONSIEUR, qu'une acceptation favorable pour être à couvert des attaques de toute sorte

d'adverſaires ; je la lui ſouhaite en l'envoyant pour vous être preſenté, me plaignant néanmoins à moi-même, comme le Poëte, ſi je ne ſuis pas aſſez heureux pour le faire en perſonne. Hei mihi quod Domino non licet ire tuo. *Vos bontés y ſuppléeront, MONSIEUR, & m'ayant permis une premiere liberté, me fait eſperer que vous excuſerez une ſeconde, ſi j'entreprens de vous aſſurer que je ſuis,*

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obeïſſant Serviteur,
NICOLAS DEVILLE.

AU LECTEUR.

COMME l'on s'eſt propoſé de rendre par cet Ouvrage la connoiſſance des Plantes plus facile qu'elle n'a été juſques à preſent, on a tâché d'y obſerver ce qui étoit capable de faciliter ce deſſein, & d'éviter ce qui pouvoit le reculer ; ainſi ayant remarqué qu'un nombre prodigieux de Volumes que les Auteurs ont compoſez ſur cette matiere confondoit les eſprits, & leur empêchoit de former une idée fixe & determinée de cette Science, on a réüni dans celui-ci, comme en un corps abregé, ce qu'ils avoient publié avec tant d'étenduë, & ce que la diverſité de leurs opinions avoit diſperſé hors de la véritable eſpece. Cet-

te maniere de proceder ſemble être d'autant plus utile, que cet Ouvrage étant portatif, on peut au pied de la plante conferer les figures qu'on y donne avec le naturel, reconnoître dans la copie la verité de l'original ; & enſuite graver fortement dans l'Eſprit par l'étude ſerieux du cabinet, ce que la ſimple vûë n'auroit fait qu'y ébaucher dans les campagnes ; cet avantage n'eſt point à mépriſer, & ſi on y fait reflexion, on trouvera qu'on auroit eu de la peine d'imaginer un moyen plus ſoulageant pour ceux qui commencent à s'appliquer à cet exercice, & que quelque beau que puiſſe être leur génie, & quelque facile qu'il ſoit à s'imprimer les choſes, neanmoins il ne rencontrera jamais de voye plus ſûre pour s'aider à les retenir : L'expérience fera ſans doute connoître la vérité de ce qu'on avance ; & c'eſt le profit que ſouhaitent, à

qui s'attachera à ce Livre, ceux qui ont employé leurs ſoins & leurs travaux pour le former.

On offre donc ici *l'Hiſtoire des Plantes*, & bien qu'elle ne ſoit pas ſi generale qu'elle comprenne toutes celles que la nature produit (la choſe étant impoſſible) ny ſi étenduë qu'on y decouvre toutes celles dont les Auteurs ont parlé, (le nombre étant exceſſif) on y donne pourtant un ramas ſi accompli de celles qui compoſent aujourd'huy la matiere medecinale, & qui prennent leur naiſſance en Europe, ou qui nous viennent de l'Aſie, de l'Afrique, & de l'Amerique, que les Curieux, & ceux qui font profeſſion de la Medecine y rencontreront dequoi ſatisfaire pleinement leurs ſouhaits.

Et comme dans les Sciences, l'ordre apporte beaucoup d'intelligence, on a tâché par toutes ſortes de ſoins d'en procurer un aux matieres qu'on traite en cel-

le-cy, qui les rendît toujours plus claires, & on ſe flatte d'y avoir réüſſi à ce point, que ſi on ſçait ſe ſervir de la methode qu'on y a obſervée, ſoit dans le general, ſoit au particulier, on y recevra ſans doute un profit conſiderable.

Dans *le general*, on s'eſt attaché à un bel arrangement des Plantes, qui conſiſte dans leur juſte diſtribution, ſous leurs *veritables eſpeces*, où ſont les *genres* les plus approchans, & on avouë ingenûment que cette ſorte de travail auroit été preſque impoſſible, ſi on n'avoit pas été conduit par *l'ouvrage* merveilleux & incomparable du grand *G. Bauhin*. C'eſt ce grave Auteur, qui dans ſon *Pinax*, que la Botanique conſidere comme ſon flambeau, puiſque ſans lui elle ne ſeroit encore à preſent qu'un cahos, a fourni *l'Ordre* qu'on a ſuivi dans celui-ci, & donné occaſion de le diviſer en *douze Livres*, & chaque Li-

vre en *ſix Sections*, où ſont les mêmes *titres*, ainſi que ſous des genres principaux, & des eſpeces principales, on a placé les Plantes dont les QUALITEZ ont fait connoître qu'elles en participent : Ceux qui auront penetré dans la penſée *de Bauhin*, connoîtront l'utilité de cette maniere d'ordonner, puiſqu'il n'eſt point d'habile homme qui n'ait reçu le *Pinax* pour un *Chef d'œuvre de l'Art* ; & que ſon Auteur, qui connoiſſoit, ſans doute, mieux qu'aucun autre ſon poids & ſon mérite, en a fait ſur ſon frontiſpice le Panegyrique, en diſant qu'il étoit la clef des autres Auteurs, & qu'il l'avoit porté près d'un demi Siécle dans ſon cerveau, avant que de le mettre au jour, *Opus XL. annorum.*

L'ordre particulier de cet *Ouvrage* regarde la voye qu'on a tenu à décrire l'Hiſtoire de chaque Plante en particulier. Sur ce point

on prie le Lecteur de remarquer qu'on s'eſt attaché à la renfermer entiere dans *une page*, & à la diſtribuer ſous quatre ou cinq chefs, qui la repreſentent d'abord aux yeux, & qui font voir en un moment ce qu'on en peut demander: Ainſi après avoir donné la *Figure*, on a placé tout à côté les *Noms*, tant Latins, & François, qu'Italiens, Eſpagnols, & Allemans, avec cette conſideration, que le premier en lettre Capitales eſt celui de *Matthiole*, auquel on a joint ſon nom & celui des Auteurs qui ont été de ſa penſée: & comme on a en tout ſuivi celle de *G. Bauhin*, on a mis au haut de la page celui qu'il lui donne avec ce mot pour le diſtinguer des autres, *G. Bauhin.* Au deſſous immédiatement, & toûjours à côté de la figure, ſous ce titre QUALITEZ, on a placé ſon temperament, qui n'eſt autre choſe que le degré qu'elle poſſede

dans les quatre *qualitez* naturelles, qui ſont le *chaud*, le *froid*, le *ſec*, & *l'humide*, & qui ſont aujourd'hui dans le vulgaire de la Medecine la regle de l'uſage qu'on en fait par la pratique. Sous ce titre DESCR. on donne ſa *deſcription*, où l'on tâche de la faire connoître par la diſtribution de toutes ſes parties, & de tout ce qu'il lui arrive depuis ſa naiſſance juſques à ſa mort : on y a rencontré beaucoup de difficultez, parce que comme on l'a voulu traiter ſuccinctement, & ſans embarras, on n'a pû qu'avec peine repreſenter en ſi peu de lignes tant de choſes qu'il y a à remarqner dans chaque Plante. Sous ce titre LIEU, on repreſente le naturel du *Terroir* où elle croît, & c'eſt ici où l'on voit quelles ſont les *aquatiques* ; celles qui viennent en des lieux *ſtériles* ou *gras*, &c. Ce qui n'eſt pas de peu d'utilité, puiſque cette connoiſſance peut beaucoup ap-

prendre de leurs *Qualitez*. Sous ce même Chapitre on y comprend le *Temps* de l'année où elle paroît, celui où elle fleurit, & celui de sa mort. Enfin sous ce titre PROPR. on donne le degré qu'elle possede dans les *Qualitez* qu'on appelle *Secondes*; & c'est de ce Chapitre que l'on sçaura quelles sont les *astrigentes*, celles qui *humectent*, ou celles qui *dessеichent*, qui sont *aperitives*, &c. C'est aussi ici où l'on verra leurs *vertus specifiques*, & les sympathies qu'elles ont avec les Esprits, & les parties du corps humain, d'où *l'expérience* a fait connoître, qu'elles chassent les maux: le tout selon l'avis de quantité d'habiles Medecins, qui se sont donné la peine de choisir parmi le grand nombre de vertus que les Auteurs leur attribuent, celles que l'experience authorise *le plus*. Pour procurer du profit de ce chef, on donne une *Table* qui ne regarde positivement que les *vertus* dont il est

parlé en cet Ouvrage, & qui en indiquera l'endroit, & où l'on pourra rencontrer celles dont on aura besoin.

Ceux qui voudront apprendte à mettre en pratique plus amplement toutes ces Plantes, auront recours aux *Commentaires de Matthiole sur Dioscoride*, depuis peu réimprimez, & mis dans un meilleur langage, dans lesquels aussi se trouve l'Histoire des Animaux.

DISTRIBUTION DES PLANTES contenuës en cette Hiſtoire, ſelon l'ordre du Pinax de Gaſpard Bauhin, diviſé en douze Livres, & chaque Livre en ſix Sections.

Tome I. contenant les ſix premiers Livres.

LIVRE I. DEs eſpeces de *Gramens*, de *joncs*, de *Roſeaux*, des grains qui ſervent à la nourriture des Plantes, qui par leurs racines ont quelque reſſemblance à *l'Aſphodele*, & *à l'Iris* comme le *Nard*, ou *Aſpic*, *Souchet*, le *Traſi*, *Sparganium*, *Equiſetum*, *Calamus Aromaticus*, *Cane à ſucre*, *Papyrus*, *Maſſe*, *Eſpeces de bleds*, *Phalangium*, *Flambes ou Glayeul*, & *autres herbes qui leur reſſemblent.*

LIVRE II. Des Plantes *Bulbeuſes*, comme des *Hermodates*, *Siſyrinchium*, *Flambe*, *Glayeul*, *Hyacinthes*, *Narciſſes*, *Saffran*, *Colchium* ou *Mort aux Chiens*, *Fritillaire*, *Saffran*, *Narciſſes*, *Churles*, *Oignons*, *Pourreau*. *Eſchallotes*, *Squille* ou *Stipoulle*, *Ail*, *Moly*, *Lys*, *Hemerocæles*, *Martagon*, *Teſticules*, *Satyrium*, *Herbe* à deux *feüilles*, *Orobanche*, & autres qui en approchent.

LIVRE III. *Des Herbes Potageres*, comme les *Raves*, *Reſponces* ou *Roquette*, *Creſſon*, *Reſeda*, *Herba Lutea*, *Phyteuma*, *Violette de Mer*, ou *Gans de notre dame*, *Lampſana*, ou *Sanuës blanches*, *Naveau*, *Refforts*, *Senevé*, ou *Moutarde*, *Paſſagere*, *Chaſſe-rage*, ou *Naſſitor*, *Targon*, *ptarmica*, ou *Herbe à éternuer*, *Velur*, ou *Tortelle*, *Curage*, ou *Perſicaire*, *Poyvre d'Inde*, *Baume*, ou *Mente Romaine*, *Cardamine*, ou *Creſſon de fontaine*, *Ache*

d'eau, ou *Berle*, *Alyſſum*, *Tabouret*, ou *Bource à berger*, *Myagrum Drave*, *Alliare*, *Cochlearia*, ou *Herbe aux Cuillers*, *Choux*, *Guede* ou *Paſtel*, *Ozeilles*, *la Paix* ou *Patience*, *Eſpinars*, *Parelle* ou *Herbe aux teigneux*, *Rhubarbe Reupontique*, *Betes*, *Blettes*, ou *Pourrez*, *Artiplex*, ou *Arroches*, *Halimus*, ou *Franche-pute*, *Paſſe-velours*, *Parietaire*, *Mercuriales*, *Phyllon*, *Laituës*, *Laitterons*, *Endives*, *Chicorée*, *Hieracium* ou *Herbe d'épervier*, *Dents de Lion*, *Chondrille*, *Baſilic d'eau*, *Zacinthe*, ou *Chichorée verreuſe*, *Seſamoïdes-petit*, *Seneçon*, & autres herbes qui ont quelques affinitez & reſſemblances avec celles, en feüillage, goût ou lieu de naiſſance.

Livre IV. Des herbes qui ont convenance de figure, avec les *Abſinthes*, *l'Oeil de beuf*, *le Nard*, *la Valeriane*, qui ont la feüille déchiquetée, & qui ont une Umbelle comme la *Tanaiſe*, *Achillea*, *Sideritis*, *Oeillets d'Inde*, *Cloux de Giroffle*, *Marronne*, ou *Matricaire*, *Camomille jaune*, *Oeil de beuf*, *Antemis*, ou *Camomille*, *Auronne*, *Cyprés* ou *garde Robe*, *Ambroiſies*, *Artemiſia* ou *Amarella*, *Mille graine*, ou *herbe à piment*, *Germandrée*, *Stratiote*, ou *Millefeüille Helychryſon*, *Millefeüilles aquatiques*, *Conſoulde royale*, *Cumins*, *Fumeterre*, *Chelidoine*, ou *Eſclaire*, *Ancholie* ou *Colombine*, *Nielle*, *Poivrette*, *Féve de Bouc*, *Fenoüil*, *Aneth*, *Meum*, *Pyretre*, *Ferule*, *Thapſia*, *Queuë de pourceaux*, *Perce-pierre*, *Paſtenade* ou *Carrotte*, *Daucus*, *Gingidium*, *Cerfeüil*, *peigne de Venus*, *Perſils*, *Macerore*, *Ache*, *Paſture de Cerf*, *Cherv i* ou *Giroles*, *Angeliques*, *Imperiale*, *Panaix d'Aſclepie*, *Sphondylion*, *Seſeli*, *Roſmarin*, *Carvi*, *Coriandre*, *Anis*, *Ameos*, *Pimpinelle*, *Ciguë*, *Seſeli*, *Sermontain*, *Liveſche*, *Oenanthes*, *& Filipendula.*

Livre V. Des Herbes perilleuſes, Narcotiques, *Aconits*, *Ranuncules*, de celles qui ont

les fleurs faites en Gobelet; des *Anemones* ; & de celles qui ont la feüille aiguë ou plante comme la *Morelle*, *Solane dormitif*. *Raiſins de Renard*, *Pommes d'Amour*, *Vigne ſauvage*, *Nois Metelle*, *Mandragore*, *Juſquiame*, *Nicotiane* ou *Tabac*, *Pavots*, *Pulſatille*, *Camomille*, *Antore*, *Aliſma*, *Ellebore*, & *Elleborine*, *Gentiane* & *Croiſette*, *Plantin*, *Pied de Corneille*, & *Corne de Cerf*, *Pſyllion*, *Herbe* aux *Puces*, la *Pyrole*, *Biſterte*, *Limoine*, *Epy d'eau*, *Lys d'Eſtang*, *Saligots*, ou *Châtaigne d'eau*, *Sagette*, *Targon*, *Ariſarum*, *Pied de Veau*, *Cabaret*, *Aſarine*, *Tuſsilage*, & *Gloutteron*.

Livre VI. Des *Violiers*, *Girofliers* ; herbes de bonne odeur comme les *Violettes*, *Gloutteron*, *Penſée* de la *Trinité* ou *Clavelée*, *Jacea*, *Paſſeroſes*, *Baſilic*, *Nielle*, *Saxifrage* ou *Perce-pierre*, *Mourron* ou *Oeil de Chat*, *Linaire*, *Lin*, *Stecados*, *Aſpic* ou *Nard*, *Lavande*, *Ageratum*, *Pouliot*, *Dictame*, *Origan*, *Maron*, ou *Marjolaine*, *Fabreque*, *Clynopodion*, *Acinus* ou *Baſilic*, *Mente nôtre dame*, *Mentaſtre*, *Herbe du Chat*, *Calament*, *Meliſe*, *Agripaume*, *Sideritis*, *Marrube*, *Orties*, *Eufraiſe*, *Betoine*, *Serrette*, *Scrofulaire*, *Sauge*, *Stachis*, *Orvale*, *Horminon*, *Boüillons*, *Herbes* aux *Mittes*, *Ethiopide*, *Braye* de *Cocu*, *Oreille d'Ours*, *Cortuſa*, *Ephemeron* non *Venimeux*, & autres qui en aprochent.

Tome II. contenant les ſix derniers Livres.

Livre VII. Des Herbes qui reſſemblent aux *Chamadrys*, des Veluës & des Alexitaires, des Vulneraires, & de celles qui ont les feüilles épaiſſes comme les *Lyſimachia*, *Corneille* ou *Souſſy*, *Veronique*, *Germandrée*, *Scordion*, Ive *Muſcate*, *Morgeline*, *Androſaces*, *Mourrons*, *Elatine Torneſol*, *Bugloſſes*, *Onoſma*, *Orchanette*, *Langue de Chien*, *Bourrache*, *Gremil*, *l'Herbe* aux *Puces*, *Conſyre*, *l'Herbe* aux *Poulmons*, *Marguerite*, *Pâquette*,

Piloſele, Oreille de Rat, l'Herbe à Cotton, Leontopodion. Elychryſon, Gantelée, Eſpargoutte, ou *petit Muguet, Verge d'Or, Vervaine, Mout du Diable, Scabieuſe, Ptarmica* ou *Herbe à éternuer; Aubifoin, Barbe de Bouc, Scorzonere* ou *Serpentine, Souſsis, Aunée, Panaces de Chiron, Perce-feüille, Centaurée, Gratiola, Millepertuis, Androſamum, Clymenum Coris, Conſyre, Centinodia, Corrigiola, & Herniaria* ou *petite Corrigiole*, de la *Percepierre, Joubarbes, Nombril de Venus, Aloës, Rhodia, Radix de Lorpin, Herbe* aux *Scorpions, Pourpier, Cepáa, Fenoüil marin, Fleur de Criſtal, du Raiſin de Mer, Tithymales, Pityuſa, Apios, Reveille-Matin* des *Vignes*, de *l'Eſpurge, & Smilax* ou *Grand Liſet.*

LIVRE VIII. Des *Plantes* qui roulent & ſe meuvent autour des autres, qui reſſemblent au *Laurier*, à la *Mauve, Triolets, Courges, & Melons*, comme *l'Eſcamoné* de la *Vigne, Chou de Mer, Liſet Picquant, Zarceparelle, Coleuvré, Houblon* ou *Hobelon, Liſeron* ou *Viorne, Flammule, Pervenche, Chevrefeüil, Choux de Chien, Dompte-Venin, Genoüillet, Muguet, Gramen Parnaſsi, Hipogloſſe, Lierres, Cymbalaria, Merveilles, Zarrazine ronde, Ariſtolochia longa, Cyclamen*, ou *Pain de Porceau, Rompt-pierre, Eſclaire, Numularia*, ou *Herbe à cent maladies, Cucumis, Citroüille, Coloquinte, Concombre, Guimauve, Bimauve, Hipecoon. Bec de Gruë, Saniclet, Pied de Lyon, Chanvre, Eupatoire, Argentine*, ou *Agrimoine, Benoîte, Galliot, Reciſe, Pivoine, Patte de Lyon, Herbe aux Poux, Quintefeüille, Tormentille, Fraiſier, pied de Liévre, Pain de Cocu, Hepatique, Lotus & Millelotus.*

LIVRE IX. Des *Herbes* dont la Tige eſt environnée de feüilles, de celles qui reſſemblent à la *Ruë*, des *Legumes* & plantes, qui approchent de leurs Figures & de leurs feüillages, comme la *Garance, Gratteron, Muguet, Ruë, Féve, phaſioles, Geſſe, Veſſes, Apios bâtard, Len-*

tille, *Ers* ou *Veſſes*, *Ciches* ou *Cices*, *Lupins*, *Fenugrec*, *Fêve Lupine*, *Fer* de *Cheval*, *Tribulle* ou *Treffe d'eau*, *Galega*, *Regliſſes*, *Hemionitis*, & autres Legumes & Plantes qui les reſſemblent.

LIVRE X. Des *Langues de Cerf*, *Langues de Serpens* ou *Herbe ſans coûture*, *Scolopendre vray*, *Lunaire*, *Cheveux de venus*, *Politric*, *perce-pierre*, *Fougere*, *Lonchitis*, *Polypode*, *Mouſſes Hepatiques*, *Lentille d'eau*, & des *Prés*, *Stratiotes*, *Coralyne* ou *Mouſſe Marine*, *Androſaces*, *Pottirons* ou *Champignons*, *Agaric*, *Truffes*, *Cirſion*, *Saffran bâtard*, *Chardon benit*, *Chameleon* ou *Carline*, *Chardonnette*, *Chardon nôtre dame*, *Epine blanche*, *Branche Urſine*, *Chardon argentin*, *Artichaud*, *Chardon Epineux*, *Chardon à foulon*, *Verge des Bergers*, *Panicaut marin*, *Chardons à cent têtes*. *Epines de Bouc*, *Poterium*, *Arrête-bœuf*, *Morgeline*, ou *Mourron*, & *Herbes épineuſes*.

LIVRE XI. Des Arbres de Haute futée, Fruitiers, Aromatiques, & autres, comme le *Cytiſe*, *Acacia*, *Geneſte*, *Spartium* ou *Geneſt*, *Baguenaudier*, *Sené*, *Jaſmin*, *Lilac* ou *Syringue*, *Queuë de Renard*, *Lentiſque*, *Terebinthe*, *Piſtaches*, *Carouge* ou *Carobes*, *Caſſe*, *noix Muſcade*, *Poivre noir*, *Sumach*, *Roux* ou *Ron*, *Fuſtet*, *Cormier Sorbier*, *Frênes*, *Noiſſettes* ou *Avelanes*, *Châtanier*, *Fau* ou *Fouseau*, *Chênes*, *Noix de Gale*, *Guy*, *Phellodrys Liege*, *Yeuſe*, *Kermes* ou *graines d'Eſcarlates*, *Houx*, *Tillot* ou *Tillet*, *Horme*, *Charme*, *Bouleau*, *Aulne*, *Frangula*, *Fuſain* ou *Fuſier*, *Viorne*, *Peupliors* ou *Tremble*, *Cotton Plane*, *Paulme de Chriſt*, *Pommiers*, *Coigniers Citroniers*, *Limons*, *Orenge Pommes d'Adam*, *Grenadier*, *Poirier*, *Pêchier*, *Perſea*, *Amandier*, *Abricotier*, *Prunier*, *Jujubes*, *Cornier*, ou *Corneiller*, *Alyſier*, *Nycacolier*, *Aliſier Africain*, *Ceriſe* & *Malaheb*.

LIVRE XII. Des Arbriſſeaux plus bas, des Buiſſonniers épineux : & non épineux comme le *Néplier*, *Sorbier*, *Torminal*, *Aubepin*, *Epine-Vi-*

nette , croiſilier , Sureau ou *Suyn , Yeble , Figuier Scycomore, Meurier, Arbouſier, Laurier, Laurcole, Bois Gentil , Lin ſauvage , Turbit blanc, Gneorum, Oleander* ou *Roſage , Ciſtus , Hypociſtis , Myrthe , Bruſc , Myrtillus , Buis , & Olivier.*

TABLE DES VERTUS

des Plantes contenuës dans cet Ouvrage, rangées ſelon l'ordre des parties du corps humain, & des maladies qui y arrivent. Le Lecteur pour s'en ſervir conſiderera l'endroit où il faudra apporter du remede, & le cherchant dans cette Table rencontrera le renvoi qui lui indiquera la plante qui ſera ſon remede; ainſi ſi c'eſt une playe, une tumeur, &c. qu'il ait à traiter à la tête, il trouvera ſous le mot de TESTE pour guerir tous les maux où eſt ſujette la tête, il en uſera de même pour les incommoditez qui arrivent aux autres parties, & mêmes és maladies generales de tout le corps, comme Epilepſie, Goutte, Gravelle, Fiévres, & ainſi de toutes les autres.

A

ACCOUCHEMENT & Avortement. Voyez à *Femme*.

Aines, enflammées. 492

Aiſſelles, leur puanteur. 109

Amour, pour l'inciter. 71.87.88.97.108.401.417.

Antidotes. Voyez *Contrepoiſons*.

Apoplexie. 75.212.367.&368.

Apoſtemes. 28.41.45.132.163.189.497.685.805. Rompus dans le corps. 103. Dyſpeptiques. 243 Chauds & enflammez. 653. Des ongles. 519. Difficiles à ouvrir, 6. Larges, 429. Froids. 698. 843.

843. Petits. 483. Les resoudre. 134. 135. 598. 618. & 622. recens. 608.
Araignées, Phalanges leurs piqueures. 40. 137 185. 252. 408. 514. & 508.
Asthme. 110. 158. 180. 185. 189. 204. 231. 284. 339. 351. 374. 413. 488. 505. 565. 581. 668. 677. 807. & 847.
Atrabilaires. 649.

B

B*Estail*, il meurt, s'il mange de *l'Evonimus* ou *Fusain*. 757. Pour l'engraisser. 652. 720.
Bêtes à quatre pieds, aide à faire leurs petits. 242. 354.
Bile, pour la moderer. 134. 620. 729. & 795. Son débordement. 250. 527. Pour l'évacuer. 50. 162. 171. 314. 374. 425. 538. 546. & 861. Pour les humeurs Phlegmatiques des Veines. 377. Noire cause des douleurs inveterées. 376. 666. *La purger*. 103. 136. 191. 348. 366. 391. 497. 547. 721. & 756. Des ulceres bilieux. 376. De la Bile jaune. 139. Par le bas: 459. 511. 552. & 563. Par les urines. 192.
Bile épanchée. Voyez *Jauniſſe*.
Bled, pour le conserver. 489
Bleſſures, pour les réunir. 90. 381. 475. 480. 579. 605. 665. & 667. Remedes aux nouvelles. 150. 166. 290. 326. 441. 476. 477. 490 601. 605. 619. 622. 626. 654. & 655. Arrêtant le sang d'icelles. 761. Celles qui sont fraîches les purge. 125. 586. 604. & 791. Les consolider. 132. 411. Voyez aussi à *playe*.
Bouche ulcerée. 83. 98. 332. 353. 384. 471. 477. 479. 493. 506. 532. 602. 717. 754. 826. & 832. Les pourris & malins. 176. 229. & les Corrosifs. 23. fluxions sur icelle arrêtées. 680. 789. & 833. Pour guerir tous ses maux. 493
Brulures, 24. 36. 79. 80. 376. 435. 463. 520. 522. 576 590.

590. 700. 701. 749. 765. 816. 843. & 852. Du Feu ſeul. 635. Pour y empêcher la veſſies. 715.

C

Calcul. Voyez *Pierre.*
Cancer. 116. 376. 415. & 649. Rongent. 460.
Caſſures des pieds, 73
Catharres. 115. 324. 466. 688. 708. 777. 805. & 860. Voyez *Fluxions.*
Cauteres. 576
Cerveau, ſes indiſpoſitions. 46. 212. 438. & 575. Ce qui le fortifie. 54. 379. 394. 401. 688. & 821. Fluxion d'icelui. 469. Sera offenſé. 70. La pituite expulſée. 106. Vertige; 357. Indiſpoſé par le froid. 451. 486. Vapeur mauvaiſe deffenduë. 794. Sera purgé. 73. 152. 289. 721. & 809. Et des phlegmes. 213. 420. 427. & 456.
Chaude-Piſſe. 156. 164. & 254. Voyez auſſi à *Flux* de ſemence nocturne.
Charbons. 495. 826. & 659
Charme, pour l'empêcher. 463
Chancres. 416. 142. & 556
Chevaux, pour blanchir leur poil noir. 66. A leurs encloüeures. 430. A leurs Toux. 431. 739. Contre les vers. 606. A leurs bleſſures. 755.
Chevaux, pour les noircir. 576. 731. 758. 747. & 820. pour les rendre blonds. 350. 446.
Chiens, ce qui les empoiſonne. 566. 695. & 815. Leurs Morſures. 412. Enragez, leurs morſures. 73. 124. 154. 237. 408. 415. 456. 568. 738. & 842
Cicatrices. 754. 819.
Cloportes. 436.
Cœur, ſes douleurs 390, Ses autres ſymptomes. 179. Contraires à icelui. 544. 718. Pour le for-

rifier. 65. 348. 398. 468. 503. 571. 625. 706. 726. 769. 788. 820. & 821.
Col de l'homme, ſes maux ſoulagez. 98. Col des animaux portans le joug. 558
Colique, ſera ſoulagée. 36. 131. 200. 220. 230. 238. 306. 365. 415. 516. 577. 583. 607. 624. 636. 753. 807. 844. Celiaque paſſion. 134. 135. 789. Cholera morbus. 88. Nephretique. 150. Ventoſitez de boyaux. 548.
Contrepoiſons des venins. 11. 12. 76. 94. 100. 114. 168. 228. 236. 249. 274. 319. 387. 420. 510. 568. 581. 614. 619. 627. 636. 694. 707. 767. Pour les bêtes venimeuſes. 249. 306. De la Ciguë. 253. 416. Venins du cœur. 315. Contre l'effet du poiſon. 407. Des Champignons. 110. 338. De l'Aconit. 452. 508. Du Colchicum. 66. 67. Du Juſquiame. 416. De l'Argent-vif. 416. Du Meconium. 389. Du Napel. 306. 746. Du Nux Metella. 277. Des Serpens. 397. 416. 449. 456. Des Viperes. 306. 355. 397. De la peſte. 101. 290. 327. 456. 568. Des fiévres peſtilentielles. 448. 502. Voyez *Morſures* des Animaux.
Contuſion. 122. 820.
Convulſions, ou ſpaſme 45. 218. 358. 367. 390. 395. 405. 451. 488. 508. 514. & 701.
Corps, pour le purger. 553. 554. Par des pillules. 592. Le ramollir. 466. Ses maux interieurs. 410. Ses taches. 29. 95. 96. 110. 365. Sa puanteur. 703. Les pores reſſerrées. 708. Moyen de le fortifier. 816. Ses inflammations. 568. Maux de peau. 556. Eleveures de la peau. 138. Les taches & lentilles. 356.
Cors au pieds. 143. 293. & 542.
Côtez, leurs douleurs. 45. 230. 286. 345. 348. 365. 437. & 501.
Couſins ſeront chaſſez. 487.

Crachement de ſang. 18. 140. 149. 163. 193. 206. 214. 321. 345. 431. 437. 446. 476. 499. 506. 510. 513. 515. 516. 560. 586. 596. 609. 610. 619. 624. 645. 698. 724. 734. 738. 741. 745. 773. 795. 818. 820. 829. 842. & 863. Sera provoqué. 65. 94.
Crudité. 610. 725.

D

Dartres, 6. 111. 138 313. 320. & 542. Ou feu volage. 400. 497. 520. & 650. Farineuſes. 104. 841. Appellées Lichen. 680 Feu de ſaint Antoine. Voyez *Feu.*
Dents, douleurs appaiſées. 50. 107. 110. 119. 150. 202. 212. 213. 237. 293. 313. 430. 442. 456. 540. 564. 579. 698. 732. 742. 781. & 789. Seront raffermies. 493. 532. 758. & 827. Pour les nettoyer & blanchir. 594. 823.
Deſcentes de boyaux. Voyez *Hernie.*
Diarrhée. 7. 31. 430. 480. 596. 609. 630. 669. 730. 734. 758. 776. 780. 786. 824. 825. & 862.
Digeſtions. 256. 731.
Diſlocations, conſolidées 55. 79. 430. 434. 677. & 701.
Dormir, moyen de le provoquer. 6. 10. 272. 348. 466. 532. 679. & 798.
Douleurs chaudes. 348. Du Dos. 788. 533. Des Temples. 143. D'abondance d'humeurs. 113. Internes. 256. Froides de la matrice. 722.
Duretez. 5. 45. 171. 414. 618. & 841. Schirreuſes. 116. Voyez *Rate ramollie.*
Diſſenterie. 2. 15. 17. 18. 26. 31. 35. 134. 135. 140. 142. 149. 164. 175. 250. 408, 446. 450. 458. 466. 480. 482. 489. 490. 515. 518. 520. 552. 560. 564. 576. 586. 596. 598. 567. 607. 609. 610. 624. 634.

641. 667. 734. 741. 742. 753. 763. 780. 782. 791. 795. 796. 804. 816, 818. 824. 837. & 863. Sera provoqué. 506. 737

E

Ancre fort bonne du fruit de l'Aune. 755
Enfans, à leurs convulsions. 698. Epilepsie. 51. 348. 491. 492. 586. 605. 614. & 901. Leurs fiévres. 377. Leurs Maladies ardentes. 454. Etant morts dans le ventre. 101. 221. 140. 220. 395. 407. 451. 463. & 847. Leurs purgations. 139. Leurs Dartres. 785. Leur difficulté d'urine, appliquée sur le penil. 226. Leurs tranchées. 352. Leurs toux. 109. Leur petite verole. 94. Leurs vers. 531. 619. 684. & 768. Leur vomissement. 192
Enflûres resoluës. 41. 171. 332. 350. 417. 442. 606. 608. & 618.
Entrailles, leurs obstructions. 239. Douleurs. 120
Enroüeures. 94. 109. 115. 594. & 708. Trachée artere. 324. 437. 860. & 867
Epilepsie, ou mal-caduc. 75. 212. 241. 242. 254. 317. 342. 348. 352. 357. 358. 366. 367. 368. 369. 376. 420. 425. 451. 468. 487. 492. 502, 510. 558. 743. 750. 753. & 760 Retirez du paroxisme. 785. Voyez *Enfans*.
Erisipele. 32. 94. 137. 180. 330. 343. 532. & 833.
Escroüelles. 422. Remede. 6. 34. 119. 403. 479. 507. 556. 558. & 585. Pour les faire meurir. 243. 268. Ulcerées. 319. Pour les faire fondre. 841
Esprits vitaux, 687
Esquinance. 348. 351. 491. 492. 493. & 706
Estomac, douleurs de cause froide. 11. 172. 369. 379

379. 505. 660. 730. Y ſont propres. *95. 191. 225. 235. 245. 641. 654. 724. 726. 777. 783. 797. 804.* & *840.* Douleurs avec ventoſitez. *12. 143. 174. 211. 258. 390. 542. 629. 643. 731.* & *830.* Lui ſont contraires. *48. 74. 145. 380. 549. 554. 726. 728. 736. 791. 772. 777. 779. 799. 803. 805.* & *841.* Fait mauvaiſe haleine. *36. 48.* Sera échauffé. *254. 589.* Ses fluxions. *285. 645.* Opilations. *842.* Ventoſitez *256.* Son dégoût chaſſé. *401.* Ses mauvaiſes humeurs. *588. 678.* Sera purgé. *499. 527.* Et des phlegmes. *591.* Voyez cy-après à *Vomiſſement*, indigets fortifiez. *75. 88. 200. 379. 388. 534. 646. 702. 721. 729. 769. 778. 780. 821.* & *826.* Devoyez ou Celiaque paſſion. *135. 158. 208. 537. 610. 672. 734. 758. 776.* & *795.* Ses chaleurs ſeront moderées. *156. 166. 501.* & *796.* Ses inflammations. *343, 492. 523. 531.* & *532.* Peut être ulcerée. *125.* Ses rongemens. *450.* Son vomiſſement arrêté. *625.*

Evanoüiſſement. *529*

F

F*Emmes*, accouchement preſſez. *122. 410. 463. 473. 565. 570. 573 632. 711. 807. 847.* & *852.* L'arriere-fait vuidé. *144. 151. 187. 220. 257. 367. 374. 387. 423. 429. 503.* & *632.* Purge après l'accouchement. *403. 615.* La conception aidée. *83. 167. 222 703.* Douleurs de la mere. *189. 210. 394. 400.* & *730.* Avortement forcé. *335. 336. 423. 437. 487. 672. 767. 793.* Fleurs blanches arrêtées. *578. 645. 739.* & *741.* Les fleurs provoquées. *374. 848.* Fleurs rouges gueries. *18. 446.*

Flux menſtruels mis dehors. *73. 232. 254. 288.*

390.405. & 506. Flux pour l'arrêter. 175.513. 520. & 793. Flux immoderé. 193, 782. Flux de ſang arrêté. 7. 734. 818. 822. & 825. Les femmes enceintes en peuvent uſer. 139. 560. & 795. Oppilations ſoulagées. 14. 860. Renduës fecondes. 6. 83. 248. 427. 605. & 703. Groſſeſſes préſervées. 425 619.703. & 748. Les rendre ſteriles. 459 671.759.&829.Leurs fluxions. 842. Engendre le lait. 131. 148. 149. 204.209.210.468.656. Les lieux naturels ſoulagés. 80.382.Fait venir la ſemence.148. Pour les étuver. 21. 187. Leur matrice. Voyez *Matrice*. Leurs mois. *Voyez* à Mois. Mammelles. *Voyez* à Mammelles.

Feu ou mal de ſaint Antoine. 132.397.463.515. 532 618. 617.& 826.

Feu volage.Voyez à *Dartres*.

Fiévres. 159.174.219.237. 350.372.& 607. Sera purgé. 152. L'ardeur appaiſée. 162. 348. 468. 589.786.& 839. Ses friſſons gueris. 254. 405. & 514. Longues & Phlegmatiques. 608. Dans le commencement. 729. Interieures avec tremblement. 731. Chaude la tempere. 324. 469. 531. 609.624.& 778 Intermittente. 516. *Maligne*, la ſoif moderée. 794. Aiguë. 796. Tierce.33. 321. 459.508. 842. Guerie par vomiſſemens. 89. Quarte. 110.321.376.432.459. 524.562. & 666.

Fiſtules. 193. 196. 356.493.581.601. Lachrimale des yeux. Voyez à *Yeux*.

Fluxions. 581. Chaudes. 625. Détournées par le crachat. 284. Toutes arrêtées. 741.777.Voyez *Catharres*.

Fondement, ſes inflammations. 243. 492. 628. Pour ſes crevaſſes. 353.412.704.&837.

Foye. 11.163. 192. 206. 241. 453. 469. 501.607. 608

608. 668. 707, 721. 724. & 726. Ses duretez. 75. 723. Ses opilations. 119. 123. 545. 200. 203. 315. 377. 378. 400. 413. 486. 494. 508. 518. 583. 608. 615. 666. 706. 735. 842. 581. & 866. Offenſé, 452. Ses incommoditez chaudes. 163. Ses inflammations. 243. 532. & 565. Pour le fortifier. 200. 730. Pour le rafraîchir. 625. Ses douleurs. 45. 369. 660. Le ſchirre. 341. Sera purgé. 227. Conduits deſopilez & rechauffez. 400.

Fractures. 90. 474. & 751

Flux de ſemence nocturne. 121. 441. 780. & 826.

Friſſon. 232.

Furoncles, & toutes ſes duretez. 145. 428. & 429.

G

Gale. 6. 119. 136. 293. 496. 497. 563. 608. 715. 770. 815. & 831.

Gangraine. 416. 826.

Gencives. 332. 477. 740. 758. 786 & 827.

Genitoires, leurs enflures 45. 115. 207. & 628. Leurs ulceres. 478. 733.

Glandes. 618.

Glu, eſt fait de l'Agrifolium. 749.

Gonorrhée. Voyez *Sperme, chaude-Piſſe.*

Goutte. 75. 163. 211. 320. 338. 342. 353. 376. 415. 416. 450. 512. 601. 725. 760. 799. 841. 844. & 861. Chaude. 94. 678. Froide. 116. 284. Despieds. 131. 174. Ses douleurs. 100. 330. Purgé des matiéres facheuſes. 764. Voyez à *Jointures.*

Geſier, ſon âpreté adoucie. 324. 660. 661. 708. Ses ulceres. 332. 478. 758. & 789. Ses inflammations. 339. 626. 789. & 805.

Gratelle. 6. 27. 138. 389. 463. 560. 618. 652. 723. & 827.

Gravelle. 183.199.220.562. 597. 670. 737.740. 751.801. La fait sortir. 227.375.&560.Voyez *Pierre, Calcul, Reins, Vessie.*

H

Habits, conservez par la Valerienne.263.Elle empêche les vers d'iceux. 485
Haleine renduë bonne. 50. 75. 702. 730.& 767. Difficile. 72. Mauvaise puanteur. 36.158
Haut-mal. Voyez à *Epilepsie.*
Hetique y est propre. 27
Hernies on *Ruptures.*3. 17. 21. 45. 56. 145 480. 485. 488. 507.518. 573. 598. 604. 611.665. 667.670.700.701.&849. Ruptures interieures. 378. 395. 405. 477. Ruptures & dislocations. 430.Des boyaux tombez. 18. 351. Fait entrer le boyaux sorti. 754
Hemorrhoïdes, le flux appaisé. 243.624.320.421. 422.& 585.Qui sont tumefiées.339.Interieures. 471.
Hocquet, appaisé. 210. 219. 235.247.&372.
Humeurs fvoides. 12. 807. Grossieres à cracher. 42. Visqueuses. 74. 162.306.569. 583. & 841. Des reins. 378. Grossieres subtilisées. 71. 107. 448.450.638.726.&738. Chaudes, bilieuses, & adustes. 199.Purgées par vomissement.153. Pituiteuse purgée. 394.524.661. 799. & 811. Aqueuse. 764.
Hydropisie. 14. 21. 42. 111. 123. 147. 157. 200. 272.276.321.341.342.350.390.400.437.582. 608.651.702.706.735. 756. 771 797. & 679. Evacuer les aux. 509. 554. 694. 696. & 799. L'urine provoquée. 686. Qui commence. 451. 486.& 621.

I

Jambes, leurs bleſſures. *128.565.* Remede à la peau rôtie par le feu. 55
Jauniſſe. 115.142.164.182.183.184.241.269 270. 342.389.403.405.407.420.452.453.463.503. 508.518.583.607.634.680.683.668.702.706. 756.796.& 825. Par épanchement de bile. 12. 88.123.125.145.486.494.534.615.620.632.& 842.
Icterique leur eſt propre. 164
Inflammations. 137. 153. 162. 180 320.328.348. 507. 521 522.590.606.625.657.677. 685.740. 746.755.795. & 822. Endurcies. 8. Des Membres.29. Generales du corps. 197. 553. & 598. Interieures. 555. En moderer la froideur. 324. L'empêcher de venir. 456. Douleurs chaudes. 67. Des parties nobles. 681
Inteſtins, leurs douleurs. 40. 378. 484.458.552. 725.792.& 808.Leurs humeurs mauvaiſes.653. Seront fortifiez.586. Ulcerez.586.Leurs ventoſitez.238.247. Leurs ruptures.578. Voyez *Coliques*, *Vents.*
Jointures. 438. Phlegmes gros évacuez. 48. Les nœuds & duretez fonduës. 606. 749. Diſlocations. 700. Douleurs froides. 722. Crevaſſes. 677

L

La luette,elle y eſt propre. 98.Sera remiſe.150. Son inflammation. 493. 733. 742. & 758
Langue, ſa paralyſie 119. Son âpreté. 402. 778. Ses inflammations & ulceres. 478. 479. & 733
Lendes ſeront tuées. 575

Lepre. 26.111.563.620.754.
Lethargie. 218 367.368.379.399.425.
Lienteries. 247
Limaçons. 490
Loups empoiſonnez. 566
Luxure moderée. 156
Luxure provoquée. Voyez *Amour* provoqué.

M

Mal de S. Mein. 389.541.595. & 723. De S. Fiacre. 618
Mal caduc. Voyez à *Epilepſie.*
Maladies aiguës & bilieuſes. 27. Froides. 366.562. Chroniques. 244
Malefice. 78. 363
Matrice, ſes douleurs. 11.363.384.495.573.621. & 762. Sera purgée.. 6.149.&148. Ses vents refolus. 122.238. & 548. Reſſerrée. 78. Suffocations. 128.208.241.344.360.573.614. & 852. Ses inflammations & duretez 180. 187. 353. & 797. Indiſpoſitions froides. 245.404.& 722. Tombée remiſe. 416. 822. L'enfleure reſoluë. 600. Obſtruë. 706. Son flux arrêté. 745. 793. Ses défauts ſoulagez. 629. Ses fomentations. 582. Ses opilations. 187. 376
Maux venans de chaleur. 516. Atrabilaires. 649
Membres diſloquez. 416. 820. *Engourdis.* 740. Leurs tremblemens. 131. 438
Melancolie, phlegme purgé par le bas. 180. Sera chaſſé. 468. 469. 677. & 812. Purge ſes humeurs. 384 389
Mammelles, les deſenfler, 25. 43.&402. Pour empêcher l'inflammation dans l'accouchement. 31. 80. Des nourrices enflées & caſſées. 171. Ulcerées. 176.602.& 603. Leurs duretez. 115.

228.& 738. Ses inflammations.681. Fait revenir le lait. 27. 95 109 288. & 830
Meſentere obſtrué. 160. 163
Menſtruës, les arrêter. 143. 230. & 250
Meurtriſſures reſoluës. 116. 198.393.430.& 837
Miſerere. 149
Mois, les prevoquer.14.21.39.65.71.74.103.533. 144.151,172. 183.187.190.204.220.222.227. 353.356. 363. 364. 367. 378. 380. 381.384. 391.395.398.407.423 429.451.485.503.514. 557.558.632. 711.762. 809. 830.832. 841.& 847. Seront arrêtez. 46. 185. 397. 537. 564. 609. 783. & 839. Leurs purgations exceſſives. 1 9. 515. Tous les flux arrêtez. 741. 793. Blancs des femmes. 569. 622. Superflus. 816. 839. Voyez à *Femme.*
Morſures des Animaux venimeux. 112.184.220. 163. 249.306. 322. 388. 407.502.610. 518. 568. & 571.
Mulles des Talons. 94. 142. 650. & 677
Mulets, leur eſt un poiſon. 815

N

Nerfs, leurs grandes playes coupées. 18.25. Leurs enflures. 39. 174. Toutes leurs Maladies. 218.394. & 508. Maladies froides. 418. 722. Leurs douleurs. 441. 649. qui ſont foibles. 709. Leur eſt contraire. 576. Bleſſures fermées. 579
Nez, pour en arrêter le ſang 17. 71. 194. 214. 415. 513. 645. 816. & 818. La ſaignée provoquée. 4. Ses fluxions. 168. La puanteur des ulceres 30. Polipe 415. Voyez *Sang*, *Hemorragie.*

O

Obſtructions des viſceres. 190.
Ongles gâtées, les faire tomber. 29. 154. & 717.
Opilations, ou obſtructions. 12. 177. & 581. Des parties nobles. 381
Oreilles, fluxions d'icelles. 168. Leur bourdonnement. 198. Ulcerées. 241. Leurs douleurs ôtées. 394. 397. & 576. Enfleures de contuſion. 36. Leurs ſurditez. 72. 151. & 313. Y ſont contraires. 26
Oiſeaux, pour leur donner appetit. 454

P

Paraliſie, 21. 218. 367. 420. 425. 438. 451. 479. 486. 510. 558. & 841.
Parties genitales des animaux, le corrompra. 337. couvertes de chair, les découvre. 525. Séparées, les réünit. 580. Honteuſes des deux ſexes. 477. 478. 506. & 653.
Parotides. 416
Paupieres, leurs inflammations. 681
Peſte. 90. 101. 236. 249. 290. 306. 327. 344. 357. 387. 456. 494. 495. 496. 497. 502. 568. 610. 659 692. & 806. Fiévre peſtillentielle. 250. 344. 448. 503. 659. 681. 763. & 769.
Peripneumonie des bêtes à quatre pieds. 316
Phlegme gros purgé 342, 721. De même par le bas 110. 153. 241. 366. 374. 376. 404. 456. 459. 547. 549. 563. 670. 691. 718. 720. 751. 756. 797. 809. 810. & 811. Sont attirez. 289. Conſumez. 417. 769. Y ſont propres. 127. 841. Pituire ſortie par le nez. 141. 721.

Phthiſies

Phthisies. 27.317. 321. 343. 413.454. 600.650. 700.701.725.807.& 878. Avec crachement de Pus. 189. Lui est contraire. 527.
Phrenesie 218.379. 522. & 532.Ou inflammation de cerveau. 268. 317.390. & 575.
Pieds enflez, leurs remedes. 415. 752.
Pierre ou *Calcul.* 14. 75.123.220. 291. 332.387. 473.510.525.562.597.600.666.669.718.791. 823. & 840.Seront rompus.120. 174. 187.219. 227.358. 584. & 657. Des Reins brisez. 269. 359.518.678. 719. & 740. L'empêche de venir. 2. 639. Le fait sortir. 102.
Pierre de la vessie. Voyez à *Vessie* & *Gravelle.*
Pisser le sang. 421.
Playes recentes & sanglantes. 175. 176. Seront souldées. 2. 17. 195.&418. Consolidées. 3. 18. 56. 456. 603. 660. 750.&803.Gueries & fermées. 169. Leurs inflammations.411.429.Des menus boyaux. 18. Fraiches. 409. 513
Poil des paupieres, les empêche de tomber. 12. 169. Pour la Pelade.~~73~~.476. Les faire tomber. 159. 538. Du peril. 52.
Poitrine; ses maladies.15.206.218.496.510. 607. 725. & 762.Sera purgée.413.851.Ses douleurs. 45. 660. & 735. Humeurs froides. 189.404. Ses fluxions. 211. 807, Humeurs pourries & grossieres. 184. 384. & 450.Etroite,sa respiration. 403. Phlegmes chassez. 410. Humeurs superfluës. 515. La décharger.773.775.& 779. Pour les coups reçûs. 440. 802. Defluxions diverties. 639.Ses vomissemens.417. Ses playes interieures. 612
Pleuresie. Voyez à *Costes.*
Poison mortel. 637
Poissons, les fait mourir. 542
Poulmons, ses douleurs.11.726.Moyens de le purger.

ger. 413. 721. Et des humeurs flegmatiques, 384. 496. Qui ſera ulcere. 476. 586. Pour le deſopiler. 494. Contre ſes maux. 604. 677. La poire y eſt propre. 772. Ses conduits déchargez. 773. Lui ſont contraires. 649. 826. Humeurs groſſieres vuidées. 669. Ses âpretez mitigées. 664. Ses chaleurs. 866. Ses inflammations. 343. 351. Contre ſes apoſtemes. 391. Ses conduits.

Porreaux ; leur ſuc eſt mortel. 71

Poules, les faire pondre. 606

Pourreau, cors aux pieds & verruës. 206

Poux, les faire mourir. 299. 575

Puces. 403. 487. & 657

Punaiſes. 799

Purgations de la Colere par le bas. 508. De ſes Phlegmes par le haut. 546. 752. Des matieres fecales. 145. Des eaux & gros Phlegme. 42. Des entrailles. 535. 775. Par deſſus & par deſſous. 549 569. & 719. Par le bas. 541. 545. Par vomiſſement. 317. 616. Voyez auſſi à *Phlegmes.*

R

R*Atte*, ſes duretez. 75. 132, 451 548 556. 608. & 723. Opilée. 119. 337. 338. 413. 583. 508. 631. 662. 666. 696. & 706. Endurcie & enflée. 121. 672. Les duretez ramollies. 353. Sa pourriture. 133. La ramollir. 190. L'abſinthe y eſt propre 191 192. & 380. Sera purgée. 247. Le Schirre gueri. 341 Ses douleurs. 369. Tous ſes maux. 385. 391. 400. 463. 620 652. 731. & 841. Pour la diminuer. 449. 565. & 735. Ses inflammation. 560. Ses accidens. 576, 664. Obſtruée. 668. Des coureurs ſera conſu-

consumée. 19
Rache. 628. 668
Ratelle. 845
Rats, tuez. 75.867. Par la fleur de Typha. 24
Reins, douleurs. 11.21.128.230.249.453.463. 468. 589.609. 708. 726. 737. 740. 788. 851. & 858. Ses accidens. 209. 452. Pour le fortifier. 323. Incommoditez du Phlegme. 12. Y est contraire. 71. Pour le desopiler. 438. 632. Remede à ses maux. 501. 515. 588 589. & 660. Son Inflammation. 531. Son obstruction. 766. Sa chaleur appaisée. 24.
Renards, seront empoisonnez. 566
Respirations. 241.255.398.& 405
Ruptures. Voyez *Hernies.*

S

SAng coulant du Nez. 19. 71.193.416.& 506. Flux d'icelui sera arrêté. 132. 196. 320. 328. 401. 476. 490. 518. 531. 604. 635. 657. 658. 679. 745. 774. 789. & 826. Pour le faire sortir. 103. 364. & 552. Sa chaleur moderée. 166. Le purifier. 468. 668. Hors des Vases. 477. Sera arrêté fortement. 356. 411. & 606. Le purifier, & l'acrimonie adoucie. 729 779. Son hemorragie des veines rompuës. 700. Voyez *Nez.*
Sanglots. 120 124.565.& 581
Schirres. 182.841
Scorpions, leurs piqueures. 40. 137.143.166 185. 208. 233. 408. 416.437.453. 459.693 & 840. Moyen de les tuer. 102. 530
Sciatiques. 103. 105 115.185.218. 345. 355.376. 420. 437. 452. 479 485. 508. 510. 511.512. 514. 562. 604. 616. 636. 637. 725. 759. 808. 841

841.& 861. Contre l'inveterée. 341
Scorbut. 110. 129
Serpens, leurs piqueures. 16. 74. 79. 185. 208. 231. 234. 237. 244. 256. 313. 380. 384. 385. 389. 395. 412. 416. 449. 456. 461. 485. 490. 607. 616. 632. 664 694. 707. 735. 815. 823. & 844. Pour les chaſſer. 306. 403. 446. 487. 490. & 491.
Soif moderée. 134. 157. 469. 515. 767. 776. & 786.
Solanum fait dormir juſques à la mort. 271
Spaſme. Voyez *Convulſion.*
Sperme, ſera augmenté. 31. 48. 96. 642. 643. 851. & 867. Qui ſe perd. 112. 164. & 331. Sera diminué exceſſivement. 588. 606. Ou gonorrhée. 150. 164. 403. 466. 472. 53. 741. 745. & 842. L'endive ſauvage y eſt bonne. 163
Strangurie. 158. 848
Sincopes. 237. 358. 376. Voyez *Cœur.*

T

Taches rouges. 320
Teinture y eſt propre. 114
Taupes, pour les faire ſortir. 798
Tignes. 112. 652. Un onguent excellent. 562. Les nettoyer. 822
Temples, leurs douleurs. 143
Tête, y eſt nuiſible. 10. 380. 378. 649. 735. & 738. Ses douleurs moderées. 35. 163. 239. 285. 394. 399. 402. 420. 488. 489. 528. 532. 560. 736. & 808. Ses maux de cauſe *froide.* 245. 438. Ses maux inveterez. 28. 451. 520. 583. L'ail eſt contraire aux foibles. 76. Leurs Oedemes. 881. Les Juſquiaſmes y ſont contraires. 280. Appeſantie. 650. Faut l'appriquer.

quer au front. 438. Ses inflammations. 458. Purgation de phlegmes. 731. Les ulceres nettoyez. 821. Les excremens. 827. Maux qui viennent du cerveau. 575. Mal de Migraine. 283. 583. Ses playes fraiches. 250. 789. & 861. Convulsion qui retire les nerfs. 87

Testicules enflez, leurs remedes. 43. 477. Leurs inflammations. 681.

Tombures de haut. 195. 421. & 478.

Toux. 15. 42. 72. 115. 150. 165. 206. 220. 231. 283 285. 339. 343. 365. 391. 398. 413. 451. 607. 636. 677. 762. 778. 779. 860. 863. & 867. Inveterée. 254. 415 430. 488. 729. & 807. Seche. 321. 379. & 531. Moyen de l'inciter. 736. Des chevaux, & les empêcher d'être poussifs. 431. Des Moutons & Animaux. 475.

Tumeurs endurcies. 9. Froides 182. Chaudes & enflammées. 246. Petites. 416. Repercutées. 711. qui commencent. 714. 844. 162. & 256.

Typha étouffe l'homme. 24

V

Veines ouvertes par les *Anemones.* 288

Venins. Voyez à *Contrepoison.*

Venins aux hommes de *l'Apocynum.* 566

Ventositez. 33. 75. 108. 118. 120. 198. 204. 220. 378 379. 394. 415. 448. 636. 707. 725. 730. & 831. Engendrées. 71. 96. & 101. Sont excitées. 651. Mordantes. 552. Appaisées. 210. 611.

Ventre, remede à tous ses maux. 494. 596. Ses tranchées. 2. 45. 143. 210. 211. 220. 230 238. 254. 393. 408. 432. 452. & 698. Ses douleurs. 384. 458. 596. & 604. Propres à resserrer. 160. 210. 397. 493. 624. 648. 658. 760. 771. 777. 782. 783. 791. 804 & 852. Echauffé. 71.

Tenu libre. 75. Sera lâché. 119 134. 135. 147. 152 166. 325, 345. 348. 390. 391. 526. 538. 557. 558. 594. 642. 671. 676. 691. 727 756. 777. 801. 803. 804. 805. 836. 842. 851. & 856. Enflé 101. 122. 145. 151. 639. 417. & 777. Flux arrêté 2. 12. 18. 46. 142. 235. 331. 516. 520. 615. 624. 664. 733. 738. 741. 745. 825. & 839. Pour le devoyement. 73. Le purger. 521

Verole petite Voyez *Enfant*. *Verole* groſſe. Voyez *Chaude-Piſſe*.

Vers, les chaſſer du ventre. 96. 120. 141. 174. 191 357. 435. 520. 534. & 652. Larges & ronds. 460 672 694 & 805. Les faire ſortir de terre. 606. Pour les faire mourir. 28. 76. 100. 109. 184 204. 319. 356. 387. 401. 410. 411. 422. 486. 495. 508. 636. & 659.

Vertige 285. 358. 369. 379. 448. 502. 558. 688. & 724.

Verole, les cicatrices ôtées. 73. Un preſervatif. 100. Remede admirable. 5. 6. 825. La groſſe guerie par les ſueurs. 169. Ulceres malins.

Verruës, pour les guerir. 151. 170 293. 395. 434. 461. 540. & 560.

Veſſie, ſes Phlegmes chaſſés par l'urine. 11. Ses douleurs. 51. 53. 174. 230. 249. 532. 545. & 630. Y ſont propres. 163. 183 209 211. 415. 588. 589. & 779. La pierre en eſt chaſſée. 38 119. 020. 415. 372. 615. 710. 719. 741. 788. 789. 693. 861. Lui ſont contraires. 71. 413. & 651. Douleurs de la Gravelle. 249. 597. Galeuſe. 535. Ses exulcerations. 589. Ses accidens, 624. Son âpreté. 661. Ses chaleurs. 866. Ulceres ſont rejoints. 17. Ses playes. 18

Veſicatoire. 25.
Vûë. bleſſée. 70. 71. Troublée, 10. 14. 56. La rendre bonne. 75. 227. & 731. Sa foibleſſe. 131. 759. Sera éclaircie. 202. 369. 384. 404. 418. 508. 638. & 785. Fortifiée. 375. Les Catharres & obſcurciſſement. 381. Sera conſervée & augmentée. 598
Vieillards, pituiteux ſoulagez. 110
Vinaigre, le fera bon. 379
Vin, empêche de boüillir. 110. D'aigrir. 671. Trouble ſera clarifié. 564
Viperes, contre leurs piqueures. 131. 143. 167. 214. 306 322. 355. 397. 461. 502. 657. & 850.
Viſage, ſes taches ſeront ôtées. 108. 138. 276. & 438.
Ulceres, y ſont propres. 292. 406. & 562
Ulceres, propre contre tous. 162. 250. 320. 471. & 582. Sales & pourris. 412. 414. 415. 476. & 814. Chancreux. 478. 717. Leurs inflammations. 479. Chauds, & brûlans. 520. Conſolidez. 506. Ses bleſſures 702. Inveterez. 658. Du Palais. 664. Qui s'étendent. 816. Refroidis. 831. Difficiles à guerir. 837. Superficiels. 852. Caverneux. 577. Des parties. 475. Les nettoyer. 421. 654. & 723. Corroſifs & malins. 23. 137. 219. 244. 330. 336. 337. 392. 478. 542. 618. 746. & 752. Leur chair pourrie. 48. 132. & 288. Intérieurs. 151. 269. Vieux & nouveaux. 193. 196. & 725
Vomiſſemens provoquez. 56. 75. 89. 100. 101. 145. 417. 587. 711. 720. 723. 736. & 809. Sera facilité. 416. 524. & 538 Arrêté. 2. 619. 625. & 789. Deſordonnez. 208. Coleriques. 405. 480.
Urine, la difficulté ſoulagée. 2. 46. 150. 211. 220.

222. 216.393.395.451.452. 453.485.486.488 502.555.600. 607. 666. & 679. Ardeur moderée. 15.155.661.624 &778.Sa distilation.120. Avec peine & sanglots. 359. Uriner évidemment.516.Fait sortir la puante.703.Rouge comme du sang.802. Ne se peut pas retenir.7. 619. Ou strangurie. 759. Fait uriner abondamment. 632.Sera provoquée.10.12.14.17.20.21.33.37. 39.45. 65. 71.74.75.88.94.100.101.106.110. 114.119.121 123.150.184. 198.204.210.222. 228.232.247.254.264.270.291.341.342.356. 364.367.372.378.381. 382.384.392.398.405. 417.423.455.473.487.514.588.589.608.620. 627.632.636.642.651. 658.698.700.701.702. 707. 710. 712. 719. 725. 728. 731.738.775.& 788. Goutte à goutte. 21.41.45.174.219.232. 254.257.533.570.759.

PRIVILEGE du Roi.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos Amez & Feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. NICOLAS DEVILLE, Libraire à Lyon, Nous ayant fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer un Livre intitulé : *Hiſtoire des Plantes par GASPARD BAUHIN*; s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ladite Ville de Lyon ſeulement. Nous avons permis & permettons par ces preſentes audit DEVILLE, de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caractère & autant de fois que bon

lui ſemblera, & de le vendre, & faire vendre par tout notre Royaume, pendant le tems de ſix années conſecutives, *à compter du jour de la datte deſdites Preſentes*; Faiſons deffenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, *dans ladite Ville de Lyon ſeulement*, d'imprimer, ou faire imprimer ledit Livre, en tout ni en partie, & d'y en faire venir, vendre & debiter d'autre impreſſion que de celle qui aura été faite pour ledit Expoſant, ſous peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits; de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages, & interêts; A la charge *que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris*; Et ce *dans trois mois de la datte d'icelles*; Que *l'Impreſſion dudit Livre ſera faite dans*

nôtre Roïaume & non ailleurs, & ce *en bon papier & en beaux Caracteres conformément aux Reglemens de la Librairie*; Et qu'avant que de l'expoſer en vente, il en ſera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque Publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur PHELIPEAUX, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; à peine de nullité des preſentes: Du contenu deſquelles, Vous mandons & enjoignons, de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement; VOULONS que la copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenuë pour dûement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'original; Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander

autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Verſailles, le ſixiéme jour de Mars, l'an de grace mil ſept cens ſix; & de nôtte Regne le ſoixante-troiſiéme.

Par le ROY en ſon Conſeil.

LE COMTE.

Regiſtré ſur le Regiſtre N°. 2. *de la Communauté des imprimeurs & Libraires de Paris page* 84. N°. 173. *conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du* 13. *Août* 1703. *A Paris le* 13. *Mars* 1706.

GUERIN, Syndic.

Les Exemplaires ont été fournis.

HISTOIRE

HISTOIRE DES PLANTES

LIVRE PREMIER.

Des eſpeces de Gramens, de Joncs, de Roſeaux, de Grains ſervans à la nourriture, des Plantes, qui par leurs racines ont quelque reſſemblance à l'Aſphodelle & à l'Iris.

SECT. I. Du Gramen & de ſes Eſpeces.

G. Bauh. *Gramen Paniculatum arvenſe.*

GRAMEN Agroſtis.

Fr. *Dent de Chien.*

Ital. *Gramigna.*

Eſp. *Gramma & Gramenha.*

All. *Graſz.*

QUALITEZ, ſa racine eſt mediocrement froide & ſeche.

DESCRIPT. Le Dent de Chien a les feüilles, les tiges, & la houppe aſſez ſemblables aux

petits roſeaux. Ses feüilles ſont étroites, aiguës au bout, beaucoup plus petites que celles des roſeaux; mais plus dures & plus grandes que celles du Gramen des prez. Ses tiges ſont rondes, de la longueur d'un pied & demi, ou un peu plus; & chacune a trois ou quatre nœuds. Il porte plûtôt une houppe qu'un Eſpy, ſemblable à celle du millet, ou des roſeaux; toutefois elle eſt plus petite & plus claire. Ses racines ont une douceur aſſez agréable.

LIEU. Il croît preſque par tout, & particulierement dans les bleds, où il eſt exttêmement contraire & ennemi des laboureurs; parce qu'il ſe multiplie beaucoup. Il fleurit au même temps que les bleds; il faut cueillir ſes racines en automne.

PROPR. Sa racine broyée & appliquée ſoude les playes; on la met en la ptiſane commune pour les malades qui ont la fiévre; ſa decoction priſe en breuvage guerit les tranchées de ventre, la difficulté d'urine, & la dyſenterie; & même elle diſſipe les excremens deſquels le calcul eſt engendré, il provoque l'urine & arrête le flux de ventre & les vomiſſemens.

G. B. *Gramen Nemoroſum, caliculis paleaceis,*

HOLOSTIUM.
Matthioli.

DESCR. C'eſt une petite herbe qui paroît ſur terre trois ou quatre doigts ſeulement. Ses feüilles & ſes petits brins ſont ſemblables au Dent de Chien : elles ont une certaine aſtriction & ſtipticité au goût. Ses racines ſont blanches & menuës comme des cheveux, qui ſont de la longueur de quatre doigts.

LIEU. Elle croît au mont Vigan en Languedoc, & dans le Lyonnois ſur les colines graſſes, & eſt mal-aiſée à trouver.

PROPR. Elle eſt déſicative & aſtringeante au goût avec un peu de viſcoſité ; quand elle eſt priſe dans du vin elle eſt fort utile aux ruptures, & on écrit que la faiſant cuire avec deux piéces de chair elle les raſſemble l'une avec l'autre; elle conſolide les playes, & réünit les chairs.

G. Bauh. *Gramen Echinatum.*

GRAMEN aculeatum.

Franç. *Gramen piquant.*

Ital. *Gramina ſpinoſa.*

DESCR. La racine du Gramen aculeateum ſe va étendant de biais & eſt aſſez groſſe, & cheveluë, elle n'eſt gueres enfoncée dans terre. Il fait pluſieurs tiges comme verges, de la hauteur d'une paume, & quelquefois plus, deſquelles il ſort pluſieurs ſurgeons à droit & à gauche, environnez de leurs feüilles juſques à l'endroit où l'aiguillon commence à ſortir; & alors elles s'élargiſſent au ſommet de la tige; il y a trois aignillons, qui ſont ſeparez comme les feüilles de treffle, gros par le bas, aigus au bout, du milieu deſquels ſortent des petites fleurs, entaſſées comme pelotes.

LIEU. Il naît és lieux humides & marécageux, particulierement en Italie.

PROPR. Il a les mêmes qualités & vertus du Dent de Chien. Mais il a cela de particulier qu'il ſert à émouvoir la ſaignée par le nez ſi on pouſſe les bouts épineux de ſes feüilles dans les narines.

G. Bauh. *Gramen dactyloïdes eſculentum.*

GRAMEN mannæ, *ou* ſanguinella.

Fr. *Gramen de manne.*

Ital. *Sanguinella.*

All. *Schvvaden.*

DESCR. Il a les feüilles & les racines comme le Dent de Chien, avec cinq ou ſix pointes & quantité d'épics à la cime, qu'on met dans le nez pour ſe faire ſaigner : ſa graine eſt blanche comme celle du Ris, & plus petite que celle du Millet ou du panis : il naît avec une écorce comme l'orge, laquelle on lui ôte en le pilant.

LIEU. On le ſeme & on le cultive en Allemagne, comme les autres legumes.

PROPR. La graine a les mêmes proprietez du Ris, étant médiocrement aſtringeante ; on l'appelle manne en Allemagne, & l'on s'en ſert pour viande comme du Ris ; mais elle nourrit peu, étant cuite dans du boüillon gras, elle guerit les duretez.

G. Bauh. *Gramen loliaceum folio latiore.*

LOLIUM
Zizania & Ara.
Franç. *Zizanie & yvraye.*
Ital. *Zizania è loglio.*
Esp. *Zizadia y joyo.*
All. *Trespenratvven & lusch.*

QUALITEZ, ch. au comm. du 3. D. & sec à la fin du 2.

DESCR. L'yvraye n'est autre chose qu'un défaut du bled qui dégenere ; elle sort de terre au commencement de l'hyver, avec des feüilles longues, grosses & veluës ; son chalumeau est plus menu que celui du froment, & il produit à la cime un épy long, avec de petites gousses d'une bourre qui n'est pas aisée à rompre. Elle se meurit avec le froment.

LIEU. Elle naît parmi le froment & l'orge, lors que les pluyes durent trop long-tems.

PROPR. Elle résout, nettoye, enyvre, fait dormir, & trouble l'esprit : le remede contre cela c'est le vnaigre : elle nuit encore à la vûë : la farine mêlée avec du vinaigre & souphre, guérit les dartres, la galle, & la gratelle ; elle fait aussi résoudre les écroüelles ; cuite en vin avec fiente de pigeon & sémence de lin, fait rompre les apostêmes qui sont difficiles à ouvrir ; mise en pessaire purge la matrice, attirant les superfluités d'icelle & la disposant à la conception.

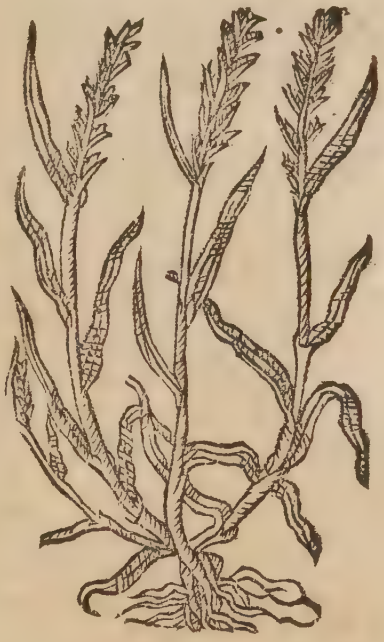
G. Bauh. *Gramen loliaceum folio anguſtiore.*

PHOENIX, lolium murinum, *hordeum marinum.*

Franç. *Yvraye ſauvage.*

Ital. *Fenice, Giogli ſalvatico.*

All. *Wald throhr.*



DESCR. Elle a les feüilles ſemblables à l'Orge, bien que plus courtes, & plus étroites; ſon épy eſt comme ceux de l'Yvraye; ſes tuyaux ſont longs de ſix doigts; & il produit ſept ou huit épics.

LIEU. Elle croît dans les villages & le long des grands chemins, parmi les champs & les cimetieres.

PROPR. Etant beuë dans du vin, elle arrête la diarrhée, les flux de ſang de femmes, & la trop grande abondance d'urine: On dit qu'elle a le même effet, étant portée penduë au col, attachée avec de la laine rouge.

G. Bauh. *Gramen festuca, glumis hirsutis.*

ÆGILOPS sive festuca.

Franç. *Coquiole.*

Ital. *Egilopa.*

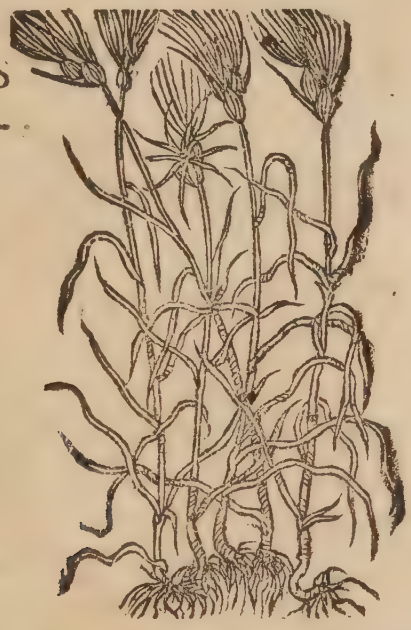
DESCR. La Coquiole est une petite herbe qui a les feüilles comme le froment, & un tuyau fort menu à la cime, duquel elle jette deux ou trois grains rouges, retirant d'écorce & de forme à l'orge, plus courte toutefois, plus enflée & plus canellée; elle jette beaucoup de barbe mince, longue & pointuë.

LIEU. Elle croît communément entre l'orge & l'épeautre.

PROPR. Elle a la vertu de resoudre, ce qui se connoît au goût: car elle a un peu d'acrimonie, ce qui fait qu'elle guerit les inflãmatiõs endurcies, & l'Ægilops qui est un apostеme entre le grãd coin des yeux & le nez, laquelle étant mépriſée, degenere en fistule, & s'étend ensuite jusques aux os. Pour l'épêcher, prenez le suc d'Ægilops mêlé avec du miel, ce qui y est souverain; l'herbe pilée, appliquе avec de la farine, guerit les fistules lacrymales, & resout les duretez; on tire le jus des feüilles, & de la tige lors qu'elles sont pleines en ôtant l'épy.

G. Bauh. *Gramen feſtucæ avenaceum.*

ÆGILOPS ſterilis, Feſtucago.



DESCR. Il y a une ſeconde ſorte d'Ægilops que les païſans du val d'Ananie appellent Squala, qui croît dans les orges ; elle produit quatre ou cinq grains rouges pour épy, qui ont quantité de barbe fort menuë, comme on le peut voir dans ſa figure ; quoi qu'elle approche fort de l'avoine, on y remarquera bien de la difference ſi on la regarde de près.

LIEU. Elle croît dans le froment en Languedoc & Provence ſur les chauſſées ſablonneuſes.

PROPR. Elle ſert aux fiſtules qui viennent au grand coin des yeux, pourveu qu'elles ne ſoient déja fort avancées: car elle deſſéche avec un peu d'aſtriction & ſans beaucoup de chaleur ; ſa graine mêlée parmi la biere enyvre ceux qui en boivent ; elle a la vertu de reſoudre, ce qui ſe connoît au goût, car elle a un peu d'acrimonie, & guerit les tumeurs endurcies.

SECTION SECONDE.

Du jonc, & des herbes qui lui reſſemblent par leur feüillage, & pour croître en des lieux aquatiques, comme les eſpeces du Nard, du Cyperus, le Traſi, le Sparganium, & les diverſes eſpeces d'Equiſetum.

G. Bauh. *Juncus levis, paluſtris, minor.*

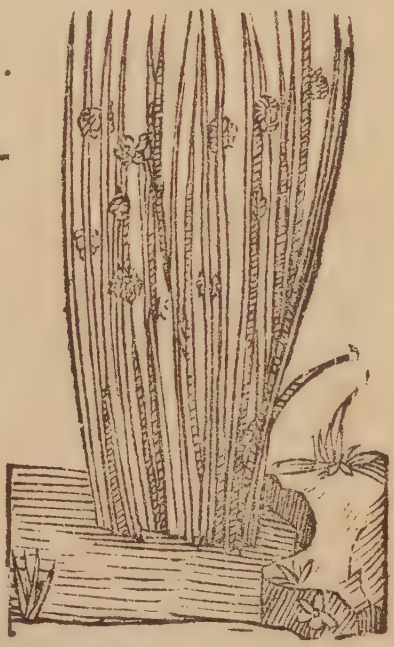
JUNCUS.

Franç. *Jonc commun.*

Ital. *Giunco.*

Eſp. *Junco.*

All. *Binzenſch. melen.*



DESCR. En general le Jonc n'a ni feüilles ni branches mais une infinité de tiges vertes, rondes & menuës qui ont de la mouëlle au dedans.

LIEU. Tous les Joncs naiſſent dans les eaux, ou proche de celles qui croupiſſent.

PROPR. La graine rôtie & bûë dans du vin mêlé avec de l'eau reſſerre le ventre, & reſtraint les fleurs blanches des femmes; elle provoque l'urine, & fait mal à la tête, ſi on en prend trop; en en prenant peu, elle fait dormir.

G. Bauh. *Juncus Aromaticus.*

JUNCUS odoratus.

Apoth. *Schœnanthum*, ou *squinanthum.*

Franç. *Pasture de Chameaux.*

Ital. *Squinanto.*

Esp. *Paja de la meca, y paya di Camellos.*

All. *Camelshevv.*

DESCR. Le Jonc odorant est different du Dent de Chien & du Souchet, & sa racine n'est pas utile comme celle du Galanga, car elle ne sert à rien ; le bon doit être roux, frais, garni de fleurs, même tirant sur le purpurin, qui se fend aisément; quand la plante est fraîche, elle a une odeur agréable, & sent les roses ; étant broyée entre les mains, elle a une acrimonie qui brûle la langue comme le feu ; on l'appelle vulgairement Schœnanthum.

LIEU. Il naît dans l'Arabie le long des marais d'où il est apporté jusques à Alexandrie, & puis en l'Europe.

PROPR. La racine est plus astringeante que les fleurs : les fleurs sont aussi plus chaudes étant beües, elles sont bonnes aux douleurs d'estomac de cause froide, des poulmons, du foye, de la matrice & des reins, & on les mêle parmi les contrepoisons, fone uriner & chassent les phlegmes de la vescie.

NARDUS.

Apoth. *Spica Nardi Indica.*

Fr. *Aſpic d'outremer.*

Eſp. *Azumbar, Eſpigaſil.*

All. *Wolricchend Spicknard.*

QUALITEZ, ch. au 2. D. & ſec au 2. D.

DESCR. Ce n'eſt pas un épy qui naiſſe à la cime du Nard, mais c'eſt la racine qui a la figure d'un épy : parce qu'elle tire ſa nourriture de certaines petites fibres qui ſont attachées à la racine, comme nous voyons dans l'Ail, & dans les racines du Lys. Cet épy eſt de couleur de fer, d'un goût amer, & a une odeur qui n'eſt pas deſagréable.

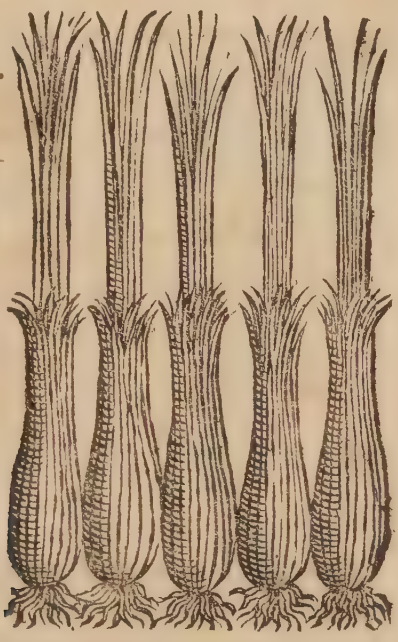
LIEU. Il naît dans les montages de l'Inde.

PROPR. Il eſt aſtringeant, abſterſif, aperitif, & fortifiant. Il eſt bon pour digerer les humeurs froides ; il provoque l'urine, & étant beu, il arrête le flux de ventre : pris avec de l'eau, il ôte le dégoût, les douleurs d'eſtomac, & les ventoſitez ; il guerit la jauniſſe ou épanchement de bile, & les incommoditez des reins par phlegmes arrêtez ; on le met parmi les contrepoiſons. Il empêche le poil des paupieres de tomber, & le fait revenir plus épais. On le donne avec de la Rhubarbe pour l'empêcher de reſter, & quand on veut guerir les opilations.

G. Bauh. *Nardus spuria Narbonensis.*

NARDUS.

Franç. *Nard bâtard de Languedoc.*



DESCR. Ses racines sont menuës, courtes, rares, & dures, sur lesquelles il y a des houppes de cheveux, rangées en épy, de la grosseur du petit doigt, d'un passe-brun; de la hauteur d'un palme, qui semblent coupées par le bout. Quantité de feüilles qui viennent de la racine, passent par l'épy; elles sont vertes, fermes comme des joncs, de la hauteur d'un pied, ou environ. Toute la plante est sans odeur si ce n'est l'épy, qui a la senteur de la mousse des Chênes.

LIEU. Il vient dans le Languedoc, dans une montagne nommée Paradis de Dieu, en un endroit humide, proche d'un Bourg appellé Ganges.

Les Auteurs qui en parlent, comme Pena, & Dalechamp après lui, n'en marquent aucune proprieté, que celles des autres especes, laquelle pourtant, n'ayant pas une si bonne & puissante odeur, il ne peut avoir probablement, aussi n'en use-ton pas és Medecines ordinairement.

G. Bauh. *Cyperus longus odoratus.*

CYPERUS.

Franç. *Souchet.*

Ital. *Cipero.*

Esp. *Juncia de olor, Juncia Avellanda.*

All. *Wildegalgan.*

QUALITEZ, il est chaud & sec mediocrement.

DESCR. Il a les feüilles aprochantes de celles du Porreau, mais moins longues, plus étroites, plus menuës. Sa tige est haute d'une coudée & quelquefois davantage : quelquefois triangulaire, quelquefois quadrangulaire ; la moüelle est blanche comme celle des Joncs Les feüilles de la cime sont beaucoup plus petites, rangées autour en étoiles, parmi lesquelles sortent certains petits épis où est la graine. Ses racines sont noires semblables à des Olives,& quelquefois longuettes, ameres, & d'odeur aromatique, qui servent dans la Medecine.

LIEU. Le meilleur vient de Syrie, & d'Alexandrie. Il croît dans les marais.

PROPR. Il fortifie,il resserre,& est aperitif. Les racines cuites dans l'eau étant beuës provoquent l'urine & les mois,servent à l'hydropisie & à la pierre. Leur parfum guerit les froideurs & l'opilation des femmes.

G. Bauh. *Cyperus Rotundus esculentus.*

TRASI, *ou* Dulchinum.

Ital. *Trasi, dolce & Dolzolini.*

QUALITEZ, temperé en sa chaleur, mais humide au 1. D.

DESCR. Il est semblable au Souchet ; ses feüilles sont longues, & pointuës. La tige est haute d'une coudée, & souvent davantage, anguleuse : elle a à la cime de petites feüilles, qui sont rangées en étoile, parmi lesquelles sont des fleurs roussâtres, & épiées. Il a plusieurs racines, rondes, grosses comme des fleurs, ayant une mouëlle ou pulpe douce, & blanche, d'un goût de Châtaigne.

LIEU. On en voit quantité dans le terroir de Veronne en Italie.

PROPR. On connoît par expérience que les Trasi sont venteux, lenitifs & onctueux : en tirant le lait d'iceux comme des Amandes, & le beuvant, il est bon aux maladies de la poitrine, & à la toux. Pour cela, on les broye fort menu, y jettant du boüillon de chair, puis on passe le tout. Cette liqueur est bonne pour moderer l'ardeur de l'urine & moderer la dissenterie, s'en servant quelques jours de suite.

G. Bauh. *Sparganium ramoſum.*

SPARGANIUM
ou Carex
butomos,
ſive Xiphidion.

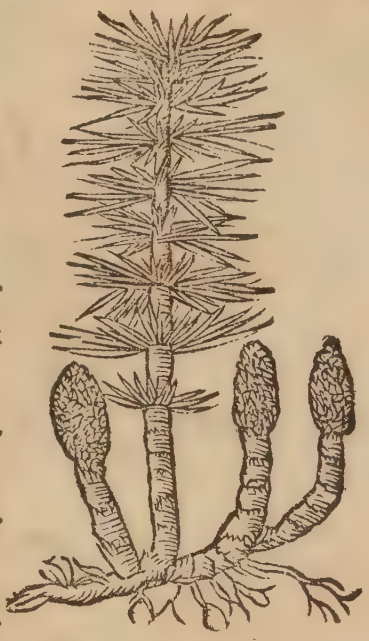
Franç. *Banche.*

DESCR. Il a les feüilles ſemblables à celles du Glayeul, quoi qu'elles ſoient plus étroites, & que la cime panche plus contre terre. Il produit à la cime de ſa tige certaines petites boules, où eſt enfermée la graine.

LIEU. Il naît au pied des montagnes, dans des lieux humides, aquatiques & marécageux.

PROPR. Il eſt déſicatif, ſa racine & ſa graine étant beuës ſont bonnes contre les morſures des Serpens.

EQUISETUM
Palustre.
Matthioli.



Apoth. *Cauda Equina, hipuris.*
Fr. *Queuë de Cheval, prêle,* ou *Chevaline.*
Ital. *Cauda di Cavallo.*
Esp. *Cauda de Mula.*
All. *Roszschuvantz.*

DESCR. La premiere chevaline des quatre especes de Mathiole, a une tige droite, haute d'une coudée, creuse avec des feüilles plus courtes que les autres especes, sortant par certains intervalles, plus blanches & plus tendres; sa racine approche du bois en dureté; en sortant de terre elle fait des tiges à mode de Roseau ou de Joncs, creuses, nuës, qui ont les têtes faites en grappe de Raisin, semblables à un jetton d'asperge.

LIEU. Elle croît dans les lieux bas parmi les prez humides, & marécageux.

PROPR. L'herbe a une vertu astringeante, & par ce moyen son jus étanche le sang coulant du nez: beu avec du vin & en decoction és clysteres, est bonne aux dissenteries, & néanmoins elle provoque à uriner: on dit que la racine avec l'herbe est bonne aux rompures, ou hernies; les feüilles broyées & appliquées soudent les playes recentes, on dit aussi que ses feüilles beuës en eau font rejoindre les ulceres de la vesicle.

EQUISETUM II. paluſtre longiſſimis ſetis. *Matthioli.*

Apoth. *Cauda Equina.*

Franç. *Seconde Chevaline.*

DESCR. La ſeconde chevaline eſt ſemb'abre à la precedente, ſinon que ſes ſoyes ſont plus longues ; du commencement elle fait ſes tiges comme les aſperges, tendres, nuës, rondes, creuſes & comparties par nœuds, ſans aucune tête à la cime; mais faites à mode d'épy & garnies de fleurs blanches qui ſe perdent en un inſtant, enſuite de la racine ſortent de petites branches cõparties par beaucoup de nœuds, garnies à l'entour des feüilles.

LIEU. Elle croît és lieux bas, ombrageux, & humides.

PROPR. Elle a une faculté aſtringeante, avec quelque peu d'amertume; & par ainſi elle deſſeche fort ſans acrimonie: c'eſt pourquoy appliquée en cataplàme elle conſolide les grandes playes, même quand il y auroit des nerfs coupez : comme auſſi la rõpure quand le boyau tombe; l'herbe priſe avec de l'eau, ou du vin eſt ſouveraine pour guerir le crachement de ſang, & les fleurs des femmes ſpécialement les rouges, la dyſenterie & autre flux de ventre ; quelques-uns ſoûtiennent avoir veu guerir les playes des menus boyaux & de la veſcie par le moyen du ſuc de cette herbe.

EQUISETUM III.
Matthioli.

Apoth. *Cauda equina, foliis nudum ramoſum.*
Fr. *Petite Chevaline*, ou *prêle.*

DESCR. La troiſiéme Chevaline eſt appellée Equiſetum foliis nudum, parce qu'elle fait ſa tige nuë, & ſans aucunes feüilles ; au commencement de Mars elle porte des jettons ou aſperges noires garnies de fleurs. Sa racine eſt noire, ligneuſe, & ſans aucun goût.

LIEU. Elle naît comme les autres eſpeces dans les lieux aquatiques.

PROPR. l'Equiſetum que les Grecs appellent Hippuris, cuit dans un pot de terre qui n'ait point ſervi, & qui ſoit plein, juſques à la conſommation de la troiſiéme partie, conſomme ſelon quelques uns la rate des Coureurs ou Laquais, prenant trois jours durant à jeun une verrée du poids de neuf onces de cette decoction, elle a une vertu fort aſtrigeante ; ſon ſuc retenu dans les narines, arrête le ſang qui en coule, & eſt auſſi propre à reſſerrer le ventre.

EQUISETUM IV.
Matthioli.

Uva marina major sive Poligonum bacciferum maritimum minus.

DESCR. La quatriéme chevaline ou Prêle, appellée par l'Ecluſe Uva marina vulgaris, croît à la hauteur d'un homme comme le Geneſt, ayant le pieds gros comme le bras, les branches longues, noirâtres, deſquelles ſortent pluſieurs petites vergettes de la longueur d'un pied, menuës, & bien garnies de nœuds, pendante à mode de la prêle ſans aucunes feüilles, d'un goût fort aſtringeant, & pluſieurs fleurs entaſſées à l'entour des entrenœuds menus & maſſifs, ſemblable à celles du Cornoüillet.

LIEU. Il naît dans les lieux maritimes, comme proche de Montpellier, à cauſe de quoi Lobel l'a appellé Uva marina Monſpel.

PROPR Elle approche des vertus des précedentes par ſon adſtriction; mais elle eſt plus deterſive, à cauſe de quoi elle eſt plus propre à provoquer l'urine, où il n'y a point ſoupçon d'ulceres és reins ou à la veſcie.

SECTION TROISIE'ME.

Du Roſeau, & de quelques Plantes qui ont de la reſſemblance avec luy, comme le Papyrus, & la Typha.

CALAMUS Aromaticus.

ARUNDO odorata.

Franç. *Calamus aromatique.*

QUALITEZ, il eſt legerement aſtringent & a fort peu d'acrimonie.

DESCR. Le Calamus aromatique eſt ſemblable quant à la figure aux autres Joncs & Roſeaux, & parce qu'il eſt plus odorant, on le ſent de plus loin, & le meilleur eſt mol, moins frêle & ſe rompt en Eſclats ; la vraye marque du bon, eſt qu'il ſoit noir.

LIEU. Il croît en certains marais qui tariſſent en Eté proche le Mont Liban.

PROPR. Eſtant pris en breuvage il fait uriner, & cuit avec la graine de Perſil pris en breuvage il eſt bon aux Hydropiques, au mal de rein, à ceux qui ne peuvent uriner que goutte à goutte, aux rompures ; beu ou appliqué en peſſaire, il provoque les mois, la decoction eſt bonne pour étuver les femmes, & pour mettre en Clyſtere. Sa racine eſt ſinguliere pour les Paralytiques, miſe dans les Electuaires.

ARUNDO Indica Saccharifera.

Franç. *Canne à Sucre, & Roseau sucré.*

DESCR. Cette sorte de roseau n'est guères dissemblable au roseau commun en figure extérieure, mais la moüelle qui est dans le tuyau de sa tige la differentie intérieurement, outre qu'elle ne le produit qu'és parties de la terre où elle croît naturellement.

LIEU. Elle est fréquente & fort commune non-seulement és Isles Canaries, mais encore dans toutes les Indes Orientales & Occidentales, quoi qu'on en ait transporté aux Isles d'Hieres & en Provence, mais peu utilement.

PROPR. On fait le sucre d'icelles concassées dans des moulins construits pour cet effet, puis cuites dans des chaudières; la décoction exhalée laisse la Moscoüade au fond qu'on clarifie en Cassonnade, de laquelle on fait le sucre rafiné à Rouen & ailleurs, qui est un sel doux, bechique, propre à la poitrine, conservant ce qu'on confit avec lui, propre à la composition des syrops & d'un très-grand usage par sa douceur pour la cuisine & la Medécine.

PAPYRUS.

Franç. *Papier.*

Ital. *Papiro.*

DESCR. C'eſt une plante qui reſſemble fort au Souchet. Ses tiges ſont comme celles des Joncs, triangulaire, droites, polies, pleines de moüelles, hautes de 6. ou 7. coudées; elles ont des feüilles au pied, ſemblables à celles du Souchet ou du Sparganion. Ses fleurs repreſentent une touffe de cheveux tout autour, avec une infinité de petites maſſes & filamens au milieu, qui avancent en dehors, entaſſez comme ceux de la Ferule.

LIEU. Elle vient en Egypte; Pena dit qu'il en a veu dans un jardin à Piſe en Italie, d'où il a pris la deſcription & la Figure qui eſt ici.

PROPR. Il eſt propre pour faire ouvrir les fiſtules; on le lie avec du filet après l'avoir trempé, aprés on le laiſſe ſecher; étant mis ainſi ſec dans la fiſtule, il ſe remplit d'humidité; & au même temps il s'enfle, ce qui ouvre la fiſtule; la cendre ſert à reſſerrer les ulceres corroſifs, particulierement ceux de la bouche, mais la cendre de la Carte brûlée a encore plus d'efficace; en un mot le Papyrus eſt d'un grand uſage quand il eſt ſec.

TYPHA.

Franç. *Maſſe.*

Ital. *Mazza ſorda.*

Eſp. *Bohordo, y junco amoco racado.*

All. *Moſſkolben* ou *narrencolben.*

DESCR. Elle a la feüille ſemblable à celle de Cyperus; ſa tige blanche, unie & ſouple. Elle produit à la cime une fleur épaiſſe, & qui embraſſe la tige, laquelle enfin ſe reſout en papillotes; que quelques-uns nomment Panicula.

LIEU. Il s'en trouve preſque dans tous les étangs & marais de Breſſe.

PROPR. La fleur de cette herbe incorporée avec de la graiſſe de pourceau lavée, eſt bonne contre les brûlures. Ses Papillotes font devenir ſourds ceux à qui elles entrent dans les oreilles; la fleur eſt propre au lieu de plume à faire des couſſinets pour apaiſer la trop grande chaleurs des reins, & cette fleur étouffe ceux qui en prennent par la bouche, & tuë les Rats.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Grains qui servent à la nourriture, comme sont les diverses especes de Froment, le Segle, l'Espeautre, l'Avoine, le Ris, le Millet, le Panis, le Bled d'Inde, le Bled noir ou Sarazin, le Sesame; & Especes de Millet de Canarie, & Italie, appellé Phalaris.

TRITICUM.

Franç. *Froment.*

Ital. *Fromento o Grano.*

Esp. *Trigo.*

All. *Waitzen*, ou *Weitzenkorn.*

QUALITEZ, ch. au 1. D.

DESCR. Elle seroit inutile à une plante si connuë par tout.

LIEU. Il croît en tous les bons terroirs.

PROPR. Le froment mâché & appliqué sur la morsure des chiens empêche le progrès du venin par sa force attractive; le même appliqué sur les nerfs coupez sert à les consolider, & aussi les autres playes; il entre à cause de cela dans le baume d'un Prêtre Espagnol, décrit par Aquapendente: le son cuit dans du bon vinaigre, appliqué sur les mamelles les fait desenfler; le levain est fort attractif, on s'en sert aux Vesicatoires avec des Cantharides.

ZEA,
vel Ador.
& Far.

Fr. *Eſpeautre.*

Ital. *Spelto*, o
Farro.

Eſp. *Eſpelta*,
Eſcandia, o
Eſcaña.

All. *Spelize*, ou
Dinkelkorn.

ESPEC. Il y en a de deux ſortes, l'une qui n'a qu'un grain dans une peau, & l'autre en a deux.

DESCR. Elle eſt preſque ſemblable au Froment, mais ſa tige eſt plus mince & plus forte. Ses épics ſont plats, jettant ſeulement leurs grains de deux côtez, à la cime deſquels ſortent des herbes longues & minces.

LIEU. On la ſeme dans les champs, & elle eſt fort commune en Italie.

PROPR. Elle deſſeche, & eſt entre l'Orge & le froment, mais elle nourrit moins. Le pain qu'on en fait eſt leger, agréable au goût, mais difficile à digerer. Mais en cataplâme ayant été cuite dans du vinaigre, elle guerit la lépre, & les ongles rogneux. Sa decoction ſe met dans les lavemens pour la dyſenterie.

HORDEUM.

Franç. *Orge.*

Ital. *Orzo.*

Esp. *Cevada.*

Allem. *Gerſten.*

QUALITEZ, fr. & fec. au 1. D.

DESCR. Ses feüilles ſont plus larges, plus rudes, & plus blanches que celles du froment; Sa tige eſt plus petite & plus fragile, laquelle a huit nœuds avec une feüille large & rude qui la couvre preſque toute. Son grain n'a qu'une gouſſe qui ne s'en va pas aiſément, & a à la cime une pointe plus longue & plus forte que celle du Froment.

LIEU. Il aime un terroir gras & ſec; & le meilleur eſt le plus blanc & le plus peſant.

PROPR. Il eſt un peu abſterſif. La priſane d'orge eſt de bonne nourriture, & eſt propre dans les maladies aiguës & bilieuſes; elle fait revenir le lait, ſur tout ſi on y met un peu de fenoüil: Elle eſt bonne pour les Ethiques & les Phtiſiques, parce qu'elle nourrit & eſt aiſée à digerer, outre qu'elle n'eſt point ſi venteuſe que quelques-uns ont penſé. Le pain d'orge eſt peſant à l'eſtomac, & engendre de groſſieres humeurs, il fait les mêmes effets que le Seigle aux apoſtemes, & étant cuit avec du vinaigre appliqué en cataplâmes chaud, guerit la gratelle.

SECALE.

Franç. *Segle.*

Ital. *Segala.*

Esp. *Centeno.*

Allem. *Rocken.*

DESCR. D'une racine il sortira souvent six ou sept tuyaux, longs, grêles, noüez, qui ont un épi droit quand il est en fleur, & qui se baisse quand il est meur. Le grain est long, maigre, & sans bâle, connu de tout le monde.

LIEU. Il aime les lieux froids & gras.

PROPR. Il resout & échauffe plus que le Froment. Sa Farine ou plutôt son pain appliqué sur la tête entre deux linges, avec un peu de vinaigre, guerit le mal de tête invetéré: ce pain est de sa nature visqueux, opilatif, de difficile digestion, mauvais à l'estomac. Si on ôte le son, avec icelui il tuë les vers, lâche & passe legerement par le ventre; il n'est pas pourtant si bon que le pain de Froment: étant mélez ensemble, le pain en est plus leger, de meilleur goût; il ne charge pas beaucoup l'estomac, & se conserve tendre plus long-tems: le levain est plus propre pour les apostemes que celui du Froment.

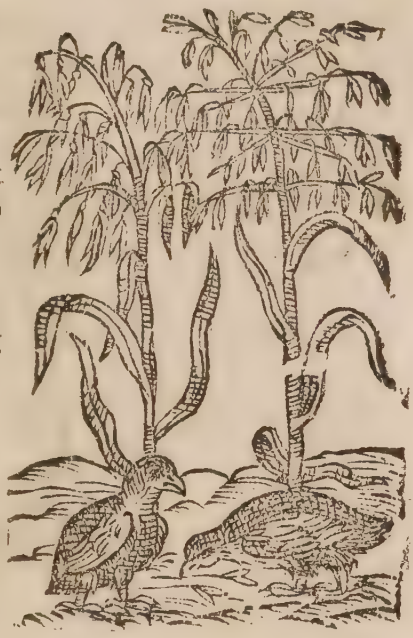
A V E N A.

Franç. *Avoine.*

Ital. *Avena*, o *Biada.*

Esp. *Avena*, & *Avea.*

Allem. *Habern.*



DESCR. L'Avoine a sa tige partagée en plusieurs nœuds. Elle ressemble au Froment dans sa feüille & dans son chaume, à la cime elle porte comme de petites sauterelles de deux pieds, au dedans desquelles est le grain qui est longuet & blanchâtre.

LIEU. On la seme dans les étangs mis à sec, & elle aime les lieux froids & humides.

PROPR. Elle a une partie des vertus de l'Orge; car en emplâtre elle dessèche legerement, étant gruée: elle rafraîchit en nourriture les hommes: mais elle échauffe les chevaux qui la mangent avec l'écorce. La boüillie faite avec la farine resserre le ventre & nourrit mediocrement. La farine est bonne en emplâtre pour les inflammations des membres; étant cuite en vin elle ôte les taches du corps.

BROMUS.
Avena Sylv. nigra.

Franç. *Avoine sauvage.*

DESCR. l'Avoine sauvage est semblable à la Coquiole, & à l'autre avoine en toutes choses, excepté que ses grains sont plus grands, & plus noirs.

LIEU. Elle procede des bleds corrompus, comme le Chanbucle ou Ustilago fait du Segle niélé., & de l'Orge quelquefois.

PROPR. On la met boüillir avec sa racine en l'eau & on la laisse cuire jusques à la consomption de la tierce partie : puis on coule le tout : & il y faut ajoûter autant de miel qu'il y a de coulé, & après faut faire recuire le tout jusques à ce qu'il devienne aussi épais que le miel fondu, & tremper un linge dans cette decoction, & le mettant au nez c'est un remede singulier contre la puanteur des ulceres qui y viennent ; d'autres y mettent d'aloës pulverisé, & s'en servent comme dessus ; cuite en vin avec des roses seches elle corrige la puanteur de la bouche.

ORYZA.

Franç. *Riz.*

Ital. *Riso.*

Esp. *Arroz.*

All. *Reiss.*

QUALITEZ, ch. au 1. D. & sec au 2. D.

DESCR. Le Riz a la feüille comme les Roseaux, & épaisse comme celle des Porreaux. Son chaume est haut de plus d'une coudée, noüé, & plus gros que celuy du Froment, ayant l'épy au bout, qui produit ses grains inégalement de côté & d'autre. Ses gousses sont jaunes, rudes, canelées, de figure ovale, quoi que le grain au dedans soit fort blanc.

LIEU. Il vient en Italie, & ailleurs, dans des lieux humides.

PROPR. Il est un peu astringent, & c'est pour cela qu'il resserre; on le rend de bonne nourriture & aisé à digerer, quand on le cuit avec du lait de Vache, ou dans du bouillon gras. Il est excellent à la diarrhée & à la dysenterie; principalement si on éteint des cailloux ardens dans le lait qu'on y met. On croît qu'il engendre quantité de sperme. On se sert de sa farine aux cataplâmes repulsifs, & empêche l'inflammation des mamelles au commencement.

FRUMENTUM Indicum, *seu* Turcicum.

Fr. *Froment d'Inde* ou de *Turquie*.
Ital. *Fromento Indiano*.
Esp. *Trigo de India*.
All. *Indianisch* ou *Tarkischzorn*.

QUALITEZ. Il est plus ch. & visqueux que le Froment.

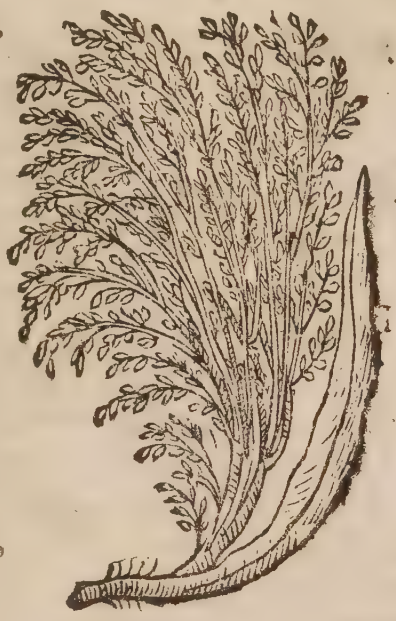
ESPEC. Il y en a qui ont l'épy rouge, d'autres jaune, d'autres noir, & d'autres blanchâtre.

DESCR. Il a la tige d'un Roseau remplie de moüelle. Son fruit est un épy en forme de raisin long d'une palme, ayant ses grains serrez de tous côtez, unis, ronds comme des pois, rangez en ligne droite.

LIEU. Il croît dans les Indes Occidentales en peu de jours, & se moissonne quatre mois après.

PROPR. La farine en est blanche, & on en fait de fort beau pain, mais plus gros & plus visqueux que celui de Froment; ainsi il est plus opilatif. Les Païsans en font de la boüillie avec du beurre & du fromage, qui est assez agréable, quoi que pesante à l'estomac. La farine est excellente pour les emplâtres qui meurissent. Le suc des feüilles vertes est bon pour les inflammations & erisipeles.

MILIUM.



Franç. *Mil* ; *Millet*.

Ital. *Miglio*.

Espagn. *Mejo*, *Mijo*.

Allem. *Hirse*.

QUALITEZ, froid au 1. D. sec au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le Roseau, ou panis ; la tige haute de plus d'une coudée, grosse comme un doigt, noueuse & veluë. Ses racines sont dures & écartées, les épis partagez en plusieurs, qui se courbent contre terre ; il s'en trouve aussi du blanc.

LIEU. on le seme dans des terroirs gras & humides.

PROPR. Le pain fait de mil nourrit moins que tous les autres ; étant cuit avec du lait, il resserre & provoque l'urine : il est singulier tôt en fomentation, quand il faut dessecher sans mortification, & mêmes pour chasser les ventositez ; sur tout étant incorporé avec du sel. Les medicamens, & même la chair fraîche se conservent mieux dans le millet qu'ailleurs. S. Ambroise en faisoit une decoction, qui étant mêlée avec un peu de vin blanc & bûë chaude, gueriſſoit les fiévres tierces, par l'urine & les sueurs, étanchant la soif.

MILIUM Indicum.

Franç. *Millet d'Inde.*

Ital. *Sorgo.*

DESCR. Une seule racine noueuse produit plusieurs tiges fortes, épaisses & noüées, pleines d'une mouëlle blanche, & qui croissent à la hauteur d'un homme; elles ont à la cime une houpe d'un pied de hauteur, où est la graine en quantité, qui a la figure d'une lentille un peu longue, tantôt blanche, tantôt brune, & quelquefois noire.

LIEU. Il vient dans l'Italie, en Espagne & dans les païs chauds.

PROPR. Dans la Toscane la graine sert plus aux pigeons qu'aux hommes. On tire la mouëlle de deux ou trois tuyaux de Millet d'Inde, que l'on brûle avec une éponge neuve, entiere & rouge. On reduit le tout en poudre, ajoûtant douze grains de poivre noir: on y mêle une once de farine de Froment; ensuite on en fait un tourteau qu'on lie avec un œuf frais, lequel on cuit sous la cendre. On le divise en six parties, qu'on fait manger au malade des écrouëlles, un jour, l'autre non, au défaut de la Lune, ce qu'on repete durant trois Lunes. Matthiole assure que plusieurs ont été gueris par ce remede.

PANICUM.

Franç. *Panic.*

Ital. *Paniz*, o *Panizzo.*

Esp. *Panizo.*

Allem. *Welsche hirse*, ou *Penchbray*, & *Buchvvatzen.*

DESCR. Il est semblable au Millet à l'égard du chaume, de la feüille, & de la racine. La difference est pour l'épy ; par ce que le Pánic l'a long d'un pied, fort serré & garni d'une grappe fort épaisse qui a force grains velus. Il y en a une espece dont les grappes sortent un peu dehors, comme s'il y en avoit plusieurs : & celle-ci est fort fertile. Les épis de quelques-uns sont blancs, des autres jaunes, & des autres roux.

LIEU. On le seme dans les champs dans des lieux humides.

PROPR. Il ressemble au Millet, il nourrit peu, il est desicatif, astringeant & rafraîchissant. On en fait du pain qui resserre ; c'est pourquoy on le donne à ceux qui ont la dyssenterie. Quoi qu'à dire le vrai, le grain serve plus aux oiseaux qu'aux hommes.

G. Bauh. *Seſamum Veterum.*

SESAMUM.

Franç. *Siſame*, *Jugeoline.*

Ital. *Siſamo.*

Eſp. *Jorgilim*, *Alagria.*

DESCR. Sa tige eſt fort ſemblable à celle du Millet, quoiqu'elle ſoit un peu plus groſſe & plus haute. Ses feüilles ſont rouges, & il produit certaines têtes qui reſſemblent à celles de Pavot.

LIEU. Il croît proche de Francfort, & de Straſbourg où on le ſeme dans les champs; mais il les rend infertiles.

PROPR. Sa graine eſt onctueuſe & gluante, ainſi elle ramollit, auſſi-bien que l'huile qu'on en tire; elle nuit à l'eſtomac & fait mauvaiſe haleine s'il en reſte quelque peu entre les dents; on a peine à la digerer, elle engendre un aliment groſſier; ce qui arrive preſque à toutes les viandes graſſes. Etant miſe en emplâtre, elle reſout l'enflure des nerfs, les tumeurs, les contuſions, & enflures proche les oreilles; elle eſt bonne aux brulures, & à la colique: enduite avec de l'huile roſat elle apaiſe la douleur de tête, cauſée par le Soleil.

FRUMENTUM Sarracenicum.

Fr. *Bled noir*, ou *Sarrasin de Turquie.*

Ital. *Saggina, Sarracino.*

Esp. *Trigo Morisco.*

All. *Heidokorn.*

QUALITEZ, mediocr. ch. & hum.

DESCR. Ses feüilles sont rondes quand il naît, & en croissant elles deviennent comme celles du Lierre, mais plus molles & plus pointuës; sa tige est frêle, ronde, vuide, & rouge, de la hauteur de deux coudées. Ses fleurs sont blanches & abondantes, d'où naît ensuite un grain noir triangulaire, qui a la farine blanche.

LIEU. On le seme presque dans tous les champs.

PROPR. Les Païsans en font du pain & de la bouillie, & des mets qui ne sont pas mauvais ni mal-sains, hors de quelques ventositez qu'ils causent; il provoque l'urine, & est excellent pour la nourriture des poules, & pour leur faire faire beaucoup d'œufs.

PHALARIS

Franç. *Graine de Canarie.*

Ital. *Phalari, Phalaride.*

DESCR. Il produit force petites tiges, qui ſont ſemblables à celles de l'Eſpeautre: elles ſont de la hauteur d'un pied & demi, minces, douces, diſtinguées par pluſieurs nœuds. Sa graine eſt blanche, longuette, & de la groſſeur de celle du Millet. Il a quantité de peites racines, qui ſont fort minces, inutiles dans la Medecine.

LIEU. On le ſeme en Italie par rareré : il en croît à Malte, & au Iſles des Canaries qui a la graine noire ; on en trouve aſſez à Marſeille.

PROPR. Le ſuc tiré de l'herbe pilée, & puis beu dans du vin, ou dans de l'eau, appaiſe les douleurs de la veſſie : Ce que fait auſſi la graine quand on la boit dans de l'eau, à la meſure d'une cuillerée. La graine bûë dans du vin, ou du vinaigre, ou enfin avec du miel, fait ſortir les pierres de la veſcie, & guerit les autres maux à quoy elle eſt ſujette. Elle eſt propre à nourrir les petits oiſeaux nommez Canaris.

SECTION CINQUIE'ME.

De l'Asphodelle ou Aphrodille, & autres herbes qui ont les racines faites en forme de doigt, comme celle-ci, ou la fleur en forme de Sceptre, comme le Phalangium.

HASTULA Regia.
Asphodelus.

Fr. *Aphrodille*, ou *Ache Royale.*

Ital. *Asphodilo, centocapi.*

Esp. *Gamon.*

Allem. *Affodil*, ou *Galdvvurtz.*

QUALITEZ, la racine est chaude & seche.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & davantage, unie, & sans nœuds. Ses fleurs sont blanches venant en épi, (quoi qu'il s'en trouve de jaunes, d'où naissent de petites perles rondes & vertes, où est renfermée la graine noire & triangulaire. Elle fleurit comme la squille, & le boüillon commence par le bas de l'épy. Elle a une infinité de racines.

LIEU. Elle naît dans un bon terroir.

PROPR. La cendre de la racine est plus chaude & plus seche & a plus de force à digerer; étant beuë elle provoque l'urine & les mois.

PHALANGIUM.

Ital. *Phalangio.*

DESCR. Il produit trois ou quatre jettons, & quelquefois davantage, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Sa fleur eſt blanche, & ſemblable au Lys, à cauſe de quoi elle eſt nommée *Liliago* par *Cordus*, étant beaucoup découpée. Sa graine eſt noire, large, ſemblable à la moitié d'une Lentille, mais beaucoup plus mince. Sa racine eſt petite, menuë de couleur verte, quand elle eſt fraichement tirée de terre; mais quand elle eſt tirée, elle ſe retire, & rentre comme dans elle-même. Dans les gouſſes, ou eſt renfermée la graine, on voit la figure d'une Aragnée, appellée Phalange, & c'eſt d'où il a pris ſon nom, ou plûtôt qu'il remedie aux piqueures d'icelle.

LIEU. Il naît dans les Collines, & ſur les montagnes.

PROPR. Il eſt compoſé de parties ſubtiles, & eſt deſſicatif; ſes feüilles, ſa graine & ſes fleurs beuës dans du vin, ſervent à ceux qui ont été bleſſez des Scorpions & des aragnées, qu'on appelle Phalanges: elles gueriſſent auſſi les douleurs des inteſtins.

SECTION SIXIE'ME.

De l'Iris & des autres Plantes qui ont les feüilles faites comme des couteaux, ou lames d'épées aiguës & tranchantes, & les racines non bulbeuſes, telles que ſont les Eſpeces d'Iris, l'Acorus le Galanga, le Gingembre, la Zedoaria, le Coſtus, le Carcuma.

XYRIS, Spatula fœtida.

Franç. *Glayeul puant, ou ſauvage.*

Eſp. *Lirio ſpadanal.*

Allem. *Wandileuſz.*

DESCR. Il a les feüilles comme la Flambe, quoique plus larges & plus pointuës ; il produit au milieu une tige aſſez groſſe, de la hauteur d'une coudée ; elle porte à la cime des gouſſes triangulaires, qui enferment une fleur rouge, & orangée au milieu ; ſa graine eſt ſemblable à l'Ers. On l'apelle Spatula fœtida, parce que ſa feüille étant preſſée rend une mauvaiſe odeur : ſa racine eſt mince & découpée.

LIEU. Elle vient particulierement en Toſcane, on la trouve en pluſieurs endroits de France.

PROPR. Enduite avec du vinaigre elle eſt bonne à toutes enfleures & apoſtêmes. Sa racine eſt ſinguliere à ceux qui ne peuvent uriner.

G. Bauh. *Iris Satisfolia.*

IRIS
Domeſtica.
Franç. *Flambe*, ou *Glayeul.*
Ital. *Iride*, o *Gladiolo*, *Giglio*, a *Zuro*, o *pavonazzo.*
Eſp. *Lirio Cardeno.*
All. *Blavve lilien*, ou *Schuvertel.*
QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles comme une épée, canelées & pointuës au bout. Sa tige eſt liſſe, ronde & noüée; elle a à la cime de petites branches qui portent des fleurs violettes, mêlées au dedans de pluſieurs autres couleurs d'où il a le nom d'Iris ou Arc-en-Ciel. Il produit enſuite de petites têtes; dans ces têtes eſt renfermée une graine ronde qui reſſemble à celle de la Jugeoline; ſa racine eſt blanchâtre, ſolide, noüée, qui produit au deſſous quantité de capilamens odoriferans, amers & piquans au goût comme le reſte de la racine.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins : le meilleur eſt celuy de Florence.

PROPR. La racine eſt bonne contre la toux, elle reſout & ſubtiliſe les humeurs groſſieres qu'on ne peut pas cracher. Priſe en breuvage au poids de ſept dragmes elle purge les eaux & les gros phlegmes, & eſt fort bonne contre l'hydropiſie. Enfin elle a une infinité d'uſages.

I R I S, Sylveſtris.

Franç. *Glayeul ſauvage.*

Ital. *Inde ſalvatica.*

ESPECES. Il y en a deux eſpeces du ſauvage, le grand & le petit.

DESCR. Le grand Iris ſauvage a les feüilles, la tige, les fleurs, & la racine comme le Glayeul domeſtique, à la reſerve que le tout eſt plus petit & plus rude.

LIEU. Il naît dans les lieux pierreux & eſcarpés, & ſur les collines.

PROPR. Il a plus de force pour échauffer & deſſecher que le Domeſtique; & il a toutes les mêmes proprietez avec plus d'efficace. C'eſt des fleurs de celui-ci qu'on fait l'huile d'Iris, qui eſt excellente pour les enflures des mamelles & des teſticules.

IRIS.
Silveſtris
minor.

Franç. *Le petit Glayeul ſauvage.*

QUALITEZ, ch. & ſec au com. du 2. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le Gladiolus, quoique plus longues : ſa racine eſt menuë, jaunâtre, ſans odeur, dure comme du bois qui rampe ſur terre, comme le Gramen ou Dent de Chien. Sa tige eſt courte. Sa fleur plus petite qu'aucune des autres eſpeces, & qui ſent l'Abricot : elle eſt compoſée de neuf feüilles purpurines, qui ſont marquées par-deſſus de certaines lignes jaunes.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans les collines, & dans les prez.

PROPR. Et il a les autres vertus des Iris, avec moins d'efficace.

ACORUM,
Apotiquaires
Calamus
Aromaticus.

Ital. *Acoro.*

Allem. *Kalmus.*

QUALITEZ,
ch. au 3. D.
ſec au 3. D.

DESCR. L'Acorum a ſes feuilles ſemblables à l'Iris, ou Flambe, quoi qu'un peu plus étroites, plus longues, plus odiferantes & brûlantes au goût. Les racines de même, & ſont noüées, fermes & blanchâtres : elles jettent en bas des filets d'une ſaveur acre & amere, qui croiſſent à fleur de terre.

LIEU. Il naît dans la Colchide, dans la Galatie, & dans le Pont, celui des Apoticaires d'aujourd'hui n'eſt pas le véritable.

PROPR. Il eſt ſtomacal. Sa racine eſt chaude, provoque l'urine priſe en decoction, elle eſt auſſi propre pour la douleur de côté, de la poitrine, & du foye, aux tranchées de ventre, aux rompures, aux convulſions, pour ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute, propre à étuver les femmes comme la flambe : elle eſt propre, & d'uſage en tous les Antidotes; icelle cuite en vin eſt ſouveraine pour reſoudre l'enfleure des genitoires, la broyant & l'appliquant deſſus : la decoction guerit toutes duretez & apoſtemes ſi on les en étuve.

ACORUM FALSUM, & Gladiolus Luteus.

Fr. *Flambe bâtarde*, ou *Glayeul jaune aquatique.*

Ital. *Acoro falso.*

Allem. *Kalmus*, ou *gelb Wasserlilien.*

DESCR. Il a les feüilles plus longues que la Flambe & plus étroites, avec un dos un peu relevé de chaque côté à mode d'épée. Ses tiges sont lisses, rondes, creuses, de deux coudées de haut, portant des fleurs jaunes qui ont trois feüilles renversées en bas, & trois autres droites qui sont beaucoup plus petites. Après il y vient trois grosses gousses triangulaires, dans lesquelles il y a beaucoup de graines, plattes comme lentilles rangées par ordre. Ses racines sont tortuës, longues, comparties par nœuds, souvent miparties, rouges, blaffardes, & d'un goût astringeant.

LIEU. Elle naît abondamment dans les lieux marécageux & aquatiques.

PROPR. La racine est froide & desiccative: étant beuë elle est bonne contre toutes les indispositions du cerveau, elle retient l'urine & les mois, & arrête le flux de sang, sur tout son suc, ou la racine même; (en quelques Pays on la porte penduë au col,) on en use rarement en Medecine.

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE SECOND.

Des Plantes bulbeuſes, Narciſſes, Safrans, Oignons, Lis, Satyrions, ou qui les approchent.

Sect. I. Des Hyacintes & de ſes Eſpeces.

G. Bauh. *Iris Tuberoſa.*

HERMODACTILUS verus.

Franç. *Hermodate vray.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au comm. du 2. D.

ESPECES. Il y en a de deux ſortes, le vray & le bâtard.

DESCR. L'Hermodate vray fait les feüilles longues, environ de deux paumes, ou davantage : ſemblables à celles des Porreaux, ou de

l'haſtula Regia ; mais celles qui ſont auprès de la racine, ſont beaucoup plus étroites & plus courtes. Elle a quatre racines, qui ſortent par un même endroit, faites en forme de doigts, de couleur rouſſe blaffarde, avec des ongles blanches au bout, ſans aucune chevelures ; car celles qui ſont en cette plante ſortent au deſſus des racines. Sa tige eſt menuë, couverte d'une membrane verdâtre, ayant un gros bouton au bout, comme une poire. Pour la fleur, Mathiole dit ne l'avoir pas vûë.

LIEU. Il croît és environs de Conſtantinople, & preſque dans toute la Turquie.

PROPR. Il a de l'humidité ſuperfluë, flatueuſe, & qui fait envie de vomir, par laquelle il nuit à l'eſtomac ; particulierement quand il eſt chargé des excremens de quelques autres parties. Pour empêcher que l'eſtomac ne puiſſe être empêché, à cauſe de l'humidité & ventoſité de la plante, & qu'il ne s'y amaſſe des excremens, il y faut ajouter du Cumin, du Zinzembre, du Poivre long, de la Liveſche, ou du Mentaſtre, & étant reduit en trochiſques avec un peu de Zinzembre, de ſuc de Refort, & de Squille rôtie, il purge mieux & plus promptement. Il évacuë le phlegme gros, principalement des jointures : non ſeulement en le prenant par dedans, mais auſſi en l'appliquant par dehors en cataplâme avec des jaunes d'œufs & de farine d'orge, ou de mie de pain. Il engraiſſe, il augmente la ſemence genitale, il conſume & mondifie la chair pourrie des ulceres.

G. Bauh. *Sisyrinchium Ide bulboſæ affine.*

SISYRINCHIUM majus, coloris cærulei *Dodon.*

Franç. *Noiſettes terreſtres.*

Eſp. *Noſelhas.*

DESCR. Cette plante eſt bulbeuſe, & ſon bulbe a la racine double ; on le mange communément en Eſpagne, il jette nne racine premierement en Hyver, & puis au printems, elle ſe diminuë & ſon bulbe devient plus gros, elle reſſemble à l'Hyacinthe, ſes fleurs ſon bleuës, & durent peu, ſa graine reſſemble à celles des Raves, étant ronde & petite comme elles.

LIEU. Elle croît en Eſpagne & en Portugal.

PROPR. Sa racine étaut douce & bonne à manger, ſemble être de nature temperée & de bon ſuc, un peu venteuſe, émouvant Venus comme font les truffes noires.

IRIS
Bulboſa
Latifolia *Cluſii.*

Franç. *Flambe bulbeuſe.*

Ital. *Iride, Giglo azuro.*

All. *Blavugilgen, & Velcluurtz.*

DESCR. La Flambe bulbeuſe fait une tige de la hauteur d'une coudée & demi, des feüilles aſſez en nombre, longues & étroites, recourbées contre terre, vertes, blaffardes par deſſus, & blanchâtres par le bas, du bout de la tige ſortent trois fleurs odorantes bleuës & quelquefois blanches, compoſées de pluſieurs petites feüilles de la figure de celles de la Flambe, ou Xiris, & qui ſont attachées à de longues queües; ſa racine eſt bulbeuſe, blanche, & douce comme une noiſette, couverte de beaucoup d'écorces noires.

LIEU. Il en croît en Portugal, & en des collines d'Andalouſie, elle fleurit en Janvier & Fev.

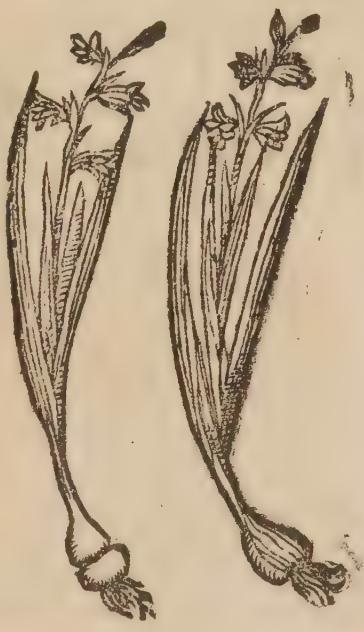
PROPR. Toutes les Flambes ſont chaudes, & attenuatives; étant mâchées elles font avoir bonne haleïne; elles appaiſent les douleurs des dents, ſi ont les lave de ſa decoction; elles ſont maturatives, deterſives, digeſtives & reſolutives; elles adouciſſent, & elles deſopilent, purgent & evacuent par le bas. Le ſuc de ſa racine évacuë les humeurs bilieuſes, le flegme, & les aquoſitez.

GLADIOLUS,
Ensis, Ensiculus,
ou Segetalis.

Franç. *Glais*, ou
Glayeul.

Ital. *Gladiolo*,
Monacucie.

All. *Sohuvertel.*



DESCR. Il a les feüilles comme la Flambe, quoique plus étroites & plus courtes & pointuës. Sa tige est haute d'une coudée, & pleine de suc. Ses fleurs sont incarnates, disposées par intervalles, semblables aux fleurs de la Flambe, hors qu'elles sont plus petites, & d'une seule couleur; sa graine est ronde. Il a deux racines l'une sur l'autre, rondes & plattes, blanchâtres & charnuës: elles sont couvertes d'une enveloppe rouge noire, comme celle du Saffran.

LIEU. Il naît dans les champs & parmi les bleds, il fleurit au mois de Mars & au commencement de Juin.

PROPR. La partie d'enhaut de la racine a une vertu attractive, digestive & dessicative: étant prise dans du vin elle reveille les sentimens de la chair; bûë dans de l'eau elle guerit les ruptures des enfans; l'écorce pilée & prise dans du vin au poids d'une dragme, est admirable pour les douleurs de la vessie.

HYACINTHUS comosus.

Fr. *Hyacinthe*, ou *Vaciet*.

Ital. *Cipolle canino*.

Esp. *Majos*, *flores*.

All. *Mertzenbluomen*, ou *Hyacinthen*.

QUALITEZ, la racine est dessicative au 3. D.

DESCR. Le Vacier a les feüilles & la racîne comme le bulbe ; sa tige est de la hauteur d'une Palme, & est verte, menuë & lissée; il fleurit sur la fin de Mars, & au commencement d'Avril; du milieu de sa tige il jette une chevelure toute garnie de fleurs rouges, lesquelles venant à s'avancer se recourbent contre terre, & durent long-tems avant que fleurir.

LIEU. Il croît par tout, tant aux Forêts que dans les bleds, pour ce qui est du sauvage : mais le domestique venant du Levant est cultivé aux Jardins : il fleurit en May & Juin.

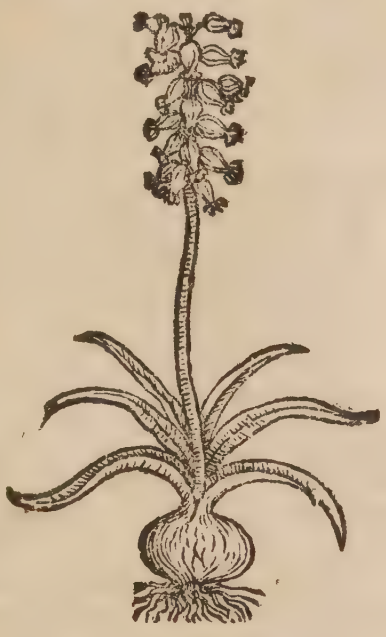
PROPR. Galien dit que la racine est bulbeuse & est dessicative au premier degré, & refrigerative au second complet ou au commencement du troisiéme : on dit que l'enduisant avec du vin elle empêche la barbe & le poil du penil de venir aux jeunes gens : sa graine est legere & astringeante; on n'en use pas ordinairement en Medecine.

G. Bauh. *Hyacinthus Racemosus.*

BULBUS
Vomitorius.
Matthioli.
Hyacinthus
Botryoïdes.

Franç. *Bulbe vomitif.*

Ital. *Bulbo vomitorio.*



QUALITEZ, il est fort chaud,

DESCR. Il a les feüilles longues, souples, & un peu noires : sa racine est semblable à celle de l'Ail, son écorce est noire, ses fleurs sont semblables aux Hyacintes vulgaires, s'amoncellant, & se rangeant en grappe comme un raisin.

LIEU. Il naît dans les collines & parmi les terres labourées.

PROPR. La racine mangée, ou sa decoction étant beuë guerit les douleurs de la vessie, & provoque à vomir.

HYACINTHUS Orientalis.

Fr. *Hiacynthe*, ou *Vaciet, fleur de Rose.*

It. *Cipol, Canine* ou *Hiacynthe.*

Esp. *Mayos flores.*

Allem. *Mertzen, Bloumen*, ou *Hyacinthen.*

DESCR. Le Hycinthe Oriental à les feüilles comme le Lys, qui regardent en haut; sa racine est grosse & bulbeuse, d'un goût doux & gluant, ayant au dessous quantité de racines menuës & rondes, il n'y a qu'une tige assez grosse, unie, ronde, sans feüilles, & qui produit depuis le milieu en haut quantité de fleurs blanches, semblables à de petits Lys quant à la figure, leur couleur est bleuë, ou mêlée, & quelquefois blanche, & leur odeur peu agréable.

LIEU. On l'a apporté d'Orient en Europe, où s'il s'en trouve de plusieurs especes & de differentes figures.

PROPR. Son odeur fait croire qu'il est plûtôt chaud que froid, & sa fleur a la vertu de fortifier le cœur & le cerveau.

BULBUS
Eriophorus,
sive
Laniferus,
Clusii.

Franç. *Porte laine.*

DESCR. Cette plante a les feüilles longues, quasi semblables à celles des Hyacinthes, vertes, aiguës, desquelles on peut tirer en les rompant du fil delié, comme le plus fin d'Hoande: Sa tige est d une coudée, droite comme celle des Squilles; de laquelle sort un épy long distingué par plusieurs rangs, qui de vert venant à fleurir deviennent bleuës, chacune composé de six petites feüilles épanduës en forme d'étoile, sans odeur. Elle commence à fleurit par le bas, comme la plûpart des autres bulbes. Sa racine bulbeuse est composée de plusieurs écailles ou pelures, blanche, cottonée, & environnée comme de toile d'araignée.

LIEU. Il y en a plusieurs plantes au Jardin Royal de Montpellier, & en Flandre au Jardin de Briançon.

PROPR. La racine appliquée sur les dislocations les consolide, & les fleurs pilées & mises sur les endroits de peau rôtie, pour avoir pendant l'Hyver trop approché les jambes du feu, ce qu'on appelle vache, y remédie.

SECTION SECONDE.

Des Narciſſes, Leucoïum bulbeux, ou Grillets, , des Tulipes & Fritillaires.

G.Bauh. *Narciſſus magno & oblongo tubo ac calice luteo latifolius.*

NARCISSUS I.
Matthioli.

Franç. *Narciſſe*, ou *Campanette.*

Ita. *Narciſſe.*

All. *Veth bluomen hornungs, bluomen Zeitloſen*, ou *Narciſſen Roſtin.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. La premiere eſpece a l'oignon preſque rond, accompagné de quantité de fibres menuës. Elle a peu de feüilles, étroites, & un peu courbées: elle n'a qu'une tige toute droite, de laquelle ſortent trois ou quatre fleurs qui ont ſix feüilles fort grandes, de couleur jaune, ou blanche, il y a des filets jaunes au dedans.

LIEU & TEMPS. On en trouve ordinairement és jardins à fleurs, & fleurit au mois d'Avril.

PROPR. La racine eſt deſſechante & glutinative, étant mangée ou beuë elle fait vomir; étant pilée.& beuë, ou ſeulement machée, comme Cluſius l'a experimenté, elle conſolide les playes & ſert aux hernies appliquée.

G. Bauh. *Leucoïum bulbosum multiflorum*

NARCISSUS
Leucoïum
I I.
Matthioli.

Franç. *Narcisse, Violier blanc, bulbeux.*

DESCR. Le second Narcisse, selon Matthiole a quantité de feüilles assez longues & épaisses, il n'a qu'une seule tige mince : au bout de laquelle d'un seul endroit sortent cinq ou six fleurs fort belles, qui ont une couronne jaune au milieu, & une couleur fort éclatante.

LIEU. Il vient ordinairement en Italie, d'où il a été envoyé aux autres païs, & fleurit en Mars & Avril.

G. Bauh. *Narciſſus Maritimus.*

NARCISSUS
Conſtantin
III.
Matthioli.

Franç. *Narciſſe.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au 2. D.

DESCR. Son oignon a quantité de peaux dont l'extérieure eſt noirâtre. Ses racines ſont en grand nombre & fort menuës: il produit cinq ou ſix feüilles, une ou deux tiges pour le plus, qui ont chacune ſix ou ſept boutons qui reſſemblent à de petits Lys; quand ils s'ouvrent, la fleur eſt blanche, compoſée de quantité de feüilles, de même couleur, dont l'odeur eſt fort douce: il y a au dedans ſix filets blancs qui ont de petites têtes jaunes. La graine enſuite eſt noire, plus petite & moins ronde que celle des Hemerocalles.

LIEU & TEMS. Il s'en trouve en Italie & en Flandre le long des rivages de la Mer: il jette ſes feüilles à la fin d'Avril, & il fleurit au mois de Juin.

G. Bauh. *Narcissus pleno flore.*

NARCISSUS Albus Polyanthos IV. *Matthioli.*

Franç. *Narcisse IV. à plusieurs fleurs.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Cette espece a l'oignon assez gros, peu de feüilles, & courtes, la tige fort haute, au bout de laquelle viennent cinq ou six fleurs, qui ont six ou sept feüilles blanches pour la plûpart, ayant chacune à sa naissance une petite feüille qui l'accompagne.

LIEU. Il est assez commun en Italie: & fleurit en May & Juin.

G. Bauh. *Tulipa præcox ſimplicis & unius coloris.*

NARCISSUS V. *Matthioli.*

Franç. *Narciſſe.* *V.*

DESCR. Cette eſpece de Narciſſe a la racine, l'oignon, les feüilles & la fleur d'une Tulipe. Toute la difference qu'il y a, c'eſt qu'il a des feüilles tout le long de la tige, en plus grande quantité que n'ont les Tulipes ordinaires.

G. Bauh. *Leucoïum bulbosum vulgare.*

NARCISSUS VI.
Matthioli.

Franç. *Grillets blancs.*

DESCR. Il n'est point de Narcisse qui ait moins de feüilles, ni plus courtes que cette espece : quoi qu'elles soient assez épaisses, & qu'elles embrassent la tige de deux côtez jusques au milieu. Sa fleur est des plus petites, & n'a d'ordinaire que trois feüilles.

G. Bauh. *Leucoïum bul'oſum majus.*

NARCISSUS VII. *Matthioli.*

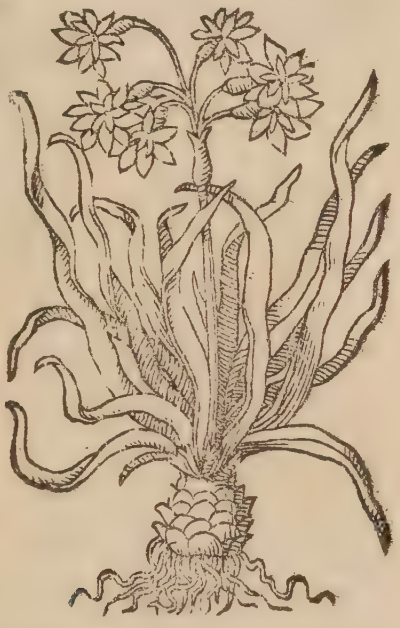
Franç. *Narciſſe VII.*

DESCR. Cette eſpece a beaucoup de rapport à la precedente : ſi ce n'eſt que les tuniques de l'oignon accompagnent la tige aſſez avant : enſuite les feüilles ſortent avec une ou deux petites tiges fort menuës, qui ont chacune au bout une fleur, qui a cinq ou ſix feüilles, étant fort belle à voir : chaque tige a encore quelque petite feüille, quelquefois une, & quelquefois deux.

G. Bauh. *Narcissus Latifoliis albus medio Luteus.*

NARCISSUS VIII.
Matthioli.

Franç. *Narcisse VIII.*



DESCR. Ses feüilles sont longues, larges, & aiguës, d'un vert obscur. Il produit cinq ou six belles fleurs d'une seule tige, qui ont six, sept, huit & quelquefois neuf feüilles; Le milieu de la fleur est jaune.

LIEU & TEMPS. On le trouve en Allemagne & en Flandres, & il fleurit au mois de May.

PROPR. Cette plante n'est pas usitée en Medecine.

G. Bauh. *Fritillaria.*

MELEAGRIS.
Dodon.

Franç. *Fritillaire.*

DESCR. Elle a la racine bulbeuſe, blanche, ſolide, ſans aucune tunique qui la ſepare, la tige haute d'un pied, les feüilles reſſemblantes à celle du Salſific, la fleur en Clochete comme une Tulipe courbée en bas, mais variée comme le plumage d'un Coc-d'Inde, d'où elle a tiré le nom de Maleagris, ſa ſemence approche de celle des Tulipes.

LIEU. On la trouve en des lieux plains & herbeux, dans des Bocages, comme à Genas & à Coualon en Dauphiné, & proche d'Orleans dans des prairies le long de la Riviere de Loire, comme auſſi en Poitou & en Xaintonge. On la cultive dans les jardins des curieux, ou on en voit de diverſement colorées & variées, plus pour le plaiſir de la vûë que pour l'uſage.

PROPR. Cluſius avouë qu'il n'en ſçait aucune en medecine.

SECTION TROISIE'ME.

Des Saffrans, du Colchicum, & des Ornithogalon, ou Etoiles, plantes qui ont quelque reſſemblance avec le Saffran par leurs bulbes & par leurs fleurs.

CROCUS, *vel* Crocum.

Franç. *Saffran.*

Ital. *Croco, Zafferano.*

Eſp. *Azafran.*

Allem. *Saffran.*

QUALITEZ, ch. au 2. D. & ſec au 1. D.

DESCR. Il a les feüilles longues, étroites comme celles du Tragopogon, & plus abondantes, s'inclinant contre terre, & douces à manier, les fleurs ſont rouges & belles à voir, du milieu deſquelles naiſſent des petites languettes d'or ſemblables au Lys blanc.

LIEU. Il naît dans les Jardins & dans les champs étant cultivé.

PROPR. Il eſt aperitif, digeſtif: ce qu'on tire de la fleur fortifie le cœur, purifie le ſang, chaſſe le venin; mangé ou beu il provoque le cracher, l'urine, & les mois: ſon trop grand uſage offenſe la tête, auſſi bien que ſon odeur: ſa racine priſe au poids de deux ou trois dragmes eſt mortelle.

G. Bauh. *Colchicum Autumnale.*

COLCHICUM, Bulbus agreſtis.

Apoth. *Hermodactylus.*

Franç. *Mort aux Chiens.*

Ital. *Colchics.*

All. *Wald Saffranbium*, ou *Herbſtblumen.*

DESCR. Il produit ſa fleur à la fin de l'Automne qui eſt blanchâtre, puis elle tire ſur le bleu turquin, & après la fleur les feüilles ſemblables à celles de l'Oignon, mais plus groſſes. Sa tige eſt haute d'une palme, laquelle produit une graine rougeâtre, le dehors de la racine eſt rougeâtre tirant ſur le noir; mais le dedans eſt blanc & tendre. Cette racine eſt pleine de lait & a un goût doux, ayant au milieu une fente, d'où naît la fleur.

LIEU. Il naît dans les prez & dans les hayes, & fleurit en Septembre.

PROPR. La racine mangée tuë, comme les Champignons. C'eſt pourquoi les Apotiquaires éviteront de ſe ſervir de cette racine pour l'Hermodactylus qu'on met dans les pilules des goutteux; le lait de Vache eſt un contrepoiſon à ceux qui en auroient mangé. Etant mêlée avec le nitre, elle fait blanc le poil noir des chevaux.

G. Bauh. *Colchicum Orientale.*

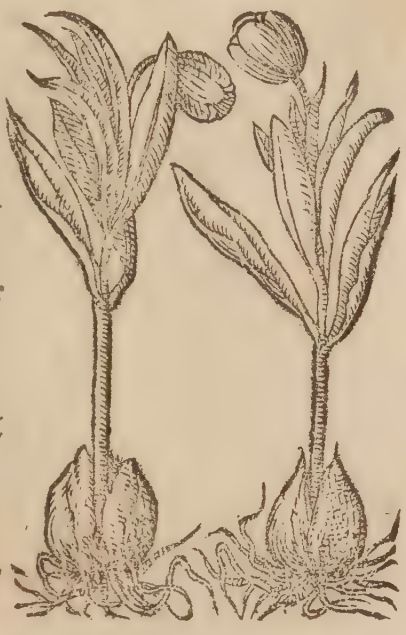
COLCHICUM Orientale *sive* Bulbus agreſtis.

Apoth. *Hermodactylus.*

Franç. *Mort aux Chiens.*

Ital. *Colchico.*

All. *Zeidoſz*, & *Wild. Saffran blum.*



QUALITEZ, ch. & ſec. au 2 D.

DESCR Ce Colchicum fut envoyé de Conſtantinople à Matthiole, qui n'en dit autre choſe, ſinon qu'il a les fleurs & la feüille comme l'autre, la racine bulbeuſe & entrouverte.

LIEU. Il croît à Meſſine & en l'Iſle de Colchos, il fleurit en Septembre.

PROPR. Sa racine étouffe la perſonne qui en mange, comme font les champignons; nous en avons ici mis la figure afin de le connoître, & quand il eſt pris en lieu de bulbe, car ſa racine eſt de fort bon goût. Les remedes contre les Champignons ſont auſſi propres au Colchicum. Le lait de vache auſſi y eſt bon, & par ainſi quand on pourra en uſer il n'en faut pas chercher d'autre.

G. Bauh. *Colchicum.*

HERMODACTYLUS falsus.

Franç. *Hermodactile bâtard.*

DESCR. Il est extrêmement different du precedent, comme sa figure seule le fait assez connoître : il a quatre ou cinq feüilles larges, vertes & pointuës, faites en fer de pique, ou comme celle du Muguet, dont le pied est extrêmement haut : il a d'ordinaire une fleur sur la tige qui s'éleve au milieu, laquelle n'a que six feüilles rangées en étoile. Sa racine est bulbeuse, ayant deux oignons, sans capillamens, presque faits en figure ovale.

LIEU. Il s'en trouve en beaucoup d'endroits de l'Italie.

PROPR. Les Auteurs n'en remarquent pas de considerables.

G. Bauh. *Ornithogalum Umbellatum album.*

ORNITHOGALUM.

Franç. *Churles.*

Ital. *Ornitogalo*, o *latte di Gallina.*

Allem. *Klein Erdtnuſſ.*

ESPEC. Il y en a de deux ſortes

DESCR. Il n'a qu'une tige haute d'un pied & demi, tendre, blanche & menuë, avec trois ou quatre petites branches à la cime, qui ſont auſſi fort tendres; il en ſort des boutons de couleur d'herbe, qui s'ouvrant deviennent blancs : la racine eſt bulbeuſe & blanche au dedans, & tannée au dehors. La ſeconde ſorte a les feüilles comme le Saffran, ſes fleurs ont cinq feüilles blanches en façon d'étreille, dont les Pourceaux ſont fort friands.

LIEU. On en trouve quantité dans les Bleds, il fleurit en May & Juin.

PROPR. On mange ſa racine cruë & cuitte ſous la cendre, comme les Châtaignes, étant douce & agréable au gout. Elle commence à croître au Printems, & on la tire de terre en Automne avec la charruë : En tems de cherté elle ſert de pain aux pauvres qui s'en nourriſſent.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Oignons, Porreaux, de la Sicile & du Moly, & quelques autres Plantes qui ont conformité ou reſſemblance avec l'Oignon, Ail, & le Porreau.

CEPA.

Franç. *Ciboulle*, ou *Oignon.*

Ital. *Cipolla.*

Eſp. *Cebolla.*

All. *Zuviffel.*

DESCR. En general les Oignons ont les feüilles longues, rondes, concaves, & pointuës; la tige haute d'ordinaire d'une coudée, un peu groſſe au milieu; la racine eſt groſſe, ronde, toute compoſée de peaux.

LIEU. Ils viennent dans tous les bons terroirs.

PROPR. L'Oignon eſt bon aux Païſans; mais à ceux qui ne fatiguent pas & qui le mangent crû, il offenſe le cerveau, bleſſe la vûë, & peut cauſer une Lethargie, quoi qu'il provoque l'urine & augmente la ſemence: pour les avoir gros il faut mettre la graine dans celle des Courges.

PORRUM Capitatum.

Franç. *Porreau têtu.*

Ital. *Porro.*

Eſp. *Puerro.*

All. *Lacuh.*

QUALITEZ ch. & ſec au 2. D:

DESCR. Les Porreaux ſont assez connus de tout le monde ſans les décrire icy.

LIEU. On les ſeme & on les plante dans tous les Jardins.

PROPR. Ils ont les vertus de l'Oignon. ils échauffent le ventre, & ſubtiliſent les humeurs groſſieres. Etant cuits 2. ou 3. fois dans diverſes eaux, ils perdent leurs ventoſitez, & ne laiſſent pas de ſubtiliſer les humeurs, & d'être plus nutritifs. Quand on en mange d'ordinaire ils engendrent des ventoſitez, & de mechantes humeurs; ils donnent de mauvais ſonges: ils provoquent l'urine & les mois, & font bon ventre. Ils ſont contraires à la veſſie & aux reins de ceux qui ont vice ou diſpoſition à l'avoir, & nuiſent à la vûë. Il les faut manger avant les autres viandes (de peur qu'ils ne donnent à la tête.) Le ſuc des Porreaux verts, beu en trop grande quantité eſt mortel. La graine eſt plus aſtringeante; elle incite à l'amour étant mangée; elle nettoye le conduit du Poulmon: ſon ſuc incorporé dans du vinaigre & de l'encens, arrête le flux de ſang, & même celui du nez.

CEPA
sive Porrum
Sectile.

Franç. *Porrette, Oignonettes.*

Ital. *Cipolla Sectile.*

All. *Schnitlauch.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Il produit les feüilles, la tige, la fleur & la graine comme les autres Oignons, mais tous plus petits & plus menus : Sa tige est longue est menuë, à cause dequoi on les tond au Printems,& on cultive les racines, il en renaît d'autres feüilles, & ses racines se fendent sous terre en plusieurs petits Oignons, d'où ils ont pris leurs noms: on l'appelle Porrette en ces païs.

LIEU On les seme dans les Jardins.

PROPR. La Porrette mangée bouillie ou cuite sous la braise avec sucre, est bonne à ceux qui ne peuvent avoir leur haleine, & même à la toux,y mettant un peu de beurre ; son Oignon creusé & rempli de poudre de Cumin, qui cuit dans les cendres chaudes & pressé:le jus qu'on en tire mis dans les oreilles avec du cotton, est singulier contre les surditez,il a les mêmes proprietez que tous les Oignons.

G. Bauh. *Porrum.*

CEPA
Ascalonia,
Fiscilis, *ou*
Crommyon.

Franç. *Eschalottes, appetits.*

Allem. *Alsaticis, Leuchel & Eleuchen.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Les Oignons ascalonites, ou Eschalottes, sont entre les Aux, les Oignons, & les Porreaux, participans de tous les trois, elles approchent pourtant plus des Oignons, si ce n'est qu'elles sont plus délicates; c'est pourquoi on les mange cruës, aussi on les appelle Appetits en François: on les méle dans les sauces où elles sont meilleures que tous les autres.

LIEU. Il en croît par tout dans les Jardins, & fleurissent en May & Juin.

PROPR. On oint du jus les Equinances, il provoque & fait sortir dehors le flux menstruel, encore qu'il seroit supprimé & arrêté; tiré par le nez il purge le cerveau, & étant enduit avec du vinaigre, rhuë, & miel; il est fort propre aux morsures des Chiens enragez: avec du sel il diminuë les cicatrices laissées par la petite verole; & taches du visage: enduit avec de graisse de poule, il est bon aux cassures des souliers, il est meilleur que l'Alcyonium pour faire renaître le poil tombé par la pelade, il a les proprietez des Oignons.

G. Bauh. *Porum.*

AMPELOPRASUM
Porrum Sylveſtre.

Franç. *Porreau ſauvage, Vigne porette.*

Ital. *Porrandello,* o *Porro ſalvatico.*

Eſp. *Puerros,* o *cebollos ſylveſter.*

All. *Wildlauch.*

QUALITEZ, ch. & ſec juſques au 4. D.

DESCR. Cette eſpece de porreau n'eſt point differente des Porreaux ordinaires des jardins quant à la figure; mais le goût eſt plus acre, & plus piquant.

LIEU. On en trouve quantité dans les vignes, d'où il a pris ſon nom. & dans les terres qui ne ſont pas labourées, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il eſt plus nuiſible à l'eſtomac que le Porreau commun: il eſt propre à diſſiper les humeurs viſqueuſes; à provoquer l'urine & les mois: il ulcere étant apliqué en cataplâme: il eſt bon contre les morſures des ſerpens. Quelques Païſans s'en ſervent pour la Cuiſine és païs froids, en le cultivant il devient Porreau domeſtique, dont il n'eſt different qu'à cauſe de cela, ſelon Galien.

SCILLA Puſilla, Pancratium.
Apoth. *Squille*,
Franç. *Squille*, *Stipoulle*, ou *Oignon Marin.*
Ital. *Scilla*, o *Squilla.*
Eſp. *Cebola Albarana.*
All. *Mer Zvvibel-*
QUALITEZ, ch. au 2. D.

DESCR. Elle a les feüilles comme l'Aloës, mais non pas ſi groſſes : ſa tige eſt haute d'une coudée & demi, ſes fleurs purpurines.

LIEU. Elle naît ſur le bord de la Mer, & fleurit au mois de Juin.

PROPR. Elle eſt aiguë & corroſive : c'eſt pourquoi on envelope la racine de pâte ou de terre graſſe, & on la fait cuire au four pour s'en ſervir. On la met enſuite dans les Medecines qu'on fait pour provoquer l'urine, pour vomir & pour la foibleſſe d'eſtomac. Le vinaigre de Squille, ou l'Oxymel Scylletic, en prenant tous les jours un peu, fait bon eſtomac, bonne haleine, bonne veüe, & preſerve de toute ſorte de ventoſitez : il fait bon viſage, tient le ventre libre : il ſert au mal caduc, à la goûte, aux duretez du foye & de la rate, à l'apoplexie & à la Pierre. L'eau diſtilée mêlée dans l'amorce tuë les rats,

ALLIUM
Sativum.

Franç. *Ail des Jardins.*

Ital. *Aglio & Ayo.*

Eſp. *Aios.*

Allem. *Knoblauch.*

QUATITEZ, ch. & ſec au 4. D.

DESCR. L'Ail Domeſtique a les feüilles comme le Porreau, mais plus petites, la tige longue & la tête bulbeuſe, avec quantité de gouſſes, d'un goût fort acre, & qui n'eſt pas déſagréable. L'Ail planté & arraché lors que la Lune eſt ſous terre n'a point d'odeur, ni de goût mauvais : L'Ail & l'Aymant ont une telle inimitié entre eux que l'Aymaut n'attire pas le fer étant froté d'Ail.

LIEU. L'Ail domeſtique ſe plante dans les jardins.

PROPR. Il eſt ſain dans les viandes : mais ceux qui ont la tête foible feront bien de s'en abſtenir. Il eſt bon aux gens de grand travail, & qui boivent de l'eau. Il eſt admirable contre les venins, & ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on le nomme le Theriaque des païſans : il profite encore contre les vers, & les ſuffocations de matrice.

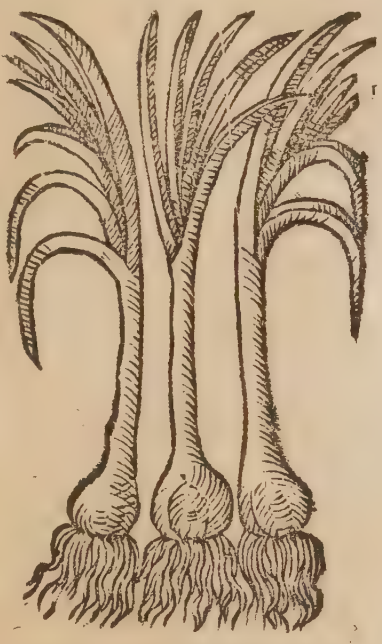
G. Bauh. *Allium.*

SCORODO-PRASUM.

Franç. *Ail & Porreau.*

Ital. *Aglio Porro.*

Allem. *Ackerknoblauch, & Aberlauch.*



QUALITEZ, ch. & sec. approch. du 3. D.

DESCR. Il est grand,& a les feüillss faites comme le Porreau, lesquelles étant broyées ont le goût de l'Ail & du Porreau tout ensemble, tenant de l'un & de l'autre.

LIEU. Il naît de lui-même sur le bord des prez, & des fossez, comme aussi le long des hayes ; il fleurit en May & Juin, une année après être semé.

PROPR. Il participe des qualitez de l'Ail & du Porreau ; mais pourtant avec moins d'efficace. Etant cuit il devient doux comme le Porreau, & on le mange comme les autres herbes.

MOLY
Bulboſa.
Dioſcoridi.

Franç. *Moly Bulbeux.*

QUALITEZ, chaud au 3. D.

DESCR. Le Moly a les feüilles comme le Gramen, dit dent de chien ; quoique plus larges & répanduës à terre: ſes fleurs ſont blanches, comme celles du violier blanc, étant toutefois moindres & blanches, elles ſont de la grandeur de la violette: ſa tige eſt blanche & fort haute, la cime de laquelle reſſemble à un Ail : ſa racine eſt petite & bulbeuſe.

LIEU. Il naît dans l'Arcadie au tour de Phenée & dans le Mont Cyllené ; il fleurit en Avril. On voit la vraye plante des Anciens au jardin des Plantes à Padouë & à Bologne.

PROPR. La racine eſt aſtringeante : étant mélée avec la farine d'yvraye elle reſſerre la matrice : c'eſt un grand remede contre les malefices, ſelon les Anciens ; on s'en ſervoit en Grece, contre toutes Maladies, ce qui fait voir qu'en ce tems cette plante n'eſt pas connuë.

SECTION CINQUIE'ME.

Des eſpeces de Lys, de Martagon, & de la couronne Imperiale, ou autres Plantes reſſemblantes au Lys par l'Oignon, & par la fleur.

LILIUM, *ſive* Crinon & Leirium.

Franç. *Lys.*

Ital. *Giglio.*

Eſp. *Azuecena, Lirio blanco.*

All. *Rott. Gilgen Geth Lilien.*

QUALITEZ, racine ſech. au 1. D. & ch. au 2.

DESCR. Cette plante ſi connuë par tout n'a pas beſoin de deſcription.

LIEU. Il croît dans tous les jardins, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les feüilles enduites ſont bonnes aux morſures des Serpens, & boüillies aux brûlures : la racine cuite ſous la cendre & broyée avec du vinaigre, guerit les brûlures, nettoye la matrice, provoque les mois, cicatrices, & ulceres: broyée avec miel elle eſt bonne au diſlocations, elle nettoye la peau, en ôte les rides, & fait paſſer la gratelle.

G, Bauh. *Lilium purpure-croceum.*

HEMEROCALIS
Lilium Sylv. II.
Matthioli.

Franç. *Hemerocale, Lys jaune.*

Ital. *Giglio ſalvatico.*

Eſp. *Lerio amarilla.*

All. *Heyniſch*, ou *Wilde lilien.*

QUALITEZ, la racine ſech. au 1. & ch. au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles & la tige ſemblables au Lys, mais longues & vertes comme un Porreau; ſes fleurs ſortent trois ou quatre à la fois à la cime de la tige, qui ſont comparties comme celles des Lys. Quand elles commencent à s'ouvrir elles ſont fort pâles, & ſe fletriſſent le même jour qu'elles naiſſent, à cauſe dequoi on les nomme Hemerocales, c'eſt à dire belles pour un jour ſeulement. La racine eſt bulbeuſe, ayant pluſieurs gouſſes.

LIEU. Elle croît en Allemagne dans les bois & près des Montagnes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine priſe en breuvage, ou appliquée par forme de peſſaire, avec de la laine & du miel, attire toutes les aquoſitez & le ſang amaſſé, ou figé és lieux naturels des femmes. Les feüilles broyées & appliquées ſur les mamelles des nouvelles accouchées arrêtent l'inflammation & ulceres du lait. La racine & les feüilles appliquées ſur les brulûres y ſervent grandement.

G. Bauh. *Lilium floribus reflexis latifolium.*

HEMEROCALIS
Lilium Sylv. II.
Matthioli.

Franç. *Lys ſauvage. jaune.*

It. *Giglio ſalvatico.*
Eſp. *Lerio amarilla.*
All. *Heynich*, ou *Vuilde lilien.*

QUALITEZ, la racine ſech. au 1. D. & ch. au 2. D.

DESCR. Il ne differe point du precedent, ſi ce n'eſt que ſa racine a plus de gouſſes, & que ſes fleurs ſont autrement rangées, comme on le peut voir dans cette figure.

LIEU. Il croît ordinairement en toute l'Italie, partie ſur le mont Carſo. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles des precedens Lys ſauvages.

G. Bauh. *Lilium floribus reflexis latifolium.*

MARTAGON, *sive* Lilium Sylvestre. *Matthioli.*

Fr. *Lys sauvage. Martagon.*

Ital. *Giglio, Rosso Salvatico.*

All. *Goldwvurtz.*

QUALITEZ, la rac. fech. au 1. D. ch. au 2. D.

DESCR. Sa racine est jaune, semblable à celle du Lys blanc, aussi bien que la tige, dont les feüilles ressemblent fort à celles de la Saponaria vulgaire, & font comme une rouë tout au tour par égaux intervalles: les fleurs viennent à la cime de la tige, semblables à celles du Lys, quoi qu'un peu plus petites: elles ont les feüilles recourbées, purpurines, & mouchetées de certains points rouges, & font odiferantes & agreables à la vûë.

LIEU. Il naît dans les Montagnes & dans les Bois: il fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine du Martagon est bonne à tout ce à quoi servent les racines du Lys, aussi-bien que l'eau que l'on distile de toute la plante.

SECTION SIXIE'ME.

Des diverses especes de Satyrion & de l'Orobanche, & Plantes, qui par les boules rondettes de leurs racines faites comme le testicule d'un chien, & par leurs fleurs qui montent en grappe, ont de la ressemblance avec la premiere plante de cette Section.

G. Bauh. *Orchis Cynosorchis miliaris.*

TESTICULUS Canis I. *Matthioli.*

Franç. *Testicule de Chien.*

Ital. *Testiculo di Cane.*

Esp. *Coyon, o Compa˜on di perro.*

All. *Knabenkraut.*

QUALITEZ, la grande racine est chaude & humide.

DESCR. Elle a les feüilles larges, épaisses, & qui ressemblent à celles du Lys, marquées pour la plûpart par dessous de quelques taches brunes: la tige est haute d'une palme: les fleurs sont entassées comme un épy, [purpurines, blanchâtres, & vers le nombril, odoriferantes, & ont une petite corne qui pend par derriere, la racine a deux petites bulbes comme des noix muscades.

L. EU. Il naît sur les collines & dans les prez, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les racines cuites dans du vin & appliquées avec du miel gueriſſent les ulcerés de la bouche, confites aident à la conception des femmes stériles, en échauffant leur matrice.

G. Bauh. *Orchis latifolia pratensis.*

TESTICULUS Canis II.

Matthioli.

Franç. *Testicule de Chien.*

Ital. *Testiculo di Cane.*

Esp. *Coyon, o compañon di perro.*

All. *Knabenkraut.*

QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Il a les feüilles longues, lisses, & plus larges que le precedent, au nombre de cinq ou six, dont les unes environnent la tige qui est haute d'une palme: sont épy est tou ffu & court, garni de quantité de fleurs blanches purpurines, marquetées de points rougeâtres, avec une infinité de lignes brunes par dedans, elles sont faites comme uu casque ouvert, & chacun a comme un corps d'une bête à quatre pieds. Il a deux racines rondes, avec quelques chevelures, menuës à l'endroit où elles sont attachées ensemble.

LIEU. Il naît dans les lieux pierreux & sablonneux, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que la premiere.

G. Bauh. *Orchis ſerapias.*

TESTICULUS Canis III. *Matthioli.*

Franç. *Teſticule de Chien III.*

Ital. *Teſticulo di Cane.*

Eſp. *Coyon, o compañon di perro.*

All. *Knabenkraut.*

QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Cette troiſiéme eſpece a les feüilles comme le precedent. Sa tige eſt haute d'un pied ; ſon épy eſt long, garni de fleurs de couleur verdâtre, deſquelles ce qui en dépend à mode de frange, eſt long & comme en quarré.

LIEU Il naît dans les lieux ſablonneux : il fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que celles de la premiere.

G. Bauh. *Orchis Serapias.*

TESTICULUS Canis IV. *Matthioli.*

Franç, *Teſticule de Chien IV.*

Ital. *Teſticu'o di Cane.*

Eſp. *Coyon, o Compa'on di Perro.*

All. *Knabenkraut.*

QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Cette quatriéme eſpece a les feüilles larges & graſſes comme celles du Lys ; la tige eſt haute d'un pied & plus anguleuſe, garnie de quantité de fleurs, rangées en épy, de couleur de rouge blaffarr, ſemblables à un caſque ouvert, comme la ſeconde eſpeces. Ses racine ont quelques fibres menuës & deux bulbes, dont l'un eſt plein & bien nourri, l'autre eſt tout ridé.

LIEU. Il croît ſur les collines, & dans les prez, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que deſſus.

G. Bauh. *Orchis Palmata Satyrium.*

SATYRIUM Trifolium.

Fr. *Satyrion*, ou *testicule de Prêtres.*

Ital. *Satyrione*, *lamor di Dona*

Esp. *atyrion, testiculo difranche, y supino di raposa.*

All. *Stendelwvurtz.*

QUALITEZ, chaud & humide.

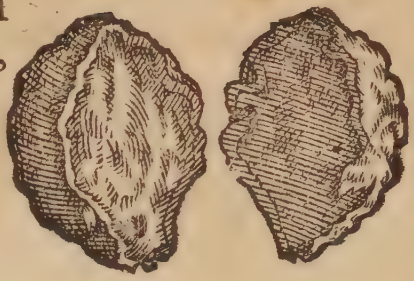
DESCR. Le Satyrion Trifolium ne jette que trois feüilles rouges, qui panchent contre terre, comme si elles étoient rompuës: elles sont semblables à celles de la Parelle, ou à celles du Lys quoi qu'elles ne soient pas si grandes: sa tige est haute d'une coudée, & sans feüilles: ses fleurs sont blanches, faites comme des Lys: la racine est bulbeuse, rousse en dehors, & blanche en dedans, de la grosseur d'une pomme, & de la figure d'un œuf: elle est douce au manger.

LIEU. On le trouve en Allemagne dans les Montagnes & Bois ombrageux, & fleurit au commencement de Mars.

PROP. La racine beuë dans de gros vin est bonne à cette sorte de convulsion qui fait retirer les nerfs & la tête en arriere. C'est le sentiment de toute l'Antiquité qu'elle provoque extrêmement à l'amour; & c'est à cause de cela qu'on lui a donné le nom de Satyrion. Plusieurs prennent le Testiculus Canis pour le Satyrion, & s'en servent en la place.

SATYRIUM

Erythronium, *Matthioli*, Satyrium rubrum.



QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Cette eſpece de Satyrion s'apelle Erythronium, parce qu'il eſt rouge; ſa graine eſt ſemblable à celle du Lin; quoi qu'elle ſoit plus groſſe, dure, legere & luiſante. La racine a l'écorce fort mince & rouge, mais la mouëlle au dedans eſt blanche, douce, & bonne à manger.

LIEU. Il croît aux Montagnes expoſées au Soleil, & fleurit au commencement de Mars.

PROPR. La graine beuë dans du vin, auſſi-bien que la racine, incite les perſonnes à l'amour. L'eau diſtilée de la racine, priſe au poids de trois onces, fortifie l'eſtomac, excite la chaleur, provoque l'urine, & guerit l'épanchement de bile.

G. Bauh. *Orchis palmata.*

SATYRIUM Royal.
Apoth. *Palma Christi.*

Franç. *Satyrion Royal, le mâle & la femelle.*

All. *Stendelvuurtz, Weiblein.*

QUALITEZ, chaude & seche.

ESPEC. Il y en a de deux sortes, le mâle & la femelle.

DESCR. Le mâle a les feüilles comme le Lys, lissées, mouchettées de taches noires; la tige est ronde & unie. Ses fleurs sont rouges tirant sur le blanc, qui sentent assez bon, & viennent en forme d'épy. Elle a deux racines qui se divisent comme les deux doigts de la main, d'où elle a pris son nom de Palmata: la petite a les feüilles comme le Saffran, la tige unie de la hauteur d'une Palme: sa fleur ressemble au passevelours, & fort odoriferante.

LIEU. Elle naît dans les prez, & aussi dans les montagnes proche Nezerot. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Ce sont les mêmes que des premieres especes de Satyrion, la racine broyée avec du vin fait vomir, & c'est ce qui guerit la fievre tierce, si on la prend avant l'accés de la fiévre, ainsi que dit Nicolaus Nicolus.

OPHRIS.
Matthioli.

Franç. *Herbe à deux feüilles.*

Allem. *Eynblat Zuneyblat.*

QUALITEZ, elle eſt ſeche.

DESCR. Cette plante ne produit que deux feüilles qui reſſemblent à celles de l'Ellebore blanc, du millieu deſquelles ſort une tige garnie de petites têtes, qui produiſent des fleurs blanches fort menuës, qui reſſemblent à des langues en forme de grapes, comme celles des Orchis, en quoi elle approche de leur eſpece : elle a la racine fort mince, attachée à pluſieurs petits filamens qui ont bonne odeur, & ſont un peu viſqueux.

LIEU. Il s'en trouve dans les vallées & dans la montagne de Sardon proche Nantua : il fleurit en May & en Juin, aux lieux ombrageux.

PROPR. Toute la plante eſt bonne à noircir les cheveux, à guerir les fractures, & à fermer les bleſſures, auſſi eſt-elle gluante quand on la goûte. Il s'en trouve une autre eſpece, qui n'a qu'uue feüille commençant à paroître, dont les fleurs ſont rouges, laquelle naît dans les bois, & fleurit en May, & alors elle a plus de feüilles: ſa racine beuë au poids d'une dragme avec du vinaigre eſt excellente contre la peſte, faiſant enſuite ſuer le malade.

OROBANCHE, *ou* Ervi agnina.

Franç. *Orobanche.*

Ital. *Herba Lupi, Coda di Leone, Herba torta.*

Esp. *Barba de Cabron.*

Allem. *Bocksbart.*

QUALITEZ, froide & sech. au 1. D.

DESCR. Elle jette une seule tige, veluë, molle, grasse, haute d'un pied & demi, semblable à une asperge. Sa fleur est blanchâtre, qui sort de certaines petites boules, qui sont entassées à la cime de la tige. Sa racine est spongieuse, fraîle & de la grosseur d'un doigt. Les Italiens l'appellent l'herbe du Taureau parce que dès que les Vaches en ont mangé, elles entrent en chaleur & cherchent le Taureau.

LIEU. Elle croît parmi les bleds & les legumes, qu'elle fait mourir seulement pour être auprès; c'est pourquoi les Païsans l'appellent herbe de Loup, le nom d'Orobanche en Grec veut dire, Tue-Ers.

PROPR. Matthiole assure que l'Orobanche n'embrasse point du tout les plantes; mais qu'elle fait mourir par sa presence seule les legumes, bleds, chanvre, & lin, qui sont proche d'elle, les Pasteurs assurent que les vaches ayant mangé de cette herbe, elles recherchent incon-

tinent les Taureaux. On la trouve ſouvent là où il y a du chanvre ſemé, & comme c'eſt une plante pleine de ſuc, & fort humide, elle a beſoin de beaucoup de nourriture, & par ce moyen elle mange la nourriture du chanvre qüand elle en eſt proche, & ſouvent le fait mourir. On mange cette herbe crûë comme les autres potageres, & ſi on en met parmi les legumes, elle les fait plûtôt cuire. Les laboureurs pour faire mourir cette plante, mettent aux quatre coins du champ, des branches de Rhododaphné.

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE TROISIE'ME.

Des Herbes potageres, Raves, Roquettes, Creſſons, Choux, Ozeilles, Blettes, Laitnës, & Cicorées, & des Herbes qui ont quelque affinité ou reſſemblance avec elles en feüillage, goût, ou lieu de naiſſance.

SECT. I. *De la Rave.*

G. Bauh. *Rapa.*

RAPUM Rotundum, *ſive* Mas.

Franç. *Rave Mâle.*

Ital. *Rapa.*

Eſp. *Nabo Redundo.*

Allem. *Rube*, ou *Rueben.*

QUALITEZ, chaud au 2. D. humide au 1. D.

ESPECES. Il y en a de pluſieurs ſo tes, de domeſtiques & de ſauvages; de domeſtiques il y en a de plattes, de rondes, & de longues, mâle & femelle.

DESCR. La rave cultivée fait au commencement ſes feüilles grandes, larges, âpres avec des grandes dechiquetures par les côtez, comme celles des refforts ; après elle pouſſe ſa tige, en laquelle il vient de petites fleurs jaunes, puis de petites gouſſes pleines d'une graine brune, le tout fort ſemblable aux choux : ſa racine eſt groſſe, blanche, & de telle grandeur que Pline aſſûre qu'il en a veu du poids de quarante livres.

LIEU. On les ſeme dans les jardins, & autres lieux cultivez és mois de Juin & Juillet, & on les amaſſe en Octobre : celles que l'on ſeme en Eté ne ſeront point mangées des chenilles, ſi l'on mêle de la ſuye avec la graine en les ſemant.

PROPR. La graine eſt chaude, ſeche, abſterſive, aperitive, digeſtive, venteuſe, & venerienne. La rave cuite dans de boüillon de chair, nourrit, enfle, engendre des ventoſitez, & fait la chair humide & molle : la cime de la plante mangée provoque extrêmement l'urine & le crachat. On tient que le boüillon eſt utile aux Enrheumez : la graine eſt contraire aux venins ; & en prenant d'icelle au poids d'une dragme, elle chaſſe la verolle des enfans : la decoction des raves eſt bonne pour faire un bain à ceux qui ont la goute chaude : à quoi ſert auſſi la rave y étant appliquée : l'eau diſtilée des raves pourries appliquée avec du linge ſur l'Ereſipele lui eſt fort bonne : ſi on met de la cire dans une rave creuſée & la faiſant fondre ſur des cendres chaudes, & appliquée ſur les mules des talons écorchez les guerit, & une rouëlle de ladite rave appliquée chaude ſur le talon où veut arriver la mule, empêche qu'elle ne paſſe outre, on la met chauffer ſur les charbons ardens pour cet effet.

G. Bauh. *Rapunculus & Campanula Glabra.*

RAPUNCULUS,
Rapontium,
Rapunculum.

Franç. *Reponce, Clochette bleuë, ſauvage.*

Ital. *Raponzolo & Raponcioli.*

Allem. *Klein Rapuntzel.*

QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. La plante eſt haute d'une coudée, jettant quantité de tiges qui ont de petits rameaux à la cime. Avant que la tige paroiſſe elle jette des feüilles longuettes, rangées en rond ſur la terre, qui ſont plus grandes que celles de la tige: les feüilles viennent à l'extrêmité des tiges, elles ſont rouges, tirant ſur le vert, ayant chacune quatre feüilles, ſa graine eſt petite, noirâtre, enfermée en de petites têtes. Sa racine eſt blanche & groſſette comme le petit doigt, enflée au milieu, longue de quatre doigts, frêle & tendre, remplie d'un ſuc doux.

LIEU. Elle vient dans les buiſſons & dans les lieux non cultivez aux païs chauds; & on la plante encore dans les Jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle eſt fort agréable dans les ſalades cruë & cuite: elle excite l'appetit; & fait bon eſtomac: mangée avec du poivre-long elle engendre du lait aux Nourriſſes. La racine pilée & mêlée avec la farine de Lupins, ôte les taches de la peau étant appliquée.

RAPUM Sylveſtre. *Matthioli.*

Franç *Rave ſauvage.*

QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Elle a ſa tige, ſa feüille, ſa fleur & ſa graine ſemblable aux Raves domeſtiques, hors que ſes feüilles ont je ne ſçay quoi de ſauvage, & en très-grande quantité. Sa racine eſt longue, groſſe, ſenlement comme celle du Reffort; neanmoins elle a le gout de Rave, ce qui lui a donné le nom de Rave ſauvage.

LIEU. Elle naît en Boheme, Flandres, & Allemagne, dans les champs; & ſur le bord des foſſez; elle fleurit en May.

PROPR. La graine ſur tout de celle de Boheme, pour être fort amere eſt de faculté abſterſive, eſt bonne pour netoyer la peau du viſage, & pour chaſſer les vers du ventre. La racine eſt de difficile dîgeſtion, engendre ventoſitez, & augmente le ſperme. Avant qu'elle ſoit boüillie elle eſt fort dure & mal-aiſée à manger; mais étant boüillie en eau, elle eſt autant nutritive qu'autre plante de ſa ſorte. Le ſang qu'elle engendre eſt plus épais qu'il ne faut; c'eſt pourquoi il la faut bien cuire, & même celles qui ſont cuites deux fois ſont les meilleures & les plus utiles.

PHYTEUMA.
Matthioli.
Campanula, Cervicaria *Fuchsii*, Tiachelion majus, *ou* Vuularia. *Dodon.*

DESCR. Le Phyteuma est une plante qui a la racine petite, avec quelques chevelures menuës, & fait une tige de la hauteur d'une paume, & de la même racine sort une autre petite tige, garnie de plusieurs feüilles, les unes se couchant en bas, & les autres toutes droites & longuettes, séblables à celles de l'herbe aux foulons, il jette aussi quelques branches depuis le milieu de la tige en haut : sa fleur est au bout desdites branches attachée à de longues queües, & en des gousses larges : avec quelques feüilles pointuës où se trouve après sa graine.

LIEU. Il se trouve en Provence & Languedoc, & fleurit en May.

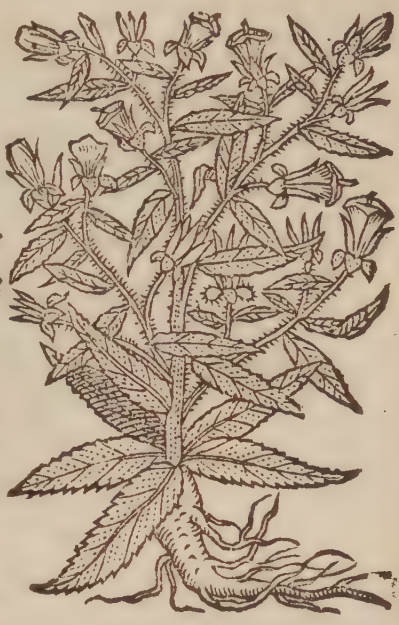
PROPR. 'Sa racine est d'un goût acre & fort; quand on la pile, on dit que cette plante est fort propre à l'amour & pour faire avoir d'enfans : étant propre pour les breuvages amoureux, suivant le témoignage de Dioscoride.

G. Bauh. *Trachelium, ſive Campanula hirſuta.*

MEDIUM,
Viola marina.
Matthioli.

Franç. *Violette de Mer, Gans de Nôtre-Dame.*

QUALITEZ, froide, & ſech. au 1. D.



DESCR. Cette plante a les feüilles longues, larges, rudes, noirâtres & veluës : ſa tige eſt ronde, droite, branchuë, & veluë : ſes fleurs naiſſent à la cime des rameaux, qui ſont longuettes, creuſes, rondes & découpées aux bords, d'une couleur d'un bleu rouge : il s'en trouve même qui ont les fleurs blanches. Il vient enſuite des fleurs de certaines petites têtes veluës qui pendent en bas, où eſt enfermée une petite graine jaunâtre. Sa racine eſt longue, groſſe, blanche, & d'un goût qui n'eſt pas déſagréable.

LIEU & TEMPS. Elle croît dans les bois & ſur les montagnes, dans des lieux ombrageux & pierreux : elle fleurit au mois de Juillet & d'Août peu à peu.

PROPR. La racine de cette plante eſt refrigerative & aſtringente : on la mange en ſalade tout de même que les Reponſes : elle eſt ſinguliere à la Luette, ulceres, & maux de la gorge & du col : à cauſe dequoi elle eſt appellée Trachelium & Cervicaria.

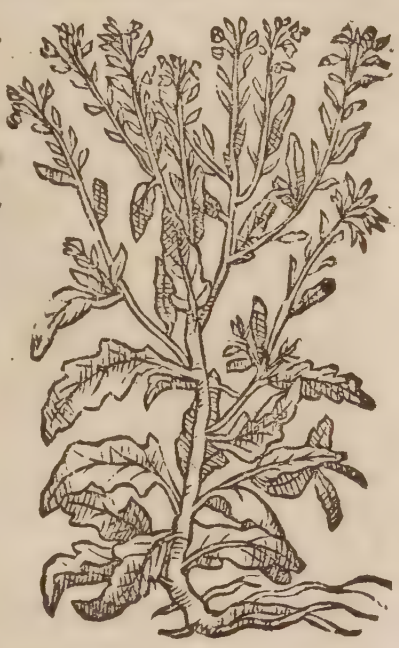
G. Bauh. *Rapiſtrum.*

LAMPSANA.
Matthioli.
Napus Sylveſt.

Franç. *Lampſane ſanuë Blanche*, ou *Ravenon.*

Ital. *Lapſana.*

All. *Hederich.*

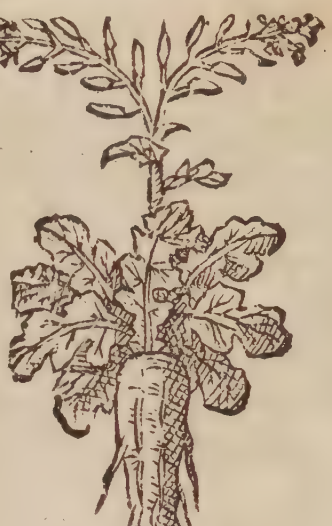


DESCR. Sa tige eſt haute d'un pied, ayant des feüilles veluës & ſemblables à celles des Navets. Elle jette une fleur de couleur blanche, tirant ſur le jaune : ſa graine eſt enfermée dans de petits cornets ou gouſſes qui ont la pointe tournée en haut, comme ceux de la Roquette & du Choux.

LIEU. Elle naît d'elle-même dans les champs, & dans les lieux incultes, & fleurit preſque tout l'Eſté.

PROPR. Elle eſt quelque peu abſterſive, étant mangée comme les viandes, elle eſt de mauvaiſe nourriture, & produit de méchantes humeurs ; quoi quelle nourriſſe plus que le Lapathon : étant appliquée par dehors elle a la force de digerer & de nettoyer.

NAPUS.



Franç. *Naveau*, ou *Navet.*

Ital. *Napo*, o *Navone.*

Esp. *Nabo.*

All. *Steckruelen.* ou *Steckrube.*

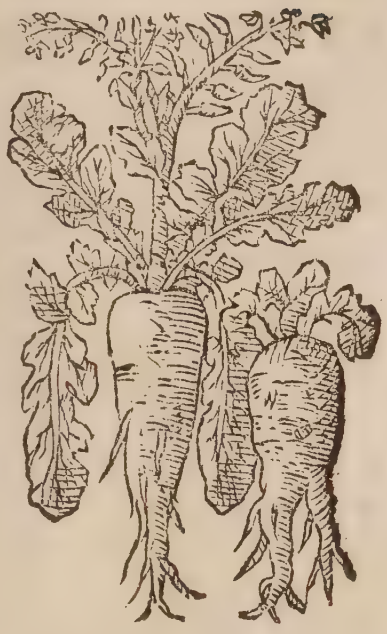
QUALITEZ, la gr. ch. & seche, la rac. ch. au 2. D. & hum. au 1. D.

DESCR. C'est une plante assez connuë & qui a la fleur, la tige, la graine & les feüilles presque comme les Raves ; mais sa racine est plus longuette & ramassée, & d'un goût plus delicat.

LIEU. On les seme dans les champs comme les Raves.

PROPR. On peut dire en general qu'elle est ventueuse, qu'elle enfle l'estomac, & qu'elle nourrit peu, quoi qu'elle échauffe assez. Elle entre dans la Theriaque, à cause qu'elle est bonne contre les venins ; étant beuë dans du jus d'Orange ou de Limon, elle fait mourir les Vers : Etant beuë dans l'Oximel, & de l'eau chaude, elle fait vomir les cruditez de l'estomac. Les Navets cuits & appliquez par dehors diminuent les douleurs de la goute. La graine beuë en decoction faite avec de Capillus Veneris, les Figues & Lentilles, est un preservatif dans la verolle, chasse la gale & pustules, & notamment une cuillerée de cette decoction dans du vin y ajoûtant une dragme de graine de lin, est propre à faire uriner.

RAPHANUS,
Radix, &
Radicula.
Matthioli.
Franç. *Reffort*,
Raves à Paris.
Ital. *Rafano*, &
Radice.
Esp. *Ravano.*
Ravanillo.
All. *Rettig*, ou
Rettich.



QUALITEZ,
ch.au 3.D.& sec au 2.

ESPECES. Il y en a de deux sortes, le domestique & le sauvage.

DESCR. Le Reffort est assez connu de tous; quoi qu'il y en ait parmi les domestiques de grands, de petits, plus & moins blancs les uns que les autres, il a la racine transparente, d'où lui vient le nom de Raphanus tiré du Grec, & de ce qu'elle paroît incontinent après être semée.

LIEU. On le seme dans les jardins & dans les champs.

PROPR. La racine est aperitive, digestive, incisive & provocative: elle engendre des ventositez: mangée avant ou après le repas elle fait rotter, trouble le cerveau & la vûë: elle provoque l'urine, & ramollit le ventre: Mais elle est mal-aisée à digerer. Il est mieux de les manger au commencement du repas; quoi qu'en dise Dioscoride. L'écorce du Reffort prise avec du vinaigre miellé fait vomir sur l'heure. La graine pilée avec du vin blanc passée & beuë, sert autant que la Theriaque contre la peste & le venin.

RAPHANUS Sylveſtris.

Franç. *Reffort ſauvage.*
Ital. *Ramoracia.*

All. *Meerrittien.*

QUALITEZ, chaud au 3. D. & ſec au 2. D.

DESCR. Il eſt ſemblable au Domeſtique, ſi ce n'eſt qu'il a les feüilles plus petites, plus noires, & couchées à terre. La racine eſt beaucoup plus dure & plus piquante que celle du Domeſtique. L'écorce eſt la meilleure partie.

LIEU. Il en vient quantité par les champs auprès de Rome, & ailleurs dans des lieux ombrageux & humides : il fleurit en Juin.

PROPR. Il a plus de force en tout que le domeſtique. La racine tuë les Scorpions, quand ils la touchent. L'eau diſtilée de ſa racine : beuë avec du vin blanc,& de la Terebenthine, fait ſortir les pierres : On peut manier les Serpens ſans danger quand on s'eſt oint les mains de ſon ſuc. La racine ſert à polir l'yvoire. Il y a inimitié entre les Reffots & les Seps de Vignes.

G. Bauh. *Raphanus Rusticanus.*

THLASPI, Capsella, *vel* Scandulaceum, Nasturtium tectorum, *ou* Sylvestre. *Dioscorid.*

Franç. *Senevé sauvage.*

Ital. *Thlaspi.*

Esp. *Paniqueso, de flor blanco.*

All. *Bisem Kraut.*

QUALITEZ, ch. & sec au 4. D.

DESCR. Le Thlaspi est une herbe qui a les feüilles étroites, longues d'un doit, pointuës, tournées contre terre, grassettes, & fenduës au bout, lesquelles contournent la tige: sa tige est mentuë, de la hauteur de deux paumes, avec beaucoup de branches: au haut d'icelle le fruit est attaché à ses branches confusément, lequel dès le pied va en élargissant: sa graine est semblable à celle du Nasitor, enclos en des gousses faites à façon de celles des Lentilles, excepté qu'elles sont fenduës au bout.

LIEU. Il croît és environs de Pragues, en lieux raboteux & pierreux, & fleurit en May jusques en Août, & fait sa graine en Juin ou Sept.

PROPR. La graine prise en breuvage au poids de 15. dragmes, purge la bile par le haut & par le bas; elle est bonne pour mettre aux Clysteres contre la Sciatique; prise en breuvage elle fait sortir le sang, rõpt les apostemes au dedans du corps, fait venir les mois aux femmes; toutefois elle tuë l'Enfant au ventre de la Mere.

G. Bauh. *Lepidium Latifolium.*

LEPIDIUM
Latifolium
Majus.
Piperitis
P. Æginetæ,
& Plinii.

Franç. *Paſſerage.*

Ital. *Piperora.*

All. *Pfeffkraut.*

DESCR. Sa racine eſt de la groſſeur d'un doigt: il n'a qu'une tige droite menuë, unie, remplie d'une moële épaiſſe; il ſe partage enſuite en pluſieurs branches, étant quelquefois haut de deux coudées. Il a les feüilles du Citronnier & quelquefois plus grandes, dentellées tout autour, d'un vert jauniſſant, & qui ont le goût de la Moutarde; ſes fleurs ſont petites, blanchâtres, & qui viennent en grande quantité.

LIEU & TEMPS. Il s'en trouve à Montpellier, à Lyon, à Bâle & ailleurs: elle fleurit au mois de Juin & de Juillet, & elle eſt verte pendant tout l'hyver dans les jardins: ce que Bauhin dit avoir veu.

PROPR. Il eſt d'une nature fort chaude & attractive, à cauſe dequoi ayant appliqué toute l'herbe concaſſée ſur quelque partie, elle la fait rougir, & ſi on la met dans le chauſſon ſous les pieds en marchant deſſus, elle guerit les fluxions qui travaillent les yeux par la revulſion des humeurs en bas: elle guerit les dartres farineuſes.

IBERIS
Cardamant.
Dioscorid.
sive Lepidium.
Franç. *Chasse rage, passe rage.*
Nasior sauvage.
It. *Ioeridelopidio.*
Esp. *Nastuerco selvage, o Mensino.*
All. *Wilde kresse.*

QUALITEZ, elle est ch. & sech. au 4 D.

DESCR. Elle a les feüilles semblables au Nasitor, quoi qu'au Printems elles soient beaucoup plus vertes que celles du Nasitor. Sa tige est d'ordinaire haute d'une coudée, & quelquefois moins. Elle jette une fleur blanche en Esté, auquel tems elle a plus de vertu qu'en nul autre. Sa graine est semblable à celle du Thlaspi, d'odeur piquante & forte : elle a deux racines, semblables à celles du Nasitor, qui sont chaudes & brûlantes,

LIEU. Il s'en trouve en des lieux incultes & deserts, proche les rivieres & fossez : il est en graine au milieu de l'Esté.

PROPR. La graine a les mêmes effets que le Nasitor : mais il n'est pas bon de s'en servir, ni de l'herbe, au dedans, à cause qu'elle est trop chaude & qu'elle ulcere aisément. La racine pelée est fort bonne contre la Sciatique, & l'appliquant dessus pendant quatre heures; mais il faut que le Malade entre ensuite dans le bain, & qu'il oigne la place avec de la laine trempée dans de l'huile.

G. Bauh. *Dracunculus Esculentus.*

DRACUNCULUS Hortensis *Matthioli*, *sive* Tarchon *Gesner.*

Franç. *Targon.*

Ital. *Dragoncello.*
All. *Dragoncel.*

QUALITEZ, la racine & les fruits ch. & secs au 3. D.

DESCR. Le Targon qu'on appelle aussi Serpentine est different des deux precedens ; il a quantité de tiges chargées de fleurs longues : ses racines sont rempantes & à fleur de terre, comme celles de l'herbe des prez.

PROPR. Tout ce qu'on peut dire de cette plante dont les Anciens n'ont pas parlé ; c'est qu'elle est chaude & seche, veu qu'elle picque extrêmement la langue quand on la goûte : On la mange en salade, & on la met dans les saussses, pour leur donner goût ; étant sechée prise en forme d'Errhin avec le Tabac, elle fait sortir la pituite du cerveau en abondance : elle est aperitive outre cela,& provoque l'urine puissamment, aide à la digestion, & donne appetit.

G. Bauh. *Dracunculus Pratensis ſuratofolio.*

PTARMICA Sternutamentoria, *Matthioli.* *aut* Pyretrum Sylveſtre. *Dodon.*
Franç. *Herbe à éternuer.*
Ital. *Ptarmica*, o *Stamutella.*
Eſp. *Belitro.*
All. *Vvilder bertran*, ou *Nieſſvvurtz.*

QUALITEZ, étant verte ch. & ſech. au 2. D. & ſeche, elle eſt ch. & ſech. au 2. D.

ESPEC. Il y en a de deux ſortes; la premiere qui eſt la commune & la ſeconde.

DESCR. La premiere a quantité de tiges rondes & menuës qui reſſemblent à celles de l'Auronne; elle a quantité de petites branches, garnies de feüilles longuettes, preſque ſemblables à celles de l'Olivier : elles produiſent à la cime de petites têtes rondes, qui reſſemblent à celles de la Camomille, leſquelles approchées du nez font éternuer; d'où eſt venu le nom Grec de Ptarmica.

LIEU. Elle croît dans les montagnes,& dans les lieux pierreux.

PROPR. Elle eſt aperitive, & diſcuſſive : elle proque & ſubtiliſe les humeurs : la poudre des feüilles, ou les fleurs miſes dans le nez font éternuer, d'où elle a tiré ſon nom : la racine mâchée ſoulage le mal de dents, & décharge les flegmes du cerveau.

ERUCA Latifolia alba sativa. *Dioscorid.*

Franç. *Roquette.*

Ital. *Ruchetta*, o *Rucola.*

Esp. *Oruga*, & *Aruga.*

All. *Raketenkraut*, *Rauchekte.*

QUALITEZ, chaude au 2. D. sech. au 1.

ESPEC. Il y en a de deux especes ; celle des jardins & la sauvage.

DESCR. La Roquette des jardins a les feüilles longues & profondement decoupées en trois endroits de chaque côté, comme le Sisymbrium aquatique, piquantes au goût avec un peu d'amertume : sa tige est haute d'un pied & demi, & ronde : ses fleurs sont blanches, sa graine ronde enfermée en de petites cornes : sa racine est blanche, menuë, piquante au goût.

LIEU. On la seme dans tous les jardins, elle fleurit en Juin.

PROPR. Elle subtilise, ouvre, nettoye, & chasse les ventositez : mangée cruë en quelque quantité, elle provoque à luxure ; ce que fait aussi sa graine, laquelle provoque aussi l'urine. L'herbe fait digerer, mais mangée seule elle donne aisément à la tête, & cause des songes fâcheux : étant cuite & appliquée elle ôte les taches du visage.

ERUCA
Sylvestris.

Franç. *Roquette sauvage.*

Ital. *Rucheta*, & *Rucola.*

All. *Rauchen.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles plus étroites, & qui ont plus de découpures que celles des jardins, & plus piquantes & savoureuses: elle produit quantité de tiges de sa racine: ses fleurs sont jaunes, qui laissent quantité de cornes aiguës, menuës, & droites comme ceux de l'Irione, où est enfermée la graine piquante, comme celle de la Moutarde, & un peu amere.

LIEU. Elle vient dans les lieux secs, & souvent dans les murailles, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est plus chaude & seche que celle des jardins, & a toutes ses vertus avec plus d'efficace: étant cuite & mangée, elle guerit la toux des Enfans, y a joûtant un peu de sucre: elle tuë la vermine du corps, ôte la puanteur des aisselles, netoye la voix de ceux qui sont enroüez, & augmente le lait. Mangée seule en salade elle fait mal à la tête. On se sert de la graine pour assaisonner les viandes, & en place de Moutarde.

SINAPI Hortenſe I. *Plinii.*

Franç. *Moutarde, Senevé blanc.*

Ital *Senape*, o *Moſtarda.*

Eſp. *Moſtarda.*

Allem. *Senff.*

QUALITEZ, elle eſt ch. & ſeche au 4. D.

ESPEC. Il y en a de trois ſortes : la commune, la petite & la troiſiéme.

DESCR. La commune dont les Apothicaires uſent, a les feüilles comme la Rave: quoi que plus petites, & un peu rudes : elle croît fort haut, avec quantité de branches, ayant ſa graine rougeâtre dans de petits cornets, dont le goût eſt extrêmement piquant.

LIEU. On la ſeme dans les champs & dans les jardins : & fleurit en Juin.

PROPR. On uſe de la graine dans les fiévres quartes intermittentes utilement. Pilée & miſe dans le vin elle l'empêche de boüillir, & ainſi il conſerve long-temps ſa douceur. Priſe en breuvage, elle guerit le venin des Champignons: étant mâchée elle fait ceſſer la douleur des dents: elle eſt utile aux aſtmatiques: elle purge les flegmes, provoque l'urine & les mois. Detrempée avec de l'eau, elle ôte toutes les ordures & les taches qui ſont ſur la peau, eſt fort utile aux Viellards & pituiteux pendant l'Hyver. Elle eſt très-ſinguliere au Scorbut, comme on le reconnut par expérience au ſiége de la Rochelle l'an 1628.

SINAPI
Domeſt. II.
Plinii.
Franç. *Senevé*, ou
Moutarde commune.
Ital. *Senape*, o
Moſtardo.
Eſp. *Moſtaça.*
All. *Senff.*

QUALITEZ, la graine ch. & ſech. approch. du 4. D.

DESCR. La Moutarde ſauvage eſt la plus petite plante des trois : ſa tige eſt droite, ferme, rude, chargée de branches qui ont de petits cornets velus, où eſt la graine enfermée, qui eſt petite & mince.

LIEU. Elle naît dans les lieux incultes ; elle fleurit en Juin & Juillet, & après elle porte la graine.

PROPR. Elle a les mêmes effets que la precedente ; à quoi on peut ajoûter que la graine de Moutarde étant enduite avec l'urine d'un jeune enfant, eſt ſinguliere aux Hydropiques. Appliquée avec du vinaigre elle ſert de veſſicatoire, & guerit les dartres & la lépre : mais la precedente eſt meilleure à tout cela, celle-ci eſt moins en uſage.

SINAPI
Sylveſtre III.
Plinii.

Franç. *Moutarde ſauvage.*

DESCR. Cette troiſiéme eſpece a les feüilles découpées comme la Roquette : On la ſeme comme la premiere ; ſa graine eſt blanche, & a moins d'acrimonie que celle des deux precedentes.

LIEU. On la ſeme comme nous avons dit cy-devant : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Nous pouvons ajoûter aux proprietez ſuſdites, que la graine de Moutarde pilée & appliquée avec du miel, ôte les marques de contuſion, & guerit la teigne ; la même appliquée avec du vinaigre, guerit les morſures des animaux venimeux : miſe parmi les viandes, elle excite l'appetit, & eſt bonne à l'eſtomac. On prend deux onces de graine de Moutarde, demi once de Canelle, on les pile bien menu, on les reduit en pâte avec du vinaigre & du miel, dont on fait de petites boules, qu'on ſeche au Soleil ou au four, & quand on s'en veut ſervir, on les detrempe avec du vinaigre, & elles ſont agréables au goût & à l'eſtomac.

RESEDA
Plinii.
Lutea,
Pycnocomos.

Franç. *Reseda blanche.*

DESCR. Cette herbe eſt dite ainſi par Pline en ſon Hiſtoire naturelle *à ſedandis doloribus*; parce qu'on s'en ſervoit pour appaiſer les douleurs de ſon tems ; elle a la racine ligneuſe, la tige haute d'une coudée, les feüillies ſans ordre, du goût des herbes potageres, les fleurs blanches pour l'ordinaire, quelquefois jaunâtres, diſperſées au deſſus de la tige en forme d'épy, la ſemence noire contenuë daus de petits étuis ou pellicules qui s'ouvrent d'eux-mêmes pour l'épancher.

LIEU. On la rencontre volontiers proche les murailles & parmi les bleds, où elle fleurit l'Eſté.

PROPR. Les Anciens s'en ſervoient pour appaiſer les douleurs, l'appliquant ſur les parties douloureuſes & enflées par une affluence d'humeurs que cette herbe a la vertu de diſſiper, ayant quelque choſe d'approchant de la vertu de la Roquette, & de laquelle elle a le goût en quelque façon.

G. Bauh. *Luteola Herba Solucis folio.*

HERBA
Lutea, luteola.
Lugduni, flos tinctorius.

Franç. *Herbe jaune, Gaude.*

Ital. *Guadarello.*

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. Cette herbe est ainsi nommée parce que les Teinturiers s'en servent à donner la couleur jaune à la toile & aux draps, après leur avoir donné la couleur de pastel, en la mêlant dans leurs chaudieres pour cet effet : elle a les feüilles fort longues, grasses & étroites, la tige haute d'une coudée & plus, fort grosse & charnuë, sa fleur est jaune en forme d'épy ; en suite desquels dans des petites gousses se renferme la graine.

LIEU. Elle croît par tout, & fleurit en May.

PROPR. Outre ce qui a été remarqué cy-dessus, pour la teinture, elle fait aussi du vert, si on a premierement teint le drap en couleur bleue avant que de le plonger en cette couleur jaune On asseure que cette plante est excellente contre les venins, & on l'appelle Theriaquaire à cause de cela L'acrimonie que le goût fait remarquer en sa racine montre qu'elle a vertu d'echauffer, de discuter, resoudre & rarefier, & interieurement d'émouvoir l'urine & les sueurs.

G. Bauh. *Eryſimum vulgare.*

IRIO,
Plinii,
ſive Eryſimum.
Franç. *Velar*, ou
Tortelle.
Ital. *Eriſimo*, o
Irione.
Eſp. *Rinchaon.*
All. *Hederich*,
Wilderſenff.

QUALITEZ, il eſt chaud & ſec au 4. D.

DESCR. Il a les feüilles comme la Roquette ſauvage: ſes tiges ſont ſouples comme une corde; ſes fleurs ſont petites & jaunes, après leſquelles ſuccedent de petites gouſſes & menuës, qui reſſemblent à de petits cornets, comme celles du Senegré, au dedans deſquelles eſt enfermée la graine, laquelle eſt ſemblable à celle du Naſitor, petite & brûlante au goût, d'où vient qu'on croit que c'eſt une eſpece de Moutarde.

LIEU. Il naît dans les places & dans les chemins; il fleurit au mois de Juin & Juillet.

PROPR. La graine a quelque vertu approchante de la Moutarde, & elle ſubtiliſe les humeurs: priſe avec l'herbe eſt fort bonne pour la toux, en forme de Syrop, pour les catarres ſur la poitrine: mais ſur tout pour l'enroüeure, pour la jauniſſe, la ſciatique, & les venins. Appliquée avec de l'eau ou avec du miel elle ſert aux cancers, aux duretez des mammelles, & aux enfleures des genitoires.

HYDROPIPER *sive* Perficaria. *Matthioli.*
Mitis maculosa. Lobet
Franç. *Curage.*
Ital. *Hidropepe*, è *Pepo aquatico.*
Esp. *Yerva pexiguera sin manthas.*
All. *Wasserpfeffer*, ou *Mukenkraut.*

QUALITEZ, ch. & sec au 4. D.

ESPEC. Il y a de deux sortes de Curage, le grand & le petit.

DESCR. Le grand a les feüilles semblables à celles du Pêcher, qui sont plus grandes que celles du petit, marquetées de noir : ses tiges sont noüées & plus grandes : il produit sa graine dans de petits raisins qui viennent à la cime, parmi ses feüilles. Il n'a presque aucun goût ; d'où vient qu'il a peu d'usage dans la Medecine, quoi que le petit ait quantité de vertus.

LIEU. Il naît dans des lieux humides & marécageux le long des fossez, & fleurit en Juin & en Aoust.

PROPR. Paracelse a fait un livre entier des vertus de cette plante, dont il dit des merveilles. Je sçai par experience qu'elle est fort resolutive : car si on l'applique avec de l'eau froide, l'ayant pilée mise sur la contusion d'un cheval blessé, elle la guerit dans vingt-quatre heures : elle resout les duretez schirreuses, les meurtrisseures ; quelques uns l'appliquent à la goutte froide.

HYDROPIPER, *ſeu* Perſicaria Urens. *Lobet.*

Franç. *Curage*, ou *Perſicaire.*

QUALITEZ, ch. & ſec aũ 3. D.

DESCR. Le petit Curage produit une tige pleine de nœuds, ſolide, avec quelques concavitez, d'où naiſſent les rameaux : il a les feüilles comme le Pêcher, mais plus tendres & plus blanches ; elles ont le goût piquant comme le Poivre (& c'eſt ce qui lui a donné le nom d'Hydropiper, ou Poivre d'eau) quoi qu'elles n'ayent pas l'odeur de poivre. Parmi ſes branches il produit ſa graine dans de petits raiſins, qui ont encore le goût du Poivre, on dit qu'elle fait demanger les feſſes ſi quelqu'un s'en frotte le derriere, à cauſe de quoi on l'apelle Curage.

LIEU. Il naît aupres des eaux dormantes, ou qui ne courent pas beaucoup : elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Outre qu'elle a les vertus de la precedente. L'herbe & la graine ſechée & pilée tiennent lieu de Poivre dans les viandes : elle eſt inciſive, aperitive, & reſolutive: elle ulcere & ſert à digerer. Le ſuc de l'herbe pilée nettoye les ulceres des hommes & des bêtes. L'herbe en Eſté miſe par terre fait mourir les puces & mouches.

G. Bauh. *Capsicum Piper Indicum.*

PIPER Indicum.

Franç. *Poivre d'Inde, de Guinée.*

QUALITEZ, il est ch. & sec. au 4. D.

DESCR. Ses feüilles sont plus grandes que celles du Solan : sa tige est haute d'une coudée, avec force branches vertes & noüées : ses fleurs sont blanches, d'où sort un fruit fait comme une graine ; il est d'abord vert, ensuite il devient rouge, luisant comme du Coral, & si piquant au goût qu'il surpasse toute sorte de Poivre. Dans ces cornets est enfermée sa graine qui est petite, blanchâtre, & de même goût.

LIEU. On en trouve presque dans tous les jardins des Curieux, il meurit en Septembre.

PROPR. Il est fort mordicant & caustic : on s'en sert dans l'assaisonnement des viandes, à cause qu'il est de meilleur goût que le Poivre commun : & pour le rendre plus agréable, on pile les cornets avec la graine qu'on incorpore avec de la pâte, & on en fait du biscuit. Ce Poivre fortifie, resout les ventositez : il est bon à la poitrine, & à ceux qui sont froids.

SECTION SECONDE.

Contenant la ſuite de quelques Plantes acres & piquantes au goût, dont quelques-unes ſervent encore aux viandes.

G. Bauh. *Naſturtium hortenſe.*

NASTURTIUM
Cardamum.
Franç. *Creſſon de jardin, Naſitor.*
Ital. *Naſturtio agreſto.*
Eſp. *Naſtuerco*, o *Malpua.*
All. *Kreſſen Gartenkreſſ.*

QUALITEZ, la graine eſt ch. & ſech. au 4. D.

DESCR. Cette plante eſt trop connuë pour y employer une deſcription.

LIEU. On le ſeme dans les jardins, & fleurit en Juin.

PROPR. La graine provoque l'urine, lâche le ventre, purge les reins & la veſſie y ayant pierre : elle ſert aux opilations du foye & de la rate : étant priſe avec de l'huile elle chaſſe dehors le venin. Le ſuc tenu à la bouche met dehors les mauvaiſes humeurs qui font mal aux dents. La graine mâchée ſoulage la paraliſie de la langue, fait éternuer, reveille l'eſprit & les ſens : étant cuite avec du vinaigre & appliquée, elle guerit les écroüelles.

G. Bauh. *Naſturtium hortenſe Latifolium.*

SISYMBRIUM Hortenſe.

Franç. *Baume*, ou *Mente Romaine*, *Tymbrée*, ou *Serpolet ſauvage.*

Ital. *Menta Romana è ſyſembro.*

Eſp. *Yerva buena de aqua.*

All. *Muniz Vvaſſermuntz*, ou *Bachmuntz.*

QUALITEZ, il eſt ch. & ſec au comm. du 3. D.

ESPEC. Il y en a de trois ſortes, un domeſtique & deux aquatiques.

DESCR. Le Baume domeſtique produit les feüilles crenelées, plus larges, plus vertes, plus odoferantes que celles de la Mente, & plus rondes, mais crépées: ſa tige eſt quarrée, ſes fleurs faites en épy d'un blanc pourpré. Il ſemble qu'avec le tems le Creſſon degenere en Mente.

LIEU. On le ſeme, & on le tranſplante preſque dans tous les jardins: il fleurit en Juin, & tôt après fait ſa ſemence.

PROPR. Il ſubtiliſe, il digere, il provoque, il ouvre, & eſt inciſif. La graine beuë dans du vin eſt bonne à la diſtillation d'urine, à la pierre de la veſſie, & briſe celle des reins, elle ſert aux ſanglots, elle appaiſe la douleur des entrailles. L'herbe, ou ſa decoction étant priſe par la bouche, chaſſe les ventoſitez & les vers. Quelques-uns croyent que le Baume des jardins eſt le vrai Siſymbrium.

G. Bauh. *Naſturtium Aquaticum ſupinum.*

SISYMBRIUM Aquaticum.
Apoth. *Naſturtium.*
Franç. *Cardamine*, ou *Creſſon de fontaine.*
Ital. *Creſſione.*
Eſp. *Berros*, & *Agriois.*
All. *Kreſſe brunk reſſe* ou *Waſſer kreſſe.*
QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Il jette d'abord en naiſſant des feüilles rondes, leſquels venant à croître ſont decoupées comme celles de la Roquette : il a un goût acre & mordant ; & eſt connu de tout le monde.

LIEU. Il croît auprès des fontaines & des ruiſſeaux, accompagné toujours d'une herbe nommée berle, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. On le mange crud en ſalade, & il provoque l'urine. Il n'en faut pas faire manger aux femmes enceintes : ſi ce n'eſt que leur enfant fût mort ; car cette herbe le fait ſortir.

Son jus enduit avec du vinaigte eſt excellent à ceux qui ſont endormis & appeſantis : étant échauffé dans du vin blanc pur, du beurre, de reſſort, & des racines de perſil, & mis ſur le penil fait uriner, & tant interieurement qu'exterieurement il profite à la rate endurcie & enflée.

G. Bauh. *Narſturtium Aquaticum minus.*

SISYMBRIUM Aquaticum Alterum.
Matthioli.

Franç. *Creſſon aquatique ſecond.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Cete ſeconde eſpece de Creſſon a les tiges & les feüilles ſemblables à celles du precedent, mais plus petites : il a quantité de petites branches qui n'ont des feüilles qu'à la cime, d'où ſortent de petites fleurs blanches.

LIEU. Il croît dans les lieux humides : & on en trouve encore aux jardins & auprès des grands chemins, il fleurit en May.

PROPR. Il eſt d'un goût acre & mordant : la decoction priſe en breuvage eſt ſinguliere aux enfleures de ventre, il eſt propre aux ventoſirez de la matrice, ſi on l'applique ſur le ventre l'ayant échauffé avec la matricaire, & arroſé de vin pur ſur une tuile, ſon jus enduit ſur les teſticules empêche le flux de ſemence nocturne.

G. B. *Naſturt. Aquat. Erectum folio longiore.*

SION,
Apium aquaticum,
ſou Laver.

Franç. *Ache-d'eau,*
ou *Berle.*

Ital. *Creſcione*, o
Sio.

All. *Waſſer Eppick,*
ou *Waſſermerck,*

QUALITEZ,
ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Elle a la tige droite, les feüilles larges, & dentelées tout au tour, qui ſont ſemblables à celles de l'Ache, quoi que plus petites, & odoriferantes : elle produit des mouchets à la cime de ſes branches, & des fleurs blanches : ſa graine ſent bon, & n'eſt pas fort differente de celle de l'Anis.

LIEU. Elle naît auprès des fontaines qui ſont chaudes en Hyver & froides en Eſté, & elle ſe trouve d'ordinaire avec le Creſſon d'eau, & fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle eſt chande & ſeche, ce que ſon amertume montre, auſſi-bien que ſon odeur. On la mange en ſalade comme le Creſſon : elle eſt bonne contre la pierre, elle provoque l'urine, les mois & l'accouchement : elle ſert contre la diſenterie. La decoction de la plante étant beüe, deſopile le foye : elle eſt bonne à l'épanchement de bile, & aux Hydropiques. Appliquée la nuit ſur le viſage, elle ôte les lentilles, & autres taches du viſage des Dames.

G. Bauh. *Thalaſpi Alyſſon dictum.*

ALYSSUM. *Matthioli.*

DESCR. L'Alyſſum eſt une petite plante qui n'a qu'une ſeule tige un peu rude avec des feüilles rondes, auprés deſquelles eſt ſon fruit, qui reſſemble à deux petits écus, au dedans duquel eſt la graine qui eſt un peu large.

LIEU. Il croît aux montagnes & dans des lieux ſauvages : il fleurit en Juin, & ſa graine en Juillet eſt meure.

PROPR. Il deſſeche mediocrement, & ſert à la digeſtion, outre qu'il eſt abſterſif. Sa decoction priſe en breuvage arrête les ſanglots, quand on n'eſt point en fiévre ; autant en fait l'herbe flairée ou portée à la main, broyée & mêlée parmi les viandes : elle eſt bonne contre les morſures des chiens enragez, d'où l'herbe a pris ſon nom.

G. Bauh. *Burſa Paſtoris foliis ſinuatis.*

BURSA Paſtoris.

Franç. *Tabouret* ou *Bourſe de Paſteur.*

Ital. *Borſa di Paſtore.*

Eſp. *Biſtolta*, o *Borſa de Paſtor.*

All. *Teſchelkraut*, ou *Secklkraut.*

QUALITEZ, elle eſt ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. Ses tiges ſont rondes ; d'un pied de hauteur ; ſes branches menuës, qui s'ouvrent à la cime : Les feüilles qui ſont auprès de la racine ſont ſemblables à celles de Verbenaca, mais celles des tiges approchent du Thlaſpi : ſa racine eſt menuë & blanche : ſes fleurs, qui viennent à l'extrêmité des rameaux, ſont blanches ; d'où naiſſent certaines petites gouſſes, faites en cœur, qui renferment une petite graine.

LIEU. Elle naît preſque par tout, & notamment és lieux rudes & pierreux, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle ſert pour arrêter toutes ſortes de flux, celui du ſang par l'urine, les mois & la dyſenterie, ſi on prend la poudre des feüilles ſeches dans du vin rouge ; l'eau des mêmes diſtillées a le même effet, comme ſa decoction. Le ſuc de cette herbe mis dans le nez arrête le ſang, & ferme les bleſſures fraîches. Pilée & miſe dans les ſouliers, ou ſous les pieds nuds, elle empêche l'épanchement de bile.

G. Bauh. *Myagrum ſalivum.*

PSEUDOMYAGRUM. *Matthioli.*

Franç. *Myagrum Bâtard.*

DESCR. Il n'a d'oedinaire qu'une ſeule tige, qui ſe partage enſuite en pluſieurs branches: ſes feüilles ſont faites en pointe de fleche, dont l'extrêmieé eſt un peu courbée : celles qui viennent au pied de la plante ſont les plus grandes, diminuant à meſure qu'elles s'en éloignent. Sa graine reſſemble à celle du Lin, dont les oiſeaux ſont fort friands; car elle eſt douce & agréable au goût.

LIEU. Il vient d'ordinaire parmi le bled & le Lin, & fleurit en Mars & Avril.

Nous n'avons plus le vray Myagrum de Dioſcoride, ou du moins il eſt inconnu aujourd'hui. Quelques-uns prennent celui-ci pour le veritable, quoi qu'à tort: car il n'en a pas les marques.

G. Bauh. *Draba Umbellata capitulis donata.*

ARABIS,
Draba,
Matthioli.
Dryophonon.
Plinii,
Nasturtium
Orientale, *ou*
Babylonicum.

Franç. *Drave.*

Ital. *Draba.*

Allem. *Turkisch.*

DESCR. L'Arabis est haute d'une coudée : elle pousse des branches menuës, qui ont des deux côtez des feüilles du tout semblables au Lepidium ; si ce n'est qu'elles sont plus molles & plus blanches. Elle jette à la cime un mouchet de fleurs blanches, semblables au Sureau.

LIEU & TEMS. Elle naît dans des lieux champêtres, & fleurit en May.

PROPR. C'est une plante fort piquante au goût, semblable en vertus au Cresson, d'où vient qu'elle dessèche & échauffe extrêmement. On cuit l'herbe dans la ptisane pour les phlegmatiques, & on se sert de sa graine seche dans les viandes au lieu de Poivre.

G. Bauh. *Alliaria. cui & Thlaſp. cornutum.*

ALLIARIA
Alliaris.
Aut pes aſini.
Matthioli.

Franç. *Alliaire.*

Ital. *Alliaria.*

All. *Leueh Krobranch.*

QUALITEZ, ch. & ſeche. au 3. D.

DES CR. L'Alliaria produit en naiſſant des feüilles preſque rondes, ſemblables à celles de la Violette : elles deviennent enſuite decoupées, & reſſemblent en quelque maniere à la Meliſſe, mais plus unies & moins crepées, & plus larges du côté de la tige : leſquelles quand elles ſont broyées avec la main, ou goûtées, ont l'odeur & la ſaveur de l'Ail. Sa tige eſt longue de deux coudées, ſa fleur blanche, ſa graine petite & noire, qui vient dans de petits cornets : la racine a même odeur que l'herbe.

LIEU. Elle croît parmi les hayes & ſur le bord des foſſez ; d'où cette plante a pris ſon nom : elle fleurit en May & en Juin.

PROPR. Elle ſubtiliſe les humeurs groſſieres & viſqueuſes, outre qu'elle a une vertu aperitive & digeſtive. La decoction de ſes feuilles ſe met dans les lavemens, contre les douleurs de la colique & des reins. La graine appliquée en forme d'emplâtre ſur l'orifice de la matrice, empêche les ſuffocations : les feüilles appliquées entieres gueriſſent les bleſſures des jambes.

G. Bauh. *Cochlearia folio subrotundo.*

COCHLEARIA

Baravica.

Britannica.

Plinii.

Franç. *Herbe aux Cuilliers.*

Ital. *Cochliaria.*

All. *Loeffelkraut.*

QUALITEZ, elle est ch. & seche au 3. D.

DESCR. Cette plante a les feüilles presque épaisses comme le Telephium ; mais elles sont ressemblantes en figures à celles de la Violette, & creuses en forme de Cuilliers, d'où elle a tiré son nom Latin ; elles sont un peu plus douces que celles de l'Oseille ronde : ses tiges sont petites, angulaires, de la hauteur d'une paume de main, ou d'un pied : ses fleurs sont petites & blanches : sa graine petite & rougeâtre en de petites gousſettes. Sa racine menuë, cheveluë, & blanchâtre.

LIEU. Elle croît en Hollande, en Friſe, en Angleterre le long des hayes, & dans les prez, comme fait ici l'Ophiogloſſum : elle fleurit en Avril & May.

PROPR. Elle est deterſive, aperitive, reſiſte à la pourriture ; à cauſe de quoi elle est ſpecifique & ſinguliere à la maladie de Scorbut dite Stomacacé par les Grecs, dont ceux de Friſe ont connoiſſance, auſſi bien que de cette Plante pour remede, elle est d'un goût acre comme le Creſſon.

SECTION TROISIE'ME.

Des diverſes eſpeces de Choux.

G. Bauh. *Braſſica capitata Alba.*

BRASSICA
Capitata.

Franç. *Choux cabu.*
Ital. *Cavoli Cappuci.*
Eſp. *Creſpa, o Sebyona.*
All. *Kappiskraut* ou *hault Kohl.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 1. D.

DESCR. Le Choux cabu eſt trop connu pour le décrire.

LIEU. On le ſeme & plante en lieu humide: il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Il n'a pas des qualitez differentes de celles des autres Choux, ſi ce n'eſt qu'il eſt plus mal ſain à manger que les autres: Il engendre des humeurs melancoliques, & offenſe la veuë: il eſt moins nuiſible ſi on le cuit premierement dans de l'eau, puis dans du boüillon gras avec du fenoüil.

G. Bauh. *Braſſica Alba Criſpa.*

BRASSICA
Criſpa.

Franç. *Choux Crêpé.*

Ital. *Verze, o verzi.*

Eſp. *Verga.*

All. *Krauſſkohl*, ou *Verſich.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Le premier Choux crêpé, comme la plûpart des autres, a des fleurs jaunes, & une graine ſemblable à celle des Raves, enfermée dans une gouſſe de couleur rougeâtre & un peu obſcure, il a les feüilles rondes & crêpées.

LIEU. On les ſeme dans les jardins.

PROPR. Il mollifie & nettoye, étant mangé il arrête les tremblemens de membres, la foibleſſe de la vuë, & les fumées du vin; étant legerement cuit & pris en boüillon, il lâche, & étant fort cuit, & en ſubſtance il reſſerre: la graine pilée groſſierement priſe dans du boüillon appaiſe la douleur de la colique; étant cuit & mangé avec du Poivre long & ſon boüillon humé, il engendre quantité de lait aux femmes; la cime des Choux eſt bonne pour l'eſtomac, & fait uriner, mangée à la fin du repas elle empêche d'enyvrer; le ſuc crud pris en vin eſt bon contre la morſure des Viperes; on applique les feüilles ſur les gouttes des piéds.

SECTION QUATRIE'ME.

Des herbes qui ont les feüilles longuettes, avec quelque reſſemblance à celle de l'Ozeille longue, & ſervent quelques-unes à la cuiſine, ainſi qu'à divers autres uſages.

G. Bauh. *Iſatis ſive Glaſtum, vel Latifolia.*

GLASTUM
Iſatis Domeſt.
Matthioli.

Franç. *Guede*, ou *Paſtel.*

It. *Glaſto domeſtico, Guado, o Paſtillo.*

Eſp. *Paſtel.*

All. *Uveid*, *Endio.*

QUALITEZ, ſeche ſans acrim.

DESCR. Le cultivé a les feüilles comme le Plantain, quoi que plus noires & plus graſſes: ſa tige excede la hauteur de deux coudées: ſes fleurs qui viennent à l'extrêmité de la tige ſont petites de couleur d'or, & viennent en abondance.

LIEU. Il naît en Italie & ailleurs, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Il deſſeche extrêmement ſans être mordant, il eſt auſſi amer & aſtringeant; ſa decoction faite dans du vin étant bûë guerit les duretez de la rate: ſes feuilles appliquées reſolvent les apoſtemes, ferment les bleſſures fraîches, arrêtent le flux de ſang, gueriſſent le feu de S. Antoine, & les ulceres pourris.

G. Bauh. *Iſatis Sylv. vel Anguſtifolia.*

GLASTUM
Sylveſtre.
Matthioli.

Fr. *Paſtel ſauvage.*

It. *Glaſto ſalvatico.*

Eſp. *Paſtel.*

All. *Weydt.*

DESCR. Il eſt ſemblable au cultivé, bien qu'il ait les feüilles un peu plus longues & plus grandes : ſa tige eſt plus mince, plus chargée de branches, qui tirent un peu ſur le rouge, & qui ont à la cime pluſieurs veſſies ou gouſſes, faites en langues, où eſt enfermée la graine : ſes fleurs ſont petites & jaunes.

LIEU. I naît dans les campagnes & dans les lieux incultes en France & en Allemagne aux parties plus temperées, comme à Bâle : il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il eſt fort acre, comme il paroît au goût, & enſuite il eſt plus deſſicatif que le cultivé, duquel il a toutes les vertus : étant bû ou appliqué en emplâtre, il corrige les incommoditez de la rate, & empêche la pourriture avec plus d'efficace que le cultivé.

G. Bauh. *Acetosa Pratensis*.

OXALIS
Acetosa major.
Matthioli.

Franç. *Ozeille, vinette*, ou *salette longue.*

Ital. *Acetosea.*

Esp. *Azedilla.*

All. *Sauvurameffer.*

QUALITEZ, fr. sech. au 2. D.

ESPEC. Il y a diverses sortes d'Ozeille, la grande & la petite, la ronde & la longue.

DESCR. La longue ou grande Ozeille a les feüilles si semblables à la Parelle, qu'elle trompe souvent les yeux; elle a pourtant la feüille plus petite, plus étroite, beaucoup plus unie, & finissant en façon de fleche. Elle a quantité de racines: mais non pas jaunes comme celles de la Parelle: elle a le goût aigrelet.

LIEU. Elle croît d'elle-même dans les prez, & on la seme dans tous les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est aperitive & sert à la digestion: l'herbe arrête la soif, excite l'appetit, & modere la bile; d'où vient qu'on en use dans les fiévres ordinaires & dans les pestilentielles. La decoction lâche le ventre. Cruë appliquée avec huile rosât ou saffran, fait resoudre les apostemes; la graine prise en eau ou vin, est propre à la disenterie, & à la passion Celiaque.

G. Bauh. *Acetosa Arvensis Lanceolata.*

OXALIS
Acetosa minor.
Matthioli.

Franç. *Petite Ozeille.*

Ital. *Acetosella.*

QUALITEZ, fr. & seche au 2. D. la graine de même.

DESCR. La petite Ozeille a les feüilles comme un dart, plus unies & plus molles que l'autre, & marquées de veines rouges; elles rendent beaucoup plus de suc que celles de la grande: leur graine est semblable, excepté que celle de la grande Ozeille est plus grosse.

LIEU. Elle naît dans des lieux incultes, & dans les vignes: elle fleurit en Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes proprietez que la grande. Dans l'usage de Medecine quand on parle d'Acetosa, on entend la grande qui croît dans les champs: quoi qu'on puisse mettre en sa place l'Ozeille ronde qui croît aux jardins; c'est ce que dit Schroderus. La décoction lâche le ventre; cruë appliquée avec huile rosat ou saffran, fait resoudre les apostemes; la graine prise en eau ou vin est bonne à la disenterie, à la passion celiaque, ou devoyement d'estomac.

G. Bauh. *Lapathum aquatifolio cubitali.*

HIPPOLAPATHUM Sylveſt. *Matthioli*,

Franç. *Lapais ſauvage*, ou *Patience.*
Ital. *Robince*, & *Lapiti.*
Eſp. *Parel.*
All. *Ampffer.*

QUALITEZ, ſec du 2. au 3. D.

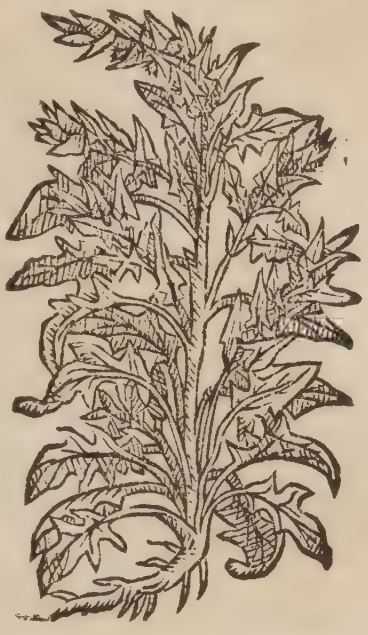
DESCR. Il a les feüilles fort grandes, & la tige haute de deux coudées, avec quantité de fleurs à la cime, qui ſont rougeâtres : ſa graine eſt enfermée dans cettaines petites gouſſes rouſſes : ſa racine eſt groſſe, & dure comme du bois.

LIEU. Il croît non-ſeulement dans les lieux marécageux, mais encore ſur les montagnes, quand le terroir eſt gras, & ſur tout aux lieux où les Vaches ont accoutumé de paſſer la nuit ; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a toutes les vertus & proprietez des Lapathum, en quelque façon par ſa qualité ſeche ; mais il a cela de particulier qu'il purge la bile, mais plus foiblement que la Rubarbe, à cauſe de quoi on l'appelle Rubarbe de jardins y étant tranſplanté, moins fort encore que l'Hippolapathum Latifolium, dit Rubarbe des Moines ; cuit en vinaigre & appliqué exterieurement il guerit la gale.

C. B uh. *Lapat. hort. seu spinac. semine non spinosa.*

SPINACIA, Spinachia & Spinaceũ olus.



Franç. *Epinars.*

Ital. *Spinaci.*

Esp. *Espinaca.*

All. *Spinet oder. Binesch.*

QUALITEZ, fr. & hum. au 1. D.

DESCR. Les Epinars n'onr pas été connus des Anciens ; mais aujourd'huy c'eſt une herbe ſi commune dans les jardins qu'il ſeroit ſuperflu de la décrire.

LIEU. On les ſeme en Mars, Avril, & Septembre, & fleuriſſent en Juin & Juillet.

PROPR. La premiere eau qu'ils rendent n'eſt pas ſaine : ils amoliſſent le ventre; mais ils ſont venteux : leur ſuc eſt bon contre les piqueures des Scorpions & des Aragnées venimeuſes, l'eau deſtilée a le même effet : la nourriture des Epinars eſt meilleure que celle de l'Arroche : ils adouciſſent la rudeſſe du goſier, & du conduit des poulmons : l'eau qu'on en diſtîle au mois d'Avril & de May, lors qu'ils ſont en fleur, eſt bonne contre les inflammations, les ereſipeles & les ulceres corroſifs, étant appliquées avec du linge par dehors.

G. Bauh. *Lapathum Syl. folio acuto.*

LAPATHUM, Oxylapathum.

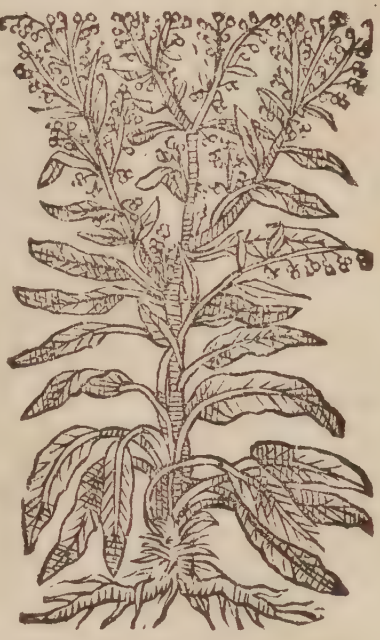
Franç. *Parelle, patience ſauvage*, ou *l'herbe aux teignes.*

Ital. *La pazio*, o *Ronbice ſulvatica.*

Eſp. *Romaza alba.*

All. *Gründ Wurtz*, ou *Streff Wurtz.*

QUALITEZ, ſeche du 2. au 3. D.



DESCR. L'Oxylapathum a la tige haute d'une coudée & demi, canelée, rougeâtre, chargée de feüilles & de branches. Les feüilles ſont comme celles de la Blette; quoi qu'un peu plus longues, plus ondées au bord & plus pointuës, d'un goût un peu aigre : les fleurs ſont petites, auſquelles ſuccede une graine triangulaiie, enfermée dans une peau rouge verte : la racine a un pied de longueur, épaiſſe d'un doigt, jaune & amere au goût.

LIEU & TEMS. On en trouve dans les jardins, & dans les lieux humides : il jette ſes feüilles au mois de Mars, il fleurit en Juin, & graine en Automne.

PROPR. L'eau diſtilée de ſes racines eſt bonne contre les dartres : éleveures de la peau, la gratelle, & pour ôter toutes les taches du viſage : ſa decoction dans du vin, quand on s'en ſert pendant quelques jours, fait paſſer la jauniſſe.

G. Bauh. *Rha Rheon.*

RHABARBARUM.

Franç. *Rhubarbe.*

All. *Rhabarbarum.*

QUALITEZ, ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. La Rhubarbe a une tige haute d'une palme, de laquelle naiſſent force feüilles longues de deux palmes, qui s'élargiſſent juſqu'à l'extrêmité, qui eſt courbée vers terre comme à la Gentiane : elles ſont entourées d'une certaine mouſſe, & ſont vertes quand elles croiſſent ; puis deviennent jaunâtres, & enfin tombent à terre. Ses fleurs ſont comme des Violettes, d'un bleu blanchâtre, de mauvaiſe odeur. La racine eſt groſſe d'ordinaire comme la jambe d'un homme : jaune en dedans, & noirâtre en dehors, & c'eſt cette racine qui ſert dans la Medecine.

LIEU. Elle croît dans l'Ethiopie & dans les Indes Orientales en la Chine, d'où vient la meilleure, étant apportée par Uſbetz en Turquie, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. L'uſage n'en eſt point dangereux, comme on a crû autrefois, & on en peut donner ſans crainte aux femmes enceintes, & aux enfans, quand il les faut purger, au ſentiment de Matthiole ; ſa vertu eſt de purger la bile jaune.

G.Bauh. *Centaur.maj. fol.lacinias plures divisum.*

CENTAURIUM Magnum.

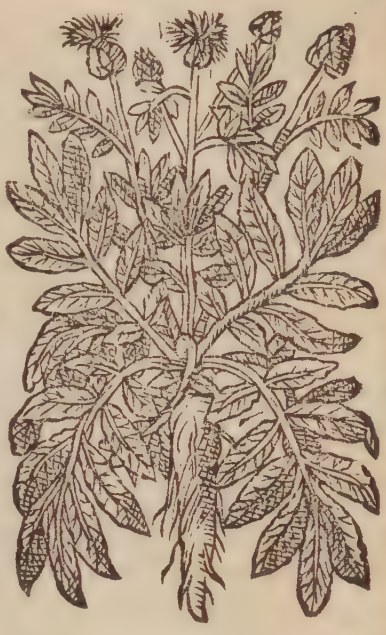
Apoth. *Rheuponticum.*

Franç. *Rheupontic.*

Ital. *Centauriomaggiore.*

Esp. *Rupontico.*

All. *Rheupotick.*



QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles semblables à celles de Noyer, mais de couleur de feüilles de Choux, dentelées tout au tour. Sa tige est semblable à celle de la Parelle, de deux ou trois coudées de hauteur : il produit quantité de branches de sa racine, à la cime desquelles il y a certaines têtes comme celles des Pavots, qui s'allongent en rond : sa fleur est bleuë : sa graine est comme celle du Pavor sauvage : sa racine est grosse, pesante, & longue de trois pieds, pleine de suc rougeâtre, douce & piquante en même-tems.

LIEU. Il croît aux lieux gras & à l'ombre, & notamment aux montagnes proche de Soleure, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Le suc de la racine cuite est bon à ceux qui crachent le sang, ou qui ont la disenterie : il tuë l'enfant vif dans le ventre de la mere, & fait sortir le mort. Cette racine ne se conserve pas plus de douze ans : Ce n'est pas le vrai Rheupontique des Anciens.

SECTION CINQUIE'ME.

Des eſpeces de Blettes, d'Arroches, & autres herbes fades qui croiſſent dans les jardins.

G. Bauh. *Beta minor viridis.*

BETA ALBA communis.

Fr. *Blette blanche.*

It. *Bieta bietola.*

Eſp. *Acelgas.*

All. *Mangolt, & pieſſem.*

QUALITEZ, chaude & ſeche au 3. D.

DESCR. Il ſeroit ſuperflu d'en faire une à cette plante ſi connuë.

LIEU. Elle eſt cultivée dans les jardins, on la ſeme au mois d'Aouſt, & elle fait ſa ſemence un an après.

PROPR. Elle eſt digeſtive & abſterſive : elle eſt admirable à ceux qui ſont tourmentez de la rate ; en ſorte qu'elle leur ſert autant de remede que de nourriture : elle n'eſt pas bonne à l'eſtomac : étant cuite & mangée avec de l'Ail elle fait mourir les Vers dans le ventre, ſon jus bien paſſé & nettoyé, donné en clyſtere, eſt ſingulier pour vuider la matiere fecale qui reſiſte aux autres clyſteres laxatifs : le même ſuc tiré par le nez fait ſortir la pituite.

G. Bauh. *Beta minor Zulin.*

BETA nigra.

Franç. *Bette*, ou *Reparée rouge.*

Ital. *Bieta*, o *Bietola.*

Esp. *Acelgas.*

All. *Rott. Mangolt* ou *Pieſſen.*

QUALITEZ, chaude & ſeche.

DESCR. La Bette noire, ou plûtôt rouge, produit les feüilles, la tige, les fleurs, la graine, & la racine ſemblables à la blanche; mais les feüilles ſont plus petites & rougeâtres, tirant ſur un noir foncé.

LIEU. On la ſeme comme l'autre dans les jardins: elle donne ſa ſemence un an après l'avoir ſemée.

PROPR. Etant cuite parmi les Lentilles, & mangée, elle arrête le flux de ventre: ſon ſuc étant beu eſt bon contre les morſures des Viperes: boüillie dans l'eau & appliquée en emplâtres elle ôte la demangeaiſon: la decoction des racines & des feüilles nettoye la craſſe & les lendes de la tête, & guerit les mules aux talons, ſi on les en étuve: le ſuc fait uriner, étant clyſteriſé il guerit la diſenterie & la jauniſſe.

G. Bauh. *Blitum Rubrum majus.*

BLITUM
Rubrum
majus.
Matthioli.
Franç. *Blette, ou*
Porrée rouge.
Ital. *Bidone, o*
Bluto.
Esp. *Repollo, o*
Bredos.
Allem. *Meyer, ou*
Meyer kraut.
QUALITEZ,
fr. & hum. au 2. D.

DESCR. La grande Blette rouge croît aussi haute qu'un Arbrisseau : elle a les feüilles & la tige rougeâtres, semblables à l'Amaranthe, mais plus grandes : sa fleur a quantité de chatons ou épis, dont la pointe regarde en bas : la tige est rude & ferme, de la grosseur du bras.

LIEU. On la seme dans les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle arrête les menstruës, & sert aux piqûres de Scorpions prise avec du vin : appliquée avec d'huile, sert à la ratelle : elle cause des tranchées de ventre, & fait uriner : on en use pour viande, quoique souvent elle fasse vomir, & cause des douleurs d'estomac, donnant du flux & remuant la bile, on s'en sert en emplâtre sur les cors aux pieds, contre les douleurs des tempes avec de l'huile de Capre.

G. Bauh. *Blitum rubrum minus.*

BLITUM rubrum minus. *Matthioli.*

Franç. *Porrée rouge*, ou *Blette.*

Ital. *Bleto biedons.*

Allem. *Meyer.*

QUALITEZ, elle refroidit, humecte & amollit.

DESCR. La petite blette rouge a les feüilles comme le Paſſevelours, mais plus rouges : la racine eſt auſſi rouge ; en ſorte que venant à ſe rompre il ſemble qu'elle jette du ſang, elle produit ſes fleurs comme l'autre en façon d'épy.

LIEU. Elle croît d'elle-même dans les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle eſt particulierement bonne pour provoquer les mois, à faire vuider l'arriere-faix, & les mois ; mais il faut que la femme en reçoive la vapeur par le bas, pendant qu'elle eſt debout.

G.B. *Atriplex Hort. alba sive pallidè virens.*

ATRIPLEX Hortensis. *Matthioli.*

Fr. *Arroches des Jardins, Follettes* ou *Bonnes Dames*

Ital. *Attriplice* & *Reppice.*

Esp. *Armoles.*

All. *Molten*, & *Milten.*

QUALITEZ, froid au 1. D. hum. au 2. D.

DESCR. *L'Arroche* des Jardins a les feüilles larges au pied de la tige, & pointuës à la cime en façon de fléches, grasses & remplies d'un suc qui est plûtôt jaune que verd; sa tige, qui d'ordinaire est noirâtre, croît de la hauteur de trois ou quatre coudées, chargée de quantité de petits rameaux, sur lesquels naît la graine, semblable à celle du Cresson, mais beaucoup plus grosse.

LIEU. On le seme & cultive dans les Jardins, & dans quinze jours il est en état d'être mangé, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est ennemi de l'estomac, sa graine est bonne contre l'épanchement de Bile, l'opilation du Foye, & provoque à vomir, il ne la faut donner qu'aux gens robustes: L'herbe autant cuite que cruë, appliquée guerit les furoncles, & toutes les duretez, & elle fait tomber les ongles gâtées: elle ramolit le ventre: sa graine prise avec eau miellée guerit la jauniſſe provenante de l'opilation du foye.

G. Bauh. *Atriplex angusto oblongo folio.*

ATRIPLEX
Syvestris.
I.
Matthioli.

Franç. *Arroches sauvages.*

Ital. *Atriplice.*

Esp. *Arimuelles.*

All. *Stheifs Melten.*

QUALITEZ, froid au 1 D. humide au 2. D.

DESCR. L'Arroche sauvage est de plusieurs especes, & ne differe en rien de celui des jardins; si ce n'est qu'il a d'ordinaire plus de branches, & les feüilles un peu plus petites.

LIEU. Il croît auprès des murailles des Villes, dans les jardins & dans les lieux champêtres; il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est moins froid & humide que celui des jardins, & la graine est plus astringeangeante, & plus propre à digerer. Les Païsans dans la Lombardie en font des tourteaux avec du fromage & du beurre.

G. Bauh. *Atriplex maritima laciniata.*

ATRIPLEX marina. *Matthioli.*

Franç. *Arroche de mer.*

QUALITEZ, froid au 1. D. sec au 2. D.

DESCR. L'Atriplex de mer se panche contre terre, & a les feüilles blanchâtres, qui approchent de celles des Epinars, quoi que plus petites; sa graine sort du bout des tiges dans de petites perles qui croissent en grappe, sa racine a quantité de rameaux.

LIEU. Il croît le long des rivages de la mer, dont il a pris son nom; il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que les autres Arroches: mais parce qu'il a une humeur salée, il a plus de force pour lâcher le ventre que les autres, quand on le mange cuit dans du boüillon, il est plus absterſif, incisif, ou aperitif, & preserve de la pourriture; il purge, mais cause des tranchées, & dessèche l'estomac: il est bon pour les hydropiques, & pour amaigrir ceux qui sont trop gras.

G. Bauh. *Halimus seu Portulaca Marina.*

HALIMUS
vulgaris.
Clusii.

Franç. *Franche-pute, Blanche pute.*

Ital. *Bidone.*

QUALITEZ, froid au 3. D. humide au 2. D.

DESCR. Les feüilles sont semblables à celles de l'Olivier, quoique plus épaisses, & grasses comme celles du pourpier, & outre cela elles sont blanchâtres, unies, & d'un goût salé. Ses tiges & ses branches sont aussi blanchâtres, subtiles, minces & souples; à la cime desquelles naît le fruit, qui est une petite graine qui vient en forme de grape.

LIEU. On en trouve quantité sur le bord de la mer de Venise. Elle fleurit en Juin jusques en Septembre.

PROPR. Cette plante fait venir la semence & le lait aux femmes: étant salée & aucunement astringeante au goût, en quoi on peut voir qu'elle est composée de parties dissemblables & diverses: toutefois elle est moderément chaude, pour la plûpart, & humide imparfaitement, & legerement venteuse.

G. Bauh. *Amaranthus ſimplici Panicula.*

AMARANTHUS purpureus.

Franç. *Paſſeve-lours.*

Ital. *Amarantho.*

Allem. *Tauſent Schoen.*

QUALITEZ, les fleurs ſont froides & ſeches.

DESCR. L'Amaranthe a les feüilles plus grandes que celles du Baſilic, quoi qu'approchantes. Il produit une tige groſſe, graſſe & rougeâtre, jettant une fleur fort rouge, faite à guiſe d'épy, laquelle ne perd jamais ſa couleur quelque ſeche qu'elle ſoit, dont elle a pris le nom d'Amaranthe; elle reſſemble auſſi aux velours d'où vient ſon nom François: ſa graine eſt petite & noire.

LIEU. On la plante dans tous les jardins, & on la tient même ſur les fenêtres; l'épi vient en Aouſt, & ſa ſemence en Septembre.

PROPR. Elle rafraichit & deſſeche. La racine & la fleur infuſées une nuit dans du vin, ce vin étant beu purge la matrice. La fleur étant priſe en breuvage ſert contre la diſenterie, & le Miſerere, contre les purgations exceſſives des mois, & à ceux qui crachent le Sang. La graine priſe dans du vin cauſe abondance de lait.

G.Bauh. *Parietaria officinarum & dioscoridis.*

HELXINE,
Perdicium,
Urceolaris,
Herba muralis
Matthioli.

Apoth. *Parietaria.*
Franç. *Parietaire.*
Ital. *Parietaria.*
Esp. *Yerva del muro.*
All. *Maurkraut.*

QUALITEZ,
froide & humide.

DESCR. Elle a les feüilles comme la Mercuriale, mais qui sont veluës ; ses tiges sont rougeâtres, chargées d'une graine âpre qui s'attache aux habillemens ; elle fleurit en Juillet.

LIEU. Elle vient d'ordinaire dans les Murailles & dans les masures, ce qui lui a donné le nom de Parietaria ; elle fleurit en Juillet.

PROPR. Elle est absterſive, astringeante & repercussive, un peu froide & seche; toute fraîche & à demi pilée étant appliquée sur une blessure nouvelle, elle la guerit sans rien autre, & profite aux inflammations ; trois onces de son jus, ou sa decoction prise en breuvage gueriſſent sur l'heure la retention d'urine, la gonorrhée & la toux: le même appaise les douleurs de dents, quand on s'en lave la bouche, & remet la luette, restraint l'inflammation d'icelle & du gosier; sa distillation rend la peau du visage belle ; on s'en sert és clysteres pour les coliques nephretiques, & pour provoquer l'urine; pour le même effet on l'applique sur le bas du ventre frite dans la poële.

C. Bauh. *Mercurialis testicu'ata sive Mas.*

MERCURIALIS
Mas.

Fr. *Mercuria'e*, *Vignoble*, ou *Vignette.*

Ital. *Mercorella.*

All. *Bingelkraut.*

QUALITEZ, chaude & seche au 1. D.

DESCR. La Mercuriale mâle ne differe point de la femelle, si ce n'est qu'elle a les feüilles plus noires, la graine plus rare, & plus courte, plus ronde, & jointe deux à deux en forme de testicules.

LIEU. Elle vient dans les Vignes & Jardins. Elle fleurit en Juin.

PROPR. Les feüilles des deux appliquées vertes sont bonnes aux inflammations; les mêmes & leur suc gueriſſent les verruës: elles sont fort bonnes, selon Hipocrate, appliquées aux lieux naturels des femmes, pour purger l'arriere-faix, & pour provoquer les mois. On dit que ses boüillons font concevoir un mâle à la femme qui en use: appliquée sur le ventre, elle fait desenfler: beuë elle sert à la gueriſon des ulceres interieurs. Hippocrate en distiloit le suc dans l'oreille contre la surdité.

G. Bauh. *Mercurialis ſpicata.*

MERCURIALIS
fœmina.
Matthioli.

Franç. *Mercuriale, Vignoble.*

Ital *Mercorella.*

Eſp. *Mercuriale Urtiga Muerta.*

All. *Bingelkraut.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 1. D.

DESCR. Le Mercuriale femelle qui a le plus d'uſage dans la Medecine, jette une tige de la hauteur d'une coudée, fort branchuë à la cime, & qui a pluſieurs nœuds : ſes feüilles ſont comme celles du Baſilic ; la graine ſort d'auprès des nœuds en quantité, en forme d'épy droit ; les feüilles de la femelle ſont plus blanches que celles du mâle. La racine eſt menuë & de nul uſage.

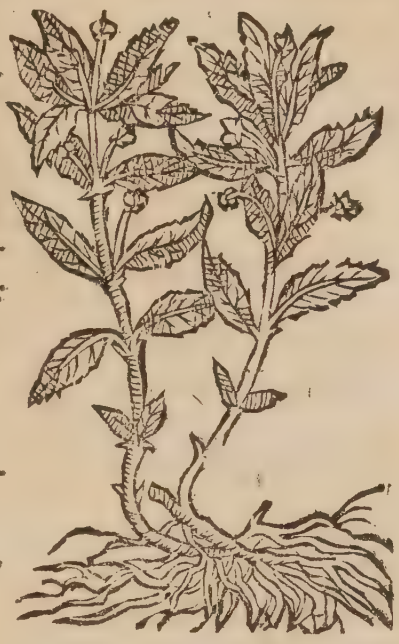
LIEU. Elle naît dans les campagnes, & dans les lieux cultivez dans les jardins & auprès des vieux édifices, elle fleurit en Juin.

PROPR. On mange l'une & l'autre parmi les autres herbages pour lâcher le ventre ; on ſe ſert de leur decoction dans les lavemens, & la feüille des deux a le même effet que celles du Sené : ſa decoction faite dans du boüillon de chapon ou de poule ſert de Medecine, ſur tout dans les fiévres & dans la jauniſſe : en poudre tiré par le nez elle purge le cerveau : on en diſtile de l'eau de l'une & de l'autre pour toutes ces choſes au commencement de Juin.

G. Bauh. *Mercurialis Montana testiculata.*

CYNOCRAMBE,
Brassica canina.
Matthioli.
Mercurialis
Sylvestris mas.
Fr. *Mercuriale sauvage*, ou *Choux de Chien.*
Ital. *Mercorella Bastarda.*
All. *Wilde Bingelkraut.*

QUALITEZ, ch. & sec au 1. D.



DESCR. Elle pousse des tiges hautes de deux palmes, molles & blanchâtres. Ses feüilles sont semblables à celles de la Mercuriale, étant blanchâtres par intervalles. La graine est auprès des feüilles, & elle est petite & ronde.

LIEU. Elle vient par tout dans les champs & les vignes, & auprès des murailles des châteaux; Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Les feüilles prises avec la tige en breuvage lâchent, étant cuites avec les autres herbes potageres, elles vuident la bile, le flegme, & les mauvaises humeurs; mais plûtôt par vomissement que par le bas. Les feüilles vertes appliquées, gueriſſent les inflammations.

G. Bauh. *Phyllon teſticulatum.*

PHYLLON, *ſive* folium Theligonon *Matthioli, & Dodon.*

Franç. *Phyllon*

Allem. *Welſch, Bingelkraut.*

DESCR. Le Theligonum a les feüilles comme l'Olivier ; mais pourtant plus vertes. Sa tige eſt petite & menuë : ſa racine mince & ſubtile. Sa fleur blanche, & ſa graine aſſez groſſe, ſemblable à celle du Pavot. Celui qu'on appelle Arrhenogonum ne differe en rien du precedent qu'en la graine ; car il produit ſon fruit comme une grappe, ſemblable aux Olives qui perdrnt leur fleur.

LIEU. Il croît dans les lieux ſecs proche de Montpellier & Arragon.

PROPR. On dit que l'Arrhenogonum pris en breuvage, fait faire un enfant mâle, & le Thelygonum une femelle : mais cela a plus de rapport au nom de ces deux plantes qu'à la verité: on donne utilement ſon ſuc à ceux qui ſont mordus de chiens enragez à Salamanque en Eſpagne.

SECTION SIXIE'ME.

Des diverſes eſpeces de Laituës, Chicorées & Plantes qui ont quelque reſſemblance avec elles, comme le Senegon.

G. Bauh. *Lactuea Hortenſis ſativa.*

LACTUCA Florida.

Franç. *Laituë en fleur.*

Ital. *Lactuca.*

Eſp. *Lechuga*, ou *Alfaſa.*

All. *Laik*, & *Lactuck.*

QUALITEZ, froid humide du 1. au 2. D.

DESCR. Toutes les Laituës ſont connuës par tout.

LIEU. Elles ſont cultivées dans les jardins, & ſemées en Mars & Avril.

PROPR. La graine de la Laituë en fleur priſe en breuvage modere les ſentimens de la Chair. Et un trop grand uſage rendoit incapable d'engendrer : elle modere auſſi l'ardeur de l'urine, mais il en faut défendre l'uſage aux flegmatiques & à ceux qui crachent le ſang, ou qui ont diſpoſition à le cracher.

G. Bauh. *Lactuca hortensis.*

LACTUCA Crispa.

Franç. *Laituë Cabusse.*

Ital. *Latuca.*

Esp. *Lchuga*, ou *Alfasa*.

All. *Lactuk.*

QUALITEZ, froide & humide au 1. & au 2. D.

DESCR. La Cabusse : appellée des Latins Capitata, a les feüilles courbées : qui croissent en rond, fort serrées, approchant de la figure des choux cabus. Les Crépuës ont les feüilles crépées, plus grandes que celles de la grande Endive & déchiquetées tout au tour. Les Romaines ont les feüilles grandes & droites, plus tendres & plus blanches au dedans que les autres. Les vertes ont les feüilles fort grandes & contournées, avec une couleur verte fort vive, qui leur a donné ce nom. Elles s'appellent Laituës, à cause du *Lait* que rend leur tige.

LIEU. Elles se trouvent dans les jardins, on les seme en Mars & Avril.

PROPR. Elle est bonne aux estomacs chauds ; elle nourrit, fait dormir & lâche le ventre. Le trop grand usage nuit à la vuë, sa semence en emulsion convient à la chaude pisse, elle éteint la luxure, & incommode les estomacs qui sont foibles, pour lesquels il ne les faut point laver, ou il les faut manger cuites.

G. Bauh. *Lactuca Sylveſt. Coſta ſpinoſa.*

LACTUCA Sylveſtris.

Franç. *Laituë ſauvage.*

Ital. *Lattuca ſalvatica.*

Allem. *Wilde Lattuck.*

QUALITEZ, elle eſt froide & ſech. au 3. D.

DESCR. La Laituë ſauvage eſt ſemblable aux Laituës des jardins : neanmoins ſa tige eſt plus grande, & ſes feüilles plus blanches, plus âpres, plus minces, plus ameres au goût & plus épineuſes. Ses feüilles ſont découpées comme celles du grand Hieracium, ſes fleurs & ſa graine ne ſont point differentes de la domeſtique, elle eſt remplie de lait.

LIEU, Elle croît dans les champs & dans les lieux incultes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Son lait eſt abſterſif, il purge & fait dormir, comme le Pavot, il eſt bon aux hydropiques. La graine modere les ſentimens de la chair, comme celle des autres Laituës ; l'eau diſtilée des feüilles éteint la ſoif dans les fiévres ardentes. On ſe ſervoit autrefois de l'eau de Laituë ſauvage au lieu de l'eau d'Endive ; mais cette erreur a eté corrigée depuis.

G. Bauh. *Sonchus asper, laciniatus & non laciniatus.*

SONCHUS asperus. *Matthioli.*

Fr. *Laitteron âpre, Laituë de liévre.*

It. *Sonco, Cicerbita.*

Esp. *Serraya, Serrada.*

All. *Wilder Kasen Coel*, ou *Gansen distel.*

QUALITEZ, froid & sec.

ESPEC. Il y en a de deux sortes ; l'âpre & le lisse.

DESCR. Le Laitteron âpre a les feüilles découpées, semblables à la Chicorré, rudes & épineuses, lors qu'il est meur. Sa tige est anguleuse, haute d'une coudée, creuse, tendre, fragile, remplie de lait & quelquefois rougeâtre. Ses fleurs sont jannes comme celles du Seneçon, qui se changent en papillotes.

LIEU. Il vient dans les lieux incultes, & le long des chemins. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Son suc beu adoucit les douleurs qui rongent l'estomac, & fait naître quantité de lait ; étant beu dans du vin, il arrête les chaleurs & devoyemens d'estomac. On mange les feüilles l'hyver en salade, & les racines cuites. Les feüilles mâchées corrigent l'haleine puante. Son lait est bon aux asthmatiques, & aux stranguries ou distilations goutte à goutte.

G. Bauh. *Sonchus lævis anguſtifolius.*

SONCHUS planus. *Matthioli*, *vel* lævis. *Lugd.*

Franç. *Laitteron liſſé, & non piquant.*

QUALITEZ, froid & ſec:

DESCR. Cette eſpece a la tige haute d'une coudée; il eſt ſemblable en tout le reſte au Laitreton âpre: hors que celui-ci a les feüilles unies, & ſans épines. Au reſte il y en a de deux ſortes, qui ne different qu'en ce que l'un a les feüilles plus decoupées que l'autre.

LIEU. Il naît dans les jardins, dans les vignes, & dans les lieux incultes; il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a les proprietez du Laitteron âpre; On dit qu'étant mis ſous le chevet du malade ſans qu'il le ſçache, il chaſſe la Fiévre. Le ſuc appliqué aux paupieres fait tomber les cheveux.

G.Bauh. *Intybus ſativa latifol. ſive Endivia. vulgaris.*

SERIS ENDIVIA, *ſive* Intybus Sativus I. *Matthioli.*

Franç. *Endive.*
Eſp. & Ital. *Endivia.*
Allem. *Endivien ſeariol.*
QUALITEZ, ſeche & fr. au 2. D.

ESPEC. Il y a de deux ſortes d'Endive, l'une cultivée & l'autre ſauvage.

DESCR. La cultivée a les feüilles grandes, longues, larges, vertes, blanchâtres, unies, qui retirent aſſez bien à certaine ſorte de laituës: ſa tige eſt haute & canelée; avec pluſieurs branches; ſes fleurs ſont belles, bleuës, quelquefois blanches; ſa graine eſt blanche: ſa racine eſt longue & blanche.

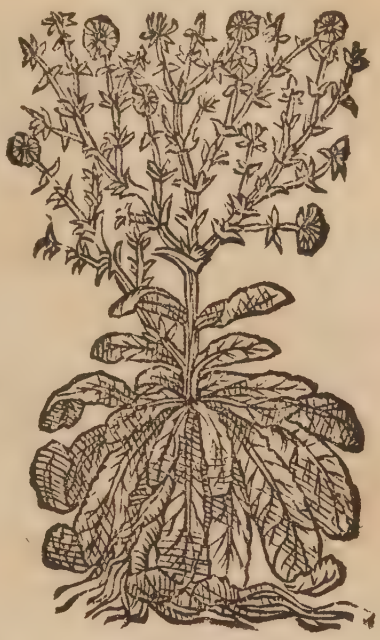
LIEU. Elle croît dans tous les jardins, & fleurit au milieu de l'Eſté, & fait la graine enſuite.

PROPR. L'une & l'autre eſpece d'Endive refroidit & eſt aſtringeante, & fort profitable à l'eſtomac & au foye; elle reſſerre le ventre, ſi on la mange étant cuite avec du vinaigre; la decoction auſſi priſe en breuvage eſt de grande utilité s'il y a de l'intemperie chaude au foye, & qu'il ſoit opilé en quelque façon, elle y eſt ſinguliere, priſe avec du vin blanc delicat, y ajoûtant des choſes qui provoquent l'urine, elle remedie aux obſtructions du Meſentere.

G. Bauh. *Intybus sativa angustifolia.*

SERIS ENDIVIA, *sive* Intybus sativus II. *Matthioli.*

Fr. *Seconde espece d'Endive.*



QUALITEZ, seche & fr. au 3. D.

DESCR. L'Endive seconde (ayant la feüille étroite cultivée) a les feüilles longues, étroites, quelquefois un peu crenées à l'entour, sa tige est ronde, ses fleurs sont bleuës, comme celles de la precedente : sa racine est longue, blanche, & pleine de suc.

LIEU. Elle croît comme les autres dans tous les jardins, & fleurit au milleu de l'Esté.

PROPR. Cette plante a les mêmes qualitez & proprietez que les autres ; elle est bonne à l'inflammation de yeux, l'herbe mangée en salade avec du vinaigre rafraichit, ou bien étant appliquée ; toutes les Endives sont astringeantes, & ont même vertu.

G. Bauh. *Intybus ſativa anguſti folia.*

CICHORIUM domeſticum.

Franç. *Chicorée.*

Ital. & Eſp. *Cicoria.*

All. *Wegvvart.*

ESPEC. Il y a deux eſpeces de Chicorée la cultivée & la ſauvage.

DESCR. La cultivée qu'on voit dans les jardins, ſort de terre avec des feüilles ſemblables à celles de l'Endive, quoique plus étroites, plus courtes, & moins découpées tout au tour, ayant la tige & les fleurs ſemblables. Sa racine eſt longue d'un pied, blanche au dedans, tendre, & un peu amere.

LIEU. Elle croît dans les jardins, & fleurit au milieu de l'eſté.

PROPR. Etant cuite dans du vin, elle purge la bile & les humeurs viſqueuſes L'eau deſtilée eſt admirable dans l'ardeur de la fiévre & de l'eſtomac. Mangée cruë elle eſt très-utile à l'eſtomac, & au foye : étant cuite elle perd ſa vertu aperitive. Elle eſt fort bonne dans les intemperies chaudes de l'eſtomac & du foye, & n'eſt pas nuiſible dans les froides. Les feüilles appliquées par dehors ſervent aux tumeurs, aux ulceres & aux inflammations.

G. Bauh. *C chorium. Sylv ſive Officin.*

CICHORIUM ſylveſtre, *ſive* Picris. *Matthioli.*

Franç. *Endive ſauvage*, ou *Chicorée.*

QUALITEZ, feche & froide au 2. D.

DESCR. L'Endive ſauvage a la feüille étroite, longue, fort frangée à l'entour, âpre & amere; pour cette cauſe on l'appelle Picris, & Ambubeja.

LIEU. Elle croît par tout de ſoi-même, & fleurit en Juin.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l'Endive: & toutes ſont bonnes priſes en breuvage de deux jours l'un pour les goutteux, pour ceux qui crachent le ſang, & pour le flux de ſperme ou ſemence genitale. Son ſuc appliqué avec du vinaigre & huile roſat appaiſe la douleur de tête, priſe en decoction elle eſt fort bonne au foye & à la veſſie, & remedie aux obſtructions; elle eſt bonne aux apoſtemes étant appliquée deſſus. Galien dit que l'Endive eſt une herbe amere, principalement la ſauvage appellée picris. Toutes les ſortes d'Endives ſont aſtringeantes, pour raiſon deſquelles qualitez elles ſont bonnes aux incommoditez chaudes du foye, & qu'elles n'offenſent point ceux qui ſont de temperature froide.

G. Bauh. *Dens Leonis latiore folio.*

CICHORIUM
Sylveſtre.
DENS LEONIS.
Matthioli.

Franç. *Dent de Lyon, Piſſenlit.*

DESCR. Le Dent de Lyon ſort de terre au commencement du Printems ; ſes feüilles ſont ſemblables à la Chicorée, déccupées & pointuës comme une flêche, & rampant à terre ; ſa tige eſt d'une palme de hauteur, ronde, creuſe, rougeâtre, pleine de lait ; ſa fleur eſt jaune & ronde, qui laiſſe une tête bourruë que le vent diſſipe ; Sa racine eſt comme celle de la Chicorée, & pleine de lait.

LIEU. Elle croît dans les prez & le long des chemins, & fleurit en Juin.

PROPR. Etant cuite elle reſſerre l'eſtomach, au lieu qu'étant cruë elle le lâche ; ſon jus eſt bon à ceux qui ont une Gonorrhée ; cuite dans du vinaigre elle guerit la piſſe-chaude, & cuite avec des Lentilles elle ſert à la Diſenteric ; la decoction de toute la plante eſt utile aux Icteriques & à la jauniſſe, ſon jus eſt fort profitable à qui la ſemence coule. Les ſuperſtitieux diſent que ſi une perſonne s'en frotte tout le corps qu'il obtiendra tout ce qu'il voudra.

G. Bauh. *Hieracium majus folio Sonchi, vel Hieracium Sonchites.*

HIERACIUM
Majus, Sonchitis.
Matthioli.

Franç. *Herbe d'Epervier, Chicorée jaune.*
It. *Hieracio, Spicia letto.*
Esp. *diente de Leon.*
Allem. *Habicht Kraut.*

DESCR. Le grand *Hieracium* est fort semblable au Laiteron, ou à la Laituë sauvage; Sa tige est rude, roussâtre, épineuse & creuse au dedans, dont les feüilles venant par intervales sont rarement découpées, quoi que celles du pied le soient beaucoup; il a les fleurs jaunes qui ensuite se changent en bourre; il n'a qu'une seule racine, qui est droite & du tout semblable à celle de la Laituë; sa tige rend un jus blanc, acre, & amer.

LIEU. Il naît aux champs, dans les lieux incultes, & quelquefois dans les bleds; il fleurit en Juin jusques en Septembre.

PROPR. Il est froid & un peu astringeant. On l'appelle Hieracium, parce que le lait qu'il jette guerit toutes les maladies des yeux étant mêlé avec le lait de femme; les Espreviers s'en servent pour conserver leur vûë, l'eau qu'on tire de la plante est bonne contre la toux, éteint la trop grande chaleur du corps, & endort, comme le Pavot.

G. Bauh. *Hieracium Chondrillæ folio Glabro radice succisâ, minus.*

HIERACIUM minus. *Fusch.*

Franç. *Petit Hieracium.*

QUALITEZ, froid & sec.

DESCR. Il n'est pas different du precedent, si ce n'est qu'il a les feüilles plus rudes, & qu'il a quantité de racines assez longues. Ils sont appellez Hieracium, à cause que les espreviers, à ce qu'on dit, se servent de leur suc pour se nettoyer les yeux, lors qu'ils ont la veuë affoiblie.

LIEU. Il vient au même lieu que le precedent, & fleurit en Juin jusques en Septembre.

PROP. Outre les susdites qui sont communes à tous les deux, les Hieracium mis en emplâtre sur l'estomac le rafraîchissent, & moderent les chaleurs du sang: leur jus beu dans du vinaigre & de l'eau, au poids de deux dragmes, lâche & purge le ventre. Leurs feüilles & leurs branches pilées sont bonnes appliquées sur les blessures & sur les piqueures des Scorpions.

G.Bauh. *Chondrilla juncea viſcoſa arvenſis.*

CHONDRILLA. *Matthioli.*

Franç. *Laitteron.*

Ital. *Condrilla Terra crepolo.*

Eſp. *Lechuga dentre los planos.*

All. *Klein Soenvvirbeel.*

QUALITEZ, froide & ſeche.

DESCR. La premiere qui eſt une eſpece de Chicorée, a la tige, les feiiilles, & les fleurs comme la Chicorée ſauvage : elle eſt pourtant en tout plus menuë qu'elle. On trouve ſur ſes branches une gomme de la groſſeur d'une féve. La racine eſt plus courte, & pleine de lait. Ses fleurs ſont quelquefois bleuës, & quelquefois blanches. Elle vient dans les campagnes, & auprès des chemins : elle n'eſt pas mauvaiſe en ſalade, quoi qu'elle ſoit plus amere que la Chicorée : elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle a toutes les qualitez de la Chicorée. Priſe dans du vin, elle guerit les morſures des viperes. Le ſuc de l'herbe cuite reſſerre le ventre, aide à la conception, deſopile le foye & la rate. Sa gomme pilée avec de la Myrre, & miſe dans un linge de la groſſeur d'une féve, provoque les mois des femmes.

G. Bauh. *Hieracium fruticosum latifolium hirsutum.*

ERINUS, Ocymum aquaticum. *Matthioli.*

Fr. *Basilic d'eau.*

Ital. *Basilico aquatico.*

Esp. *Basiglo de la Agua.*

All. *Basilien.*

DESCR. Il a les feüilles du Basilic, quoique plus petites & découpées. il produit cinq ou six tiges de la hauteur d'une Palme; ses fleurs sont blanches, sa graine est noire & âpre au goût; ses tiges & ses feüilles ont une humeur comme du lait, à cause dequoi on le met au rang des Hieracium.

LIEU. Il croît auprès des fontaines & des rivieres.

PROPR. La graine est âpre au goût: ce qui fait voir qu'il est dessicatif & repercussif; ses feüilles servent contre le venin; la graine pilée avec du miel, guerit les fluxions qui tombent sur les yeux, sur le nez, & sur les oreilles. L'herbe est bonne aux douleurs des oreilles l'incorporant avec un peu de nitre.

C. Bauh. *Chondrilla carulea latifolia laciniata.*

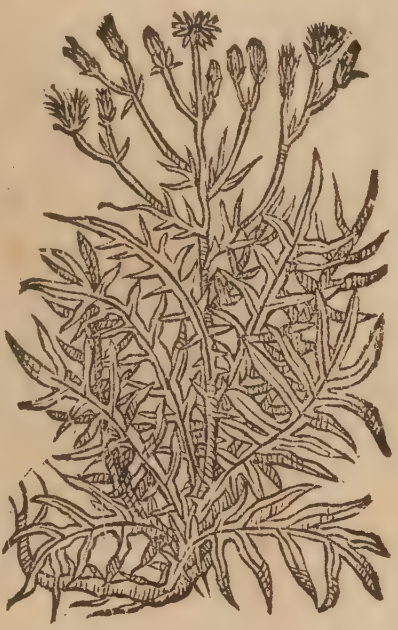
CHONDRILLA II.
Matth. Caſt.

Franç. *Chondrille.*

Ital. *Chondrilla Terracrepolo.*

Eſp. *l'Echuga d'entre los Planos.*

Allem. *Klein Sonnenuvirbeel.*



QUALITEZ, froide eſt ſeche.

DESCR. Cette ſeconde Eſpece de Chondrille a les feüilles longues & découpées tout au tour, & couchées par terre. Sa tige eſt pleine de lait; ſa racine eſt ronde, ſubtile, unie, rouſſâtre & remplie de la même liqueur.

LIEU. Elle croît és prairies & terres incultes proche de Monpellier, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa tige & ſa feüille ont la vertu de meurir, ſon jus fait étendre les poils contraires des paupieres & en fait croître de nouveaux quand on met deſſus ſouvent dudit jus.

G. Bauh. *Chondrillla Verrucatia fol. intubaceis viridibus.*

CICHORIUM
Verrucosum.
Matthioli.
Zacintha
Lugd. Cast.

Franç. *Zacinthe, Chicorée verreuse.*

Ital. *Mazza dit Cavallero.*

All. *Weguvart.*

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Elle a les feüilles comme la Chichorée sauvage, mais plus rudes & moins découpées. Sa racine ressemble à celles des ronces, ayant plusieurs rameaux tout autour; ses tiges sont de la hauteur d'une coudée, & quelquefois davantage, âpres & menuës; à la cime desquelles sortent des fleurs, comme de petits boutons noirâtres qui font des fleurs dorées, ayant la figure de celles de la Chicorée; elles laissent une graine noire, qui a la figure de celle du Melon.

LIEU. Elle naît dans les Champs & on la seme dans les jardins pour la Medecine. Et fleurit en Avril & Août.

PROPR. Elle a une vertu admirable pour guerir les verruës, d'où lui vient le nom de verreuse, car on a vû des personnes qui en ont été du tout gueries pour avoir mangé une seule salade de cette herbe, ou prenant trois jours durant chaque jour une Dragme de la semence en s'alant coucher.

G. Bauh. *Chondrilla cærulea cyani capitulo.*

SESAMOIDES parvum. *Matthioli.*
Chondrillæ ſpecies tertia. *Dodon.*

Franç. *Petit Seſamoïde.*

DESCR. Il a les tiges de la hauteur d'une Palme, & les feüilles ſemblables à celles du Coronopus, quoi que plus petites & plus veluës. A la cime de ſes tiges il produit de petits bouquets de fleurs rouges, & blanches au milieu. Sa graine eſt comme celle de la Jugeoline, noire & amere, ſa racine eſt menuë.

LIEU. Elle vient en des lieux âpres.

PROPR. Sa graine priſe en breuvage avec de l'hydromel au poids d'une dragme ou deux, évacuë les humeurs bilieuſes, & flegmatiques; Enduite avec de l'eau, elle reſout toute ſorte d'enflures & de duretez.

G. Bauh. *Senecio minor vulgaris.*

SENECIO
ſive Erigeron.
Matth. Fuſch.
Lob. Lugd. Geſ.

Franç. *Seneçon.*

Ital. *Cardoncello, Spelliccioſa.*

Eſp. *Bonuaron.*

All. *Creutſuvurts Grindkraut,*

DESCR. Sa tige eſt haute d'une coudée, & rouſſâtre : ſes feüilles ſont longues & découpées comme celles de la Roquette ; quoi que plus petites, & plus rudes; ſes fleurs ſont jaunes, qui enfin deviennent blanches comme un poil gris, d'où il a pris le nom d'Erigeron, & Senecio, ils s'en vont en papillotes. Sa racine eſt inutile en Medecine.

LIEU. Il naît par tous les Jardins & même ſur les murailles des Villes & vieilles mazures; il fleurit tous les mois, & eſt vert toute l'année.

PROPR. Il eſt refrigeratif, & un peu reſolutif. Les fleurs étant beuës quand elles ſont fraîches, étranglent. Toute la tige étant cuite dans du vin cuit & priſe en breuvage, guerit les douleurs d'eſtomac, qui ſont cauſées par la bile; le ſuc des feüilles provoque les mois, auſſi-bien que la decoction, & l'eau de la plante. Les feüilles & les fleurs ſont refrigeratives & bonnes, appliquées en Cataplâme, ſur les mamelles enflamées, & caſſées aux nourrices.

HISTOIRE DES PLANTES

LIVRE QUATRIE'ME.

Des Plantes qui ont leurs fleurs faites en disques, de celles qui portent leurs fleurs joignant leurs tiges: de quelques-unes dont les fleurs ne sont pas rangées par symmetrie au tour de la tige : des ombelliferes, des Panais, Chervis, & Plantes approchantes en figure, des Valerianes, & Aspics.

SECT. I. *Des Plantes dont les fleurs sont faites en disques.*

G. Bauh. *Tanacetum vulgare luteum.*

TANACETUM
Matth. Gesn.
Lon. Dod. Cast.
Athanasia seu Tanacetum.
Lugd. Cast.

Franç. *Tanaise*, ou *Tannée.*
Ital. *Athanasia*, ou *Tanaceto.*
All. *Rheinfarn*, ou *Wurkraut,*

QUALITEZ, ch. au 2. D. seche au 3. D.

DESCR. La Tanaise fait la racine ligneuse, grêle, rampante, & cheveluë; de laquelle sortent

des tiges d'une coudée & demi de haut & plus, brunes, rondes, cannelées, & comparties par nœuds, avec plusieurs aîles, ou branchetes à la cime, garnies de feüilles longues, composées de plusieurs petites feüilles rangées l'une vis à vis de l'autre, épanduës à mode d'aîles, découpées, & au bout des tiges, il y a des ombelles, avec des fleurs boutonnées, jaunes, semblables à la fleur de la Camomile, & la graine semblable à celle du Seriphion, ou du petit Cyprès, d'un goût un peu acre, & amer, & de mauvaise odeur.

LIEU. Elle croit au bord des fossez, & hayes, elle fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. Les Auteurs modernes usent de la Tanaise, pour resoudre les vents de l'estomac & du ventre : & de sa graine, contre les vers, & étant pilée & mêlée avec de l'huile elle est souveraine contre les douleurs & enfleures des nerfs. Son suc mêlé avec d'huile rosat, est fort bon contre la fiévre, si avant l'accès, on en frotte le malade. Le même beu avec du vin, est fort utile pour rompre la pierre, & pour les douleurs de la vessie, quand on ne peut pisser que goutte à goutte. Mais on dit que ce n'est que pour les hommes, & la Matricaire pour les femmes : sa racine confite avec de miel, aide fort ceux qui ont les gouttes aux pieds.

G. Bauh. *Tanacetum minus album odore camphoræ.*

ACHILLEA.
Matthioli.
Achillea
ſyderitis.
Lugd.

Apoth. *Millefolium.*
Franç. *Achillea.*
Ital. *Achillea.*
Allem. *Edelgard, Reinfahrn.*

QUALITEZ, fort ſeche & aſtringeante.

DESCR. Elle produit ſes tiges de la hauteur d'un pan, & plus, faites à mode de fuſeaux: pouſſant à l'entour des petites feüilles fort découpées de biais, comme le Coriandre, rouſſâtres, peu ameres, viſqueuſes, fort odorantes, d'aſſez bonne odeur, & aromatique, du bout des tiges viennent des ombelles rondes, garnies de fleurs blanches, purpurines, & de couleur d'or.

LIEU. Elle croît en terre graſſe: & fleurit en Juin, & quelquefois en Juillet.

PROPR. L'Herbe pilée conſolide les playes recentes & ſanglantes, & empêche qu'il n'y vienne inflammation; elle arrête le flux des femmes, étant appliquée en peſſaire, comme auſſi ſa decoction, en les faiſant aſſeoir dedans, on en boit pour guerir la diſenterie.

G. B. *Tanacetum Mont. inodor. minore flore.*

SIDERITIS III.

Matth. Lugd.

Franç. *Sideritis.* III.

Ital. *Sideritide.*

All. *Wundkraut.*

DESCR. Cette Eſpece de Sideritis que Crateva appelle Heraclea, produit pluſieurs feüilles d'une racine, ſemblables à celle du Coriandre, & des petites tiges de la hauteur d'un pan, liſſées, tendres, & blanchâtres; ſes fleurs ſont petites, rouges, ameres au goût, & viſqueuſes.

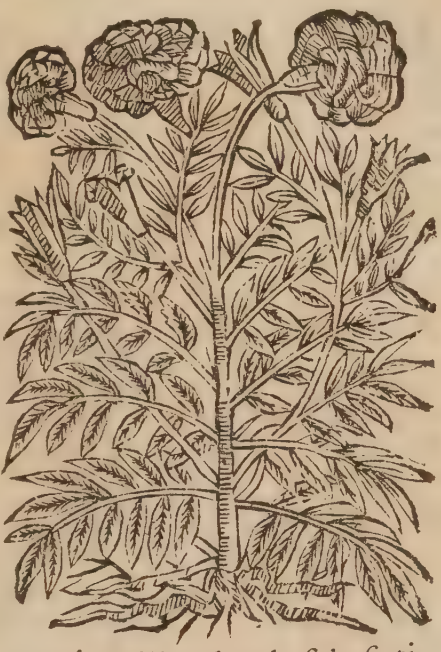
LIEU. Elle croît dans les vieilles mazures, & parmi les vignes. Elle fleurit en Avril, May, & Juin.

PROPR. Dioſcoride aſſure que l'herbe étant pilée & miſe deſſus les playes recentes arrête le ſang; elle eſt ſinguliere aux ulceres des mamelles, & parties honteuſes, principalement des hommes, étant appliquée deſſus, ou ſon ſuc diſtilé. Sa decoction guerit les ulceres pourris de la bouche.

G. Bauh. *Tanacetum sive flos Africanus major flore pleno.*

CARYOPHYLLUS Indic. Major. *Matth. Lugd.*

Fr. *Grand Oeillet d'Inde.*
Ital. *Garofano.*
All. *Indianisch blumen:* ou *Indianisch negelin.*



QUALITEZ, la graine est chaude & seche.

DESCR. Le grand Oeillet d'Inde fait sa tige haute de deux à trois coudées, droite, cannelée, rousse brune, compartie par nœuds, & branchuë. De chaque nœud sortent deux surjeons garnis de beaucoup de feüilles longues, étroites, & dentelées tout au tour presque comme la Tannée, & éparpillées en façon de plumes, situées l'une vis à vis de l'autre, qui paroissent troüées comme un crible, étant regardées contre le Soleil, ou la lumiere; au bout des petites branches il y vient des fleurs qui sortent de leurs boutons longuets, fort grandes; & plus garnies de feüilles que la Rose, de couleur jaune pâle par dessous, & de couleur d'or par dessus, & des filets jaunes au milieu.

LIEU. Il croît de soi-même en Barbarie, & en France, Italie, & Allemagne; on le cultive és jardins, il fleurit au mois d'Août, & en Automne.
PROPR. On se sert de la graine en Medecine, lors qu'il faut nettoyer, purger, & ouvrir.

G. Bauh. *Tanacetum Africanum, seu flos Africanus Min.*

CARYOPHILLUS Ind. minor. *Matthioli.*

Franç. *Petit Oeillet d'Inde.*

Ital. *Garofano.*

All. *Indianiſch blumen.*

QUALITEZ, la graine eſt chaude & ſeche.

DESCR. Le petit œillet d'Inde, a les tiges toutes ſemblables au grand, ainſi que les fleurs, les feüilles & la graine, excepté qu'en tout il eſt plus petit, n'étant que d'un pied, ou d'une coudée de haut. Ses fleurs ont deux ou trois rangs de feüilles de couleur jaune fort chargé, ou de couleur de ſaffran, retirant au velours, qui eſt de cette couleur.

LIEU. Il croît comme le grand de lui-même en Barbarie, en France, Italie, & Allemagne, & dans les jardins cultivés, il fleurit au mois de May, & pendant tout l'Eſté.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles du grand.

G. Bauh. *Caryophyllus aromaticus.*

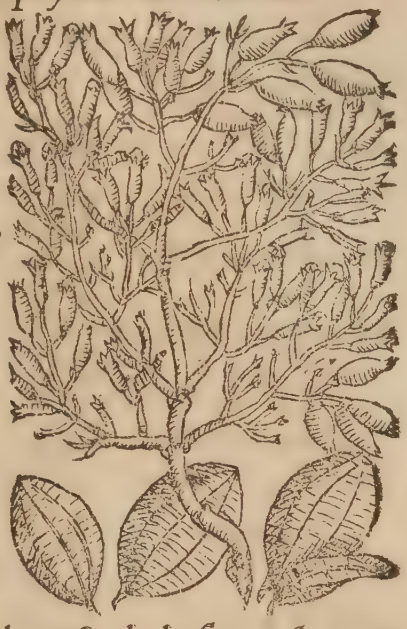
CARYOPHYLLUS.
Matthioli.

Franç. *Cloux de Girofle.*

Ital. *Garofano.*

Esp. *Clave de especia.*

All. *Nelcken.*



DESCR. Cet arbre est de la figure & grandeur d'un Laurier, même il a les feüilles semblables, sinon qu'elles sont plus étroites, ainsi que celles des saules : ou des pêchers. Il a beaucoup de branches, & de fleurs, qui sont premierement blanches, puis verdâtres, & enfin rousfâtres, lesquelles étant endurcies font les Girofles, qui ont comme une tête au bout avec quatre petites dents, étenduës en étoiles : cette fleur croît au bout des petites branches, comme le fruit du Meurte.

LIEU. Il croît seulement aux cinq Isles des Moluques, on amasse les Girofles du mois de Septembre, aux mois de Janvier & Fevrier.

PROPR. L'eau tirée des cloux recents sent merveilleusement bon, & est bonne aux symptomes du cœur. Quelques-uns font suer ceux qui ont la grosse verole, avec des cloux de Girofle, des noix Muscades, du poivre long & noir. Les cloux de Girofle, sont bons pour le foye, l'estomac & le cœur, & fortifient lesdites parties. Ils aident à la digestion, & resserrent le ventre.

G. Bauh. *Matricaria vulgaris.*

PARTHENIUM *Matth. Dod. Lac.*
Amaracus, *Galen.*
Apoth. *Matricaria.*
Amarella. *d'aucuns.*
Fr. *Marronne, Espargoutte.*
Ital. *Matricaria, o Amarella.*
Esp. *Matricaria, Magaça, ô Margaço.*
All. *Metram, Mutterkraut.*

QUALITEZ, ch. jusq. au 3. D. & seche au 2. D.

DESCR. L'espargoutte a sa tige haute de deux pieds ou plus, garnie de beaucoup de feüil'es, tendres, fort incisées; de couleur de cendres, ou grisâtres, semblables en tout aux feüilles basses de Coriandre; sur ses branches croissent plusieurs petites fleurs, jaunes au milieu, & blanches à l'entour, semblables aux fleurs de Camomille, d'odeur forte, & goût amer. Quand les fleurs passent, elles sont pleines de semence.

LIEU. Elle croît en des lieux secs, contre les vieilles murailles. Elle fleurit en Juillet, & Août.

PROPR. L'espargoutte seche & prise en breuvage avec oxymel, ou avec du sel, purge le phlegme & la melancolie par le bas, comme l'epithymum; elle sert aux asthmatiques étant prise en breuvage: sa decoction est bonne pour faire des bains vaporeux contre la dureté, ou inflammation de Matrice. Elle sert aussi aux Ereſipelles & aux inflammations, plus efficacement quand elle est fleurie.

G.Bauh. *Chrysanthemum foliis Matricariæ.*

CHRYSANTHEMUM. *Matthioli.*

Franç. *Camomille jaune.*

Ital. *Fior de ogni Mese.*

All. *Ringelblumen, Steinblumen.*

QUALITEZ, chaud & sec.

DESCR. Le Chrysanthemum est une herbe tendre, branchuë, produisant des tiges lisses, rondes, ses feüilles fort longues, crenelées à l'entour, les fleurs sont à la cime des branches, semblables à celles de Camomille, & beaucoup plus grandes, jaunes comme l'or; d'odeur agréable, la racine est blanche & fibreuse,

LIEU. Il croît au territoire de Sienne, en Boheme, Moravie & Autriche, dans les champs; elle fleurit en Juin, & dure jusques proche de l'Hyver.

PROPR. La semence & la plante boüillie avec du vin guerit la Jauniſſe,& elle rend la couleur vive,si on en boit souvent après les bains:ses fleurs broyées & incorporées en cerats resolvent le pus; les mêmes pilées & mêlées avec d'huile & de cire, appliquées en forme d'emplâtre, resolvent les Oedemes qui viennent sur la tête.

G. Bauh. *Buphtalmum Dioſcoridis.*

BUPHTALMUM.
Matthioli.
Camomilla fatua inodata.
d'aucuns,
Oculus bovis.
Franç. *Oeil de bœuf.*
Ital. *Occhio di bue.*
Eſp. *Oja di buey.*
All. *Rindtſang* ou *S. Johans blum.*

QUALITEZ, ch. & ſec.

DESCR. La Buphtalmum, que certains appellent cohila, produit ſes jettons foibles & tendres, ſes feüilles ſont ſemblables au fénoüil, ſa fleur eſt jaune & plus grande que celle de la Camomille : & eſt faite à mode d'un œil, d'où auſſi elle a pris le nom.

LIEU. Il croît aux environs des Châteaux, & dans les champs : il fleurit en Mars & en Avril.

PROPR. Dioſcoride aſſure que les feüilles de l'œil de bœuf broyées ſont bonnes pour reſoudre les Tumeurs froides & les Schirres : & ſi ceux qui ont la jauniſſe, au ſentiment de quelques-uns, boivent de la decoction incontinent qu'ils ſortent du bain, ils prennent bonne couleur pour un tems.

G. Bauh. *Camæmelum vulgare*, *Leucanthemum Dioſc.*

ANTHEMIS, *ſive* Chamæmelum. *Matthioli.*

Apoth. *Camomilla*
Franç. *Camomille*
Ital. *Camomilla.*
Eſp. *Mançanlila.*
All. *Chamillen.*
Chamomillen.

QUALITEZ, ch. & ſech. au 1. D.

DESCR. La Camomille a les branches petites, de la haureur d'un pan, ayant pluſieurs branches, pluſieurs petites feüilles menuës, & des petites têtes rondes. Ses fleurs ſont jaunes au milieu, & à l'entour, blanches, jaunes, ou purpurines de la même grandeur que celles de la rhuë; elles ſortent en grande quantité.

LIEU. Elle croît dans les lieux raboteux, & au long des chemins, on l'amaſſe au printems, elle ſent fort bon, & fleurit en Juin.

PROPR. Les racines, les fleurs, & l'herbe ſont chaudes & attenuantes, étant priſes en breuvage, ou fomentées elles provoquent les mois, & font ſortir l'enfant du ventre de la mere, & auſſi la gravelle. Elles gueriſſent la jauniſſe, & pluſieurs autres ſymptomes du foye: leur decoction eſt bonne pour faire des fomentations aux maladies de la veſſie. Celle qui a la fleur rouge, & qui eſt la plus grande eſt la meilleure contre la pierre.

SECTION SECONDE.

Des Plantes qui portent leurs fleurs joignant leurs tiges, comme l'Auronne, Armoiſe, Ambroiſie, Millegraine, & Abſinthe.

G. Bauh. *Abrotanum mas anguſtifolium majus.*

ABROTANUM
Mas.
Matthioli.

Franç. *Auronne.*
Ital. *Abrotano*, ou *Brotono.*
Eſp. *Abrotano Macho è yerva lombriguera.*
All *Stabwurtz*, ou *GertenWurtz.*
QUALITEZ, ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. L'Auronne mâle a ſes branches menuës, ſarmenteuſes ; il a quantité de feüilles fort deliées comme celles du fenoüil, mais plus courtes, & en plus grande quantité, ſes fleurs ſont fort petites ; ſa graine eſt ronde.

LIEU. Il naît de lui-même dans les côteaux ; il fleurit en Août, & ſe cueillit en Septembre.

PROPR. Il réſiſte aux morſures des animaux venimeux, il tuë les vers, il provoque l'urine, & guerit la Jauniſſe, il eſt bon au dehors pour deſſecher les os & les fortifier.

G.Bauh. *Abrotanum fœmina foliis teretibus.*

ABROTANUM fœmina.
Matthioli.
Franç. *Cyprés*, ou *garderobe.*
Ital. *Cypreſſo domeſtico*, ou *Santolina.*
Eſp. *Cyprez etiano.*
All. *Garten Cypreſtz.*
QUALITEZ, chaude & ſeche au 3. D.

DESCR. L'Auronne femelle produit ſes branches comme un arbre, ſes feüilles ſont blanches & dechiquetées fort menu ; ſes fleurs ſont rondes & dorées, rangées en forme de Corymbe, ou de pareſol, qui paroiſſent en automne & en eſté ; celles qui viennent en eſté ont l'odeur aſſez forte ; mais qui ne déplaît pas : elle eſt fort amere au goût.

LIEU. Elle croît particulierement en Sicile, elle fleurit en Juillet & Août ; on cueillit la ſemence en Septembre.

PROPR. Elle a les mêmes proprietez que l'Auronne mâle, ſa graine pilée cruë, ou cuite dans l'eau, ſert aux aſtmatiques ; quand on la prend en breuvage: Elle ſert auſſi contre les mois arrêtez, ou retardez : à ceux qui ont des ruptures ou des Sciatiques priſe en breuvage avec du vin, elle eſt ſinguliere contre les morſures des Serpens, & principalament contre le venin des Scorpions, & des araignées appellées phalanges.

G. Bauh. *Abrotanum Campestre.*

AMBROSIA fœmina II. *Matthioli.*

Franç. *Ambrosie femelle.*

Ital. *Ambrosie.*

All. *Ambrosien.*

DESCR. Matthiole qui fait mention de deux Plantes d'Ambrosie y trouve tant de rapport de l'une à l'autre, qu'il les croit toutes deux pour la veritable Ambrosie, & pour les distinguer il appelle la premiere Mâle, & celle-cy Femelle; qu'il dit avoir trouvé en beaucoup de lieux parmi des rochers toute chargée de graine, faite à mode de grappe & retirant à la millefeüilles.

LIEU. Elle croît dans la Goritie, tirant à Carniola, proche les murailles du Château de Vispao.

PROPR. Dioscoride & Galien lui attribuent une vertu repercussive; disans seulement qu'elle peut reprimer les humeurs tombant sur quelques parties du corps y étant appliquée: elle a en outre les mêmes vertus de la premiere

G. Bauh. *Artemisia vulgaris-major.*

ARTEMISIA.

Franç. *Armoise.* ou *herbe de S. Jean.*

Ital. *Artemisia, & amarella.*

Esp. *Artemisia.*

All. *Beyffuss*, ou *S. Johannis Gurtel.*

QUALITEZ, ch. au 2. D.

DESCR. L'Armoise a les feüilles larges, fort découpées, comme l'Aluyne, mais plus petites, particulierement celles qui sont auprès de la tige, d'un vert obscur par dessus, & grisâtre par dessous, la tige longue & droite, fort branchuë; les fleurs sont en des petits boutons ronds croissant le long des branches comme l'Aluyne : la racine est ligneuse, & fibreuse.

LIEU. L'Armoise croît dans les lieux maritimes, & eaux croupissantes. Elle fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. L'Armoise échauffe & dessèche mediocrement ; étant boüillie elle est bonne pour étuver les femmes, faire venir les mois, & faire sortir l'arriere-faix & l'enfant, elle est singuliere contre l'opilation & inflammation, de la matrice. Elle rompt la pierre & guerit la suppression d'urine ; son suc incorporé avec la Myrthe, & mis dans les lieux secrets des femmes, fait sortir de la matrice tout ce qui y est.

G. Bauh. *Ambrosia Campestris repens.*

AMBROSIA Mas I. *Matthioli.*

Franç. *Ambroisie mâle.*

Ital. *Ambrosia.*

All. *Ambrosien.*

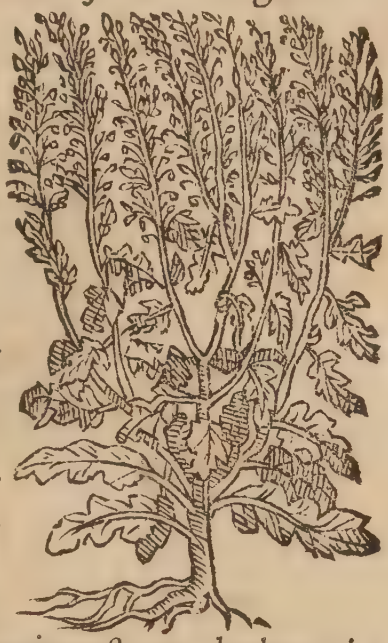
DESCR. Dioscoride dit que c'est une petite plante de la hauteur de trois pans, branchûë, ayant les feüilles petites, semblables à la Ruë; mais ses petites tiges sont fournies de graines entassées à mode de petite grappe de raisin, & ne fleurissent jamais. Cette plante sent le vin, & a assez bonne odeur. Sa racine est menuë & de la longueur de deux pans: on en mêle dans les chapeaux de fleurs, en Capadoce.

LIEU. Elle croît de soi-même dans les lieux pierreux.

PROPR. On s'en sert par tout où il est besoin de resoudre: les Auteurs anciens disent qu'elle n'a été appellée Ambroisie que parce qu'elle conserve la personne long-tems en sa vigueur, & la fait vivre long tems.

G. Bauh. *Botrys ambrosioïdes vulgaris.*

BOTRYS. *Matthioli.*



Franç. *Millegraine, herbe à piment.*

Ital. *Botry.*

Esp. *Ambrosia*, ou *Yerva amarilla.*

All. *Krottenkraut.* ou *Fraubenkraut.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Millegraine est une herbe qui a une tige droite, ronde, de la hauteur d'un pied ou plus, toute rousse, qui a plusieurs branches à côté; en sorte qu'elle ressemble à un arbrisseau : ses feüilles sont longues, profondes, découpées, veluës & ridées, grasses au toucher; ses branches sont toutes chargées de graine, en forme de petites grappes de raisin; la racine est tendre & fibreuse.

LIEU. Elle croît en France és lieux sablonneux & secs; même sur le gravier, elle produit sa graine en Août, & se cueillit en Septembre.

PROPR. L'herbe prise en decoction de Regliſſe, ou de l'herbe même, pendant quelques jours avec du miel violat, ou sucré, est singuliere à toutes affections de la poitrine, procedantes d'humeurs froides, mêmes aux apostemes, à l'orthopnée & à l'asthme; la même est singuliere aux Phtysiques qui crachent du pus, l'herbe échauffée sur une tuile, & arrosée de malvoisie, appliquée sur le ventre, appaise les douleurs de la Mere.

G. Bauh. *Botrys chamædryoïdes.*

CHAMÆDRYS II.
Matth. Lugd Cast.

Quercula minor. *ou* Serratula.
Fr. *Germandrée.*
Ital. *Camedrio, Quercivole.*
Esp. *Escordio* ou *Camedreos*
All. *Germander lein Bathenger*, ou *Vergissmein micht*

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Matthiole met une seconde Germandrée qui a ses feüilles semblables à celles des Chênes, plus rudes & minces que celles de la precedente, noirâtres & plus nombreuses: ses tiges quarrées, menues, dures comme du bois, & de la hauteur d'un pan & demi qui jettent quantité de branches & surgeons, desquelles par intervale sortent des fleurs purpurines comme en l'autre plante, belle à voir, & pourtant est amere.

LIEU. Elle croît és lieux pierreux & raboteux. Elle fleurit en Juin & Juillet, & il la faut cueillir quand elle est chargée de graine.

PROPR. Galien dit que la germandrée est fort amere & qu'elle a aussi quelque acrimonie, & par ce moyen il ne faut pas s'étonner si elle ramollit la Ratte: si elle émeut l'urine, & les mois; si elle incise & subtilise les humeurs grossieres, & visqueuses, & mondifie & nettoye les obstructions des visceres.

G. Bauh. *Abſinthium Ponticum, ſeu Romanum officinarum, ſeu Dioſe.*

ABSINTHIUM Commune. *Matthioli.*

Franç. *Abſinthe, Aluyne*

Ital. *Aſſenzo.*

Eſp. *Azenios., o Aloſna.*

All. *Wermunth. Elſſ. Eltz.*

QUALITEZ, ch. au 1. D. ſech. au 3. D.

DESCR. Il y a pluſieurs eſpeces d'Abſinthe, que les Autheurs confondent ſouvent. Le Commun a la tige remplie de branches, dont les feüilles ſont blanches & découpées, & qui approchent de l'Artemiſia: ſes fleurs ſont fort petites & jaunes, d'où naiſſent quantité de petits fruits ronds: au dedans deſquels eſt la graine. Sa racine eſt éparpillée, mais pourtant dure & forte comme du bois. On cueillit l'Abſinthe quand il a grené, à la fin de Juillet, & on le ſeche à l'ombre.

LIEU. Le commun naît par tout de lui-même.

PROPR. Il eſt chaud au premier degré, ſec au troiſiéme; le ſuc eſt beaucoup plus chaud que l'huile. Il eſt bon à l'eſtomac, au foye & à la rate il eſt deſicatif, aſtringent, deterſif & amer Il tuë les vers, il purge la bile, il fait paſſer les fumées du vin, il fait ſuer; & il eſt bon contre la fiévre, principalement contre la tierce.

G. Bauh. *Abſinthium Ponticum tenuifolium incanum.*

ABSINTHIUM
Ponticum.
Matthioli.

Franç. *Aluyne, Pontique.*
It. *Aſſenzo pontico.*
Eſp. *Abſinthio. Pontico.*
Allem. *Pontiſchey. Wermuth.*

QUALITEZ, ch. au 3. D. & ſech. au 2. D.

DESCR. L'Abſinthe Pontique, que quelques-uns appellent Tenuifolium, d'autres Abrotanum minus, a les branches, les feüilles, les fleurs & la graine beaucoup plus petites que l'Abſinthe commun : il eſt un peu amer au goût & fort aſtringeant ; ſon odeur n'eſt pas deſagéable & a je ne ſçai quoi d'aromatique.

LIEU. Il croît en Pont, il fleurit en Juillet & en Août.

PROPR. Il eſt beaucoup meilleur au foye que l'abſinthe commun. Il reſiſte à la pourriture, il purge la bile par les urines ; & en general il eſt bon contre les maux du foye, de la veſſie & de la ratte ; Appliqué par dehors il fait ceſſer les douleurs de ventre & de la matrice, & arrête le vomiſſement des Enfans.

G.Bauh. *Absinthium maritimum lavendulæ folio.*

ABSINTHIUM
Marinum,
sive serifium.
Matth. Lugd.
Fr. *Petit Absinthe*
Marin.
It. *Assenso marino*
Seriphio.
Esp. *Absinthio*
Marino.
All. *Wermuth.*

QUALITEZ, chaud au 2. D. & sec au 3. D.

DESCR. Quand il sort il jette une feüille comme l'Absinthe commun, quoique plus épaisse; venant à croître, il produit des feüilles longuettes principalement celles qui environnent ses branches. Il ressemble à l'Auronne, quoique ses feüilles ne soient si petites: il produit quantité de petite graine, laquelle sort d'entre ses feüilles, en forme de grappe ou d'épi & vient à la cime des branches; il est amer & astringent au goût.

LIEU. Il vient sur le bord de la Mer Mediterranée, sur tout à Aquilée & à Triesti; il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Estant pris seul, ou cuit dans du Ris, y ajoûtant un peu de miel, il fait mourir les vers dans le cords: il lâche doucement le ventre; cuit avec quelque viande que ce soit, il a le même effet.

SECTION TROISIE'ME.

De certaines Plantes, dont les fleurs ne ſont pas rangées par ſimetrie autour de la tige, comme les Millefeüilles, Conſoudes, Fumeterres, Chelidoines, Acholies & Nielles.

G. Bauh. *Milleſolium purpureum majus.*

STRATIOTES Chiliophyllos Gr. *ſive.*
Millefol. majus. *Matthioli.*

Franç. *L'herbe militaire,* ou *mille feüilles.*

Ital. *Mille foglio.*

Allem. *Garben. Schafrip.*

QUALITEZ, froide & ſeche.

DESCR. Cette plante de laquelle Matthiole a mis ici la figure ſe trouve entierement ſemblable à celle qui a été décrite par Dioſcoride ſous la ſeule difference, qu'elle eſt plus grande, & par ce moyen, il la qualifie la grande, & celle qui ſuit la petite.

LIEU. Elle croît dans les côteaux aſſez communément.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles de la petite ci-après décrite.

G. Bauh. *Millefolium vulgare purpureum minus.*

STRATIOTES
Chyliophyllos,
ſive
Millefol. minus.
Matthioli.

Franç. *Petite Millefeüille.*

Ital. *Millefoglio.*

Allem. *Garben.*
Chafrip.

DESCR. Dioſcoride dit que cette Millefeüille petite eſt de la hauteur d'un pan, ou davantage : elle a beaucoup de branches, & ſes feüilles à mode de plumes d'oiſeaux, ou à celles de la fougere nouvelle, avec des queuës fort courtes & découpées : ſon ombelle qui eſt à la cime des branches, eſt plus pleine & entaſſée, chargée de petites fleurs blanches.

LIEU. Elle croît és lieux raboteux le long des ſentiers & chemins : elle fleurit en May & Aouſt.

PROPR. Le Stratiote eſt fort propre contre le flux de ſang, aux vieux & nouveaux ulceres, & aux fiſtules, il eſt peu aſtringeant; le ſuc de Millefeüille eſt fort ſingulier contre le crachement de ſang ; il ſert auſſi pour arrêter le ſang qui coule par le nez, en le mettant dedans; l'herbe recente pilée & appliquée dans les lieux naturels des femmes, & ſur le penil, arrête leurs flux immoderez.

G. Bauh. *Millefolium tomentoſum luteum.*

HELICHRYSUM Italicum. *Matth. Cam. lugd.*

Fr. *Helichriſon.*

Ital. *Helichryſo.*

All. *Gammet Blum.*

QUALITEZ, froide & ſeche.

DESCR. L'Elichryſon ſeconde de Matthiole a beaucoup de rapport à la premiere plante de Dioſcoride, ayant de même les feüilles étroites & des fleurs jaunes comme l'or à la cime. Ses branches droites, fermes & veluës, produiſent par intervale ſur le milieu d'icelles des petits rinſeaux, & feüilles étroites de couleur d'or; comme auſſi l'ombelle qui eſt garnie de boutons ou graine ſeche. Sa racine eſt menuë.

LIEU. Il croît en Italie és lieux rudes, & eſt une fleur printaniere qui eſt en May.

PROPR. Matthiole ne lui donne point de vertus psrticulieres, & partant on lui peut attribuer les mêmes qu'à la premiere plante qui eſt ci-après au Liv. VII. Sect. 3.

G. Bauh. *Millefolium aquat. umbellat. Coriandri fol.*

MILLEFOLIUM
Aquaticum
I.
Matth. Lac. Caſt.
vel. *Miriophyllon.*

Franç. *Millefeüille aquat.*

Allem. *Waſſer Wejel.*

QUALITEZ, elle eſt froide & ſeche.

DESCR. Le Myriophyllon premier de Matthiole ne fait qu'une tige molle & tendre qui nage ſur l'eau, ayant une infinité de feüilles cheveluës, menuës, ſortant de leurs nerfs par égaux intervales en façon de plumes, tendres & découpées, comme les feüilles nouvelles du feuoüil, ou de l'aſperge ſauvage, mais elles ſont plus molles, de couleur vert-brun, ſon ombelle eſt jaune, & du même goût que la prêle des marais.

LIEU. Il croît aux lieux marécageux, & fleurit au mois de May.

PROPR. Il empêche l'inflammation aux playes recentes, ſi on l'applique tout vert deſſus, ou bien étant ſec avec du vinaigre; on en fait auſſi boire avec du ſel & d'eau, à ceux qui ſont tombez de haut. Galien dit qu'il eſt deſſicatif, qu'il ſoude les playes.

G. Bauh. *Millef. Aquat. ſeu viola aquatica, caula nuda.*

MILLEFOLIUM Aquaticum II.

Matth. Lac. Lugd. vel Myriophyllon. *Caſ.*

Franç. *Millefeüille aquatique II.*

Allem. *Waſſer. Wejel.*

QUALITEZ, elle eſt ſeche & un peu aſtringeante.

DESCR. La ſeconde eſpece de Myriophyllon, ou herbe militaire a les feüilles longues, étroites, inciſées profondément, ſemblables à une plume de petits oiſeaux, ayant de même, une côte au milieu, dont il ſort de petites feüilles étroites ſemblables à un poil de plumes: d'entre ſes feüilles ſort une tige d'environ un pan de haut, ſans feüilles, qui produit une mouche de pluſieurs fleurs jaunes, ainſi que la Millefeüille.

LIEU. Elle croît dans les prés gras & humides, & fleurit en Aouſt.

PROPR. Elle eſt ſingulierement bonne à tous les ulceres vieux & nouveaux: Elle guerit les fiſtules, & le flux de ſang; referme & guerit les playes étant pilée & appliquée deſſus, ou mêlée dans les huiles, onguens, & emplâtres qu'on employe pour cela.

G.Bauh. *Conſolida Regalis, hort. flore majore, & ſimplici.*

CONSOLIDA Regalis, *ou* Regia.
Matth. Ang. Caſt. ſive Delphinum. *Dod.*

Franç. *Conſoulde Royale*, ou *pied d'aloüette.*

Ital. *Speronne di Cavaliero.*

All. *Ritter ſporen.*

QUALITEZ, de temperamment chaud.

DESCR. Matthiole dit, que cette plante produit une tige de laquelle ſortent pluſieurs petites branches menuës, longues, comparties comme celles de la Nielle ſauvages : ſes fleurs longues, purpurines, violettes, de même comme la violete de Mars, qui produiſent d'un côté un corne qui recourbe en deſſus, & eſt faite preſque à mode d'éperon à la geneſte, elle porte ſa graine en de petites gouſſes, ſemblable à celle de la Nielle.

LIEU. Elle croît parmi les bleds, & elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. L'eau diſtilée de ſes fleurs eſt eſtimée ſinguliere pour ôter les nuages des yeux, priſe en breuvage, ou appliquée, elle appaiſe toutes les inflammations interieures, & exterieures. Voyez Marthiole, liv. 3. ch. 60.

G. Bauh. *Conſolida regalis hort. flore majore, & ſimplici.*

CUMINUM Sylveſtre II.

Matth. Lac. Lugd.

Franç. *Cumin ſauvage*

II.

Ital. *Cumino.*
Eſp. *Comino.*
All. *Kummel.*

QUALITEZ,
La graine eſt ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. Le Cumin ſauvage ſecond eſt aſſez ſemblables au cultivé : lequel fait pluſieurs branches garnies de cinq ou ſix feüilles aſſez grandes & découpées, il produit dans chaque fleur des grandes cornes faites en rond & dentelées, dans leſquelles eſt la graine comme celle de la Nielle.

LIEU. Il croît en Galatie, Cicile, Aſie, & celui d'Egypte eſt plus eſtimé.

PROPR. Il a les mêmes vertus du premier ſauvage, & outre cela étant diſtillé aux oreilles avec de graiſſe de veau ou du miel, il guerit leur bourdonnement : étant appliqué avec des raiſins ſecs & du vinaigre, il guerit es meurtriſſeures : avec du vinaigre il ôte les lentilles noires qui viennent dans le corps : on uſe, dit Galien, de la graine du Cumin, comme de celle de l'anis, du carui & du perſil : or elle eſt chaude comme chacune d'icelle, provoque l'urine, & reſout les vents.

G.Bauh. *Fumaria officinarum & Dioscoridis.*

FUMARIA.
Matth. Trag. Fuch. Dod Lon. Cæs Lugd.
Apoth. *Fumus Terræ.*

Franç. *Fumeterre*
Ital. *Fumaria.*
Esp. *Palda ilha.*
All. *Erdtrauch.*

QUALITEZ, ch. & sec. proche du 2. D.

DESCR. La Fumeterre est une petite herbe semblable au Coriandre; fort tendre, & fort touffuë, ses tiges sont quarrées & garnies de petites branches, & de beaucoup de feüilles molles & tendres, de couleur verte, tirant sur le gris, & fort découpées; ses fleurs sont purpurines & quelquefois blanchâtres, ou rougeâtres; sa graine est fort menuë, verte-brune, elle ne fait qu'une racine avec peu de filamens.

LIEU. Elle croît parmi les bleds, jardins, vignes, hayes, & mazures, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Le suc que l'on tire de l'herbe verte est propre à resoudre la pituite qui trouble la vûë, aussi on s'en sert és médicamens ophthalmiques. Le même mêlé avec de gomme & mis sur les paupieres empêche le poil de revenir. La decoction beuë chasse par les urines toutes les humeurs chaudes, bilieuses, adustes & pernicieuses. Elle est aussi bonne contre la gravelle, & contre les ulceres malins & la grosse verole.

G. Bauh. *Fumaria Lutea.*

FUMARIA Corydalis, quibuſdam Splits *Matthioli.*
Lutea montana. *Lob.*
Franç. *Fumeterre jaune de Montagne.*
Ital. *Fumaria.*
All. *Erdtrauch.*

QUALITEZ, ch. & ſech. preſque au 2. D.

DESCR. La Fumeterre Corydalis a pluſieurs tiges minces, & pluſieurs branches garnies de feüilles ſemblables à celles du Coriandre, moindres toutefois, des fleurs ſemblables à de petites alouëttes, quantité de racines minces, fort longues & blanchâtres.

LIEU. Elle croît dans les montagnes. On ſe ſert de l'herbe & de ſon ſuc au commencement du Printems, & de ſa graine ſur la fin.

PROPR. Toute la plante ou fraîche mangée, ou ſeche reduite en poudre, & priſe avec du vin pendant pluſieurs jours, eſt ſinguliere à la Colique, elle eſt propre pour attenuer & inciſer les humeurs groſſiéres & les évacuer par l'urine, & pour cela elle eſt ſinguliere à l'hydropiſie, elle fortifie auſſi les parties nobles : & fait les mêmes effets que Meſué écrit de la Fumeterre commune. Aëce aſſeure qu'elle eſt très-bonne pour deſopiler, & fortifier le foye & l'eſtomac.

G.Bauh. *Fumaria bulboſa radice cavâ major.*

FUMARIA
Capnos *Plinii.*
Altera.
Matth. Caſt.

Franç. *Fumeterre & Pied de Geline.*

All. *Erdtrauch.*

QUALITEZ, ch. & ſech. du 1. au 2. D.

DESCR. Toute la plante eſt tendre, elle a les feüilles blanchâtres approchantes de celles du Coriandre : ou de la premiere eſpece, de grenoüillette liſſées & découpées, comme celles de fumeterre ; mais plus grandes. Ses fleurs ſont purpurines & quelquefois blanches. Sa Racine eſt en façon de truffe, platte par deſſous, & relevée en boſſes par deſſus, creuſe par dedans ; elle eſt couverte d'une écorce noire par dehors, mais au dedans elle eſt comme le Buis, & ſent comme la Sarrazine d'un goût amer. Sa graine vient en des petites gouſſes, & eſt reluiſante.

LIEU. Elle croît és colines & parmi les bois ombrageux & froids, & fleurit en Mars & Avril.

PROPR. On ne lui en attribuë point de particulieres aux autres eſpeces.

G. Bauh. *Chelidonium majus vulgare.*

CHELIDONIUM majus.
Matth. Trag. Fusch. Tur. Lac. Dod.

Franç. *Esclaire, felongne.*
Ital. *Chelidonia Maggiore.*
Esp. *Celiduena*, ou *Yerva. de Case olundrinha.*
Allem. *Groz Schellwurtz*, & *Schelkraut.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La grande Chelidoine a une tige de la hauteur d'une coudée & davantage, grêle, qui a beaucoup de branches garnies de feüilles, lesquelles retirent à celles de la grenoüillette; mais plus tendres & tirant sur le vert : auprès de chaque feüille il sort des fleurs semblables à celles du violier, elle est pleine d'un suc jaune, acre & mordicant avec un peu d'amertume & de mauvaise odeur Sa racine est simple au dessus, & après elle est partagée en plusieurs autres : son fruit est fait comme celui du pavot cornu, dans lequel est la graine.

LIEU Elle croît és lieux ombrageux sur les murailles, & commence à fleurir au mois d'Avril.

PROPR. Le suc mêlé dans du miel & cuit dans un vaisseau de cuivre sur les charbons sert à éclaircir la vuë : la racine étant mâchée guerit la douleur des dents, & a plusieurs autres vertus.

G. Bauh. *Aquilegia Sylvestris.*

AQUILINA
Matth. Ad. Lob.
Cast. Tab.
Aquilegia.
Lugd. Lob.

Franç. *Ancholie, colombine.*
Ital *Aquileja.*
Allem. *Akkeley, Agley.*

QUALITEZ, temperée en chaleur & humide.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée, grêle, rougeâtre, & un peu veluë : elle a plusieurs petites branches fort séparées, depuis la tige en haut, au bout desquelles il vient des fleurs composées de deux sortes de feüilles : il y en a cinq petites étroites, disposées en façon d'étoile, & cinq autres au dessous qui ont des cornes creuses comme celles du pied d'aloüette, recourbées en haut, faites en façon d'un bec de pigeon, à raison dequoi elle est appellée colombine, ce qui s'entend des fleurs qui sont simples : car celles qui viennent és jardins, sont plus doubles, les unes blanches : les autres purpurines, ou rouges, avec des filets qui sortent du milieu.

LIEU. Il en croît dans les prez és côteaux à l'abri. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Tragus asseure que la graine au poids d'une dragme avec un demi scrupule de saffran, desopile le foye.

G. Bauh. *Nigella flore minore ſimplici candido.*

GITH, *ou* Melanthium ſativum.

Matthiol. Dodon. Lugd. & Tab.

Apoth. *Nigella.*

Fr. *Nielle, poivrette.*

Ital. *Nigella.*

Eſp. *Neguilla*, ou *altpiure grama.*

All. *Schvvartz. coriander.*

QUALITEZ, la graine ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. La Nielle des Jardins eſt une petite plante, qui fait des branches menuës, de la hauteur de deux pans, ou davantage : ſes feüilles ſont petites, ſemblables à celles du Seneçon mais beaucoup plus menuës : au bout des branches elle porte des petits boutons ou têtes, comme celles du Pavot, longuettes, myparties au dedans par des membranes, où la ſemence eſt renfermée, qui eſt noire, acre, & odorante.

LIEU. Elle croît dans les Jardins, mais il la faut ſemer ; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La ſemence beuë avec du vin guerit l'aſthme, elle reſout & chaſſe les vents ; elle provoque l'urine & les mois. Elle fait croître le lait aux femmes ſi elles en boivent en divers jours ; la même beuë avec du vin ou d'eau ; ou appliquée ſur le nombril, tuë les vers & les fait ſortir du corps.

G. Bauh. *Nigella anguſtifolia flore majore, ſimplici cæruleo.*

GITH, *ou* Melanthium Sylveſt.
Matth. Lac. Lob.
Franç. *Nielle* ou *Poivrette.*
Ital. *Nigella* ou *Melanthio.*
Eſp. *Neguilla.*
All. *Schvvartz.*

QUALITEZ, la gr. ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. La Nielle ſauvage a la tige preſque ſemblable à celle des Jardins, comme auſſi les fleurs; & il n'y a autre difference ſinon qu'elles a les feüilles plus menuës, fort découpées, & chevelues, & n'ont pas ſemblable odeur ni acrimonie; toutefois elle a les fleurs plus longues, diviſées en cinq petites gouſſes cornuës, dont icelles cornes vont s'élargiſſant au tour, & ſont repliées en dehors, comme celles des ancholies.

LIEU. Elle croît dans les bleds, & fleurit en Juin, & la graine eſt meure en Juillet & Aouſt.

PROPR. La graine de la nielle ſauvage ne ſert à rien, parce qu'on prend celle des Jardins qui eſt meilleure.

G. Bauh. *Nigella anguſtifolia flore majore ſimplici cæruleo.*

ISOPIRUM. *Matthioli, Lugd. Tab.*

Fr. *Féve de Bouc.*

Ital. *Iſopiro.*

QUALITEZ, de complexion ch & ſec.

DESCR. Quelques-uns appellent l'Iſopirum Phaſeol, parce qu'il lui reſſemble fort, & que la feüille qui eſt ſemblable à l'Anis, ſe recourbe à mode de tendron de vigne. A la cime de ſa tige il a certains petits chapiteaux menus & remplis d'une graine qui a le goût de Nielle ou Melanthium.

LIEU. Il croît dans les collines rudes, il fleurit en May, & en Juin la ſemence eſt meure.

PROPR. La graine beuë avec d'hydromel, eſt bonne à la toux, & à toutes autres maladies de la poitrine : & très propre à ceux qui ſont travaillez du foye, & à ceux qui crachent le ſang.

SECTION QUATRIE'ME.

Des plante ombellifores, du Cumin, Fenoüil, Aneth, Meum, Pyrethre, Ferule, Daucus, Paſtenade, Apy, & quelques autres.

G. Bauh. *Cuminum ſemine longiore.*

CUMINUM
Sativum.
Matth. Brunf.
Trag. Lac. Lob.
Caſt. Lugd.
Apoth. *Cyminum.*

Fr. *Cumin cultivé.*
It. *Cumino domeſtico.*
Eſp. *Cuminos.*

All. *Kummel*, *Kimmich.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Le Cumin cultivé a la tige longue & droite, les feüilles découpées fort menu, de même que celles du Fenoüil : il fleurit par ombelles comme le même Fenoüil ; ſur leſquelles il porte quantité de graine ; ſa racine eſt blanchâtre, & va rampant à fleur de terre.

LIEU. Il aime les lieux chauds & boüeux ; & pour cela il croît abondamment proche de la Mer : celui d'Ethiopie eſt le plus eſtimé.

PROPR. Il eſt bon à l'eſtomac, il échauffe, il eſt aſtringeant & deſſicatif, il eſt bon de l'appliquer avec des raiſins de paſſe, ou de farine d'yvraye, ou de cerat, aux inflammations des genitoires.

G. Bauh. *Cuminum Syveſt. capitulis globoſis.*

CUMINUM Sylveſtre I.

Matth. Lugd. Caſt.

Fr. *Cumin ſauvage. I.*

Ital. *Cumino.*

Eſp. *Comino.*

All. *Kummel.*

QUALITEZ, la graine eſt ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. Le Cumin ſauvage premier de Matthiole, a une petite plante de la hauteur d'un pan, & menuë, avec ſix ou ſept petites feüilles, menuës, dentellées, & découpées, comme le Gingidium, à la cime il y a cinq ou ſix petits boutons, ronds & tendres, dans leſquels eſt la graine retirante à la paille, plus âcre que celle du cultivé.

LIEU. Il croît parmi les collines, en Lycie & Galatie d'Aſie.

PROPR. Il a les vertus du cultivé, & plus aſſeuré & même fait plus d'operations, outre ce il a une vertu particuliere contre les ſerpens, & les Scorpions avec de l'huile, étant pris dans du vin enviton une pincée, il modere les devoyemens d'eſtomac, & le vomiſſement deſordonné auſſi pris en trois verres de vin au poids de trois dragmes, il reſout les ſuffocations de matrice.

G. Bauh. *Fœniculum vulg. Italicum semine oblongo, gustu acuto.*

FOENICULUM.
Matth. Lac. Cast.
Franç. *Fenoüil commun.*
Ital. *Finocchio.*
Esp. *Hinoio.*
Allem. *Fenekhol*, ou *Fenikel.*

QUALITEZ, ch. 3. D. sec 1. D.

DESCR. Le fenoüil commun fait une tige chargée de nœuds, ronde, fort branchuë, de la hauteur d'un homme le plus souvent ; ayant une écorce lisse & verte par dehors, & par dedans une mouëlle spongieuse. Ses feüilles sont longues, molles, découpées fort menu : ce qui fait qu'elle ressemble plûtôt à un tas de cheveux qu'à des feüilles, & sentent bon : au bout des tiges il y a une ombelle ronde, grande & jaune, en façon de rayons, en rond, au dessus de laquelle il vient une graine longuette, pâle ou jaune; sa racine est blanche, longue, & odorante.

LIEU. Il croît par tout & dans les jardins où il est semé ; il fleurit en Juin & Juillet, sa graine est meure au mois d'Aoust.

PROPR. L'herbe étant mangée, ou bien sa graine prise avec de l'orge mondé, fait venir le lait aux femmes : la decoction de la feüille prise, est bonne aux accidens des reins & de la vessie, parce qu'elle fait uriner.

G. Bauh. *Anethum hortense.*

ANETHUM.
Matth. Brunf. Trag. Fusch. Tur. dod Lob. Cast. Ad. Lac. Ang.

Franç. *Aneth.*
Ital. *Aneto.*
Esp. *Avezon, Domestico ò Eneldo.*
All. *Dyllen, Tillen, vel Hochkraut.*

QUALITEZ,
Il est chaud à la fin du 2. D. ou comm. du 3. D.

DESCR. L'Aneth fait une tige ronde, noüeuse, branchuë, d'une coudée & demi de haut ; ses feüilles sont menuës, quasi semblables à celles du Fenoüil, sa graine menuë, large & comme feüilluë. Sa racine est ligneuse & n'est pas fort longue ni cheveluë : il ressemble au Fenoüil, & est très-malaisé à discerner, si ce n'est au goût qui est mauvais, plus chaud, & sa couleur d'un vert plus brun.

LIEU. Il est commun dans les jardins : il fleurit au mois de Juin & Juillet.

PROPR. Dioscoride assûre que la decoction des feüilles seches, & de la graine de l'aneth prise en breuvage, fait venir le lait aux femmes, appaise les vents & les tranchées, resserre le ventre & les vomissemens : il provoque l'urine, appaise le hoquet, & consume le sperme, si on continuë d'en boire. Sa decoction est bonne pour les femmes qui sont travaillées du mal de mere, en les faisant asseoir dedans.

G. Bauh. *Meum foliis Anethi.*

M E U M.
Matth. Ang. Geſn. Lac.

Apoth. *Meu.*
Franç. *Mu.*
Ital. *Meo è Finochiello.*
Eſpag. *Pinillo.*
All. *Beervurtz.*

QUALITEZ,
Les racines ch. au 3. D. ſec. au 2. D.

DESCR. Le Meum eſt appellé des anciens Athamantique, à cauſe d'Athamas qui en fut l'inventeur : ou bien que le meilleur vient d'Athas : il a les feüilles ſemblables à l'Aneth, auſſi la même tige quoi que plus groſſe, & quelquefois haute de deux coudées : ſes racines ſont noirâtres, deſquelles il y en a qui ſe jettent fort profond en terre : les autres aſſez écartées, de droit & de travers, étant longues, ſubtiles, odorantes, acres & mordantes à la langue & au goût.

LIEU. Il croît en Macedoine, en Eſpagne & dans la montagne de Pila en Lyonnois, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les racines cuites avec de l'eau, ou bien pilées, cruës, étant priſes en breuvage deſobſtruent les reins, & les maladies de la veſſie, & ſervent à la difficulté d'urine, aux vents de l'eſtomac, aux tranchées de ventre, aux accidens de mere, & à la goute. Broyées & reduites en looch avec du miel, elles ſont propres aux defluctions de la poitrine.

G. Bauh. *Pyrethrum Umbelliferum.*

PYRETHRUM
I.
Matth. & Lugd.
Franç. *Pyrethre*, ou *pied d'Alexandre.*

Ital. *Pyrethro.*
Esp. *El Pelitre.*
Allem. *Pertram.*

QUALITEZ, sa racine est chaude & sech. au 3. D.

DESCR. Le Pyrethre vrai, fait plusieurs tiges de la hauteur d'un pan & demi, grosselettes, les feüilles decoupées comme celles du Fenoüil, ou de la Camomille; mais un peu plus grosses, & plus longues; les fleurs sont jauues au milieu, environnées de petites feüilles blanches, & persâtres par dessous, semblables à celles de la Camomille. La racine est longue, droite, grosse comme le doigt, qui brûle la langue.

LIEU. Il se trouve dans les jardins cultivez, & il fleurit depuis May jusques à la fin de l'Esté, que la graine est meure.

PROPR. Sa racine prise avec du miel, est singuliere contre le haut-mal, l'apoplexie, & toutes les maladies inveterées, & froides du cerveau, étant machée elle attire une grande quantité de phlegme du cerveau, elle appaise les grandes douleurs des dents, étant cuite avec du vinaigre & qu'on s'en lave la bouche. L'huile tiré de sa racine fraiche y est merveilleusement singulier.

G. Bauh. *Pyrethrum flore bellidis.*

PYRETHRUM alterum. *Matth. Lugd. Cæſ. Cam. I. Tab.*

QUALITEZ, ch. & ſech.

DESCR. Le Pyrethre ſauvage a les branches rondes, minces : les feüilles longues, & étroites, crenées tout au tour, en forme de ſcie: à la cime de la tige croiſſent les fleurs, ſemblables à celles de la Camomille, jaunâtres au milieu, & environnées de petites feüilles blanches. La racine eſt tendre, & remplie de chevelure.

LIEU. Il croît dans les prairies hautes, combrages & Montagnes ; il fleurit depuis May juſques en Septembre.

PROPR. L'Herbe mâchée, attire du cerveau les phlegmes viſqueux, & fait auſſi un grand effet contre la douleur de dents : elle eſt auſſi bonne en ſalade.

G. Bauh. *Ferula fœmina Plinii.*

FERULA.
Narthex.
Matth. Ang. Tur.
Lac. Cord. Geſn.
Lon. Lob. Dod.
Caſt. Lugd Tab.

Franç. *Ferule*,
Ital. *Ferola.*
Eſp. *Ganantheia*,
All. *Ferulkraut.*

QUALITEZ, L'écorce de la rac. ch. au 3. D.

DESCR. La Ferule fait une tige haute, le plus ſouvent de trois coudées, laquelle eſt pleine de nœuds, deſquels il ſort des feüilles & des branches, les feüilles ſortent deux à deux, l'une d'un côté, l'autre de l'autre; leſquelles enveloppent preſque toute la tige, comme celles des cannes; elles ſont grandes, molles, & fort découpées & preſque menuës comme des cheveux, celles d'en bas, & près de terre ſont les plus grandes, & vont en montant, en décroiſſant; la fleur eſt jaune, la graine eſt brune; elle n'a qu'une racine, laquelle eſt fort profonde en terre.

LIEU. Elle croît à la Poüille és environs de Rome, en Provence & Languedoc, & dans le Bugeay proche Bellay.

PROPR. La moëlle de la Plante verte, priſe en breuvage eſt propre pour ceux qui crachent le ſang, & contre la morſure des viperes; priſe avec du vin, étant miſe dans le nez, elle arrête le ſang qui en coule.

G. Bauh. *Thapſia Carottæ folio.*

THAPSIA.
Matthioli.
Amg. Lon. Lugd.
Caſt. Cæſ.

Apoth. *Turbith.*

Franç. *Thapſie.*

QUALITEZ,
L'écorce de la racine ch. du 2. au 3. D.

DESCR. La Thapſie ſuivant Dioſcoride, eſt du tout ſemblable à la Ferule, toutefois ſa tige eſt plus menuë. Ses feüilles reſſemblent à celles du Fenoüil, à la cime de chaque branche il y a une ombelle ſemblable à celle de l'Aneth, ſur laquelle il vient des fleurs jaunes, & une graine large comme celle de la Ferule, excepté qu'elle eſt moindre; ſa racine blanche au dedans, & noire par dehors ; grande, avec une groſſe écorce, & acre.

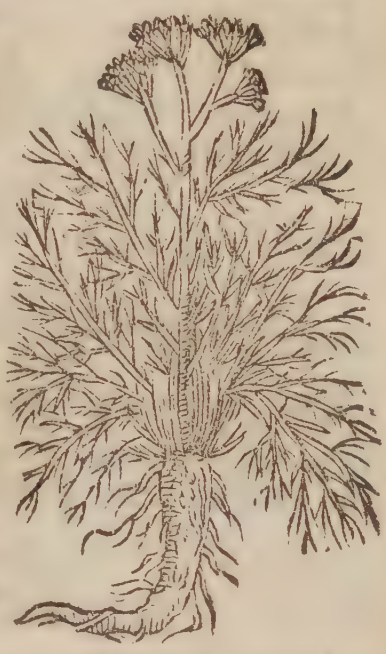
LIEU. Elle croît en la Poüille, au Mont S. Ange, en Toſcane, d'où il a été apporté en France. Rondelet en a vû és montagnes ſteriles, en Guyenne, au pied des Monts Pyrenées aſſez près de Perpignan.

PROPR. Cette plante a des vertus bonnes, & auſſi de mauvaiſes, celui qui s'en voudra ſervir aura recours à Matthiole, qui en donne les fideles & utiles diſtinctions, & comme il faut ſe ſervir d'icelle.

G. Bauh. *Peucedanum majus Italicum.*

PEUCEDANUM
Piſtanelrum,
ou Fœnic. Porcinum
Matth. Ang. Lac.
Lugd Cæſ. Caſt.

Franç. *Queuë de Pourceau.*
It. *Finochio porcino.*
All. *Haarſtrang*
Sevvufenchel.



QUALITEZ, la liqueur de la rac. ch. au 2. D. ſec. au comm. du 3. D.

DESCR. Le Peucedanum a une tige menuë, grêle, les feüilles plus grandes que celles du fenoüil, & qui aprochent à celles du Pin : dès qu'il ſort de terre, il produit une chevelure épaiſſe & multipliée, à la cime de la tige il y a trois ou quatre mouchets pleins de petites fleurs jaunes, d'où provient enſuite une ſemence large. La racine eſt groſſe, longue, noire par dehors, blanche par dedans, qui a hors de terre une eſpece de chevelure comme le Libanotis.

LIEU. Il croît dans les montagnes d'Allemagne, en Languedoc à l'entrée du bois du Gramont : il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Suivant Dioſcoride, il le faut appliquer en liniment avec du vinaigre & huile roſat, il eſt propre pour les lethargiques, phrenetiques, & à ceux à qui la tête tourne, pour le haut mal, aux paralyſies, à la ſciatique, aux convulſions, & en general à toutes les maladies des nerfs ; ſon parfum chaſſe les ſerpens.

G. Bauh. *Peuced anum minus.*

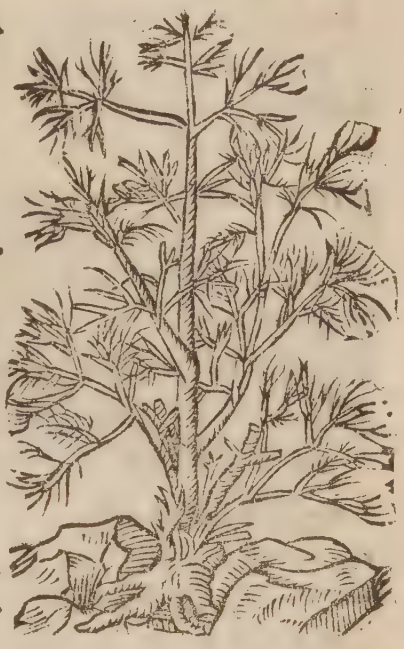
SAXIFRAGA III.
Matthioli.
Lugd. Cast.

Apoth. *Saxifragia.*

Franç. *Percepierre.*

Ital. *Saxifragia.*

All. *Steinbrech.*



QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La troisiéme espece de saxifrage de Matthiole, fait sa tige comme celle du fenoüil, & un peu plus longue, petite, mince, ayant un mouchet au bout de chaque branche, qui contient la graine semblable à celle du persil commun, plus longue & odorante Ses feüilles menuës comme des cheveux, assez conformes à celles du Fenoüil, mais plus grandes, plus minces & plus rares. Sa racine blanchâtre & du goût de la pastenade.

LIEU. Elle croit en lieux secs & maigres, & sur des pierres: elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la premiere & vraye saxifragia de Dioscoride, qui font que la plante cuite en vin, & étant beuë chaude, est bonne à la fiévre. Elle sert à ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute. Elle appaise le hocquet: rompt la pierre, & est diuretique.

G. Bauh. *Daucus foliis fœniculi tenuissimis.*

DAUCUS,
sive
Daucus Gallica
I.
Matth. Lugd.
Fr. *Pastenade*, ou
Carotte sauvage.
Ital. *Dauco.*
Esp. *Dauco cretico.*
All. *Mokren Kurmel.*

QUALITEZ,
ch. & sec, jusques
au 3. D.

DESCR. La premiere espece de Daucus est une herbe tendre, sa tige est d'une paume de haut, revêtuë de feüilles plus tendres que les feüilles du Fenoüil. Au bout des branches il y a des bouquets de fleurs blanches comme celles du Coriandre, & qui rendent une semence blanche & veluë, de bonne senteur, & de goût acre. La racine est grosse d'un doigt, longue d'un pan.

LIEU. Elle croît en des lieux pierreux, exposez au Soleil, & sur un côteau proche de Grenoble, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La graine prise en boisson, est profitable à la difficulté d'urine, contre la gravelle & la pierre; elle fait venir les mois, & pousse dehors l'enfant qui est mort, & l'arriere-faix: elle soulage les tranchées de ventre, resout les ventositez, guerit la colique, & meurit la toux inveterée. La même prise avec du vin est très-utile contre les morsures des bêtes venimeuses, notamment pour la piqueure des Phalanges.

G. Bauh. *Daucus Mont. Apii folio major.*

DAUCUS II.
Matth. Trag. Lugd.

QUALITEZ, ch. & sech. jusques au 3. D.

DESCR. Le Daucus seconde espece de Matthiole, a les feüilles comme le Coriandre, ou le Persil, la graine longue qui vient sur des ombelles, & est faite à angle comme le Fenoüil. Sa racine est blanche, aromatique, & de bon goût; garnie d'une chevelure à la cime, comme celle du Meum: Sa tige est d'un pan de hauteur accompagnée de deux branches, qui sortent également du bas d'icelle.

LIEU. Il croît aux mêmes endroits que le premier; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On n'a pas sçû qu'elle ait aucune vertu particuliere, à celles de la premiere plante.

G. B. *Paſtinaca tenuifolia ſilv. Dioſcoridis.*

PASTINACA Sylveſtris.
Matth. Lac. Lon. Caſt. Lugd.
Franç. *Paſtenade ſauvage.*
Ital. *Paſtinaca ſativa.*
All. *Paſtenen*, ou *Wild Paſteney.*

QUALITEZ, la racine eſt chaude & ſeche au 2. D.

DESCR. Le Panais ſauvage a les feüilles ſemblables au Gingidium ; toutes fois elles ſont plus larges & un peu ameres, qui ſortent du bas de la tige ; il fait ſouvent deux tiges, de la hauteur d'un pan, avec des branches qui la partagent, deſquelles ſortent és extrêmités des mouchets ſemblables à ceux d'Aneth, lequel porte des fleurs blanches, avec quelque peu de rougeur au milieu, tirant ſur le jaune. Sa racine eſt de la groſſeur d'un doigt, & de la longueur d'un pan, laquelle eſt odorante, & bonne à manger.

LIEU. Il croît és extrêmitez des prés le long des chemins & lieux rudes & incultes. Il fleurit en Juin & Juillet, & la graine eſt meure en Aouſt.

PROPR. Sa graine priſe en breuvage ou appliquée, provoque les mois ; elle eſt auſſi excellente en breuvage à ceux qui ne peuvent uriner qu'avec difficulté : Elle aide à la femme à concevoir & à retenir ; ſa racine fait uriner.

G.Bauh. *Pastinaca tenuifolia sativa, radice atrorubente.*

CAROTA.
Matthioli.

Fr. *Carotte rouge.*

Ital. *Carotta*, & *Carocalo.*

DESCR. La Carotte rouge a les feüilles noirâtres, découpées, approchantes de celles du Cerfeüil; mais plus brunes, plus grandes, & découpées plus menu & des petites tiges un peu plus veluës, creuses, avec des grandes ombelles, chargées de fleurs blanches, & d'une graine veluë, retirant assez bien à celle de l'Anis. Sa racine est grosse, longue & rouge, tant dedans que dehors.

LIEU. On la seme dans les jardins: Elle fleurit au mois de Juin, & fait sa graine en Août.

PROPR. On mange ordinairement ses racines frites ou boüillies avec huile, sel, ou vinaigre, qui est une viande agréable.

G. Bauh. *Gingidium foliis chærefolij.*

GINGIDIUM
Chærephyllum.
Matth. Lugd. Caſ

Franç. *Gingidium*

Ital. *Gingidio.*

Allem. *Syrich*
Korffelkraut.

QUALITEZ,
fort peu ch. &
ſec au 2. D.

DESCR. Le vray Gingidium eſt aſſez ſemblable à la paſtenade ſauvage, mais plus amer; ſa tige eſt de la hauteur d'un pied & demi, ronde, branchuë, canelée, noitâtre, & pleine de nœuds; il porte à la cime des tiges, des ombelles blanches, garnies tout autour de petites feüilles. La graine venant à meurir, les ombelles ſe reſſerrent, comme celles du panais, & ſont viſqueuſes au toucher. Sa racine eſt blanche, aſſez longue.

LIEU. Il ſe trouve en Syrie & Silisie, il fleurit en Août, & ſa graine eſt meure en Septembre,

PROPR. Il eſt ſingulier pour l'eſtomac, ſoit qu'on le mange cru, ou boüilli; mais il ne veut guere cuire, on le mange avec huile & garum, quelques-uns avec du vin, ou du vinaigre, pour le rendre meilleur à l'eſtomac. Mangé avec du vinaigre, il donne l'appetit à ceux qui l'ont perdu: toutefois il eſt aſſûré **que l'herbe eſt plus medecinale que nutritive.**

G. Bauh. *Chærophyllun ſativum.*

CEREFOLIUM
Cherephyllon.
Matth. Caſt Lugd.

Franç. *Gerfeüil.*

Ital. *Cerefoglio.*

All. *Korffel kraut.*

QUALITEZ, ch. & ſech.

DESCR. La plante du Cerfeüil eſt tendre, frêle, & qui a toujours cinq feüilles à chaque branche ou queuë, comme le perſil commun; découpées à l'entour, griſâtres, un peu veluës & de bonne odeur. La tige haute d'une coudée & demi, groſſe, rouſſâtre, creuſe, & noüeuſe: avec deux ou trois branches qui jettent ſur le milieu, à la cime deſquelles il vient des ombelles garnies de fleurs blanches, deſquelles il ſort de petites cornes menuës & droites, d'où il provient pluſieurs graines d'une même queuë, rouſſâtres, veluës au bout; ſa racine eſt courte avec beaucoup de chevelure.

LIEU. Il ſe trouve dans tous les jardins: on le ſeme en Mars ou Avril, il fleurit de bonne heure, & donne ſa graine en Juin & Juillet.

PROPR. Le Cerfeüil mangé avec d'autre viande, eſt propre à l'eſtomac, il donne bon goût aux viandes, & reveille l'appetit.

G. Bauh. *Scandix semine rostraro vulgaris.*

PECTEN veneris.

Matth. Ang. Gesn Ad. Lof. Past Lugd. Cam.

Fr. *Peigne de Venus.*

Ital. *Pettine de venere.*

All. *Mildnoren.*

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Le peigne de Venus fait d'une seule racine, plusieurs tiges, & dures, fort semblables en hauteur, feüilles & fleurs, à notre Cerfeüil : toutesfois elle n'a pas cette bonne odeur ; ses feüilles sont un peu plus grandes, plus découpées, & brunes : ses fleurs sont blanches sur des ombelles, desquelles il sort ensuite d'un même bouton plusieurs pointes aiguës, separées l'une de l'autre, & disposées en façon de peigne à carder du lin. Sa racine est blanche de la longueur d'un doigt.

LIEU. Il croit dans les bons terroirs & grass il fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine pilée avec de mauve, tire dehors tout ce qui pourroit être entré au corps. L'herbe & les fleurs échauffées dans une poële, & incorporées dans du bon vin blanc pur, beurre & feüilles de persil commun, appliquées sur le penil des enfans principalement, y est souveraine, & est singuliere à la difficulté d'urine.

G. Bauh. *Caucalis lato apifolio.*

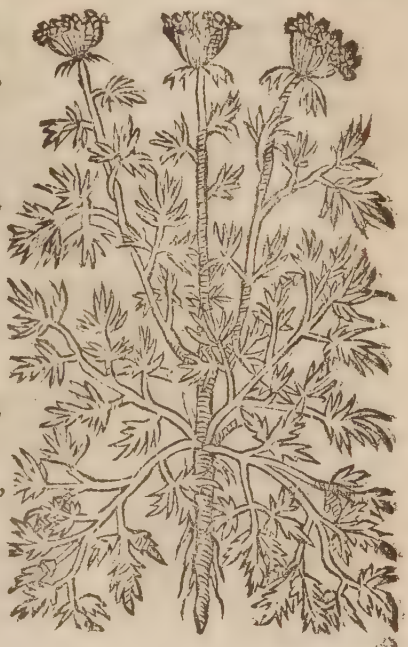
CAUCALIS *Matth. Lac. Cast. Lugd.*

Fr. *Persil sauvage.*

Ital *Petrocello salvatico.*

All. *Wild Peterlin.*

QUALITEZ, chaud & sec.



DESCR. Le persil sauvage, qui est aussi appellé Daucus sauvage, fait sa tige de la hauteur d'un pan, ou plus grande; & qui est un peu veluë: ses feüilles qui sont proche de la racine sont semblables à l'Ache, & les dessus sont plus minces, & découpées presque comme celles du fenoüil. Sa tige est semblable à celle de la pastenade, à la cime de laquelle & des branches il y a des bouquets de fleurs blanches & odorantes, & presque semblables à celles du Daucus ou carotte sauvage.

LIEU. Il croît dans les plaines de la Toscane, és lieux qui ne sont pas cultivez. Il fleurit en Juin.

PROPR. Il est fort cordial, son jus rompt la pierre, vuide la gravelle, purge le foye, la xatte, & les reins de tout le phlegme. Sa graine prise en breuvage, aiguise la veuë, & fait venir les mois aux femmes.

G.B. *Apium hortense, seu Petroselinum vulg.*

APIUM hortense.
Matth. Lac. Cod. Ad. Lob Cast.
Apoth. *Petroselinum.*
Franç. *Persil des jardins.*
Ital. *Apio domestico.*
Esp. *Perexil.*
All. *Peterlin* ou *Stem Eppich.*

QUALITEZ ch. au 2. D. & sec au 3 D.

DESCR. Le persil des jardins ou apy a les feüilles du bas de la tige, vertes, crenellées, ou découpées en façon de scie : & celles d'en haut des branches, seules, longues & pointuë. Sa tige est de la hauteur d'une coudée, ronde, garnie de petites branches, au bout desquelles est la fleur blanche, en de petits bouquets : sa graine fort menuë : sa racine assez grosse, & simple sent bon.

LIEU. On le trouve dans tous les jardins ; il fleurit en Juin, & la graine en Juillet,

PROPR. L'herbe du persil appaise & modere les chaleurs de l'estomac, & resout les duretez des mammelles, causées par le lait : mangé cru ou cuit, il provoque à uriner. La decoction de l'herbe & de sa racine, en breuvage sert de contrepoison, parce qu'elle provoque le vomissement : elle resserre néanmoins le ventre. Sa graine est bonne pour faire uriner.

G.B. *Apium palustre, & Apium officinarum.*

APIUM
Palustre
Eleoselinum.
Matth. Fusch.

Fr. *Persil de marais.*
Ital. *Apio Palustre.*
Esp. *Perexil d'aqua.*
All. *Epich* ou *Eppich.*

QUALITEZ, chaud & sec comme le persil.

DESCR. L'Eleoselinum a les feüilles luisantes, de couleur verte, obscure, fort divisées & découpées à l'entour, beaucoup plus grandes & plus fortes que celles du persil commun. Sa tige est haute d'un bon pan, laquelle procede des racines minces & subtiles, de laquelle viennent quelques branches qui portent au bout des mouchets plus menus que ceux de la Ciguë, bien qu'ils soient semblables. Sa racine est semblable à celle du Cumin, longuette, acre, subtile, & odorante.

LIEU. Il croît és lieux aquatiques, il fleurit en Juin, & donne sa graine en Juillet & Août.

PROPR. Le jus mondifie & nettoye les ulceres malins, particulierement de la bouche & du gozier. Pline assûre que l'Ache est bonne contre le venin des araignées.

G. Bauh. *Apium Macedonicum*

PETROSELINUM.

Matth. Ad. Lob. Dod. Caſt. Lugd. Tab. Ger.

Franç. *Perſil de Macedoine.*

Ital. *Petrocello.*

All. *Stein Eppich.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Le Perſil de Macedoine fait une tige d'environ deux pieds de haut, ronde & aſſez groſſe par le bas; au bas d'icelle il jette des feüilles par intervale, & oppoſées l'une contre l'autre, grandes & inciſées tout au tour, en façon de ſcie, & tout en haut quelques branchettes, où il y a pluſieurs bouquets à fleurs blanches, & en ſuite une graine brune, approchante de celle du Perſil commun, la racine noire aſſez longue, cheveluë.

LIEU. Il croît en Macedoine és lieux pierreux & raboteux, & en beaucoup d'autres endroits d'Allemagne. Il fleurit en Juillet, & donne ſa graine en Août.

PROPR. Dioſcor. aſſeure que le Petroſelinum provoque l'urine & les menſtruës; il eſt bon contre les tranchées du ventre, aux vents de l'eſtomac, à la colique: pris en breuvage, il ſert aux douleurs de côté, des reins, & de la veſſie, ou en mêle aux medicamens diuretiques.

G.Bauh. *Hiſp ſelinum Theoph. vel. Smyrnium Dioſcor.*

SMIRNIUM. *Matthioli, Cord. Geſn. Caſt. Lugd.*

Franç. *Maceron.*

Ital. *Macerone.*

All. *Meyſtervvurts.*

QUALITEZ, chaud & ſec au 3. D.

DESCR. Le Smyrnium fait ſa tige comme l'Aſche, avec beaucoup de branches, les feüilles plus larges, graſſettes, fermes, penchantes contre terre; & découpées, avec une odeur aromatique, jointe à une pointe agréable, de couleur jaune, un peu pâle; elles portent à la cime des tiges, un bouquet ou ombelle, à peu près comme celle de l'aneth, la graine comme celle des choux un peu plus groſſe & longuette, noire, acre, & qui eſt de l'odeur de la Myrrhe: ſa racine eſt odorante, acre, ſucculente & mollaſſe; noire par dehors & verte par dedans.

LIEU. Il croît dans les lieux bas & ombrageux, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. L'herbe, la racine, & la graine ſuivant Dioſcoride ſont chaudes. La racine priſe en breuvage, ſert contre la morſure des Serpens. Elle appaiſe la toux, & l'aſtme; elle ſert à la difficulté d'urine, ſa graine eſt propre aux maladies de la rate, des reins & de la veſſie.

G. Bauh. *Levisticum vulgare.*

HIPPOSELINUM.

ou

Levisticum.
Matthioli.

Franç. *Ache.*

Ital. *Levistico.*

All. *Lieb stokel.*

QUALITEZ, ch. au 2. & sech. au 3. D.

DESCR. La tige de l'Ache est creuse, tendre, & toute semée de lignes, à mode de veines : elle est plus grande & plus blanche que le persil. Ses feüilles sont larges, fort découpées, & tirent sur le rouge : son feüillage est semblable à celui du Romarin, étant tout entassé de fleurs : il jette à la cime des branches un bouquet garni de plusieurs petits boutons, avant que la fleur : il est tout chargé d'une graine noire, longue, fort pleine & aromatique.

LIEU. Il croît dans les lieux ombrageux, & marécageux, & fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. Il est mis au rang des herbes qu'on mange. Sa racine est bonne à manger cruë & cuitte. Sa graine étant beuë avec de l'hydromel, provoque les flux menstruels. Enduite ou prise en breuvage, elle échauffe ceux qui sont en frisson : elle est bonne à ceux qui ne peuvent pisser que goutte à goutte.

SECTION CINQUIE'ME.

Des Panais, Chevis, & plantes approchantes en figure, comme le Coriandre, la Pimpinelle, la Ciguë, Seseli & Oenanthe.

G. Bauh, *Pastinaca sativa latifolia.*

PASTINACA sativa.
Matth. Ang. Cast. Ad. Lob.

Franç. *Panais* ou *Pastenade.*

It.&Esp. *Pastinaca.*

All. *Pasteney.*

QUALITEZ, ch. & sech.

DESCR. Le Panais cultivé, a la tige fort haute avec de petites branches qui naissent du milieu d'icelle, au bout desquelles elle jette des bouquets garnis de petites graines en rond, produisant des fleurs jaunes. Elle produit auprès de terre quatre petits ailerons, qui portent les feüilles rangées l'une contre l'autre, semblables à celles du Fresne,& quelques-unes en haut de la tige.

LIEU. Il croît dans tous les jardins.

PROPR. Cette herbe a les mêmes proprietez que les sauvages ; la graine prise en vin, ou en oxycrat est bonne contre la piqueure des scorp

G. Bauh. *Paſtinaca ſyl. latifolia.*

ELAPHOBOSCUM.
ſive
Cervi Ocellum.
Matth. Dod. Gal. Caſt. Syl. Lac.

Franç. *Pâture de Cerf.*

All. *Wild. Moren.*

QUALITEZ, chaud & ſubtil.

DESCR. Sa tige eſt comme celle du fenoüil ou du Romarin, ſes feüilles anguleuſes, de la largeur de deux doigts, & longues comme celles de Terebinthe, quelque peu rudes & découpées à l'entour. De la tige il ſort pluſieurs branches, qui produiſent des ombelles ſemblables à celles de l'Aneth, avec des fleurs jaunes, & ſa graine eſt comme celle de l'Aneth. Sa racine a trois doigts de long, & de la groſſeur d'un doigt, blanche, douce, bonne à manger.

LIEU. Il croît en Goritie, & à Trente, même en France, près des chemins & lieux incultes. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa graine priſe en breuvage avec du vin eſt bonne contre les morſures des ſerpens. On dit que les biches mangeant de cette herbe, ſe gueriſſent par ce moyen des morſures des ſerpens.

G. Bauh. *Siſarum Germanorum.*

SISER.
Matthioli, Brunf. Cord. Geſn. Lon. Cam.

Franç. *Chervy* ou *Girolles.*

Ital. *Servila* ou *Siſaro.*

Allem. *Gierlin.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. Le Siſer, ou le petit chervi a les tiges rondes, & les feüilles crenées tout au tour; pluſieurs aſſiſes ſur une queuë, fort peu differentes à celles du grand Chervi, ſi ce n'eſt qu'elles ſont plus nuës. Les fleurs croiſſent en des petits boutons à la cime des tiges blanches, deſquelles vient une graine large. Les racines ſont blanches & longues, il y en a pluſieurs enſemble, bonnes à manger.

LIEU. Elles ſe plantent és jardins. Elles fleuriſſent en Juillet & en Aouſt.

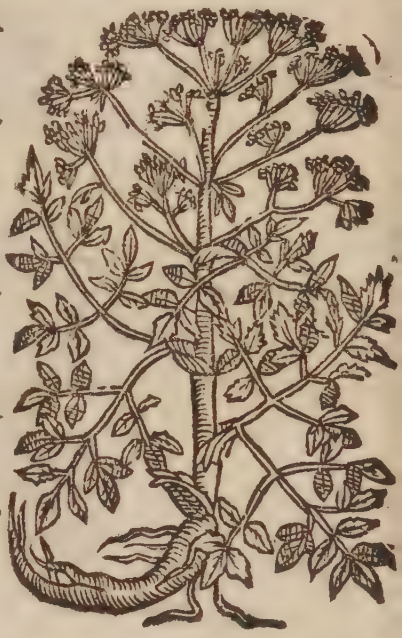
PROPR. La racine cuite eſt bonne à l'eſtomac, reveille l'appetit, & fait uriner, le ſuc de la racine beu avec du lait de Chévre, arrête le flux de ventre, & beu avec du vin chaſſe les vents, & trenchées de ventre, & guerit le hocquet.

G. Bauh. *Angelica ſativa.*

ANGELICA
ſativa.
Matth Trag.fuſch.
Dod. Gal. Lon.
Lugd. Cæſ. Geſn.

Franç. *Angelique.*

Ital. *Angelica.*
All. *Angelick*, ou
Bruſtuvvrtz.



QUALITEZ, ch. & ſech. au plus haut du 2. D. & comm. du 3. D.

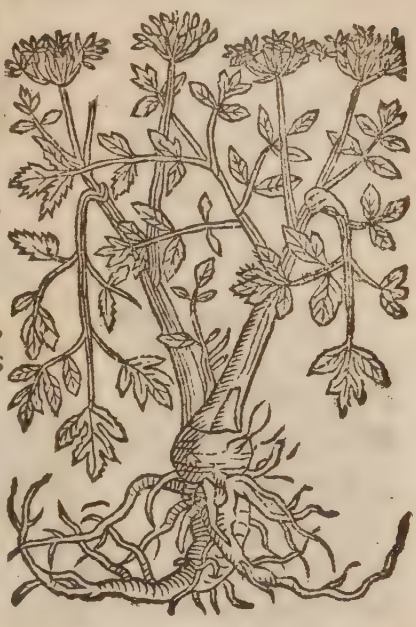
DESCR. L'Angelique eſt de la hauteur d'une coudée, ou quelque choſe de plus: elle fait dès le bas deux tiges, noüées & creuſes avec pluſieurs concavitez & aîles. Ses feüilles ſont attachées à une longue queuë par intervales, elles ſont dentelées tout autour, d'une couleur brune, ou vert obſcur: ſes bouquets ſont garnis de fleurs blanches. Sa graine menuë & platte comme une lentille. Sa racine eſt groſſe comme nn reffort, & a pluſieurs cuiſſes & branches. Elle a un goût picquant, & de très-bonne odeur.

LIEU. Elle croît de ſoi-même és montagnes. Elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle eſt aperitive, attenuative, & reſolutive, elle eſt ſinguliere contre le venin & poiſon, & par ce moyen étant priſe en breuvage, ou mâchée ſouvent, elle ſert d'antidote contre la peſte; la poudre de ſa racine eſt ſinguliere aux défaillances de cœur.

G. Bauh. *Angelica ſylv. majoris.*

ANGELICA ſylveſtris.
Matth. Trag. Fuſch. Dod. Lon. Ad. Lob. Lugd. Tab.



QUALITEZ, ch. & ſech. au plus haut du 2. D. & comm. du 3. D.

DESCR. L'Angelique ſauvage reſſemble à la cultivée, ſi ce n'eſt quelle a les feüilles moindres, plus rares, & moins découpées, qui n'en fait pas ſi grand nombre. Sa tige eſt grêle & courte, ſes ombelles ſont plus blanchâtres. Sa racine eſt fort cheveluë, & n'a pas ſi bonne odeur, & pourtant un goût fort agréable.

LIEU. Elle croît dans les prés & lieux marécageux, & fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la domeſtique, & ſuivant Matthiole eſt plus excellente; les feüilles étant pilées avec de la Ruë gueriſſent les morſures des chiens enragez, & des ſerpens, ſi on les applique dedans: & ſi on boit la decoction d'icelles avec du vin, ſi on l'applique ſur la tête d'un malade, attaqué de la fiévre, elle attire toute la chaleur. Sa racine pulveriſée eſt bonne aux ſyncopes: ſa racine mâchée & miſe dans les creux des denrs, appaiſe la douleur d'icelles.

G. Bauh. *Imperatoria major.*

IMPERATORIA Aſtrentia, Oſtrutium.

Matth. Geſn. Lac. Ad. Lob. Caſt. Lugd. Tab. Germ.

Franç. *Imperiale.*
Ital. *Imperatoria.*
All. *Myſtervvurtz.*

QUALITEZ, la racin. ch. & ſeche juſqu'au 3. D.

DESCR. Sa tige eſt haute de deux coudées, rougeâtre, ronde, noüeuſe, & veluë, à la cime de laquelle il vient des ombelles chargées de fleurs blanches, deſquelles il vient une graine ſemblable à celle de l'Angelique ſauvage, ou de l'Aneth, & odorante. Ses feüilles retirent à celles de la paſtenade ſauvage, toutesfois elles ſont moindres & près de terre, & ſont le plus ſouvent de trois à trois, attachées à leur queuë qui eſt veluë & acre. Sa racine groſſe comme le doigt, froncie, & pleine de bois avec pluſieurs filamens.

LIEU. Elle croît dans les montagnes d'Ananie & de Trente & à l'Hort de Dieu : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle reſout merveileuſement les vents de l'eſtomac, des inteſtins, & de la matrice : & par ce moyen eſt excellente aux tranchées de ventre, & à la colique:

G. Bauh. *Panax Coſtinum.*

PSEUDO-COSTUS
Matth. Lugd.

Fr. *Coſtus bâtard.*

Ital. *Coſto baſtardo.*

DESCR. Le Coſtus bâtard a les feüilles un peu plus grandes & plus épaiſſes que le panais domeſtique : elle ſont crépuës, un peu âpres, & qui s'inclinent contre terre : ſa tige eſt ronde comme le fenoüil avec des nœuds. De toute la tige il ſort des petits rameaux, au bout deſquels il y a comme de petits filamens de couleur de Coin, où eſt la graine toute nuë & ronde. Il a une racine fort vive, avec une écorce épaiſſe, d'une couleur cendrée reſplendiſſante.

LIEU. Il croît au mont S. Ange dans la Poüille.

PROPR. Il eſt utile contre les douleurs de tête, des nerfs, & du ventricule, contre les obſtructions des entrailles, & maladie des reins, & de la veſcie ; étant amer, un peu odoriferant & acre.

G. Bauh. *Panax ſphondylij folio, ſive heracleum.*

PANACES
Heracleum.
Matth. Ang. Geſn.
Lac. Caſt. Lugd.

Franç. *Panacée.*

It. *Panace heraclio.*
Eſp. *Aſclepia*
Opoponaco.

All. *Heylvvurtz.*

QUALITEZ,
ch. au 3. ſec au 2. D.

DESCR. Le Panaces fait une tige haute, groſſe & cottonnée, blanche par dehors, & lagneuſe; il a des feüilles grandes, vertes, rudes, la plupart qui ſont au pied de la tige, couchées par terre, ſemblables à celles du Figuier, partagées en cinq, & crenées autour. Il y a auſſi d'autres petites feüilles autour de ladite tige juſques en haut, où il y a un bouquet comme celui de l'Aneth, où il produit ſes fleurs jaunes, & une graine brûlante, odorante & chaude.

LIEU. Il croît en Cyrene, en Lybie, & en Macedoine. L'Oppoponax ſe tire au tems des moiſſons, ainſi qu'on peut apprendre dans Matthiole, L. v. 3 ch. 48.

PROPR. Le meilleur Oppoponax, eſt celui qui eſt fort amer étant blanc & rouſſâtre au dedans, & jaune au dehors, étant auſſi liſſe, gras, fraile, tendre, d'odeur fotte, & qui ſe fond incontinent en l'eau : il échauffe, mollifie & ſubtiliſe,

G. Bauh. *Spondylium vulgare hirſutum.*

SPHONDYLIUM
ou Spondylium.
Matth. Lac. Geſn. Caſt. Tab.

Fr. *Sphondylion.*

Ital. *Spondylio*

DESCR. Le Sphondylium eſt une herbe qui a ſes feüilles en quelque façon ſembiables à celles de Plane & du Panax ; ſa tige haute d'une coudée, comme celle du fenoüil ; au ſommet il a trois ou quatre bouquets, où il y a ſa graine double, ſemblable à celle du Seſeli, un peu plus large, plus blanche, & plus pailleuſe, & de mauvaiſe odeur : ſes fleurs ſont blanches, ſa racine eſt comme celle du Raifort.

LIEU. Il croît és lieux marêcageux & aquatiques.

PROPR. La graine du Sphondylion priſe en breuvage evacuë le phlegme par le bas : elle guerit auſſi ceux qui ont le foye mal diſpoſé, la jauniſſe, ceux qui ne peuvent reſpirer que la tête droite, le haut mal, & la ſuffocation de matrice, étant appliquée avec de la Ruë, elle reprime les dartres ou feux volages. Le ſuc de ſes fleurs fraîches eſt ſingulier aux oreilles ulcerées : elle a beaucoup d'autres vertus.

G. Bauh. *Libanotis latifolia altera, ſive vulgatior.*

SESELI
Æthiopicum.
Matth. Fuſch. Geſn. Lugd. Cluſ.

Franç. *Seſeli d'Ethiopie.*

Allem. *Steinbreck.*

QUALITEZ,
La graine & rac. ch. & ſec au 1. D.

DESCR. Le Seſeli d'Ethiopie a les feüilles ſemblables au Lierre, ſinon qu'elles ſont moindres, un peu longuettes, & preſque rondes, avec des découpures tout autour à mode de ſcie. La plus grande partie attachée à de grandes queuës qui prennent au bas de la racine, où il y en a à chacune quatre ou cinq : il y a auſſi au reſte des tiges qui ſont attachées de deux à deux, ou trois. La plante eſt haute ayant les tiges de deux coudées de haut, garnies de branches avec des têtes comme l'Aneth. Sa graine eſt noire & épaiſſe comme le froment.

LIEU. Il croît en Provence & Languedoc ; il fleurit en Automne.

PROPR. Sa ſemence eſt très-bonne à ceux qui ſont travaillez du haut mal. La même donnée à boire à toutes les bêtes à quatre pieds, les aide beaucoup à mettre dehors leurs fruits ; les feüilles auſſi données à manger ont pareille vertu.

G. B. *Libanotis Ferulæ folio semine anguloso.*

ROSMARINUS,
seu Libanotis.
Matth. Lac. Lugd.

Franç. *Rosmarin.*

Ital. *Romarino.*

Espag. *Romero.*

All. *Rosmarin.*

QUALITEZ, l'herbe, racine & gr. ch. sec. au 3. D.

DESCR. Le Romarin avec son fruit qui est appellé Cachrys, a les feüilles fort menuës, découpées, fort approchantes de celles du fenoüil, plus grandes toutefois & plus larges, elles sortent la plus grande partie du bas de la tige, & le plus souvent couchées & étenduës sur terre, entre lesquelles vient la tige haute d'une coudée, avec quelques branches, sur lesquelles croissent les fleurs dans des bouquets ronds, comme celle de l'Aneth, ou la semence, grosse, ronde, & anguleuse, d'une forte odeur. La racine est grosse; cheveluë en haut.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides en Italie, Allemagne, Flandre proche de Louvain, & fleurit en Juillet.

PROPR. L'Herbe de toutes les especes en general, pilée & appliquée, appaise le flux des hemorrhoïdes, & les inflammations du fondement. Elle fait meurir les écrouëlles & les apostemes dyspeptiques.

G. Bauh. *Libanotidi ſecundæ ſimilis, ſeu Panax aſclepium primum.*

PANACES Aſclepium.

Matth. Lac. Caſt. Lugd.

Franç. *Panais d'Aſclepie.*
Ital. *Panace Aſclepio.*
All. *Heylwvurtz.*

QUALITEZ, ch. preſque au 3. D. & ſech. au 2. D.

DESCR. Cette plante jette une tige grêle de la hauteur d'une coudée : laquelle eſt environnée de feüilles qui commencent dès le bas, par des petites branches garnies d'icelles, oppoſées les unes aux autres juſqu'au bout d'icelles, qui ſont toutes ſeparées par des filamens comme des cheveux, approchant de celles du fenoüil, un peu plus grandes & veluës, & fort odorantes ; au bout de la tige il y a un bouquet qui porte la fleur jaune & odorante. Sa racine eſt petite & deliée.

LIEU. Il croît ſur les côteaux & lieux rudes.

PROPR. Ses fleurs & ſa graine ſont propres contre les ulceres, même contre les corroſifs, les appliquant avec du miel : on les boit avec du vin contre les morſures des ſerpens, & on les applique auſſi deſſus avec de l'huile. Il eſt ſingulier pour guerir les maladies chroniques.

G. Bauh. *Cuminum Pratenſe, Carvi officinarum.*

CARUM
Caros.
Matth. Lac. Dod.
Ang. Lob. Lugd.

Apoth. *Carvi.*
Franç. *Carvi.*
Ital. *Caro.*
Eſp. *Alcaravea.*
All. *Matthkumich*
Feldtkummel.

QUALITEZ, la gr. ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. Le Carvi retire aſſez bien à la paſtenade ſauvage : il jette pluſieurs tiges vuides & anguleuſes d'une même racine noüeuſe, haute d'une coudée. Ses feüilles ſont comme celles de la paſtenade ſauvage, à la cime de ſes tiges il y vient des ombelles ouvertes de fleurs blanches. Sa racine eſt anguleuſe, noirâtre, acre, & piquante à la langue. Sa racine eſt aſſez groſſe, longue & jaune.

LIEU. Il croît dans les prés, mais le meilleur vient en Carie, il fleurit & fait ſa graine en May & Juin.

PROPR. Le Carvi eſt chaud & diuretique, il eſt bon à l'eſtomac, agréable au gout ; il aide à la digeſtion, il eſt bon aux antidotes, & aux compoſtes faites de vinaigre. Sa racine eſt aperitive, reſolutive, & inciſive, elle eſt bonne aux maladies froides de la matrice & de la tête.

G. Bauh. *Coriandrum majus.*

CORIANDRUM
Gr. Corianum.

Math. Brunf. Trag. Fuſch. Lob.

Franç. *Coriandre.*
Ital. *Coriandro.*
Eſp. *Culantro & Ciliandro.*
All. *Coriander.*

QUALITEZ,
De complexion fr. & ſech.

DESCR. Le Coriandre eſt une herbe fort puante, qui a la tige petite, ronde, branchuë, de la hauteur d'une coudée, ou d'une coudée & demi : les feüilles blanchâtres, fort découpées, dont celles d'enbas, ou celles qui ne ſont que commencer, retirent à celles du Cerfeüil, ou du Perſil : mais celles du haut de ſa tige ſont plus menuës & plus découpées, de même que celles de la Fumeterre : ſes fleurs viennent par ombelle, & ſont blanches, d'où la graine eſt produite en façon de grappe ronde, creuſe & canelée : ſa racine eſt courte & ligneuſe ſans beaucoup de filamens.

LIEU. Il vient dans les bons terroirs cultivez ; il fleurit en Juillet & Aouſt, & peu après la graine eſt meure.

PROPR. L'herbe encore fraîche cuite avec de mie de pain de froment, ou farine d'Orge, digere toutes les tumeurs chaudes & enflammées.

G. Bauh. *Anisum herbariis.*

ANISUM
Clusii.

Franç. *Anis.*

Ital *Anisо.*

Esp. *Matahalva.*

All. *Anis.& Eniss.*

QUALITEZ,
La gr. ch. & seche au 3. D.

DESCR. L'Anis a les feüilles semblables au Persil nouveau : il a la tige ronde, creuse & fort branchuë, haute d'une coudée. Les feüilles au commencement rondelettes, & au-dessus elles sont plus longues & découpées, comme les feüilles de l'Ache : à la cime des branches il y a des bouquets blancs, d'odeur de miel, d'où sort une graine longuette de bonne odeur, & d'un goût entremêlé de doux, piquant & amer.

LIEU. L'Anis croît par tout ; il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Galien dit que la graine est fort bonne, elle est acre, un peu amere, & approche fort de la qualité chaude & brûlante, & par ce moyen elle est bonne à faire uriner, resoudre, & appaiser les vents contenus dans les intestins : rôtie avec de Mente elle est bonne aux lienteries ; prise en breuvage, ou flairée, elle fait cesser le hocquer.

G. Bauh. *Ammi parvum foliis fœniculi.*

AMMI.
Matth. Ang. Lac. Caſt. Cæſ. Lugd.

Apoth. *Ameos.*

Franç. Ital. Eſp. *Ammi.*

Allem. *Ammey.*

QUALITEZ, la graine ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. Le vrai Ammi des Apothicaires a la tige ronde & verte, pluſieurs petits ſurgeons ou branches qui commencent au bas de la tige aſſez grandes, revêtuës confuſément de feüilles deux à deux, fort découpées en forme de pointes, & au haut d'icelles d'autres petits ſurgeons auſſi garnis de petits filamens menus à mode de cheveux : au bout des tiges ou branches il y a de petites ombelles où il y a de petites fleurs blanches ; ſa racine menuë & ronde ſans beaucoup de chevelûre.

LIEU. Il croît en Egypte & dans l'Europe cultivé dans les jardins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La graine véritable d'Alexandrie d'Egypte eſt ſinguliere pour rendre les femmes de ſtériles fertiles: ce qui eſt verifié par des perſonnes dignes de foy ; il la faut reduire en poudre, & prendre au poids d'une dragme avec du vin, de jour à autre, trois heures avant le repas.

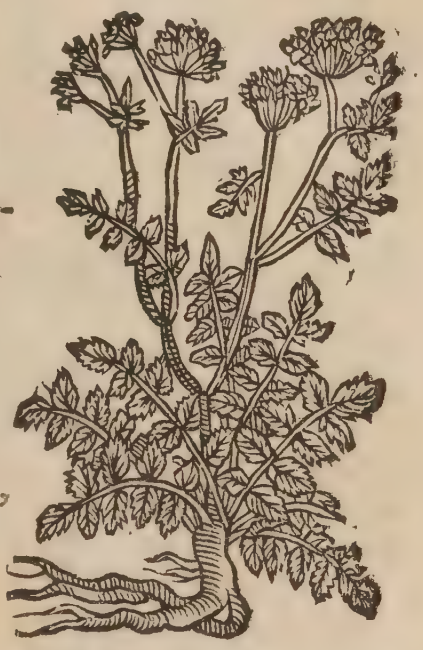
G. Bauh. *Pimpinella ſaxifraga major, umbellâ candidâ.*

PIMPINELLA ſaxifraga. *Matth. Geſn.*

Franç. *Groſſe Pimpinelle.*

Ital. *Pimpinella.*

All. *Bibernell.*



QUALITEZ, ſech. au 3. D. & fr. au 2. D.

DESCR. La grande Pimpinelle a une racine longue, & une tige quarrée, ſeparée d'abord par de petites branches, qui naiſſent au commencement & qui ſe multiplient, ſes feüilles commencent dès le bas de la tige, longues & qui ſont couchées ſur terre en rond, & découpées tout à l'entour, ſes fleurs dans un bouquet ſont blanchâtres & menuës.

LIEU. Elle croît és prés ſecs, elle fleurit en Juin, & fort ſouvent en Aouſt.

PROPR. La racine eſt fort bonne aux douleurs des reins & de la veſſie, cauſées de gravelle, ou de la pierre: car elle décharge les reins de la gravelle, & pouſſe dehors l'urine retenuë: le jus de la racine beu en vin, eſt ſingulier contre tous poiſons, & morſure de bête venimeuſe, & par ce moyen quelques-uns en font grande eſtime contre la peſte.

G. Bauh. *Pimpinella ſanguiſorba major.*

PIMPINELLA ſanguiſorba. *Matth. Caſt. Lugd. Cam.*

Franç. *Pimpinelle.*

Ital. *Pimpinella.*

All. *Groſſ. Welſch. Pimpernell.*

QUALITEZ, ſeche au 3. D. froide au 2. D.

DESCR Cette Pimpinelle produit d'une racine trois ou quatre tiges menuës, garnies de quantité de petites feüilles rondes, & la plus grande partie ſort dès le bas de la tige : aux extrêmitez il y a des ombelles purpurines où eſt la graine, elle a la racine ligneuſe.

LIEU. Elle croît dans les champs és lieux incultes de la Boheme ; & on la ſeme dans les jardins, elle fleurit dans l'Automne.

PROPR. Elle a un goût aſtringeant, & eſt pâteuſe à la bouche, elle arrête les menſtruës des femmes, & toute diſſenterie, & autre flux de ventre, & tous vomiſſemens cauſez d'abondance d'humeurs bilieuſes ; l'herbe eſt bonne à guerir les playes & ulceres, auſſi entre-t-elle és onguens preparez pour les playes de la tête, & pour les chancres. Matthiole fait grand cas de cette herbe és fiévres peſtilentielles & contagieuſes.

G. Bauh. *Pimpinella sanguisorbæ minor hirsuta.*

SIDERITIS II.

Dioscoridis.

Minor *Col.*

Franç. *Espesses du Retrait.*

Ital. *Sideritido.*

All. *Wunderaut.*

DESCR. Le Sideritis second de Dioscoride fait une tige ronde, garnie de beaucoup de branches jusques en haut d'icelle, toutes revêtuës de feüilles ; celles du bas assez grandes. Et pointuës à mode de fer de lance, découpées toutes à l'entour comme une scie, celles d'en haut sont plus petites, & les branches en sont remplies jusques aux extrêmitez, la racine est ronde, petite, garnie de divers filamens.

LIEU. Elle croît comme la premiere, en des lieux arides & pierreux.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere, qui sont que les feüilles enduites ont ce naturel de consolider les playes, sans leur causer aucune inflammation.

G. Bauh. *Myrrhis major, vel Cicutaria.*

MYRRHIS
ſive
Cicutaria.
Matth. Lob. Dod.
Caſt. Lugd.

Franç. *Cicutaire, Perſil d'Ane.*

All. *Widercoffel*

QUALITEZ, la racine eſt ch. au 2. D.

DESCR. La Cicutaire ou Myrrhis reſſemble beaucoup en ſa tige & en ſes feüilles à la Ciguë, ſes feüilles ſortent pour la plus grande partie du bas de la tige, attachées à de longues queuës qui ſe partagent en d'autres, toutes garnies de feüilles l'une oppoſée à l'autre, aſſez grandes, découpées qui ont des taches blanches. Ses tiges ſont rondes, de deux pieds de haut, aux extrêmitez deſquelles croiſſent des bouquets ronds qui produiſent des fleurs blanches: & enſuite une grande & longue graine: la racine eſt grande, longue & ronde avec des petits filamens aſſez longs: l'Herbe & les feüilles ſont revêtuës d'un petit poil.

LIEU. Elle ſe trouve en Italie, en Allemagne dans les prés. Elle fleurit en May & la ſemence eſt meure en Juin,

PROPR. La racine eſt odorante & de bon goût, baë dâns du vin elle eſt bonne contre les piqueures des araignées Phalanges.

G. Bauh. *Cicuta major.*

CICUTA.
Gr. Coneion.
Matth. Trag. Fusch. Dodon.

Franç. *Ciguë.*

Ital. *Cicuta.*

Esp. *Seguda.*

All. *Wertzerling Wertterich.*

QUALITEZ, froide jusq. au 4. D.

DESCR. Dioscor. dit que la Ciguë fait une tige pleine de nœuds comme le Fenouil, & les cannes noirâtres, & passe souvent deux coudées de haut, elle est branchuë au dessus. Ses feüilles sont semblables à la Ferule : Celles qui sont en bas fort grandes, & pointuës, toutes découpées à mode de soye, rangées l'une contre l'autre comme un peigne & fort puantes : à la cime de la tige il sort des petites branches avec des ombelles, chargées de fleurs blanches, & la graine semblable à l'anis. Sa racine est creuse & qui n'entre pas profond en terre.

LIEU. Elle croît souvent dans les prez arides & ombrageux : elle fleurit pour le plus souvent en Juillet.

PROPR. La Ciguë est un poison mortel & fait mourir par sa froidure, le remede est de boire du vin.

G. Bauh. *Cicutaria latifolia fœtida*

SESELI
Peloponense.
Matth. Gesn. Lac. Cast. Lon. Lugd.

Franç. *Seseli de Morée.*

All. *Walde Kumel.*

QUALITEZ, gr. & rac. ch. & sec au 2. D.

DESCR. Le Seseli de la Morée a les feüilles comme la Ciguë, toutefois plus larges & plus épaisses : sa tige est plus grande que celle du Seseli de Marseille, & a une ombelle tout au bout chargée de graine large, odorante & charnuë.

LIEU. Il croît és lieux âpres & humides, par les côteaux, & sur le mont Ida, il fleurit en automne.

PROPR. La semence bûë avec du vin, conforte & échauffe l'estomac, aide à faire digestion ; elle arrête les tranchées & douleurs de ventre, elle fait uriner, & est très-bonne à ceux qui ne peuvent pisser que goute à goute, & contre les chaudes-pisses: elle provoque les fleurs menstruelles, & pousse dehors l'enfant mort ; elle est fort bonne à ceux qui sont atteint du haut mal ; elle guerit les frissons des fiévres, très-utile pour aider à la respiration & aux toux inveterées. Bref elle est utile à toutes les parties intérieures. Si on en donne à boire aux bêtes à quatre pieds, elle feront plus facilement leurs petits.

G. Bauh. *Seseli Massilienſe ferulæ folio.*

SESELI Massilienſe. *Matth. Geſn. Lugd. Tab. Lob.*
Apoth. *Siler Montanum.*
Franç. *Ser Montain.*
Ital. *Seseli Massilienſe.*
All. *Steimbrech Waldt Kumel.*

QUALITEZ, la gr. & rac. ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. Le Seſeli de Marſeille a les feuilles ſemblables au fenoüil : mais un peu plus groſſes & découpées, attachées au bas de la tige par des queuës longues, la tige haute, & mieux nourrie, qui fait en haut trois ou quatre branchettes ; au bout deſquelles il y a des ombelles comme celles de l'Aneth, chargées de graine longuette, anguleuſe, qui eſt acre au goût ; ſa racine eſt longue & odorante.

LIEU. Le vrai Seſeli de Marſeille croît par tout en abondance, & notamment ſur le chemin de Marſeille à Aix, & és lieux âpres aux environs de Montpellier : il fleurit deux fois, au printems, & auſſi en automne.

PROPR. La graine & la racine, ont vertu d'échauffer, priſes en breuvage elles ſont propres à la difficulté d'urine, & quand on ne peut reſpirer ſans tenir la tête droite : ſa graine priſe en breuvage avec du vin aide à la digeſtion.

C.Gauh. *Ligusticum, quod seseli officinarum.*

LIGUSTICUM
Libysticum.
Matth. Lac. Cast. Lugd.

Franç. *Livesche.*

Ital. *Licustico.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Le vray Ligusticum décrit par Dioscor. a la tige noüée, mince & semblable à celle d'aneth, & qui est environnée de feüilles semblables à celles du melilot, qui sont toutesfois plus molles, & plus odorantes, étant plus grosses & plus découpées ; au dessus des branches de la tige il y a des bouquets, qui portent une graine noire, ferme, longuette, odorante, presque semblable à celle du fenoüil. Sa racine est blanche, odorante, semblable à celle du panaces heracleotique.

LIEU. Il croît en Ligurie, & au mont Apennen proche des Alpes.

PROPR. Sa racine & sa graine est chaude & maturative. Elles sont bonnes aux douleurs internes, aux tumeurs, & à la digestion, aux ventositez, particulierement à celles de l'estomac, & aux morsures des serpens.

G. Bauh. *Bulbocaſtanum majus folio Apii.*

OENANTHE
I.
Matth. Caſt. Lugd.

Franç. *Oenanthe*
I. *Eſpece.*

All. *Root ſteinbrech.*

QUALITEZ,
ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. L'Oenanthe premiere eſpece de Matthiole fait ſes racines toutes rondes ſemblables à des truffes noires ſans chevelures, de laquelle il ſort des tiges quarrées de la hauteur d'une palme qui vont en montant toutes courbées & entrelacées les unes & les autres, leſquelles depuis le milieu en haut produiſent des petites branchettes, auſſi de même courbées, les unes en haut, & les autres en bas où ſont attachées pluſieurs feüilles poſées à mode de croix de Malthe ou bouquets pointus comme des épines.

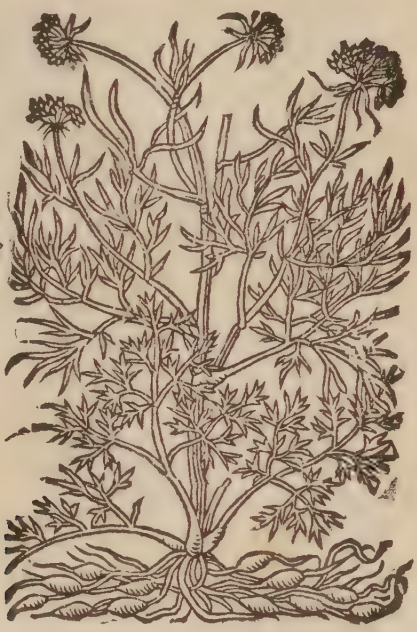
LIEU. Elle croît és lieux pierreux. Elle fleurit avec la vigne.

PROPR. Dioſcoride dit que l'on ordonne le fruit, la tige & les feüilles d'Oenanthe avec du vin miellé pour faire ſortir l'arriere-faix. Sa racine priſe avec du vin, èſt propre à ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute, & à la jauniſſe.

G. Bauh. *Oenanthe Apii folio.*

OENANTHE
II.
Matth. Lugd.

Franç. *Oenanthe*
II. *Eſpece.*



DESCR. La ſeconde eſpece d'Oenanthe fait ſa tige de la hauteur d'un pan, & quelque choſe de plus, quarrée & noüeuſe, de laquelle & du milieu d'icelle il ſort des branches, auſſi noüeuſes & garnies d'autres petites branchettes menuës; toutes leſquelles ſont chargées de feüilles aſſez grandes & fort pointuës, deſparties de trois à trois, & quelquefois davantage, ainſi que la premiere. Au bas de la tige immédiatement, il y a d'autres feüilles attachées à des longues queuës plus petites, moins découpées, & plus épaiſſes que les deſſus. Au bout des tiges il y a des ombelles, ou bouquets où ſe fait la graine. Les racines ne ſont que des longs filamens menus, qui ne vont point preſque dans terre, où il a à chaqu'une ſur le milieu des boutons longs à mode d'Olive.

LIEU. Elle ſe trouve en terre marécageuſe; elle fleurit avec la vigne.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles qui ſont en la premiere figure.

G. Bauh. *Oenanthe Chærephylli foliis.*

OENANTHE III.
Matth. Lugd,

Franç. *Oenanthe* III. *Eſpece.*

DESCR. La troiſiéme eſpece d'Oenanthe de Matthiole a beaucoup de rapport à la ſeconde: elle fait deux tiges de ſa racine de la hauteur d'un pan & quelque choſe de plus, & quelques autres petites qui ſont plus menuës & baſſes, toutes rondes & noüées, d'où ſortent quelques petites branchettes: toutes remplies de feüilles attachées à icelles à l'oppoſite l'une de l'autre, en petites ombelles pointuës & découpées, ſemblables au perſil, tendres & fort vertes: à chaque bout des tiges il y a des bouquets ronds où ſont ſes fleurs blanchâtres & petites. Ses racines ſont longues, liées & nombreuſes, toutes boutonnées ſur le milieu comme la ſeconde eſpece.

LIEU. Elle croît aux vallons pleins d'herbes & ſur les mottes des prez d'Angleterre, & auſſi à Monrpellier. Elle fleurit en Eſté.

PROPR. Elle a les mêmes qualitez & vertus que la premiere eſpece.

G. Bauh. *Oenanthe Aquatica.*

OENANTHE
IV.
Matth. Lugd.

Franç. *Oenanthe.*
IV. *Eſpece.*

DESCR. La quatriéme eſpece d'Oenanthe de Matthiole, fait une tige de ſa racine de la hauteur d'une coudée, aſſez groſſe, & ronde, mais toute entrelaſſée à mode de ſerpens, de laquelle il ſort pluſieurs branches, celles du bas d'icelle ſont auſſi toutes de même façon, les unes ſe tournent en haut, & les autres en bas, avec des rameaux de feüilles aux extrêmitez d'icelles, & celles du milieu vont aſſez droites garnies juſques au bout des feüilles, départies des petits rameaux attachez aux branches, & les autres qui vont en haut de la tige, ſont garnies de certaines feüilles longues & pointuës attachées ſeule à ſeule par intervalles; à l'extrêmité de la tige, il y a quatre ou cinq ombelles rondes avec des petits boutons, ou il y a des fleurs blanches.

LIEU. Elle croît és valons & prairies, auſſi dans les jardins, où elle fleurit en Eſté.

PROPR. & qualitez ſont les mêmes que celles de la premiere eſpece.

G. Bauh. *Filipendula vulgaris.*

FILIPENDULA.
Matth. Trag. Dod.
Gesn. Lon. Thal.
Cast. Lugd. Ta'.

Franç. *Filipende,*
& Filipendule.

All. *Rosteinbrech.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 2. ou 3. D.

DESCR. La Filipendule de Matthiole ne fait que 6 ou 7 feüilles dès le bas de la tige, longues épanduës, amassées, de plusieurs petites feüilles crenelées tout au tour, attachées à des longues, queuës, comme celles de la pastenade sauvage ou de la Pimpinelle; la tige haute d'une coudée, ou d'une coudée & demi, ronde & fort menuë, au sommet de laquelle il y a un gros bouquet rond où il y a des fleurs blanches, petites, en façon d'Estoile; épaisses comme celles de la Coleuvrée & de la Ruë. La graine massive faite en écailles, ronde comme celle de la Pimpinelle.

LIEU. Elle croît dans les hautes montagnes & lieux écartez, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. & qualitez. Elles sont les mêmes que celles de la premiere espece d'Oenanthe: de Matthiole.

SECTION SIXIE'ME.

Des Valeriennes & Aſpics ou Nards.

G. Bauh. *Valeriana hortenſis: Phu folio o'uſatri Dioſcor.*

PHU
Magnum.
Matth. Fuſch. Tur. Lac. Lugd.
Apoth. *Valeriana major.*
Franç. *Valerienne des jardins.*
Ital. *Valeriana maggiore.*
Eſp. *Yerva Valeriana.*
Allem. *Grolz baldrian.*

QUALITEZ,
La rac. ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. La grande Valerienne a la feüille comme l'ache ou le panais ſauvage, la tige d'une coudée & davantage, liſſe, tendre, tirant ſur le rouge, creuſe, & compartie par nœuds. Ses fleurs reſſemblent à celles du narciſſe; mais plus grandes & plus tendres, blanchâtres & purpurines. Le deſſus de ſa racine eſt de la groſſeur d'un petit doigt, elle jette deçà & delà des petites racines, comme le jonc odorant, entrelaſſées enſemble; jaunâtres & de bonne odeur.

LIEU. Elle croît dans les lieux bas & au tour du Lyonnois, & fleurit en May juſques en Aouſt.

PROPR. Ses vertus ſe trouvent au long au *v.* 1. chap. 10. de Matthiole.

G. Bauh. *Valeriana Sylveſtris major.*

P H U minus.
Matth. Lac. Caſt.

Apoth. *Valeriana minor.*

Franç. *Valerienne moyenne.*

Ital. *Valeriana minore.*

QUALITEZ, La rac. eſt ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. La Valerienne moyenne ſauvage a ſes feüilles qui retirent à celles du frêne, ou du Cormier, étant liſſes, noirâtres, & penchantes en terre, rangées l'une contre l'autre, tout au long de la tige & par des intervalles. Sa tige eſt haute d'une coudée, & quelquefois plus droite noüée, déliée, creuſe, molle, & de couleur ſur le purpurin: à l'extrêmité d'icelle il y a cinq bouquets ou mouchettes garnies de fleurs purpurines, & blanches; il a nombre de racines, blanchâtres mêlées les unes dans les autres, comme celles de Succiſa ou de l'Ellebore blanc, d'une odeur forte, comme celles du Nardus.

LIEU. Elle croît dans les lieux marécageux & humides, fleurit en May, juſques en Août.

PROPR. Toutes les Valeriennes ſont eſtimées pour leur odeur, & ſont très-bonnes miſes dans les habits: priſes avec du vin, elles ſont bonnes contre les morſures des bêtes venimeuſes.

G. Bauh. *Valeriana Paluſtris minor.*

PHU minimum. *Matth. Caſt. Lugd. Cam.* Ep.

Franç. *Valerienne petite.*

Ital. *Valeriana minima.*

Allem. *Klein baldrian.*

DESCR. Les feüilles de la petite Valerienne reſſemblent à celles de la grande, à la ſeule difference, qu'elles ſont un peu plus petites & faites en pointes. Sa tige eſt anguleuſe, haute d'un pan : au bout de laquelle il y a un bouquet ou mouchet, qui eſt de même couleur que des precedentes. Sa racine eſt petite, & a une ſeule queuë & blanchâtre, qui a quantité de filamens, d'odeur agréable.

LIEU. Elle croît és montagnes & lieux humides ; & fleurit comme les autres en May juſques en Août.

PROPR. & qualitez : Elles ſont les mêmes que celles de la premiere eſpece.

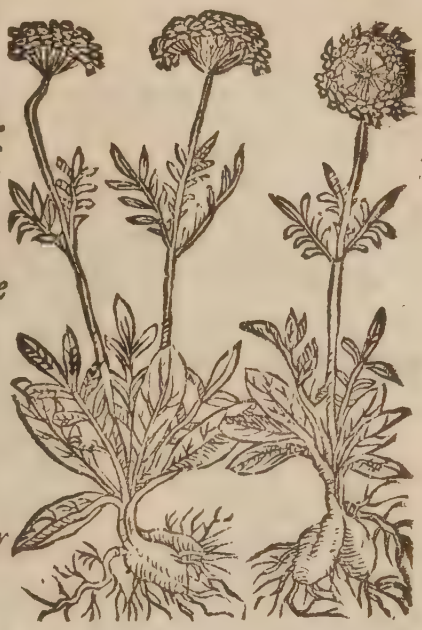
G. Bauh. *Nardus Montana radice olivari.*

NARDUS Montana.
Matth. Ang. Ad. Lob. Lugd. Cluſ. Cæſ. Cam Tab.

Franç. *Nard de Montagne.*

Ital. *Nardo montana.*

Allem. *Celtiſcher nardus.*



DESCR. Le Nard de montagne fait une tige d'une coudée de haut, & quelquefois plus menuë, droite & ronde; à la cime il ſort des fleurs rouges, purpurines, & blaffardes, enſuite une graine comme à la Valerienne; ſes feüilles ſont au pied de la tige, celles d'en bas ſont plus grandes, longues & pointuës comme des fers de pique, & les autres attachées à des petites queuës de deux à deux: il a deux racines diposées comme des teſticules de chien, noites & odorantes, où ſont attachez divers petits filamens.

LIEU. Il croît en Sirie & Cilicie, & dans les montagnes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine, comme etant aromatique, eſt ſeulement en uſage, & non pas les autres parties de la plante; leſquelles étant ſans aucune odeur, ſont auſſi eſtimées inutiles en Medecine.

G. Bauh. *Nardus Celtica Dioſcoridis.*

NARDUS
Celtica.
Matth. Cord Geſn.
Tur. Guilan.

Fr. *Nard Celtique Gaulois.*

Ital. *Spica Celtica.*

Allem. *Celticher. Nardus.*

DESCR. Le Nard Celtique eſt une petite herbe qui rampe quelque peu, & puis qui fait une tige de la hauteur d'un pan, le bas de laquelle eſt garni de feüilles qui ſont aſſez grandes & longues, attachées à des petits jettons, les unes étant droites & les autres baiſſant contre terre, pâles, jaunâtres, étroites du côté qu'elles ſont attachées. Au ſommet de la tige il y a quelques fleurs diſpoſées en des petits boutons, à mode de croix au bout de certains jettons ſans feüilles: Sa racine eſt fort longue, contournée, & qui vient à fleur de terre couverte de petites écailles: au deſſous de laquelle il y a force chevelure noire & veluë, de même odeur, à façon de celles du cabaret.

LIEU. Il croit és Alpes, en Ligurie, & en la côte de Gennes; le meilleur eſt celui qui eſt frais, de bonne odeur, & abondant en racines, difficile à rompre, plein & meur.

PROPR. Cette plante a beaucoup de qualitez & vertus que l'on trouvera dans Matthiole.

HISTOIRE DES PLANTES,

LIVRE CINQUIE'ME.

Des Solanum, Mandragores. Hyoſciames, Tabac. Pavots, Hipecoon, & Argemones.

SECT. I. *Des Solanum, Mandragores, & eſpeces.*

G. Bauh. *Solanum bacciferum Offic.*

SOLANUM Hortenſe.
Fuſch. Ang. Dod. Geſn. Lob. Lugd.

Apoth. *Solatrum.*

Franç. *Morelle.*

Ital. *Solatro.*
Eſp. *Yerva mora.*
All. *Nachtſchadt.*

QUALITEZ, fr. & ſec. au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles plus grandes que le Baſilic, ſemblables à celles de l'Halicacabum ; mais plus noires, plus tendres & longuettes. Il a force branches qui ſont jaunes au milieu, d'où naiſſent des grains ronds, vineux, gros comme

ceux de la geneſte ; au dedans deſquels eſt la graine blanche & menuë.

LIEU. Il croît auprès des murailles & des hayes, il fleurit en Juin, & continuë tout l'Eſté.

PROPR. Le ſuc des feüilles ou du fruit mêlé avec de l'huile roſat & un peu de vinaigre eſt admirable pour les douleurs chaudes de la tête ; comme auſſi les frenetiques, & l'inflammation du cerveau: appliquées avec du linge ſur le devant de la tête, le ſuc diſtilié dans les oreilles en ôte incontinent les douleurs.

G. Bauh. *Solanum veſicarium, quod foliculi veſicæ inflatæ ſimiles.*

SOLANUM Halicacabum veſicaria I.

Matth. Trag. Lob. Lac. Ad. Lugd.

Apoth. *Alkekengi.*

Franç. *Baguenaude,* ou *Morelle.*

Ital. *Halicacabo.*

Eſp. *Bexico de Perre.*

Allem. *Iuden herſcher.*

DESCR. La premiere eſpece a les feüilles comme la precedente ; néanmoins plus larges : la tige étant venuë à ſa grandeur, courbe la cime : elle produit de petites bourſes rondes, ſemblables à une veſſie, dont elle a pris ſon nom, au dedans de laquelle il y a un bouton roux, rond, uni & fait en grain de raiſin.

LIEU. Elle naît dans les vignes, dans les hayes, & à l'ombre : les fruits ſont meurs en Aouſt & Septembre.

PROPR. Les feüilles ont les proprietez du precedent ; mais le fruit de celui-ci eſt aperitif, & provoque l'urine. Le fruit & la graine étant bûës gueriſſent la jauniſſe, chaſſent la pierre des reins & de la veſſie, purgent les ulceres interieurs du corps. On pile les fruits meurs avec des raiſins au tems de vendange, & on les laiſſe boüillir quelque tems.

G. Bauh. *Vesicaria repens, Matth.*

SOLANUM
Halicacabum
II.
Matthioli.

QUALITEZ, froid & sech. au 3. D.

DESCR. La seconde espece de Vesicaire étrangere, ou rampante, est une herbe fort propre pour couvrir les treilles, parce qu'elle s'étend beaucoup. Elle a les feüilles longues & découpées; les fleurs blanches, desquelles il sort des vessies à demi rondes, avec six divisions tout au long: la graine qui est dedans est brune, de la grosseur d'un Ers, ou plus grosse, au milieu de laquelle on voit empreinte la figure d'un cœur. Sa racine est grêle & cheveluë.

LIEU. Il croit dans les vignes près des hayes & lieux humides: il fait ses vessies dans le mois d'Aoust & Septembre, qui sont au commencement vertes, & après deviennent rouges.

PROPR. Il a les mêmes vertus que la Morelle; & de plus, sa graine prise en breuvage guerit la jauniſſe, & fait uriner; les feüilles ont les mêmes vertus que celles de la Morelle, & son fruit provoque l'urine.

G. Bauh. *Solanum* μελανσαέρανο.

SOLANUM
majus.
Matth. Caſt. Cæſ. Cam.

Franç. *Morelle*, ou *Solatrum commun.*

Ital. *Herbabella dona.*

DESCR. Il a les feüillles plus grandes que celui des jardins. Sa tige eſt haute juſque à trois coudées, de couleur touſſâtre, d'où ſortent quantité de rameaux, qui ſont fort minces, & creux en leur naiſſance : les fleurs ſont longues comme celles de l'herbe Digitale, & concâves comme des cloches, de couleur pâle & rouge : les grains viennent enſuite, pendant chacun à ſa queuë enchaſſez dans une certaine veſſie, étoilée tout au tour: ils deviennent noirs en meuriſſant, & ſont pleins d'une fort petite graine : la racine eſt longue, groſſe, blanche. & pleine de ſuc.

LIEU. Il croît dans des lieux pierreux & dans les bois, proche de Solleurre.

PROPR. Il a les vertus du Solanum dormitif : en prenant cinq ou ſix grains, ils font devenir furieux ceux qui les ont pris, & quelquefois les font dormir juſqu'à mourir.

G.Bauh. *Solanum somniferum verticillatum.*

SOLANUM
Somniferum,
sive
Solatrum soporifer.
Trychnos
hypnoticos
I.
Matth. Guil. Gesn.
Lac. Clus. Lod.
Lugd.
Franç. *Solane.*
Dormitif.
QUALITEZ, sech. au 2. D. la rac. froide au 3. D.

DESCR. La premiers espece a quantité de branches sarmenteuses, difficiles à rompre, pleines de feüilles grasses, semblables à celles du coignier. Sa fleur est grande & rouge, & produit un fruit jaune dans certaines vessies. Sa racine est grande, couverte d'une écorce rougeâtre.

LIEU. Il naît abondamment parmi les rochers, & côtes de mer. Le fruit est meur en Août.

PROPR. L'écorce de la racine a presque tout l'effet de l'Opium; étant buë dans du vin, au poids d'une dragme, elle fait dormir agréablement : la graine provoque fortement l'urine, & est bonne contre l'hydropisie. Mais en donnant plus de douze grains, elle fait tomber en frenesie, à quoi l'on remedie, faisant boire quantité d'hydromel au malade. Son suc se met dans les medecines qui font dormir.

G. Bauh. *Solanum ſomniferum bacciferum.*

SOLANUM
ſomniferum
II.
Matth. Geſn. Lugd. Cam.

Franç. *Solane dormitif*
II.

QUALITEZ, frch. au 2. D. la rac. froide au 3.

DESCR. Cette ſeconde eſpece a les feüilles plus étroites, veneuſes, courbées coutre terre ; la tige eſt quarrée, les fleurs ſont faites en ſonnettes, purpurines, dentelées au tour, attachées à des longs pieds, d'où naiſſent les fruits d'un rouge noir, tout remplis d'une petite graine ; la racine eſt grande, tendre, blanche, & noüeuſe.

LIEU. Elle naît abondamment ſur les montagnes d'Italie, & elle fleurit au mois de May.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles de la premiere eſpece.

G. B. *Solanum Quadrifolium Baccifer.um.*

HERBA Paris.

Matth. Ang. Dod.
Caſt. Gaſ. Lugd.
Thal. Geſn. Eyſt.

Franç. *Raiſins de Renard.*

Ital. *Herba Paris.*

All. *Woſtebeer.*

QUALITEZ, elle eſt fr. & ſeche.

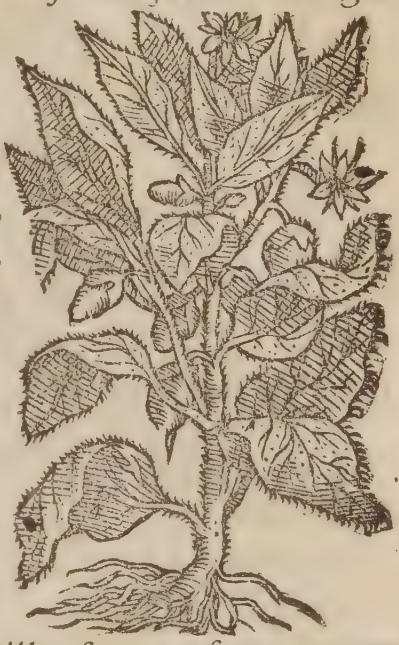
DESCR. Elle produit une ſeule tige, haute d'un pied & demi; du milieu de laquelle elle jette quatre feüilles, rangées en croix fort ſemblables à celles du Sanguin. A la cime de ſa tige elle produit quatre autres petites feüilles, diſpoſées en croix comme les precedentes, au milieu deſquelles il y a une petite boule rouge, pleine de vin, qui reſſemble à un grain de raiſin; elle eſt remplie de quantité de graine, petite & blanche. Sa racine eſt menuë & pâle, avec quantité de filamens.

LIEU. Elle croît dans les montagnes & dans les bois, elle fleurit en Avril, & la graine eſt meure en May.

PROPR. Le fruit & la graine qui eſt enfermée dans le grain dont nous avons parlé, eſt ſinguliere contre toute ſorte de poiſon, particulierement contre ceux qui pour en avoir uſé deviennent fols & inſenſés, ſi on en donne le matin vingt jours de ſuite.

G.Bauh. *Solanum pomiferum fructu oblongo.*

MELONGENIA,
seu
Mala insana.
Matth. Cord. Ad. Lob. Cast. Lugd. Trag. Fusch. Dod.
Franç. *Pommes d'Amour.*
Ital. *Melanzane.*
Esp. *Berengena*
All. *Melantzan.*



QUALITEZ, le fruit est froid & humide.

DESCR. Les feüilles sont presque comme celles du grand Solatrum, quoi qu'elles soyent âpres, veluës, & faites à ondes tout au tour. Ses fleurs sont blanches, tirant sur le rouge, faites en façon d'étoiles, d'où sort ensuite un fruit long & gros comme un Concombre, dont l'écorce est purpurine & unie; la chair est blanche & succulente, avec quantité de graine, presque semblable à celle du Siliquastrum, autrement Poivre d'Inde. Sa racine n'est pas beaucoup profonde, mais elle est fort divisée; (il n'a qu'une tige d'une coudée de hauteur, ronde, forte, rougeâtre, veluë & chargée de branches.)

LIEU. Il aime les païs chauds; & on la tient d'ordinaire dans des vases, & fleurit en Août & Septembre.

PROPR. Il est assez agréable quand il est apprêté avec du sel, du poivre, du vinaigre &c. Mais en general il est venteux, mal aisé à digerer.

G. Bauh. *Solanum scandens, seu dulcamara.*

VITIS Sylvestris.

Matth. Lac. Cast Cam.

Franç. *Vigne sauvage.*

Ital. *Vite salvatica.*

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. Elle a les ſerments longs comme la vigne, âpres, durs, ayant l'écorce crevaſſée. Ses feüilles retirent à la Morelle, quoiqus plus larges, & plus longues Son fruit vient en petites grapes, lequel étant meur devient rouge: & ſes grains ſont ronds, & de mauvaiſe odeur. La racine eſt veluë; l'écorce des branches eſt d'abord amere quand on la mâche, mais enſuite elle devient douce; c'eſt pourquoi on l'appelle douce-amere.

LIEU. Elle naît dans les hayes & dans les buiſſons, en des lieux humides. Elle fleurit en May & Juin, & le fruit eſt meur en Septembre.

PROPR. Ses grappes ſont aſtringentes. La racine boüillie dans de l'eau, & beuë en deux verres de vin mêlé d'eau de mer, eſt bonne contre l'hydropſie. Les dames ſe ſervent des grains pour s'embellir le viſage, pour s'ôter les lentilles & les taches, & pour faire tomber les cheveux.

G. Bauh. *Solanum Pomo ſpinoſo rotundo, longo flore.*

NUX metella.
Matth. Caſt. Acoſt. Cam.

Fr. *Noix metelle.*

Ital. *Noce metella Stramonia.*

All. *Kracnanglin.*

QUALITEZ, fr. au 4. D.

DESCR. Cette Plante reſſemble ſi fort au Solanum, qu'il eſt impoſſible qu'elle ſoit plus ſemblable : pourtant ſes feüilles ont l'odeur de l'Opium, ce qui les diſtingue. Elle a les fleurs blanches comme le grand Convolvulus, & les fruits de la grandeur des Neſfles, armez de groſſes & courtes épines. La graine eſt entierement ſemblable à celle de la Mandragore.

LIEU. On la ſeme dans les jardins, comme les autres Plantes étrangeres.

PROPR. Elle opile & fait vomir ; & elle endort comme la Mandragore : beuë au poids de quatre grains, elle enyvre fortement · & en prenant deux dragmes elle tuë, ſi l'on ne vomit promptement, ou ſi on ne baigne les bras & les jambes d'eau chaude.

G. Bauh. *Mandragora fructu rotundo.*

MANDRAGORA Mas.

Matth. Trag. Fusch. Dod. Gal. Lac. Lob. Lugd.

Fr. *Mandragore.*
Ital. *Mendragora.*
Esp. *Mendragola.*
Allem. *Alraun Mennlin.*

QUALITEZ, la plante est chaude du 3. au 4. D.

DESCR. La Mandragore mâle, appellée par quelques-uns Morion, a les feüilles grandes, blanches, larges & lissées, comme les feüilles de Bete. Ses pommes sont deux fois plus grosses que celles de la femelle, semblables au fruit de Cormier. Elles ont une couleur qui tire sur celle du saffran, & l'odeur bonne, quoi qu'un peu forte. Ses racines sont grandes, noires par dehors, & blanches au dedans, ayant l'écorce grossiére.

LIEU. On en trouve des deux especes au Mont S. Ange, & à Rome dans des jardins. Les pommes sont meures en Août.

PROPR. Ses Pommes sont chaudes & humides, c'est pourquoi elle font dormir en les mangeant, ou en les sentant : l'écorce de la racine refroidit & dessèche. Autrefois on faisoit cuire la racine dans du vin, jusques à la consomption du tiers dont on prenoit un verre, pour s'empêcher de sentir quelque grande douleur, comme celle d'un cautere ardent, ou d'un membre coupé.

G. Bauh. *Mandragora fructu pyri.*

MANDRAGORA fœmina.
Matth. Trag. Cord. Luc. Lob. Dod. Lugd. Cæſ. Cam.

Fr. *Mandragore femelle.*

QUALITEZ, ch. & ſech. au 4. D.

DESCR. Elle a les feüilles noires, & plus petites que celles du mâle, qui ont une mauvaiſe odeur, & ſont répanduës par terre. Sa racine eſt comme la precedente, mais petite. Ses pommes ſoit comme des cormes : pâles & odoriferantes ; qui ont au dedans des grains comme ceux des Poires. Elle eſt ſans tige comme l'autre.

LIEU. Elle croît és lieux obſcurs & ombrageux. Le fruit eſt meur en Aouſt. Elle fleurit en Avril & Mars.

PROPR. Elles ſont les mêmes que du Mâle. Au reſte tout ce qu'on dit des Mandragores, qu'elles ont la figure du corps humain, qu'on ne les peut arracher ſans danger de la vie, ſont de pures fables : & Matthiole en ſon Commentaire ſur Dioſcoride au liv. 4. chap. 71. des Mandragores, rapporte fort au long la friponnerie de ceux qui ſe vantoient d'en avoir, & qui les debitoient pour vrayes.

G. Bauh. *Hyoſcyamus vulgaris, vel niger.*

HYOSCYAMUS,
Apollinaris herba.
Matth. Brunf Tur. Lac. Lugd. Caſ.

Franç. *Juſquiame jaune.*

Ital. *Juſquiame.*

Eſp. *Valennho.*

All. *Bilſinkraut.*

QUALITEZ, fr. juſq. au 4. D.

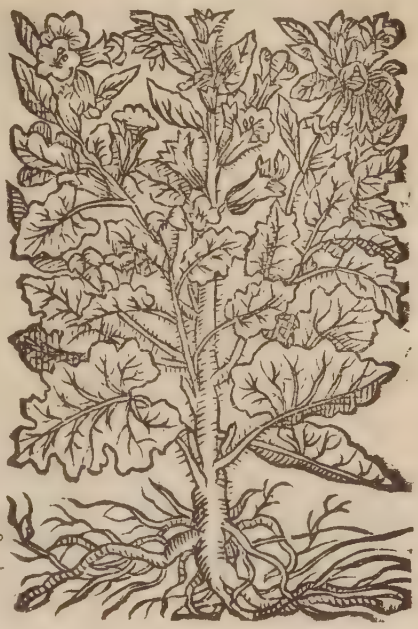
DESCR. Le Juſquiame a des feüilles larges blanchâtres, & douces, non pas crenées ni découpées, approchantes des feüilles du ſolanum mortel, plus grandes toutefois, plus blanches, & plus douces. Les fleurs ſont pâles, jaunes & rondes, leſquelles étant paſſées, il vient en leur lieu des petits calices ronds, reſſemblants à des petits pots, approchants de ceux du Juſquiame noir, leſquels ſe trouvent enclos dans une peau ronde, douce & qui ne picque point: la racine eſt tendre, ſa tige eſt droite de la hauteur d'une coudée, avec quelques branches qui ſortent du milieu, à la cime deſquelles il y a des ombelles longues ou eſt la fleur. Sa racine eſt tendre & cheveluë.

LIEU. Il croît dans les lieux ſabloneux, raboteux, & grands chemins. Il fleurit en Juillet.

PROPR. Dioſcoride aſſeure que les Juſquiames qui ont la graine jaune, & noire appeſantiſſent la tête, & troublent le ſens.

G. Bauh. *Hyoscyamus albus major.*

HYOSCYAMUS
Albus.
II.
Matth. Dod. Gesn. Tur. Lac. Ad. Lob. Cast. Lugd.
Franç. *Jusquiame blanc.*
Ital. *Jusquiamo bianco.*
Esp. *Velennho.*
All. *Binsenkraut.*



QUALITEZ.
La rac. & les feüilles fr. au 3. D.

DESCR. Le Jusquiame blanc est presque de même figure & grandeur que le noir, toutefois il a les feüilles plus larges, plus rondes, plus molles, & plus veluës, un peu rognées & vuidées à l'entour. Sa tige est plus courte, garnies de petites branches & feüilles sortant d'icelle confusément. Ses fleurs sortent le long de la tige, & à la cime elles sont blanches, & plus petites que celles du noir : sa racine est assez grosse, fort cheveluë & longue ; sa graine est blanche.

LIEU. Il croît en France dans les mazures, près de la mer, & dans les lieux âpres de Languedoc, & à l'embouchûre du Rhône dans la mer. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Le Jusquiame blanc est le meilleur pour en user en Medecine : les feüilles sont singulieres étant mêlées à toute sorte de medicamens, qui servent à appaiser les douleurs, comme aussi étant appliquées seules, ou avec des griottes seches. Voyez Dalech. tom. 2. liv. 7. ch. 3.

G. Bauh. *Nicotiana minor.*

HYOSCYAMUS
niger, vel
III.
Matth. Caſt. Lugd.

Franç. *Juſquiame Noir.*
Ital. *Juſquiamo Nigro.*
All. *Schvvartz Binzenkraut.*

QUALITEZ,
La ſem. & les feüilles fr. du 3. au 4. D.

DESCR. Le Juſquiame noir fait ſa tige droite, aſſez groſſe, & de la hauteur d'une coudée & demi, toute garnie de branches & de feüilles, les unes & les autres provenant la plupart de la tige conjointement. Les feüilles qui viennent de la tige ſont grandes, attachées à de longues queuës preſque rondes, larges, cendrées, molles, & pleines de ſuc, & les autres qui ſont és branches ſont beaucoup plus petites. Ses tiges & branches ſont garnies de fleurs qui ſortent de certains boutons ronds & longs, jaunâtres par les bords, avec quelques veines purpurines; mais au milieu elles ſont de couleur de pourpre brune : après il vient des coupettes rondes garnies de graine brune, qui n'eſt pas fort groſſe.

LIEU. Il croît par toute l'Europe le long des chemins, & lieux ſablonneux; & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Matthiole défend l'uſage d'icelle pour être pernicieuſe : voyez en ſon liv. 4. ch. 64.

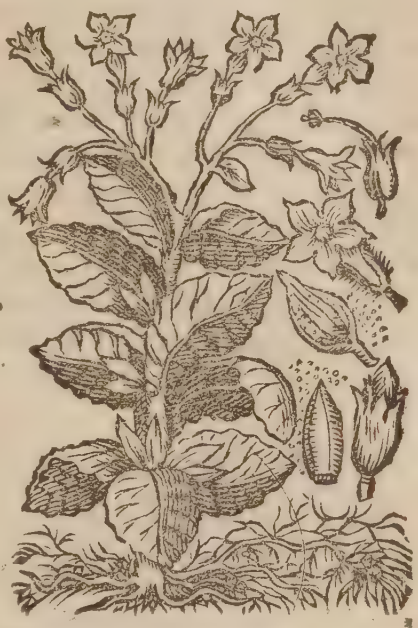
G. Bauh. *Nicotiana major latifolia.*

TABACUM.
Nicotiana.
Lugd. Lon. major. Tab.
Petum, Cluſ.

Franç. *Nicotiane. Tabac, herbe à la Reine.*

Ital. *Tabaco.*

All. *Tabake.*



DESCR. La Nicotiane a la tige droite, groſſe, grande, graſſe & branchuë; ſes feüilles ſont longues, larges, un peu veluës, de bonne odeur, & d'un goût acre. Ses fleurs viennent au bout des branches, longues, rougeâtres, laiſſant une gouſſe ou bouton plein de graine noire, rouſſâtre. Sa racine eſt groſſe, fourchüe dure, comme du bois.

LIEU. Elle eſt originaire de l'Amerique: maintenant il en croît preſque dans toute l'Europe. Il la faut ſemer au Mois d'Aouſt & Septembre.

PROPR. Ses feüilles, qui ſeulement ſervent en Medecine, ſont reſolutives, deterſives, & aſtringeantes. Eſtant chauffées & appliquées ſur la tête, elles gueriſſent la migraine, & toutes les fluxions du corps qui viennent du froid, leur décoction en eau eſt bonne contre la toux.

inveterée, l'asthme ; & reduite en sirop avec du sucre, elle fait sortir les humeurs pourries de la poitrine. Les mêmes feüilles ont le même effet aux gouttes froides ; étant mises à la bouche, seches ou vertes, elles font cracher, & détournent les fluxions qui tomberoient ailleurs ; les prenant en pipe, elles ôtent la faim & la soif, & déchargent le cerveau & la poitrine des mauvaises humeurs : neanmoins le trop grand usage dessеche trop le cerveau, & menace de folie. Le Tabac en poudre a aussi quantité de bons effets, sur tout pour décharger le cerveau.

G. Bauh. *Papaver hortenſe ſemine albo.*

PAPAVER ſativum.
Matth. Dod. Gal. Lugd. Tab.

Franç. *Pavot des jardins.*

Ital. *Pavero domeſtico.*
Eſp. *Dormidero.*
All. *Magſamen.*

QUALITEZ, fr. au 4. D.

DESCR. Celui qui a la graine blanche, a les feüilles larges comme la Laituë, mais blanchâtres. Sa fleur a une couleur d'un blanc rouge, avec certains poils noirs au dedans: ſes têtes ſont longuettes: celui qui a la graine noire, a les tiges plus petites, plus rondes, plus blanchâtres. Sa fleur eſt rouge, pour le reſte il ne differe point du blanc.

LIEU. On le ſeme dans les jardins & dans les champs: il fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. La graine blanche ſe met dans le pain & dans les viandes, dans leſquelles elle fait dormir, & ſert à ceux qui ſont ſujets au vertige: le ſuc a plus de force, mais il eſt plus dangereux: l'Opium qui eſt le jus qu'on tire de la tête des Pavots, pris de la groſſeur d'un grain d'Ers, appaiſe les douleurs, ſur tout de la tête, provoque à dormir, & appaiſe la toux, & la fluxion ſur l'eſtomac.

G. Bauh. *Papaver errat. majus pólos.*
Dioſc. Theop. Plinio.

PAPAVER Erraticum.
Matt. Cord. Geſn. Lac. Lon. Dod. Caſt. Cæſ. Tab.
Apoth. *Papaver Nigr. magnum.*
Fr. *Pavot ſauvage.*
It. *Pavero Errat.*
Eſp. *Papoulla Amepollia.*
Allem. *Kornroſen feldmagſamen.*
QUALITEZ, fr. au 4. D.

DESCR. Les Grecs l'appellent Rhoïas, parce que ſes fleurs qui ſont rouges, & quelquefois blanches, tombent incontinent. Ses feüillles ſont ſemblables à celles de la Roquette, mais un peu veluës & rudes. Sa tige eſt comme un jonc, haute d'une coudée, & rude; la tête qu'il jette après la fleur eſt longuette: ſa graine eſt rouſſe, ſa racine eſt longue, blanchâtre, amere, groſſe comme le petit doigt.

LIEU. Il croît dans tous les champs, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Cinq ou ſix têtes cuites dans du vin juſques à la conſomption de la moitié, font dormir celui qui aura bû ce vin. La fleur ſeche, miſe en poudre, eſt bonne en breuvage pour le mal de côté. La graine priſe dans l'hydromel, purge moderément; la fomentation avec des feüilles de pavot fait dormir.

G. Bauh. *Papaver corniculatum luteum.*

PAPAVER.
Matth. Lac. Ad.
Corniculatum.
Lob. Caſt. Caſ.

Fr. *Pavot commun.*

Ital. *Papaver o Cornuto.*

Eſp. *Cornudera Marina.*

All. *Gobelmagien.*

QUALITEZ, ch. & ſech.

DESCR. Ses feüilles ſont blanches & veluës, ſemblables à celles du Verbaſcum, & dentelées tout autour. Son fruit eſt petit, courbé comme un cor, ſemblable aux cornets du Senegré, & c'eſt d'où il a pris ſon nom : il enferme au dedans une graine petite & noire. Sa racine eſt à fleur de terre, noire & groſſe.

LIEU. On en trouve quantité auprès de la mer, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. la decoction de la racine dans l'eau juſqu'à la moitié, eſt bonne à la ſciatique & aux maux du foye, & à ceux qui dans leur urine rendent d'autres matieres, comme des filets d'araignée. La graine bûë purge legerement le ventre.

Il y a encore pluſieurs ſortes de Pavots de toutes couleurs, de ſimples & de doubles ; mais leurs proprietez ſont les mêmes que deſſus.

SECTION SECONDE.

De l'Anemone, Pulsatille & Adonis.

G. Bauh. *Anemone tenuifolio simplici flore.*

ANEMONE
I.
Matthioli.

Franç. *Coquelourde,* ou *Passefleur.*
Ital. *Anemone*, ou *fior di dona.*
Esp. *Amapola* ou *ababa.*
All. *Windt rosslin.*

QUALITEZ, Elle échauffe & dessèche.

LIEU. Elle croît dans les collines proche des hayes.

PROPR. Toutes les Anemones ont la vertu d'ouvrir les veines;& d'attirer les humeurs ; c'est pourquoi leurs racines mâchées attirent fortement les flegmes de la tête; elle mondifie les ulcere sordides : les feüilles & la tige cuite & mangée avec orge mondé font venir le lait aux nourrices, & appliquées par le bas à mode de pessaire avec delaine,provoquent le flux menstruel.

G. Bauh. *Anemone Mathioli.*

ANEMONE II.
Matth. Lugd.

Franç. *Paſſe-fleur.*
II. *Eſpece.*

QUALITEZ, elle échauffe & deſſeche comme la Renoncule.

DESCR. La ſeconde eſpece d'Anemone ou paſſe-fleur a les feüilles plus grandes & plus dentelées, & a ſes tiges ſemblables à la precedente ; ſi ce neſt qu'elles ſont un peu plus groſſes, vuidées & plus droites : ſes fleurs ſont moins incarnates, ayant leurs têtes bourruës tout à l'entour, comme l'autre. Sa racine eſt courte comme celles des Reſponſes, ayant pluſieurs filamens, & d'un goût mordant.

LIEU. Elle naît dans les hayes, dans les colines, & dans les lieux cultivez, & fleurit au printems.

PROPR. Cette plante a une grande acrimonie, & par ainſi le jus tiré par le nez purge le cerveau. La racine mâchée attire les Phlegmes. Cuite au vin cuit & enduite elle ſert aux inflammations des yeux, & aide la foibleſſe de la veuë purgeant les cicatrices d'iceux. Elle a les mêmes vertus que toutes les autres plantes.

G. Bauh. *Pulsatilla folio crassiore, & majore flore.*

PULSATILLA.
Matth. Gesn. Cas. Dod. Ad. Lugd. Tab.

Franç. *Pulsatille*, ou *Passefleur.*

All. *Bintzvuurtz.*

QUALITEZ, ch. au 4. D.

DESCR. Quand elle croît, elle jette une feüille veluë & dechiquetée fort menu, qui est aussi piquante & acre autant que la grenoüillete, & la Flammula. Avant que pousser ses feüilles elle produit un fleur veluë & rouge, faite en étoile, ayant au milieu deux fleurons jaunes, comme ceux des Roses, & au centre comme une petite houpe de soie, teinte en écarlatte. Au pied de la fleur, il y a une une autre houpe couleur cendrée, qui semble être de soye.

LIEU. Elle croît dans des lieux pierreux, secs & incultes, & fleurit en Avril.

PROPR. La racine est temperée; mais tout le reste de la plante est chaud & sec au 3. degré. La racine est fort bonne contre la peste & le venin, en beuvant au poids de deux dragmes avec du vin; & on s'en sert fort utilement dans les contrepoisons. L'eau distilée de cette plante étant buë fait suer, & appliquée par dehors sur les blessures, elles les guerit.

G. Bauh. *Adonis syl. flore phœniceo, ejusque fol. longioribus.*

ADONIS. *Matth. Lugd.*

Franç. *Camomille.*

All. *Roode Camille.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 1. D.

DESCR. L'Adonis est une espece de Camomile, & la plus haute de toutes, faisant une tige d'une coudée assez grosse par le bas, & plus mince par le haut. Elle fait plusieurs branches & petites branchettes, à la cime desquelles sont divers petits boutons ronds, où est sa fleur purpurine & rouge : il y a aussi parmi les branches des petits jettons, au bout desquels il y a des ombelles longues & pointuës, de certaines petites feüilles blanches ressemblant du tout aux fleurs de la Camomile. Il jette ses feüilles ramassées par intervales au pied des branches, tendres, & fort découpées en pointe, assez semblables à la Camomile. Sa racine n'est guére longue ni enfoncée dans terre.

LIEU. Il s'en trouve en Italie, & dans les jardins cultivés en Fr. il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette espece est de très-grande vertu contre la pierre ; elle provoque l'urine.

SECTION TROISIE'ME.

Des Ranoncules.

G. Bauh. *Ranunculus Pratenſis radice verticilli modo rotunda.*

RANUNCULUS V.
Matthioli. Tur. Lac. Lon Lugd. Pes Leonis.
Franç. *Ranoncule, Grenoüillette,* ou *Pied de Lion.*
Ital. *Pie di Leone.*
Eſp. *Yerva belida.*
Allem. *Hanenfuſſ. Druſvvurtz.*

QUALITEZ, ch. au 4. D.

DESCR. Il a les feüilles du tout ſemblables à celle de la premiere eſpece : parmi une grande quantité de racines qu'elle produit qui ſont aſſez menuës, elle en a une ronde & groſſe comme une noix, qui eſt fort acre & ulcerative, & blanche comme une rave.

LIEU. Il naît dans les lieux humides : Il fleurit en Avril juſques en Juin.

PROPR. On s'en ſert quand on veut ulcerer : ſur tout en hyver, lorſque les feüilles ſont ſeches.

G. B. *Ranunculus paluſtris apii folio lævis.*

RANUNCULUS I.

Matth. Geſn. Lac. Caſt. Lugd.

Fr. *Grenoüillette, Raiſins,* ou *Pie-pou.*
Ital. *Ranunculo Pie-corvino.*
Eſp. *Yerva belida.*
Allem. *Hanenfuſſ.*

QUALITEZ, ch. au 4. D.

DESCR. La premiere eſpece de ranoncule a les feüilles ſemblables à celles du Coriandre ; mais plus larges, plus groſſes & plus blanchâtres. Sa fleur eſt jaune, & quelquefois rouge. Sa tige eſt menuë, & haute d'une coudée. Sa racine eſt blanche, petite, ayant pluſieurs filamens attachez à elle, comme l'Hellebore

LIEU. Il croît dans les lieux humides, & fleurit en Avril juſques en Juin.

PROPR. Elles ont toutes une grande acrimonie, en ſorte qu'elles écorchent, & ulcerent avec grande douleur, ſi l'on ne ſçait s'en ſervir. Pourtant les laiſſant peu de tems ſur la peau, elles ôtent toute galle, font tomber les ongles corrompues, gueriſſent les cors, les porreaux, & les verruës : il faut appliquer pour cela les feüilles & les tiges vertes ; leurs racines ſeches font éternuer ; elles ôtent le mal des dents, & les briſent même, ſi on les y laiſſe trop long-tems.

G. Bauh. *Ranunculus Paluſtris apii folio lanuginoſus.*

RANUNCULUS II.
Matth. Lugd.

Fr. *Grenoüillette* II. *Eſpece.*

QUALITEZ, ch. juſq. au 4. D.

DESCR. Cette ſeconde eſpece eſt plus veluë, & a les feüilles plus dechiquetées, & ſa tige plus haute que la precedente.

LIEU. Elle croît abondamment en Sardaigne, & eſt fort acre : Elle fleurit en Avril juſques en Juin: c'eſt d'elle dont Virgile dit, *Sardonis amarior herbis* ; & elle donne lieu au proverbe de *Riſus Sardonicus* ; car ceux qui en avoient mangé, mouroient avec une contraction de nerfs qui ſembloit les faire rire : c'eſt ce qu'en diſent Pauſanias & Saluſte, & Dioſcoride même, qui au 6. Livre l'appelle *Sardonia*.

RANUNGULUS
III
Matthioli.

Fr. *Grenoüil'ette*
III. *Eſpece.*

QUALITEZ, ch. juſq. au 4. D.

DESCR. Cette troiſiéme eſpece de Ranuncule differe de la premiere, en ce qu'elle a les fleurs jaunes, & une odeur fort puante.

PROPR. Elle a toutes les mêmes proprietez que la premiere, & eſt fort chaude & ſeche.

C.Bauh. *Ranunculus montanus aconiti folio albus flore majore.*

RANUNCULUS IV.
Matth. Lac. Gesn.

Franç. *Grenoüillette IV. Espece.*

QUALITEZ, ch. jusq. au 4. D;

DESCR. Cette quatriéme Grenoüillette ressemble à la troisiéme, si ce n'est que ses fleurs sont blanches.

LIEU. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elles sont les mêmes que la precedente.

G. B. *Ranunculus Montanus aconiti folio albus flore majore.*

ACONITUM Lycoctonum. V. *Matth. & Lugd.*

Franç. *Aconit, Tuë-loup, V. Epece.*

Ital. *Aconito per amaſſar lupi*

All. *Wolfswvurtz.*

DESCR. Celui-ci a quantité de tiges, & de grandes feüilles portées ſur une longue queuë qui vient depuis la racine; leurs découpures ſont beaucoup plus pronfondes que celles des precedens, les fleurs ſont aſſez petites, & de couleur purpurine.

LIEU. Il croît és mêmes endroits que les autres.

PROPR. Il a les mêmes qualitez que les autres.

G. Bauh. *Ranunculus montanus aconiti. folio flore globoso.*

ACONITUM Lycoctonum III.

Matth. Lac. Thal. Tab.

Franç. *Aconit tuë-Loup.*

III. *Espece.*

DESCR. Sa figure est ici dépeinte au naturel, il approche du precedent pour ce qui regarde la tige & les feüilles qui dans celui-ci sont un peu plus petites, ses fleurs ont d'ordinaire cinq feüilles & sont de couleur d'or.

LIEU. Il se trouve aux mêmes endroits que les precedens.

PROPR. Les mêmes que les autres plantes ci-devant.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Aconits & Hellebores.

G. Bauh. *Aconytum Lycoctonum luteum.*

ACONITUM Lycoctonum II. *Matth. Lac. Lugd. Tab.*

Fr. *Pattelovine*, ou *Etrangle-loup.*

Ital. *Aconito per amazzar Lupi.*

Esp. *Yerva mata Lovo.*

All. *Wolffsvurtz.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 4. D.

DESCR. Sa tige est haute de deux coudées, veluë, un peu vuide en dedans, ronde, mince, pliable, & un peu courbée : ses feüilles sont divisées en cinq parties, dont chacune est déchiquetée, ayant un verd obscur par dessus, & blanchissantes par dessous. Ses fleurs naissent auprès des feüilles, vers la cime, rangées en grape, de couleur jaunâtre, ou d'un verd blanc. Sa racine a quantité de filamens, noirâtre, dont l'odeur n'est pas désagréable.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides, notamment dans celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. La racine ou la graine reduite en poudre & mêlée avec de l'huile fait mourir tous les poux, la decoction de la racine fait le même. On ne s'en doit jamais servir pour le dedans.

G. Bauh. *Aconitum Lycoctonum, albis, pallidisve floribus.*

ACONITUM
Lycoctonum
VI.
Matth. Lugd. Tab.

DESCR. La difference de ce'ui-ci consiste principalement dans les fleurs qui sont purpurines, & ressemblent en quelque maniere à des Casques.

G. Bauh. *Aconitum cærul. glabrum flore Consolidæ regalis.*

ACONITUM
Lycoctonum
IV.
Matth. Lac. Lugd.

DESCR. Sa tige & ſes feüilles ont du rapport avec le precedent, ſi ce n'eſt que les feuilles de celui-ci ſont beaucoup plus découpées & plus touffuës Les fleurs ſont d'autre figure, & de couleur d'or. Le reſte ſe voit à l'œil dans la figure.

LIEU. Voyez les precedentes figures.

PROPR. Elles ſont les mêmes que les precedentes.

G. Bauh. *Aconitum comâ inflexâ foliis anguſtioribus.*

ACONITUM
Lycoctonum
VII.
Matth. Lugd.

DESCR. La difference particuliere de celui-ci, c'eſt qu'il a les feüilles partagées en d'autres plus petites qui ſont extrêmement dechiquetées en ſept ou huit plus petites. Ses fleurs ſont purpurines.

G. Bauh. *Aconitum inflexâ comâ maximum.*

ACONITUM
Lycoctonum
IX.
Matth. Lugd.

DESCR. Celui-ci a la racine encore un peu bulbeuse, les feüilles à la queuë longues, extrêmement dechiquetées: & les fleurs differentes des autres & de couleur d'or.

G. Bauh. *Aconitum cæruleum, seu napellus.*

NAPELLUS.
Matth. Lon. Dod. Cast. Lugd.

Franç. *Chapperon de moine.*

Ital. *Napello.*

All. *Blouvolvvurtz,* ou *Blavv Eisemhillein.*

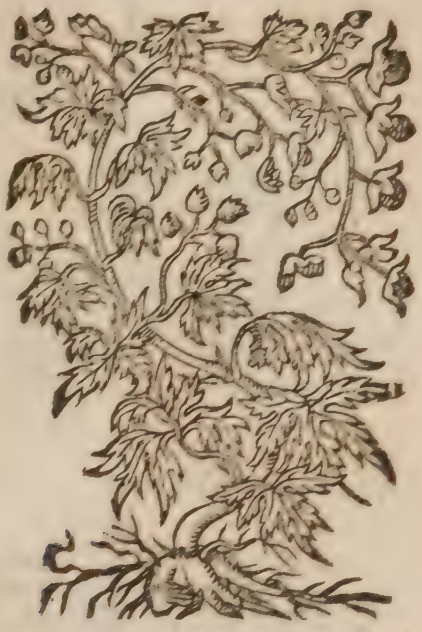
DESCR. Il a cinq feüilles au bout de chaque queuë, découpées comme celles de la Quinte-feüille, mais plus profondément, vertes dessus, & blanches à l'envers. Sa tige est de deux coudées de haut, roussâtre, frêle & cannelée, au bout de laquelle sortent des fleurs purpurires, rangées en épi, lesquelles en boutons ressemblent à une tête de mort; & épanouïes elles sont semblables aux fleurs de l'Ortie morte. Ensuite il vient des petites gousses cornuës, trois à chaque queuë, dont la pointe regarde en haut, qui enferment une petite graine noire. Sa racine est comme une rave noire, qui a tant de fibres qu'elle semble être un filet.

LIEU. Il croît sur les hautes montagnes.

PROPR. Toute la plante est fort venimeuse; mais particulierement la racine, qui tuë pour être seulement long-tems tenuë à la main.

C. Bauh. *Aconitum Ramosum parvo flore.*

ACONITUM
Lycoctonum
VIII.
Matth. Lugd.



DESCR Les fleurs de celui-ci sont differentes de celles de tous les precedents quant à la figure, car pour la couleur elles sont purpurines comme celle du septiéme, ses feüilles sont encore autrement découpées que celles du septiéme, & sa racine a quelque espece de bulbe.

G. Bauh. *Aconitum ſalutiferum, ſeu Anthora.*

ANTHORA
ſeu
Antithora.
Matth. Geſn. Lon.
Cæſ. Caſt.

Franç. *Anthor.*

Ital. *Anthora.*

All. *Giftheyl.*

DESCR. L'Anthora eſt une plante qui naît auprès du Napel, il a la tige haute d'une coudée, qui eſt ferme & ronde, & à laquelle ſont attachées des feüilles découpée fort menu, & venant des deux côtez par égal intervale. Ses fleurs ſont à la cime de la tige qui viennent en quantité, de couleur de pourpre : Elle a deux racines comme deux Olives, noires dehors, & blanches dedans.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & les lieux froids, particulierement à Die en Dauphiné, où on l'appelle Maclou.

PROPR. Sa racine eſt bonne contre toute ſorte de venins, ſoit du Napel, ſoit des morſures de viperes & autres animaux venimeux, & même contre la peſte. Elle purge par le bas & par le haut les humeurs viſqueuſes, & a toutes les proprietez du Dictame. Son odeur chaſſe les ſerpens. Son ſuc guérit les bleſſures, & les morſures venimeuſes. Et eſt très-bonne pour la Colique.

G. Bauh. *Aconitum Pardalianches* 1. *seu Thora major.*

PSEUDO ACONITUM Pardalianches. *Matthioli.*

Franç. *Aconit. Etrangle-Renard.*

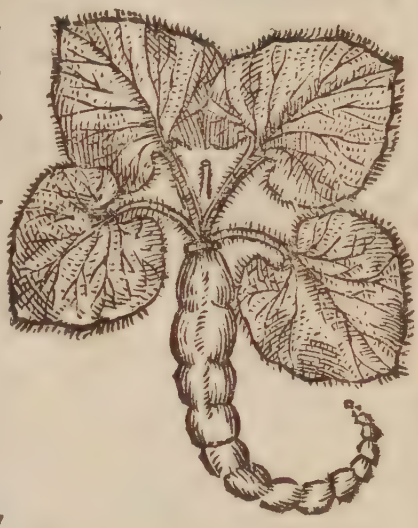
DESCR. Il n'a qu'une seule tige, haute d'un pan, mince comme un jonc, deux ou trois feüilles naissent de sa racine, une croît au milieu de la tige sans aucun pied, de figure ronde, qui approche de la figure du Cyclamen, quoique beaucoup plus grande, ayant le bord dentelé, les autres qui sont vers la cime de la tige, sont petites, longues, pointuës, peu découpées, imitant les feüilles du Thaliotrum. Il n'a qu'une fleur à la cime de la tige, ayant la figure & la couleur du ranuncule, ayant de même une tête pleine de graine. Sa racine a quantité de Rameaux fort longs, qui finissent en petits filamens.

LIEU. Il croît és mêmes lieux que les precedents.

PROPR. Matthiole le nomme à tort le faux Aconit, puisqu'il n'y en a point de plus venimeux. Les Chasseurs trempoient leurs traits dans le suc de cette herbe, qui faisoit que pour peu qu'ils blessassent une bête, incontinent elle en mouroit.

G. B. *Aconitum Pardalianches Dioſcoridis. creditum Matth.*

ACONITUM Pardalianches.
Matth. Lac. Dod. Gal. Caſt. Lugd. Tab.
Fr. *Aconit, étrangle-Leopard.*
Ital. *Aconito.*
Eſp. *Contelha.*
All. *Wolffsbeer. Dolivvriz.*



QUALITEZ, ch. & ſech. au 4. D.

DESCR. Ses fleurs ſont ſemblables à celles du Cocombre, veluës & qui n'excedent pas le nombre de quatre, elles ſont pleines de veines vertes deſſus, & blanchâtres deſſous, cottonnées & marquetées de points, dentelées tout au tour & attachées à une queuë longue & grêle; ſa tige eſt d'une palme de hauteur, veluë comme ſont les queuës des feüilles, les fleurs ſont touffuës & comme entaſſées en rond, attachées à des queuës minces qui environnent la cime & la tige, & ſont jaunes-pâles.

LIEU. On en voit dans les montagnes froides, & ſeulement en celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. Il eſt extrêmement venimeux, ce que l'on connoît; car il rend la langue douce avec un peu d'aſtriction; après il cauſe des tournoyemens de tête, fait larmoyer, & fait ſentir une peſanteur à la poitrine, & aux hypocondres, & au même tems fait ſortir des ventoſitez,

G. Bauh. *Doronicum radice dulci.*

ACONITUM
Pardalianches.
Theophrasti.
Matth. lugd. Tab.

QUALITEZ, l'Aconit est ch. & sec au 4. D.

DESCR. Cette espece d'Aconit fait sa racine semblable à un scorpion de laqnelle en sortent d'autres petites comparties par nœuds comme celles du gramen qui se vont multipliant, & retirent de même à d'autres scorpions, desquels il sort des bourgeons & des feüilles qui ressemblent au pain de pourceau; quant aux tiges & feüilles, elles sont fort semblables à celles des precedens, & les fleurs toutes dorées comme celles du Chrysanthemon.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides, notamment en celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. Galien assûre que l'Aconit pardalianches a une faculté putrefactive & venimeuse, & qu'il se faut bien prendre garde d'en manger, ni boire; toutefois que l'on s'en peut servir pour faire pourrir quelques parties hors la bouche, ou du fondement: à quoi la racine de l'herbe est propre. Il a les mêmes facultez que les precedens.

G. Bauh. *Doronicum radice ſcorpii brachiata.*

ACONITUM
Pardalianches.
Plinii.
Matth. Dod. Gal.
Lugd. Tab.

DESCR. Cette eſpece d'Aconit a la tige fort haute ayant la racine longue & compartie, ſans racines, accompagnée de deux autres comme des anses deçà & delà, reſſemblant plûtôt à un écreviſſe, qu'à un ſcorpion : ſes fleurs ſont jaunes & dorées comme celles du Chryſanthemum.

LIEU. Il ſe trouve comme le ci-devant.

PROPR. Il eſt venimeux comme tous les autres.

G. Bauh. *Doronicum radice ſcorpii.*

ACONITUM Pardalianches minus.
Matth. Lugd. Caſt.

Fr. *Petit Aconit Pardalianches.*

DESCR. Il a les feüilles preſques rondes, vertes, blaffardes, molles, couvertes d'un petite bourre, menuë, ſemblables à celles du Pain de pourceau, quoique plus grandes, & approchent de celles du Concombre. Sa tige a plus d'un pan de hauteur, cottonnée & cannelée comme ſi elle étoit à pluſieurs angles, quoi qu'elle ſoit ronde; elle jette quelques branches à la cime, au bout deſquelles viennent des fleurs ſemblables au Chryſanthemum, qui ont la boſſe & les feüilles jaunes, & ſe reſolvent en papillottes blanches & déliées, ſous leſquelles il y a une graine noire. Ses racines ſont petites & blanches étant fraîches, qui s'étendent de biais comme le gramen, ſe groſſiſſant tout à coup, jettent de nouveaux ſurgeons, ne reſſemblant pas mal à des ſcorpions morts.

LIEU. Il ſe trouve de même que les ci-devant décrits.

PROPR. Ils ſont auſſi ſemblables aux precedents.

G. Bauh. *Doronicum plantaginis folio alterum.*

ALISMA.
Matthioli.
Caſt. Cam. Eyſt.
Alpinum
Geſn.
Damaſonium
Lugd.

Franç. *Aliſma.*

DESCR. L'Aliſma à les feüilles comme le Plantin, mais plus étroites, & plus tournées contre terre. Sa tige eſt menuë & haute plus que d'une coudée avec une tête faite en bouquet. Ses fleurs ſont menuës de couleur blanche-pâle. Ses racines ſont ſemblables à celles de l'Ellebore noir, menuës, odoriferantes & un peu groſſes.

LIEU. Il naît dans les lieux aquatiques.

PROPR. Il eſt un peu abſterſif. La racine beuë au poids d'une dragme ſert contre les morſures venimeuſes, à ceux qui auroient beu l'opium & contre la dyſenterie, & les maux de matrice. Sa decoction étant beuë rompt la pierre dans les reins, & provoque les mois.

G.Bauh. *Helleborus niger hort. flore viridi.*

HELLEBORUS
Niger II.
ſeu
Veratrum nigrum
Matthioli.
Fr. *Ellebore noir.*
II.

All. *Schvvartz nieſvvurtſz.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Ce ſecond Ellebore noir qui a les fleurs blanches auſſi-bien qu'un troiſiéme qui les a vertes, ne differe du premier noir, qu'à la couleur des fleurs, & à la figure des feüilles, qui dans ces deux derniers ſont un peu longuettes.

LIEU. Ils croiſſent ſur les montagnes, & dans les valées. Ils fleuriſſent en May & Juin.

PROPR. Ils ſont preſque inutiles à purger. La racine du premier Ellebore noir appliqué ſur les piqueures des ſerpens, après avoir raclé la peau, en attire le venin, ſur tout aux bêtes: Plantant un cep de vigne auprès de l'Ellebore, le vin qui en viendra, ſelon Dioſcoride, ſera laxatif. Se lavant la bouche de l'Ellebore, il guerit le mal de dents. Mis dans les oreilles, l'y laiſſant deux ou trois heures il eſt ſingulier aux ſurditez. Appliqué avec du vinaigre il eſt bon aux dartres & feux volages.

G. Bauh. *Helleborus niger flore roſeo.*

HELLEBORUS
Niger I.
Matthioli.
Caſt. Lugd. Cam.

Franç. *Ellebore noir* I.

All. *Selvvartz.*
Nieſvvurtz.

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Le premier Ellebore noir a les feüilles ſemblables à celles du Plane, quoique petites,& elles retirent un peu à celles du Sphondylium étant un peu âpres, noires & dechiquetées. Ses fleurs ſont âpres, d'un rouge blanc, ſe tenant l'une à l'autre. Sa graine eſt ſemblable à celle du Carthanum. Ses racines ſont noires, & menuës, attachées à une petite tête quaſi ſemblable à un oignon.

LIEU. Il naît dans les collines, en des lieux ſecs, & rudes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Le meilleur étoit celui qui venoit noir d'Anticyre,au témoignage de toute l'antiquité étant plus actif que le blanc, quoi qu'il ſoit dangereux, pourveu qu'on n'excede jamais le poids d'une dragme:On ſe peut ſervir de ſon infuſion pour purger en ſeureté. Donné dans du vin il a plus de force contre les deux biles.

G. Bauh. *Helleborine saniculæ facie.*

EPIPACTIS
Elleborine.
Matth. Lac. Lugd. Tab.

Franç. *Elleborine* ou *Ellebore blanc sauvage.*

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. Cette Plante a la racine grosse & longue, composée de plusieurs chevelures, qui sortent d'un même endroit, de laquelle il sort diverses queuës assez longues, tendres, lisses & souples, au bout desquelles sont les feüilles rangées comme une fleur, & partagées en 3. 5. ou six ensemble, un peu dentelées, comme celles du pied du Pigeon, ou de la Sanicle. Ses fleurs sont disposées en étoile, & composées de cinq petites feüilles, d'assez bon goût, si ce n'est qu'elles sont un peu acres.

LIEU. Elle croît sur les montagnes ombrageuses des Alpes. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROP R. Prise en breuvage elle ouvre les opilations du foye, & profite beaucoup à toutes les maladies.

G. Bauh. *Helleborus niger tenuifolius. Buphthalmi flore.*

PSEUDO ELLEBORUS.
Matth. Lugd.

Franç. *Ellebore bâtard.*

All. *Chriſtwurtz.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles diviſées en neuf parties, preſque comme l'Aconit Tuë-loup ; mais plus découpées, & dentelées tout autour, attachées à de longues queuës, & plattes. Sa tige eſt pleine, & un peu âpre ; ſes fleurs ſont ſemblables aux precedentes, hormis qu'elles ne ſont pas ſi vertes. Ses racines ſont auſſi ſemblables, ſi ce n'eſt qu'elles ſont un peu plus longues, & font vomir ceux qui en mangent.

LIEU. Il vient dans les montagnes de Boheme, & proche de Prague, il fleurit en Fevrier & en Avril.

PROPR. Il eſt chaud & ſec comme les autres Ellebores. La racine eſt mortelle à ceux qui en mangent. Ses racines miſes à travers des oreilles des bêtes à quatre pieds, les gueriſſent de la peripneumonie & de toutes autres maladies, auſſi-bien que le premier Ellebore noir, qui a auſſi cette proprieté.

G. Bauh. *Helleborus albus flore ſubviridi.*

HELLEBORUS Albus.
Matth. Ad. Cæſ. Caſt.

Franç. *Ellebore blanc.*

It. *Ellebore bianco.*

All. *Nieſſvvurtz.*

QUALITEZ, la rac. eſt ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. L'Ellebore blanc a les feüilles du Plantin, quoi que plus courtes, plus noires & plus rouſſâtres. Sa tige eſt creuſe, haute de 4. doigts, envelopée de certaines pellicules, qu'elle quitte quand elle commence à ſe ſecher. Il a pluſieurs racines menuës, qui naiſſent d'une tête longuette, comme celle d'un Oignon.

LIEU. Il naît és montagnes, & lieux âpres. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt abſterſif. La racine ſe cuëille aux moiſſons; la bonne eſt blanche, frêle, charnuë, & qui fait incontinent éternuer. Sa vertu dure 30. ans. Il purge par vomiſſement diverſes humeurs. On détrempe la racine dans de l'oxymel, qu'on ſeche enſuite, & on en donne une demi dragme dans du vin aux frenetiques: Où l'on met la racine en infuſion pendant deux jours dans du vin: ou l'on la cuit dans du boüillon, qu'on fait boire. Elle eſt bonne contre la Phthiſie, le mal caduc, &c.

SECTION CINQUIE'ME.

De la Gentiane, du Plantin, Coronopus, & de l'herbe aux puces.

G. Bauh. *Gentiana major lutea.*

GENTIANA major.
Matth. brunf. Fuch. Ang. Tur. Dod.

Franç. *Gentiane.*

Ital. Esp. *Gentiana.*

All. *Gentzian*, ou *Bitervvurtz.*

QUALITEZ, la rac. est ch. au 3. D. sech. au 2. D.

DESCR. Elle produit les feüilles auprès de la racine semblables à celles du Plantin, & sont rougeâtres; mais celles qui sont depuis le milieu de la tige en haut, sur tout celles de la cime, sont découpées. Sa tige est creuse, unie, grosse d'un doigt, haute de deux coudées, & distinguée par nœuds, ses fleurs sont d'un bleu luisant faites en petites cloches. La graine est large, legére, bourruë, semblable à celle du Sphondylium, enfermée en des petits receptacles.

LIEU. Il croît dans les hautes montagnes des Cevenes, d'Auvergne, & de Savoye en lieux pierreux. Elle fleurit en Juin, & la graine est meure en Juillet & Aoust.

PROPR. Sa racine est fort efficace pour subtiliser, nettoyer, & desopiler.

G. Bauh. *Gentiana Cruciata.*

GENTIANA
minor *sive.*
Cruciata.
Matth. Lob. Cast.
Tab.

Franç. *Croisette*
Gentianelle.
Ital. *Pettimbrosa.*
All. *Krontzkraut.*
Madelgher.

QUALITEZ, ch. au 3. D. seche au 2. D.

DESCR. Sa tige est ronde, rougeâtre à la cime, dans laquelle par égaux intervalles il y a des nœuds, des concavitez, desquels naissent les feüilles deux à deux, grassettes, longues, & semblables à celles de la Saponaire. Ses fleurs bleuës naissent à la cime de la tige & autour des feüilles qui en sont proches, qui sont une espece de bouquet rond. Sa racine est blanche, longue, amère, & percée en plusieurs endroits en forme de Croix, d'où elle a pris son nom.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & dans des lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est bonne contre toute sorte de venin comme la Gentiane, la racine mise en emplâtre sur le ventre fait mourir les vers, ce que Matthiole a experimenté, & elle guerit les écroüelles ulcerées en y mettant de la poudre dessus.

G. Bauh. *Plantago latifolia ſinuata.*

PLANTAGO major.

Matth. Fuſch. Tur. Geſn. Dod. Caſt. Tab.

Franç. *Plantain.*

Ital. *Piantagine, Piantana.*

Eſp. *Lhantam.*

Allem. *Voter. Wergrich.*

QUALITEZ, il eſt froid & ſec au 2. D.

DESCR. Le grand a les feüilles larges, & a ſept nerfs, & quelquefois davantage, elle eſt plus belle & plus groſſe que celle du petit. Sa tige eſt anguleuſe, rougeârre, haute d'une coudée, remplie depuis le milieu juſqu'à la cime de graine, rangée en épy. Ses racines ſont tendres, veluës, blanches, & groſſes d'un doigt.

LIEU. Il naît dans des lieux humides, & preſque partout. Il fleurit en Juin & Juillet, la ſemence au mois d'Août.

PROPR. Il eſt meilleur que le petit. Ses feüilles ſont bonnes contre tous les ulceres, & cicatriſent ceux qui ſont vieux, elles ſervent aux taches rouges, aux inflammations, aux hemorrhoïdes, aux dartres. On les applique avec ſuccès ſur les gouttes qui commencent: elles reprimẽt le flux de ſang, & rafraîchiſſent en general toutes les parties enflamées. L'eau diſtillée a le même effet, & quantité d'autres uſages.

G. Bauh. *Plantago anguſtifolia major.*

PLANTAGO
Longa.
Matth. Lugd.

Franç. *Plantain long.*

QUALITEZ, fr. & ſec au 2. D.

DESCR. Le Plantain long a les feüilles étroites & moindres que celles du premier : outre qu'elles ſont plus unies, plus molles & plus minces. Sa tige eſt anguleuſe & courbée contre terre; ſes fleurs ſont pâles : & ſa graine vient à la cime de la tige. Pour le reſte il eſt ſemblable au precedent.

LIEU. Il croît és mêmes lieux que le precedent, & fleurit en Juin & Juillet, la ſem. en Aouſt.

PROPR. Outre les proprietez ſuſdites, l'eau de Plantain étant bûë eſt bonne à ceux qui crachent le ſang, ou qui le piſſent, & aux Phthiſiques. Un verre de cette eau reſiſte à la fiévre tierce, étant pris avant l'accès, & quatre verres reſiſtent à la fiévre quarte. En beuvant 4. onces 40. jours durant, elle ſert contre l'hydropiſie, & la toux ſeche, au mal caduc, &c.

G. Bauh. *Heleſtium ſtrictiſſimo folio majus.*

CORONOPUS
Sylveſtris,
Serpentina.
Matth. Geſn. Lugd.
Caſt. Tab.

Franç. *Pied de Corneille.*

All. *Crayenvoſt.*

QUALITEZ, ch. & ſec.

DESCR. Le Coronopus rampant ou ſauvage épand ſes feüilles bien épais, ſemblables à celles de la petite joubarde des montagnes, ainſi angeancées & fermées, avec une infinité de petites tiges de la longueur d'un pan. Sa graine eſt menuë, encloſe dans des Eſpics ſemblables à ceux du plantin. Sa racine eſt longuette, groſſe & dure comme du bois.

LIEU. Elle croît dans les Collines & rochers le long de la mer de Marſeille, fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine eſt peu chaude au goût, & aromatique; étant ſeche & reduite en poudre & priſe dans du vin eſt un bon remede contre les piqueures des viperes, & autres animaux venimeux.

G. Bauh. *Coronopus hortenſis.*

CORONOPUS
Herba ſtella.
Matthioli.
Trag. Fuſch. Ang.
Tur. Lac. Tab.

Fr. *Corne de Cerf.*

Ital. *Herba ſtella.*

Allem. *Kraenfuz.*

QUALITEZ, froide & ſeche.

ESPEC. Il y en a de deux eſpeces, le cultivé & le ſauvage.

DESCR. Le cultivé a les feüilles longues, anguleuſes, & comme remplies de cornes, un peu jaunes, ſe penchant contre terre. La tige, l'épy, la fleur & la graine ſont parfaitement ſemblables au Plantin. Il a une ſeule racine fort barbuë, le gout des feüilles approche du Plantin.

LIEU. On le ſeme dans les jardins, il fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine eſt aſtringente & deſſicative; l'herbe eſt froide & ſeche. On le mange en ſalade, & il a les mêmes proprietez que le Plantin. La racine particulierement mêlée dans les viandes eſt bonne aux devoyemens d'eſtomac. Eſtant mangée, elle ne rompt pas la pierre, ni ne la met dehors, mais elle fortifie les reins, & modere leur exceſſive chaleur.

G. Bauh. *Pſyllium majus erectum.*

PSYLLIUM I.

Matthioli. Trag. Fuſch. Tur. Pulicaris herba *Lugd.*

Franç. *Herbe aux Puces.*

Ital. *Pſillio.*

Eſp. *Zargatona.*

All. *Pſellinkraut*, ou *Flochekraut.*

QUALITEZ, la ſem. eſt fr. au 2. D. humide & ſech. temp. la moëlle ch. ſec. au 4. D.

DESCR. La premiere a les feüilles veluës, longues, blanches & ſemblables à celles du Coronopus, quoi qu'elles ne ſoient pas connuës. Elle a quantité de branches, hautes d'un pan, rondes, menuës, chargées de feüilles, qui ont la pointe plutôt tournée en bas qu'en haut. Il naît à leurs cimes certains boutons écaillez, comme à la Scabieuſe, attachez à de longues queuës d'où ſortent de petites fleurs cottonées, menuës, blanches, qui approchent de celles du Plantin étroit. La graine eſt noire & reluiſante, ſemblable à une puce.

LIEU. Elle naît dans les champs, & dans les lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août.

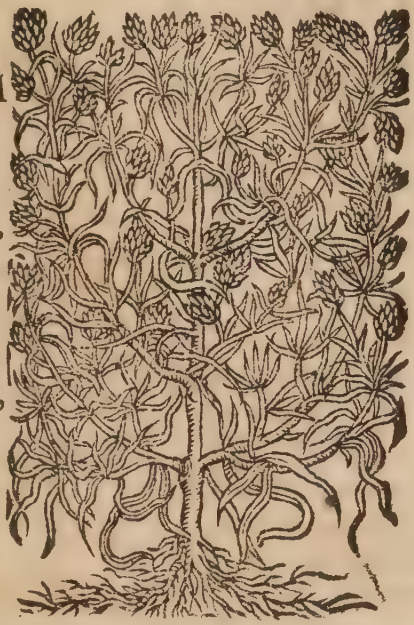
PROPR. Les Apoth. ſe ſervent de ſa graine pour la compoſition des mucilages, qu'ils font pour refroidir les inflammations, pour arrêter les fluxions, les catarrhes, pour adoucir l'âprêté de la trachée artere, & du goſier, pour temperer les fievres chaudes, & lâcher le ventre.

G. Bauh. *Pſyllium majus ſupinum.*

PSYLLIUM II.

Matthioli.

Caſt. Lugd. Tab.



QUALITEZ, fr. au 2. D.

DESCR. La ſeconde eſpece de l'Herbe aux puces eſt beaucoup plus chargée de branches & de feüilles, qui ſont plus longues, plus étroites & plus dures, étant veluës blanches, & entortillées l'une dans l'autre. Ses boutons ſont les mêmes, hors qu'ils ſont plus petits, & en plus grand nombre; ils enferment une graine ſemblable à celle de l'autre. Sa racine a force branches, & fort barbuë.

LIEU. Il croît le plus ſouvent és lieux maritimes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La meilleure de toutes les graines de Pſyllium, eſt celle qui eſt parfaitement meure, & qui va à fond dans l'eau. On met cette graine dans de l'eau de fontaine, la ramenant avec un bâton, juſqu'à ce qu'elle s'artendriſſe puis on la coule, & on boit cette coulature avec de l'huile ou du ſyrop violat, ce qui lâche admirablement le ventre. Il faut ſe garder de piler cette graine, & de la faire boire aux malades; car ſa moëlle ulcere l'eſtomac, & les inteſtins.

SECTION SIXIE'ME.

De la Pyrole, Biſtorte, Limoine, herbe des étangs, Nymphées, Serpentaire, Cabaret, Pas-d'âne.

G. Bauh. *Pyrola rotundi folio major.*

PYROLA.

Matth. Brunf. Ang. Dod. Ad. Lob.

Franç. *Pyrole.*

Ital. *Pyrola.*

All. *Wintergruen.*

QUALITEZ, ſec. au 3. D. fr. au 2. D.

DESCR. La tige eſt haute d'un pan, ronde & mince; elle a les feüilles comme le poirier, un peu rondes & plus petites, d'où elle a pris ſon nom : elles ſont toûjours fermes & vertes. Elle a des fleurs par égaux intervales, faites en étoiles, ayant au milieu des filamens comme les roſes.

LIEU. Elle naît és lieux ombrageux & dans les bois; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a la vertu de ſécher, de reſſerrer & de fermer : c'eſt pour cela qu'on s'en ſert dans les bleſſures. Le ſuc incorporé dans les onguents, guerit les bleſſures fraîches; la decoction faite dans du vin étant buë guerit admirablement les bleſſures de cheute, & celles qui ſont au dedans du corps.

G. B. *Biſtorta major radice minus intorta.*

BISTORTA
Major.
Matth. Dod. Cæſ.
Caſt. Lugd.

Franç. *Biſtorte.*

Ital. *Biſtorta.*

All. *Nattervvurts.*

QUALITEZ, fr. & ſech. au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles ſemblables au lapathum, unies, rougeâtres au deſſus, & bleuës au deſſous: en naiſſant elles ſont rouges, & pointuës, & en croiſſant elles deviennent ſemblables à la feüille du Lapathum quoi que plus unies, & ondoyantes tout au tour. La racine eſt groſſe, entortillée comme un ſerpent couché ſur ſon ventre. Sa tige eſt ronde, menuë, haute d'une coudée, dont les feüilles ſont beaucoup plus petites que les autres: Elle a une fleur à la cime faite en épi, rougeâtre, & la graine ſemblable à celle de l'Ozeille. La racine eſt comme celle du roſeau, mais plus tendre, remplie de ſuc, ayant une écorce noirâtre, le dedans rouge, d'un goût aſtringent.

LIEU. Elle vient dans les lieux froids, & ſur tout dans les montagnes de la Boheme. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle reſſerre & fortifie comme l'Ozeille. Elle eſt bonne contre la peſte & le venin.

G. Bauh. *Limonium maritimum majus.*

LIMONIUM
ou
Beta ſylveſtris.
Matth. Lac. C. ſt. Lob. Cæſ. Lugd.
Apoth. *Behen Rubrum*
Franç. *Limoine.*
Ital. *Limonio.*
All. *Wieſcen Mangolt.*

QUALITEZ, ſech. au 2. D.

DESCR. La Limoine a les feüilles ſemblables à celles de la bete, quoi que plus menuës & plus longues, & elles ſont ordinairement au nombre de dix. Ses tiges ſont menuës & droites, ſemblables à celles du Lys, chargées d'une graine rouge, laquelle au goût a je ne ſçay quoi d'aſtringent. Sa racine eſt groſſe & rouge. Ses fleurs ſont blanches & petites.

LIEU. Elle croît és marais & parmi les prez. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La feüille & la graine deſſechent, & ont la vertu de conſolider. La graine cuite dans du vin, ou pilée, étant bûë ſert contre le flux de ſang, pour arrêter les mois; & à ceux qui crachent le ſang. Appliquée en emplâtre elle eſt bonne contre les inflammations.

G. Bauh. *Limonium alterum.*

LIMONIUM II.
Matth. Lugd. Tab.

Apoth. *Behen rubrum.*

Franç. *Behen rouge* ou *Limoine.*

QUALITEZ, ſech. au 2. D.

DESCR. Cette ſeconde eſpece a les feüilles preſques ſemblables à la precedente, leur pied eſt un peu plus long, & un peu plus large. Elle n'a qu'une ſeule tige qui n'a point de branches, au bout de laquelle viennent les fleurs rangées en aîles de part & d'autre. Elle n'a d'ordinaire qu'une racine.

LIEU. Elle croît le plus ſouvent dans des lieux humides & marécageux, comme auſſi dans les prairies, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt aſtringeant au goût.

G. Bauh. *Potamogeton Rotundi folium.*

POTAMOGETUM.
Matthioli.
Trag. Fusch. Ang. Lac. Lon. Cas. Cast. Lugd. Tab.

Franç. *Epy d'eau.*

Ital. *Potamogeto.*

All. *Zamkraut*

QUALITEZ, il est froid.

DESCR. Le Potamogeton a les feüilles semblables à la Bete, qui sont veluës & nagent sur l'eau, avec la Nymphæa.

LIEU. Il croît & nage dans les marais & étangs, d'où il a pris son nom, qui signifie voisin des rivieres; il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il est astringent & refrigeratif. Il est fort bon aux demangeaisons & aux ulceres corrosifs, & principalement aux erysipelles. Les feüilles cuites dans la poële avec de l'huile d'olive, & du vinaigre, & puis renduës tiédes dans du lait, appaisent les grandes douleurs de la goutte.

G. Bauh. *Nymphæa alba minor.*

NYMPHÆA
Parva.
Matthioli.
Apoth. *Nenuphar.*
Franç. *Lys d'étang.*
Ital. *Ninfea*
Esp. *Escudetes del nos.*
All. *Seeblumen.*

QUALITEZ, la racine est froide & seche.

DESCR. Cette espece de petit nenuphar a les feüilles semblables à la premiere espece, plus grandes que celles du Chou marin. Sa fleur est blanche & produit de petits boutons, comme les Capres, au dedans desquels il y a une graine semblable à celle du Pavot.

LIEU. Elle croît dans la Boheme dans les étangs.

PROPR. La racine & la graine ont une vertu desicative sans aucune mordication, & par ce moyen elles sont bonnes aux flux de ventre, & quand on perd la semence en songeant; elle est bonne aussi aux dissenteries.

G. Bauh. *Tribulus Aquaticus.*

TRIBULUS
Aquaticus.
Matth. Trag. Dod.
Ang. Lac. Geſn.
Lon. Ad. Lob.
Caſ. Caſt. Lugd.

Franç. *Saligot* ou
Châtaigne d'eau.

All. *Waſſernouutz.*

QUALITEZ,
fr. & ſec.

DESCR. Ses feüilles ſont groſſes, rondes, nerveuſes, dentelées tout au tour, marquetées par deſſous, & attachées â de gros & longs pieds. Sa tige eſt rouge & charnuë, mais plus groſſe à la cime qu'au pied. Sa racine eſt aſſez longue, avec certaines touffes comme des cheveux. Le fruit eſt noir, gros comme des châtaignes, il a trois points, d'où il a pris le nom de Tribulus; la chair du dedans eſt blanche, d'un goût de Châtaignes d'eau.

LIEU. Il vient dans les lacs, dans les rivieres & dans la mer.

PROPR. Le fruit verd mangé eſt utile contre la pierre. Il ſert de pain aux pauvres gens en tems de cherté. L'herbe miſe en emplâtre reſout les enflures, & appaiſe les douleurs. Cuite dans du vin miellé, elle guerit les ulceres de la bouche, des gencives & du gozier; ſon ſuc ſe met dans les médicamens qu'on fait pour les yeux.

G. Bauh. *Sagitta aquatica major.*

SAGITTA major.
Matthioli, Dod. Caſt. Tab.

Franç. *Sagette mâle.*

Ital. *Saeta.*

QUALITEZ, ſech. au 3. D.

DESCR. La grande Sagitta eſt en tout ſemblable à la precedente, ſi ce n'eſt qu'en toutes ſes parties elle eſt plus grande, outre que ſes feüilles ne ſont pas pointuës à l'extrêmité.

LIEU. Elle vient au même lieu, que la petite, & ſa langue ſe trouve en Avril, May, & l'Herbe ſe perd en Juin.

PROPR. Il a les mêmes vertus que le Plantain aquatique, car il rafraîchit & humecte puiſſamment. Vous pouvez voir plus amplement ſes qualitez dans Dalechamp, Tome 1. chap. 13.

G. Bauh. *Sagitta aquatica minor latifolia.*

SAGITTA minor.
Matthioli,
Dod. Ad. Lo'.
Lugd. Caſt. Tab.

Fr. *Sagette femelle.*

QUALITEZ, ſech. au 3. D.

DESCR. La feüille de la petite eſt ſemblable à une flêche à trois pointes, l'une devant & les deux autres derriere, au travers deſquelles elle eſt attachée à une queuë triangulaire, laquelle eſt creuſe & longue d'une coudée & demi, & quelquefois plus, ſelon la profondeur de l'eau où elle croît. Sa tige eſt droite, liſſée, ronde, creuſe, & branchuë vers la cime, d'où ſortent des fleurs blanches, de chacune trois feüilles: leſquelles enfin laiſſent de petites têtes purpurines, de la groſſeur d'une noix Pontique avec une petite graine au dedans. Sa racine eſt blanche, diviſée en beaucoup de parties & barbuë comme celle du Plantin, duquel Matthiole croît cette plante être une eſpece.

LIEU. il croît en Boheme & ailleurs dans les eaux dormantes, elle ſe trouve avec ſa langue en Avril & May: toute l'herbe ſe perd en Juin.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la grande qui ſuit.

G. Bauh. *Dracunculus biſtortæ folio.*

DRACUNCULUS
Major
ſive
Serpentina.
Matthioli.
Dod. Caſt. Gal.
Franç. *Targon ſerpentine.*
Ital. *Dragoncolo.*
Eſp. *Taragontia.*
Allem. *Natter-vvurtz.*

QUALITEZ, ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. Le grand produit une tige droite haute de deux coudées, groſſe comme un bâton, & unie & tachetée comme la peau d'un ſerpent, quoi que la plupart des taches ſoient rouges; ſes feüilles ſont envelopées les unes dans les autres comme dans des gaines, ſon fruit tient à la cime en grappe, vert au commencement, & enſuite jaune & rouge. Sa racine eſt groſſe, ronde, blanche; tortuë, & couverte d'une peau deliée.

LIEU. Il naît à l'ombre auprès des hayes, & fleurit en Juillet, & le fruit eſt meur en Août.

PROPR. Il eſt amer, piquant & chaud, & un peu aſtringent: il a les vertus de l'Arum, l'odeur de l'herbe ou de la racine fait avorter les femmes, le jus de la racine eſt bon au mal des yeux: la racine priſe dans du vin, chaſſe le venin du cœur: Elle purge les entrailles, ſubtiliſant les humeurs groſſiéres, & leur donnant paſſage, quoi qu'elle ne lâche-pas.

G. Bauh. *Dracunculus Polyphillus.*

DRACUNCULUS minor. *Matthioli. Cast. & Tab.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le Lierre, mais plus grandes, & marquetées de blanc. Sa tige est droite, de deux coudées de hauteur de diverses couleurs, avec quantité de taches rouges; elle est de la grosseur d'un bâton, en sorte qu'elles ressemblent à un serpent. Le fruit est fait en grappe qui vient à la cime de la tige & sort d'une graine verte par dehors, au dedans noire & rouge, faite en cornet: il est d'abord verd; mais étant meur, il est jaune; son goût est brûlant à la bouche. La racine est ronde, bulbeuse, couverte d'une peau mince.

LIEU. Il naît dans les hayes & à l'ombre. Il fleurit au mois de Juillet, & son fruit en Août.

PROPR. Il a les proprietez du precedent. La racine bûë dans du vin excite les mois, & broyée avec du miel & la plante de Bryonia elle nettoye & cicatrise les ulceres malins.

G. Bauh. *Arum venis albis*

ARISARUM
Matth. Dod. Gal. Ad. Cast.

Franç. *Arisarum.*

Allem. *Munch Hoden.*

QUALITEZ, ch, & sech.

DESCR. L'Arisaron vray est une petite herbe qui a la racine grosse comme une Olive, mais plus âcre de beaucoup, & plus forte que celle de l'Aron, elle a les feüilles de l'Aron, mais plus petites. Sa tige est menuë, au sommet de laquelle elle a une petite graine ouverte d'un côté, d'où sort un petite langue de couleur pâle.

LIEU. Elle vient daus le Portugal & dans l'Andalousie, dans les collines, lieux pierreux & le long des hayes & chemins. Il fleurit en Novembre, Decembre, Janvier & Fevrier.

PROPR. Elle est beaucoup plus piquante que l'Aron : enduite elle arrête les ulceres corrosifs : On en fait des collyres excellens pour les fistules des yeux. Mis en emplâtre sur les parties genitales de quelque animal que ce soit, elle les corrompt.

G. Bauh. *Arum maculatum, maculis candidis, vel nigris.*

ARUM.
Matthioli.
&
Lugd. Eyst. Cast.
Apoth. *Arum. Jarum.*
Franç. *Vit de Chien,*
ou
Pied de Veau.
Ital. *Aro* ou *Giaro.*
Esp. *Yaro.*
Allem. *Arou*
Aronkraut.

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

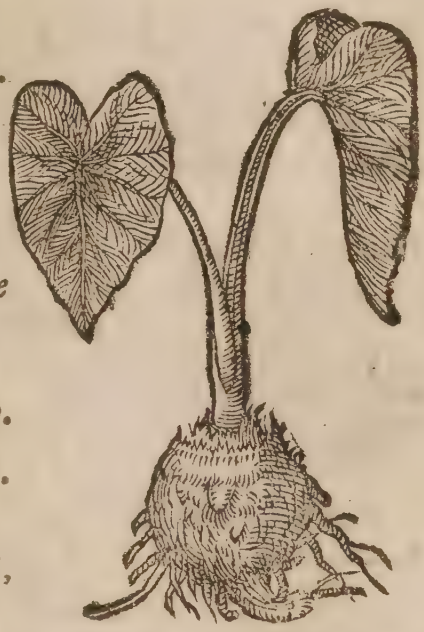
DESCR. L'Aron a ses feüilles comme le Lierre, semblables à un cœur, plus grandes que celles de la serpentine, sans dentelures couvertes de petites taches blanches : elles sont vertes en hyver, & seches en été. Sa tige est longue d'un arpent qui jette à la cime une graine pointuë au bout & longue de 12. pouces, où est enfermé son fruit : elle s'ouvre avec le temps & fait voir un germe qui ressemble à un pilon jaune comme de l'or, qui est entourré par le bas d'une graine laquelle est petite, ronde, verte au commencement, puis rousse, & est attachée à sa tige comme le bled d'Inde ; ayant le goût de vin. Sa racine est blanche, bulbeuse, chargée de filamens.

LIEU. Il vient ez forêts ombrageuses, froides & humides.

PROPR. Il nettoye, il resout & subtilise, il est digestif, aperitif, incisif & a plus ou moins d'acrimonie selon les païs où il croît. Sa racine sert particulierement aux gouteux.

G. Bauh. *Aron maximum Ægyptiacum : gòquo d vulcolocaſia.*

ARUM Ægyptiacum. *Matthioli, Geſn. Lob. Dod. Caſt. Lugd.*



Franç. *Pied de Veau d'Egypte.*

Ital. *Aro d'Egypto.*

All. *Klein natter. Wurtz.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Le pied de veau d'Egypte eſt different de celui qui croît en Europe, comme étant plus grand & ayant des feüilles plus larges. Pluſieurs les prennent pour la Colocaſia, Dod. & Matt. ont dit qu'elle a le même goût que le pied de veau, & qu'elle fait une graine de même ſur une groſſe queuë, laquelle ſort du milieu de la plante, & la graine entaſſée en grappe de raiſins & une queuë longue qui ſort de dedans la graine.

LIEU. Elle croît en Egypte : elle fleurit en Juin.

PROPR. Sa racine cuite avec du miel, eſt bonne aux aſtmatiques, avec l'huile d'amandes à ceux qui ont la toux, & nettoye la poitrine ; le même arrive ſi on fait boüillir ſa racine dans du lait de vache, on l'applique aux yeux pleurans & livides, aux inflammations du goſier, & aux hemorrhoïdes tumefiées.

G. Bauh. *Ariſarum anguſtifolium Dioſcoridis forte.*

ARISARUM
Falſum.
Matthioli,
Dod. Gal. Lugd.

Franç. *Ariſarum bâtard.*

Ital. *Ariſaro falſo.*

QUALITEZ,
la rac. ch. & ſec.

DESCR. L'Ariſaron faux a les feüilles fort longues & étroites, qui viennent toutes dès la racine, & les unes montent en haut comme une tige, les autres ſe baiſſent & recourbent en bas. La racine bulbeuſe avec quantité de filamens tout autour.

LIEU. Il vient en abondance autour de Rome.

PROPR. La racine eſt chaude. Il eſt inciſif, abſterſif, aperitif, aide à digerer; l'eau qui en eſt diſtilée a les mêmes qualitez.

G. Bauh. *Asarum.*

NARDUS
fylveſtris
Matthioli.
Trag. Fuſch. Dod.
perpenſa vulgago.
Lac. Cord. Tur. Geſn.
Caſ. Caſt. Lugd.
Apoth. *Asarum.*
Franç. *Cabaret.*
Ital. *Asaro.*
Eſp. *Baccara.*
Allem. *Haſelwvroz.*

QUALITEZ, ch. au 2. D. ſec au 3. D.

DESCR. Le Cabaret eſt une herbe odoriferante qui a les feüilles comme le Lierre ; plus petites & plus rondes, les queuës ſont longues, luiſantes & ouvertes d'un côté, & rondes pour le reſte. Il produit des fleurs parmi les feüilles, auprès des racines incarnates & odoriferantes, dont la figure approche de celle du Juſquiame, au dedans deſquelles eſt la graine qui reſſemble aux pepins de raiſins.

LIEU. Il croît és pentes de montagnes, & bois ombrageux, purticulierement proche Nantua. Il fleurit deux fois, au commencement & à la fin de l'Eſté.

PROPR. Il ouvre, il ſubtiliſe, il reſout & penetre, & a toutefois quelque choſe d'aſtringeant, ſur tout les feüilles, il échauffe & provoque l'urine, il eſt très-propre pour les hydropiques & à la ſciatique inveterée : Il guerit les ſcirrhes du foye & de la ratte.

G. Bauh. *Asarina foliis Asari.*

ASARINA.
Matthioli,
Cast. Lugd. Tab.
Offic. Ger.

Franç. *Asarine.*

Ital. *Asarina.*

QUALITEZ, sec au 3. D.

DESCR. L'Asarine se traîne par terre, & a une feüille plus ronde & plus apre que celle de l'Asarum, étant un peu dentelée. Ses tiges sont veluës, & ses fleurs jaunes, comme celles de la Camomile, mais plus petites & odoroferantes. Ses racines sont minces, longues, & à fleur de terre, ayant un goût piquant, mêlé d'amertume.

LIEU. Elle naît dans les montagnes de Boheme, on la cüeille en Automne, & il la faut faire secher à l'ombre pour la garder. Elle fleurit en Avril, & encore en Aoust.

PROPR. Elle est un peu absterſive, mais extrêmement desicative, incisive & aperitive; la poudre de toute la plante bûë avec l'hydromel est bonne pour purger les gros flegmes, & contre l'Hydropisie, la jaunisse, la verole, le mal caduc, & la goutte: sur tout pout provoquer l'urine.

G. Bauh. *Tussilago vulgaris.*

TUSSILAGO

Bechion.

Matth. Ang Fusch. Tur.

Apoth. *Farfara*, ou *ungula Caballina.*

Fr. *Pas de cheval* ou *d'âne.*

Ital. *Farfara.*

Esp. *Unia de Asino.*

All. *Roszhuo*, & *Brandtlattich.*

QUALITEZ, les feüilles vertes & fraîches, sont humid: & sech. acres & dessechantes.

DESCR. La petite a les feüilles plus grandes que celles du Lierre, elles sont blanches dessous, & vertes dessus, ayant plusieurs coins tout autour, Sa tige est haute d'un pan. Elle produit au printems une racine. Sa fleur ayant ses feüilles qu'elle perd bien-tôt, aussi-bien que sa tige, sa racine est menuë, longue. On trouve à sa racine sur l'entrée de l'hyver, une certaine laine noire, laquelle étant nettoyée, mise dans un linge, puis un peu cuite dans la lessive, & sechée au Soleil, est la meilleure amorce à fusil qu'on puisse trouver.

LIEU. Elle croît en lieux aquatiques: elle pousse sa tige sans feüilles en Mars & Avril, sur laquelle est la fleur jaune: après sortent les feüilles de la racine, & la tige, & les fleurs perissent.

PROPR. Elle est bonne à la toux & aux Phthisiques, comme son nom le marque, mêlant la poudre de l'herbe dans leurs viandes: L'eau de cette plante bûë adoucit toutes les inflammations du foye, & des poulmons, & de l'estomac: Elle est bonne aux ulceres & à l'erysipele.

G. Bauh. *Petasites major & vulgaris.*

TUSSILAGO
major.
Matth. Cast.

Franç. *Tussilage grande.*

Allem. *Pastilen-swurtz.*

QUALITEZ, seche au 3. D.

DESCR. La grande produit sa tige avant les feüilles, qui est longue d'un pan, creuse, grasse, rouge; ayant à la cime des fleurs en épy, d'un blanc rouge, qui se perdent avec la tige. Cependant il vient des feüilles blanches dessous, qui ressemblent à celles de la petite, mais qui ensuite deviennent si grandes qu'elles surpassent celles de la Personata. La racine est lougue, grosse quelquefois comme le bras d'un homme, blanche au dedans & amere.

LIEU. Elle vient au rivage des eaux, & dans les vallées: les fleurs sortent en Mars, & periſſent en Avril.

PROPR. Sa racine prise en poudre dans du vin, au poids de deux dragmes, faisant ensuite suer le malade, est un remede experimenté contre la peste & les fiévres pestilentielles; aussi les Allemans appellent cette tacine, laracine de la peste, la même potion sert aux suffocations de la matrice.

G. Bauh. *Lappa major.*

PERSONATA major.
ſive Perſonaria.
Matth. Caſt.
Apoth. *Lapa major*, ou *Bardana.*
Fr. *Glouttteron* ou *Glatteron.*
Ital. *Lappola Maggiore.*
Eſp. *Bardana ſagamacera.*
All. *Groſz Kleten.*

QUALITEZ, il a vertu de deſſecher & conſumer.

DESCR. La grande a les feüilles plus grandes que celles des Courges, plus veluës, plus noires, & plus groſſes ; vertes deſſus & blanches deſſous. Sa tige eſt blanchâtre, bien qu'elle ſoit quelquefois rouge ; & qu'elle n'en ait point quelquefois. Ses fruits ſont des glouterons, qui ont des épines dures, rudes & fermes, qui s'attachent aux habits, avec des fleurs rouges. Sa graine eſt noire & longuette.

LIEU. Elle naît ſur le bord des foſſez, & lieux humides Elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle digere, deſſeche, & reſſerre mediocrement. Sa racine bûë au poids d'une dragme, avec des Pignolats, eſt bonne à ceux qui crachent le ſang ; ou le pus ; le ſuc des feüilles beu avec du miel, fait piſſer, & adoucit les douleurs de la veſſie. La graine bûë dans de bon vin, au poids d'une dragme, pendant 40. jours guerit la ſciatique & les douleurs de côté.

G. Bauh. *Lappa major montana, capitulis tomentosis.*

PERSONATA
seu
Lappa major altera.
Matth. Lugd.

DESCR. Cette seconde espece n'a point de difference d'avec la premiere, si ce n'est que ses têtes sont plus petites, plus molles, & ont les pointes plus douces & moins piquantes; étant au reste couvertes tout autour d'une petite bourre.

LIEU. Elle croît comme la premiere, & fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere.

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE SIXIE'ME.

Des Violettes, œillets, Rosmarin, Thim & autres qui ont une odeur forte.

SECT. I. *Des Violettes, Pensées, Violiers, & Lychnis.*

G. Bauh. *Viola martia purpurea flore simplici odoro.*

VIOLA purpurea.
Matth. Fusch. Lac. Cæs. Cast. Lugd.
Fr. *Violette de Mars.*
Ital. *Viola porporea.* ou *mammula.*
Esp. *Violeta.*
Allem. *Mertzen Violens,* ou *Blavv-violen.*
QUALITEZ, fr au 1. D. humide au 2. D.

DESCR. La violette a les feüilles plus menuës, moindres & plus brunes que le Lierre, auquel elle retire du milieu de sa racine il sort une

petite tige qui porte des fleurs purpurines, qui sentent bon. Elle est fort en usage à raison de la beauté de sa fleur, elle jette plusieurs feüilles & la racine large, pleine de veines, un peu dentelée à l'entour.

LIEU. Elle croît és lieux âpres, & ombrageux près des buissons & murailles. Elle fleurit en Mars.

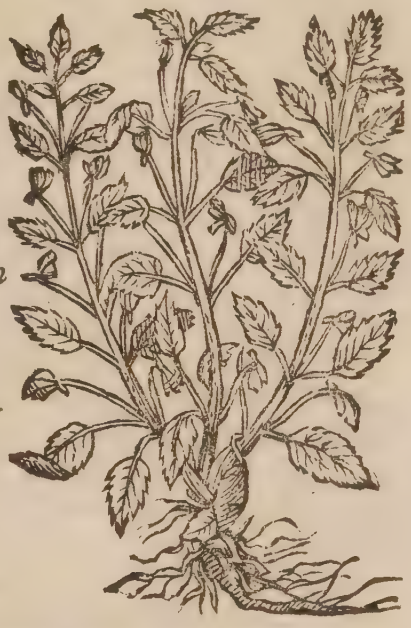
PROPR. Elle est laxative, & sert dans la Medecine aux syrops, aux Juleps, aux conserves, aux vinaigres, & aux huiles; elle est bonne à toute sorte d'inflammation, sur tout aux enfans epileptiques, ou qui ont des fievres ardentes; elle fait dormir, appaise les douleurs chaudes, purge la bile, & l'adoucit, aussi bien que l'âpreté de la poitrine & du gosier; le seul Sirop violat solutif en prenant trois ou quatre cueillerées appaisent les ardeurs des fiévres, lâche le ventre, fortifie le cœur, adoucit les douleurs de côté, & sert à tous les maux qui procedent de trop grande chaleur : la partie jaune qui est au milieu de la violette, cuite dans l'eau & bûë est un souverain remede contre le mal caduc des enfans, & contre l'esquinance : deux dragmes de la poudre de violette lâchent le ventre doucement.

G.Bauh. *Viola Martia arboreſcens purpurea.*

VIOLA
Arboreſcens.
Caſt. Tab.

Franç. *Violette en Arbre.*

Ital. *Viola Arborea.*



DESCR. Cette Violette vient comme un Arbriſſeau. La plante croît de la hauteur de deux coudées, jettant quantité de tiges d'une ſeule racine ; ſes fleurs ſont ſemblables à celles de la Conſolida regalis, & ont l'odeur de Violette.

LIEU. Elle croît és montagnes.

PROPR. Elle ſe trouve dans les lieux humides des Violettes blanches, qui n'ont point d'odeur. Il s'en trouve encore des jaunes ; mais toutes les deux ſont inutiles dans la Medecine, du moins leurs proprietez ne ſont pas connuës non plus que celles de la Violette arborée.

G. Bauh. *Lappa minor Xanthium Dioſcoridis.*

XANTHIUM
ſive
Lappa inverſa,
ou
Phaſganium
Matth. Ang. Dod.
Apoth. *Lappa*
Minor ou
bardana minor.
Franç. *Glouttteron*
petit.
It. *Lappola minor.*
All. *KleinKlettenſproz. Kletiten.*

DESCR. Sa tige eſt de la hauteur d'une coudée, anguleuſe, graſſe & toute garnie d'aîles ou concavitez. Ses feüilles reſſemblent à celles de l'Arroche, qui ſont dechiquetées & ont l'odeur du Creſſon Alenois : leur fruit eſt comme une grande Olive ; il eſt rond, ou épineux, comme le fruit du plane ; de ſorte qu'il s'attache aiſément aux habits.

LIEU. Il croît és lieux gras & dans les étangs deſſechez, leur ſaiſon eſt en Juillet & Août.

PROPR. On pile le fruit avant qu'il ſoit ſec, & on le garde dans un pot de terre. Le faiſant detremper dans de l'eau tiéde. Il rend les cheveux blonds, pourveu qu'ils ayent été auparavant oints de nitre, & c'eſt dont il a pris le nom de Xanthium. Quelques-uns le pilent avec du vin, & le gardent de la ſorte : Sa graine eſt fort bonne appliquée ſur les enflures.

G. Bauh. *Viola tricolor, hort. repens.*

JACEA
ſive
Herba Trinitatis.
I.
Matthioli.

Franç. *Penſée, Herbe de la Trinité*, ou *Clavelée.*

Ital. *Jacea.*

Allem. *IreyfeltigKeit.*

QUALITEZ, ſech. & temperée en froideur.

DESCR. La grande Jacea jette du commencement des feüilles rondes, & dentelées, qui venant à croître s'étendent en longueur. Ses tiges ſont triangulaires, creuſes au dedans un peu canelées au dehors, étant inégalement partagées par certains nœuds. Il ſort de leurs concavitez des petits rameaux, qui portent la fleur, qui eſt rouge au deſſus, blanche au dedans, & jaune au deſſous; elle eſt fort agréable à la vûë, & eſt ſemblable aux violettes de Mars: quoi qu'elle n'ait point d'odeur.

LIEU. Elle croît d'elle-même dans les champs, & on la cultive encore dans les jardins. Elle fleurit en Avril & dure tout l'Eſté.

PROPR. Elle eſt chaude & ſeche mediocrement. Elle eſt bonne aux aſthmatiques, aux inflammations des poulmons, & aux deſcentes de boyaux. Quand les Pourceaux la mangent, elle les guerit de l'eſquinance.

G. Bauh. *Viola bicolor arvenſis.*

JACEA
Altera.
Matthioli.

QUALITEZ, ſeche & temperée en froideur.

DESCR. La petite Jacea ne differe de la grande, ſi ce n'eſt qu'elle a les fleurs plus petites, & de deux couleurs ſeulement ; ſçavoir, bleuë & blanche ; ou jaune & blanche.

LIEU. Elle ſe trouve dans les jardins & dans les champs comme l'autre. Elle fleurit en Avril.

PROPR. Elles ſont communes à toutes les deux ; l'eau diſtilée des deux plantes eſt bonne pour les tranchées des petits enfans, cauſées par une trop grande ardeur, & pour les guerir du mal caduc.

G. Bauh. *Leucoïum incanum majus.*

LEUCOIUM
Album.
Viola Alba.
Matth. Lob. Lugd.
Tab. Ger.

Fr. *Violier blanc.*
Ital. *Viola bianca.*
Esp. *Viollettes.*
Allem. *Veyelen* ou
Gelb violem.

QUALITEZ, chaud & sec.

DESCR. Le Violier est une plante commune, quoiqu'il s'appelle *Viola alba*, il ne laisse pas d'y en avoir qui ont les fleurs blanches, d'autres qui les ont rouges, & d'autres jaunes; lesquels derniers sont ordinairement en usage dans la Medecine.

LIEU. On les trouve tous trois dans les jardins, tant doubles que que simples; elle naît en Fevrier, la semence en Avril.

PROPR. La decoction des fleurs du Violier jaune, est bonne en fomentation contre les inflammations de la matrice, & pour attirer les mois. Les mêmes fleurs appliquées avec du miel, gueriſſent les ulceres de la bouche; & appliquées avec du cerat, elles gueriſſent les crevasses du fondement. Ses racines enduites avec du vinaigre repercutent les duretez de la rate, & soulagent les gouttes.

G. Bauh. *Lychnis coronaria Dioſc. ſativa.*

LYCHNIS.
Matth. Lac. Cam.

Franç. *Oeillets paſſeroſes.*

Ital. *Lychnide.*

Allem. *Marien Roſlin.*

QUALITEZ les fleurs ch. & ſech.

DESCR. Ses fleurs ſont rouges, & ſemblablables à celles du violier: ſes feüilles ſont cottonnées, longues & blanchâtres; ſa tige eſt auſſi veluë, haute d'un peu plus d'une coudée; à la cime de laquelle elle porte ſes fleurs; qui n'ont aucune odeur. Il s'en trouve qui ont la fleur blanche.

LIEU. On la ſeme dans les jardins, pour en faire des bouquets; Matthiole en a veu auprès de Trente & ailleurs dans les champs, & fleurit en Juillet & Aout.

PROPR. La graine de cette plante eſt chaude & ſeche ſur la fin du 2. degré, & au commencement du 3. étant bûë au poids de deux dragmes, elle purge la bile: les feüilles appliquées, auſſi-bien que l'eau diſtilée gueriſſent les ulceres des jambes.

G. Bauh. *Lychnis sylv. alba simplex.*

OCYMASTRUM
seu
Ocymoides.
Matth. Lac. Tab. Cast.
Fr. *Basilic sauvage.*
Ital. *Basilico salvatico.*

Esp. *Albafraque.*
Montesina.

QUALITEZ, sec au 2. D.

DESCR, Ses feüilles sont semblables à celles du Basilic des jardins : ses branches sont quarrées & veluës, hautes d'un pan ; elles ont à la cime des fleurs blanches & quelquefois rouges ; qui produisent de petits, dont le ventre est large & le col étroit, comme le jusquiame, & ont le bord dentelé : ils ont au dedans une graine noire, qui est quasi semblable à celle de la Nielle.

LIEU. Il croît d'ordinaire parmi les bleds, en terre sablonneuse, en Juin & Juillet.

PROPR. La racine est inutile ; la graine est composée de parties subtiles, & desseche sans mordacité : Bûë dans du vin elle est bonne contre le venin, & contre les morsures de viperes, & de tous les autres serpens. On la donne aussi avec de la Myrrhe, du miel, du vin, & du poivre dans la sciatique.

G.Bauh. *Lychnis segetum major.*

PSEUDOMELANTHIUM.
Matth. Lac. Lon. Ad. Lob. Cast. Lugd. Thal. Ger.

Fr. *Nielle bâtarde.*

Ital. *Githone.*

All. *Kornrosen.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Sa tige est haute de deux coudées, & veluë, ayant des feüilles par intervales, deux à deux, longues & veluës: à la cime des branches naissent des fleurs purpurines & de couleur de rose. La graine est enfermée dans certaines petites gousses; elle est noire, rude, semblable à celle de la Poivrette, mais amere & sans odeur.

LIEU. Il naît dans les champs parmi le bled; il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il subtilise, il ouvre, & il nettoye & resout. La graine bûë tuë les vers, & provoque les mois & l'urine. La farine de la graine appliquée avec du miel ôte les lentilles & les taches de la peau; & mise parmi les onguents elle guerit les fistules & arrête le sang.

SECTION SECONDE.

Des Oeillets.

G. Bauh. *Caryophyllus altilis major.*

CARYOPHYLLUS Domeſticus.
Matth. Cam. Caſt.
Franç. *Geroflées*, ou *œillets des jardins.*
It. *Garofoli Domeſt.*
Eſp. *Calvo* ô *clavel de Eſpecia.*
Allem. *Negelin negelblumen* ou *Grasbluam.*

QUALITEZ, ch. & ſech. mediocr.

DESCR. Cette plante eſt trop connuë par tout pour en faire la deſcription.

LIEU. Il croît par tout & de differentes couleurs.

PROPR. Ceux qui ont la couleur noirâtre ſont bons pour les maux de cœur & du cerveau, comme ſont les vertiges, l'epilepſie &c. la conſerve qu'on en fait, ſert contre le venin de la peſte; chaſſe les vers qui ſont dans le corps, l'eau diſtilée de toute la plante & ſur tout des feüilles a les mêmes effets, priſe à jeun elle empêche de s'enyvrer & de ſe morfondre en voyage.

G. B. *Caryophyllus syl. vulgaris latifolius.*

CARYOPHYLLUS
Sylveſter.
Matth. Lugd. Caſt.

Franç. *Oeillet ſauvage.*

Ital. *Garofano ſylv.*

QUALITEZ, il eſt chaud & ſec medioc.

DESCR. L'œillet ſauvage produit ſes feüilles, & ſes fleurs comme le cultivé, mais beaucoup plus petites & plus minces.

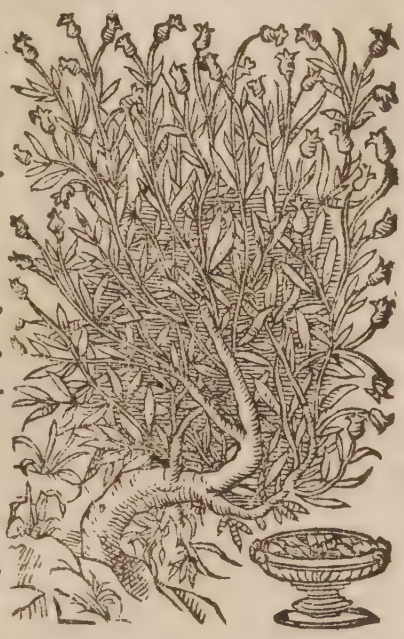
LIEU. Il naît de lui-même dans les lieux incultes & ſecs.

PROPR. La bonne odeur du Giroffier commun avec la petite amertume qui l'accompagne, denote qu'il a une vertu deſicative & chaude. Leurs fleurs ſont bonnes aux ſyncopes, aux vertiges, Epilepſie, & convulſions, beuë en decoction de betoine ou marjolaine; même on en fait de conſerve comme de Roſes, très-propre aux ſuſdites maladies, & contre tous venins; Le jus que l'on tire de la plante pris au poids de 4. onces rompt la pierre dans le corps & la fait ſortir & ſert encore contre le mal caduc. On fait du vinaigre d'œillets comme de roſes, lequel mis dans les narrines fait revenir de convulſion. Il eſt bon contre l'air peſtilentiel, ſi on s'en frotte les narrines, & les mains.

G. Bauh. *Caryophyllus Saxifragus.*

SAXIFRAGA, Saxifragon major. *Matth. Lob. Lugd. Cam.*

Franç. *Saxifrage*, ou *Perce-pierre.*
Ital. & Esp. *Saxifragia.*
All. *Steinbrech.*



QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. La premiere a quantité de petites branches menuës, qui ont de petites feüilles étroites & courtes, qui viennent plusieurs à la fois, par egaux intervalles. Elle est si semblable au Thym qu'on ne la distingue qu'au goût. Sa racine est assez grande & profonde; & divisée en quantité de rameaux,

LIEU. Elle vient en des lieux âpres & pierreux. Elle fleurit de Juin en Août.

PROPR. Elle échauffe, nettoye, ouvre, subtilise, & resout. Estant cuite dans du vin, elle est bonne aux febricitans, à ceux qui ne peuvent uriner, ou qui sanglottent, & elle brise les pierres dans les reins, d'où elle a pris son nom de Saxifragia, aussi-bien que les autres especes suivantes.

SECTION TROISIE'ME.

De l'Antirrhinum, Linaire, Lin, Stechas, Lavende, & Rosmarin.

G. Bauh. *Antirrhinum arvense majus.*

ANTIRRHINUM I. *Matthioli.*

Fr. *Oeil de chat*, ou *Mouron Violet.*

Ital. *Anthirrino.*

Esp. *Cabssa de Ternera.*

All. *Orant Sterckraut.*

QUALITEZ, ch. au 3. D. sec au 2. D.

DESCR. Il naît semblable au lin, la difference des especes provient de la couleur des fleurs : les unes sont de couleur de pourpre, les autres en approchent un peu, les autres blanches, mais toutes les especes portent des têtes qui enferment une petite graine : Elles ressemblent assez à des têtes de veau, & ne sont differentes qu'en grandeur ; le sauvage a le fruit plein de creux.

LIEU. Il naît dans les champs & dans les vielles murailles : il fleurit en Juillet & & Août.

PROPR. Cette herbe est si ennemie des Scorpions qu'en la voyant seulement ils deviennent tout assoupis. La fleur & le fruit enduits avec du miel & de l'huile rosat sont bons aux suffocations de matrice, & pour faire sortir les mois.

G. Bauh. *Antirrhinum majus alterum folio longiore.*

ANTIRRHINUM II.
Matth. Lugd.

Fr. *Mourron violet* ou *Oeil de chat.*
Ital. *Antirrhino.*
Esp. *Cabésa de ternera.*
Allem. *Orant ſterckraut.*

QUALITEZ, ſec, & de parties ſubtiles.

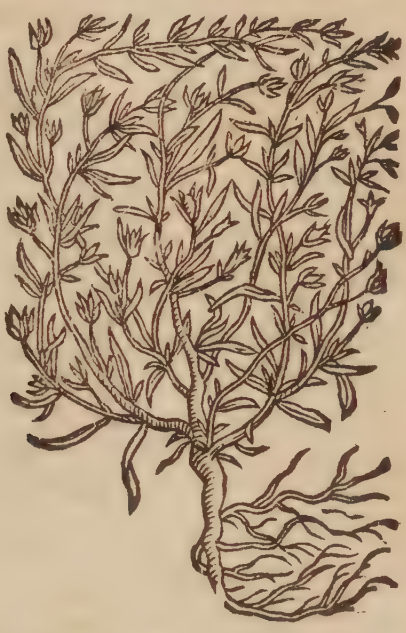
DESCR. Cette eſpece a la racine plus groſſe & plus remplie de filamens que la precedente. Ses feüilles ſont plus petites, qui viennent en touffe le plus ſouvent; elle produit grande quantité de branches, & a les fleurs aſſez petites.

LIEU. Elle croît dans tous les lieux cultivez, & fleurit en Juillet.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles des autres.

G. Bauh. *Antirrinum arvenſe minus.*

ANTHIRRHINUM III.
Matth. Lugd.



DESCR. Il a la racine dure, petite & fibreuſe. La tige chargée de quantité de petites branches, dont les feüilles ſont ſemblables à celles de l'Hyſope, qui ſont un peu piquantes & ameres au goût. Les fleurs de couleur d'un violet clair; ouvertes par devant & cornuës par derriere; la graine abondante, petite & noire.

LIEU. On en trouve quantité auprès de Bâle dans les champs & dans les vignobles, & il fleurit au mois de Juin & d'Août.

PROPR. Elles ſont les mêmes que celles de la premiere ſorte.

G. Bauh. *Antirrhinum majus alterum folio longiore.*

ANTIRRHINUM IV. *Matth. Lugd.*

DESCR. Cette quatriéme eſpece a la racine plus groſſe que toutes les precedentes ; les feuilles longues & pointuës, & les fleurs qui viennent à la cime, ſont plus grandes que celles des autres ſortes : les branches ſont aſſez menuës, chargées de quantité de petits rameaux.

LIEU. Il croît tant és lieux cultivez que non cultivez : il fleurit au mois d'Aouſt.

PROPR. On tient que le portant pendu au col, il n'y a charme qui puiſſe nuire; on applique les feüilles, les fleurs & la graine avec de l'huile roſat & du miel contre la matrice, & pour provoquer les mois.

G.Bauh. *Linaria vulgaris lutea flore majore.*

OSYRIS.
Matthioli,
Fuſch. Dod. Gal.
Cord. Tur. Lac.
Ad. Lob. Lugd.
Caſt. major. Tab.

Apoth. *Linaria.*
Franç. *Linaire.*
Eſp. Ital. *Linaria.*
All. *Lynkraut*, ou
Harnkraut.

QUALITEZ,
ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. Sa tige & ſes feüilles ſont fort ſemblables à celles du Lin, d'où elle a pris ſon nom Latin de *Linaria.* Elle jette quantité de fleurs de couleur d'or, qui ont la figure de celles de la *Conſolida Regia*, mais elles ſont un peu plus grandes. Ses branches ſont ſouples, & malaiſées à rompre. Elle approche fort de la petite Eſula; mais cette derniere a du lait, ce que la Linaria n'a pas.

LIEU. On en trouve quaſi dans tous les champs, & ſur le bord des foſſez. Elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle eſt chaude, humide, amere, & aperitive: Elle provoque l'urine, en ſorte qu'en Italie on l'appelle *l'herba urinale* ce que fait admirablement la decoction des fleurs & des feüilles, laquelle chaſſe encore le venin, diſſout le ſang qui eſt pris, & provoque les mois.

G. Bauh. *Linum sativum.*

L I N U M

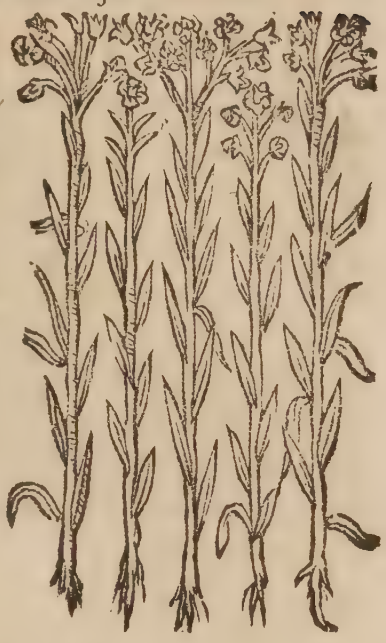
Bazarichichen.

Matt. Brunf. Fusch. Cord. Lac. Lon. Cæs. Lugd. Cast.

Franç. *Lin.*

Esp. *Lino.*

All. *Lein Flach.*



QUALITEZ, ch. au I. D.

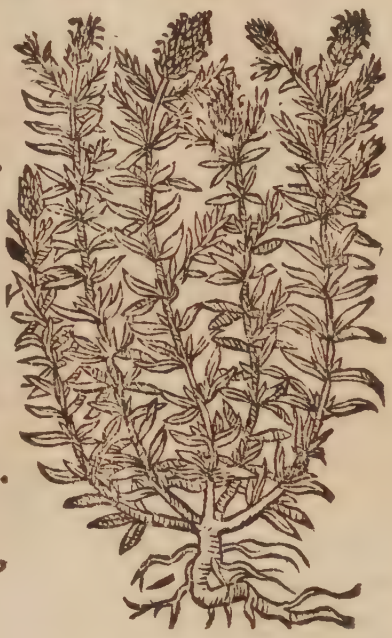
DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & demi, ronde, droite, avec des feüilles longuettes, étroites & molles; il produit à la cime quatres ou cinq petites branches, au bout desquelles sont des fleurs bleuës: La graine est enfermée dans certaines peaux, presque ronde, laquelle est platte, une ayant la figure d'un cœur,

LIEU & TEMS. On le seme au Printems, & au Solstice; il aime les terroirs gras, & bien cultivez, & les païs chauds. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. La graine a les qualitez du Senegré: étant pilée & mêlée avec du poivre & du miel, prise de la grosseur d'une noux, arrête la toux, & excite à la luxure. L'huile de la graine pris au poids de 3. ou 4. onces, guerit les points du côté, & la douleur de la colique, si elle est donnée d'abord. Ce qui reste de la graine quand on en a tiré l'huile, étant detrempé dans de l'eau de pluye, ôte les taches de la peau.

G. Bauh. *Stœchas purpurea.*

STŒCHAS
Stoicas.
Matth Trag Gesn.
Lac. Ad Lob. Lon.
Cast. Lugd.
Apoth. *Stœchas Arabica.*
Franç. *Stecados.*
Ital. *Stecade.*
Esp. *Cantuesso.*
All. *Stœhas kraut.*



QUALITEZ,
ch. & sec. au 1. D.

DESCR. Elle ressemble extrêmement à la Lavande : ses feüilles sont grosses, longuettes & blanches : elle jette d'une seule racine plusieurs branches, qui sont dures comme du bois : ses fleurs sont semblables à celles du Tym ; elles viennent en petites têtes longuettes, en forme d'épy & de couleur bleuë.

LIEU. Elle a pris son nom des Isles Stéchades qui sont auprès de Marseille, où elle vient abondamment : la meilleure vient d'Arabie. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est amere au goût, est un peu astringeante : elle a la force de desopiler, & de nettoyer, & fortifier toutes les parties du corps. On la met dans les antidotes ; elle purge la bile & le phlegme. Elle purifie le cerveau, & tous les sens, & les fortifie. Elle est bonne contre toutes les maladies froides ; & au mal caduc avec du vinaigre scyllitique. Il n'en faut guéres donner aux bilieux, car elle les tourmente beaucoup.

G. Bauh. *Lavendula latifolia.*

NARDUS
Italica.
Matth. Lob. Lon.

Franç. *Aſpic*, ou
Nard d'Italie.

Ital. *Nardo Italie*,
ou *Spigo.*

QUALITEZ,
ch. au 2. D.

DESCR. L'Aſpic a quantité de branches, dures comme du bois, & comme celles du Roſmarin; ſes feüilles ſont longuettes, étroites, épaiſſes & copieuſes, plus fortes, plus larges, & plus blanches que celles de la Lavande. A la cime des branches naiſſent les fleurs en épis de couleur rouge, avec un long pied, quarré & mince.

LIEU & temps. Il naît de lui-même ſur des collines pierreuſes & ſeches, expoſées au Soleil, particulierement en Languedoc; On les ſeme auſſi & on les tranſporte dans les jardins. Il fleurit au mois de Juin & en Juillet.

PROPR. Il eſt aperitif, digeſtif, compoſé de parties ſubtiles. Il eſt bon aux maladies froides du cerveau, comme à l'apoplexie, l'epilepſie, paralyſie, lethargie, & convulſion. Les fleurs fortifient l'eſtomac, deſopilent la rate, & échauffent la matrice. Leur decoction dans du vin provoque l'urine, les mois, & l'arriere-faix.

G. Bauh. *Lavendula anguſtifolia.*

LAVENDULA
Matthioli,
Lac. Trag. Lon.
Cord.

Franç. *Lavende.*

Ital. *Lavanda.*

Allem. *Lafendel.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au 2. D.

DESCR. C'eſt une plante qui eſt preſqu ſemblable à l'Aſpic, & pluſieurs la nomment l'Aſpic femelle. Elle a néanmoins les feüilles plus étroites, plus courtes, plus minces, plus douces, & moins blanches que celles de l'Aſpic. La fleur des deux eſt purpurine, quoi que celle de la Lavende ſoit moins colorée, & qu'elle ait le pied plus long & ſoit plus ouverte, l'odeur en eſt auſſi plus agréable, bien qu'elle ſoit aſſez forte & l'épi eſt plus court.

LIEU. Elle naît d'elle-même dans les lieux ſecs & pierreux : & on en trouve dans tous les Jardins. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l'Aſpic, & l'uſage en eſt plus agréable ; étant miſe dans le linge & dans les habits, elle donne bonne o eur & les garantit des teignes. L'eau diſtillée des fleurs eſt odoriferante, elle ſert contre l'epilepſie appliquée aux tempes & au front, auſſi bien qu'à l'apoplexie & à la lethargie.

G. B. *Rosmarinus hortensis, augustiore folio.*

ROSMARINUM Coronarium. *Matth. Ang.*

Franç. *Rosmarin.*

Ital. *Rosmarino de gli horti.*

Esp. *Romero.*

All. *Roszmarin.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. La 2. espece de Rosmarin, qui est le commun des jardins, a force menuës branches chargées de petites feüilles, épaisses, longuettes blanches au dessous & vertes par dessus; elles sont odoriferantes, quoique leur odeur soit un peu forte.

LIEU. Il croît dans les jardins, sur tout és païs chauds, il fleurit en Esté & Automne.

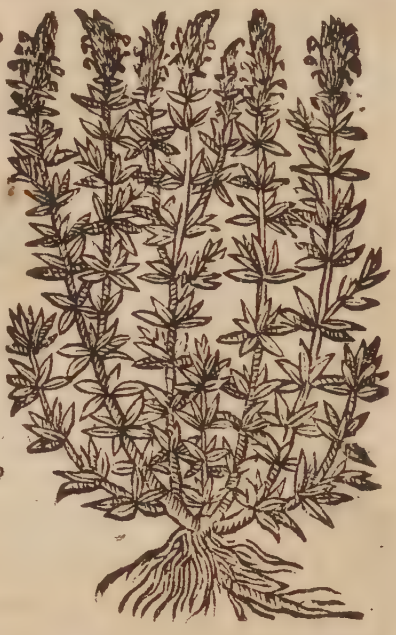
PROPR. Il est propre à inciser, resoudre, & mondifier, il sert aux viandes & à la Medecine: pris en poudre ou dans du vin, il est singulier aux defluxions, & aux intemperies froides de l'estomac; & aussi aux douleurs de la rate, & du foye: & encore aux fluxions du cerveau qui procedent de froid: à l'epilepsie, aux verriges, & aux convulsions. Mangeant ses fleurs avec leurs feüilles & du sel, tous les matins, il aiguise la vûë, & fait bonne haleine.

SECTION QUATRIE'ME.

De l'Hyſſope, Savourée, Epithyme: Serpolet, Pouliot, Ageratum, Origan, Marjolaine, & Baſilic.

G. Bauh. *Hyſſopus officinarum cœrulea, ſive ſpicata.*

HYSSOPUM, *ſive* Hyſſopus.
Matth. Caſ. Caſt.
Franç. *Hyſſope.*
Ital. *Hyſſopo.*
Eſp. *Hierva, hyſſopo.*
All. *Iſop Firchſ.*



QUALITEZ, ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. L'Hyſſope domeſtique jette d'une ſeule racine quantité de branches menuës, hautes d'une coudée, & dures comme du bois : elles ſont garnies de tous côtez de feüilles longuettes, pointuës, dures, chaudes, odoriferantes, & un peu ameres au goût, ſa fleur ſort de la cime de la tige, faite en épy, d'un bleu celeſte qui tire ſur le rouge.

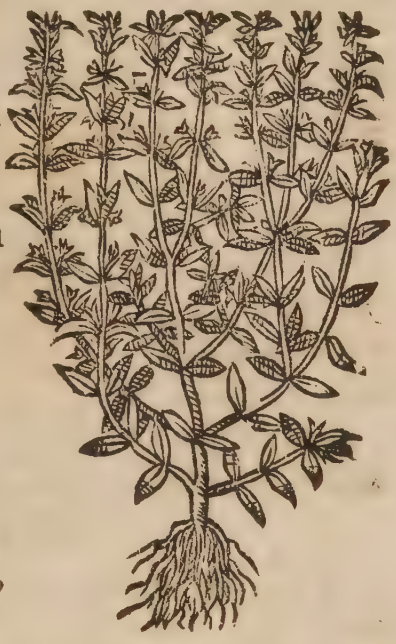
LIEU. Il ſe trouve dans les jardins ; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt inciſif, aperitif, abſterſif: il purge les Phlegmes, le ſauvage a les mêmes vertus & plus fortes, il eſt bon au mal caduc, comme quoi qu'on le prenne: oingt avec de l'huile, il tuë les poux de la tête.

G. Bauh. *Satureia hortenſis, ſive Cunila Sativa, Plinii.*

SATUREIA
Altera.
Matth. vulg. Dod. Gal.

Franç. *Sarriette* ou *ſavourée.*
Ital. *Thimbra Conulla.*
Eſp. *Segurella.*
Allem. *Kumel ſaturey.*



QUALITEZ, ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. La ſavourée des jardins eſt plus grande, & a quantité de rameaux durs comme du bors Ses feüilles ſont plus grandes que celles du Thym, un peu âpres, & dures, d'une odeur agréable, & d'un goût de même : c'eſt une plante aſſez connuë des Jardiniers.

LIEU. On la cultive dans la plûpart des jardins, & fleurit en Juin.

PROPR Elle a les vertus du Thym, mais plus foiblement, auſſi elle eſt plus agreable dans les apprêts. La poudre des feüilles bûë dans du vin, eſt bonne aux maux de la poitrine, des poulmons, & de la veſſie : elle provoque les mois & l'urine, & eſt bonne à l'eſtomac; elle excite l'apetit, aide à la digeſtion, ôte le dégoût, ſubtiliſe la vûë. & reſout les vents : auſſi elle eſt fort utile parmi les legumes.

G. Bauh. *Satureja spicata.*

SAXIFRAGA,
Saxiphragon.
Matthioli.

Fr. *Perce-pierre.*

Ital. *Saxifragia.*

All. *Weinsz,*
Steimbrech.

QUALITEZ, de chaude complexion.

DESCR. C'est une plante branchuë, semblable à l'Epithymum : les branches sont écartées à la cime, & entremêlées par le bas, menuës comme celles du Serpollet, & comparties par nœuds, desquels sortent les feüilles deux à deux, assez longuettes & étroites : à chaque extrêmité des branches il y a une petite fleur longuette & quasi semblable aux œillets, découpée par les bords.

LIEU. Elle croît en abondance en la montagne de Plastre ; seche & aride, entre Chipne & Malburg en Angleterre ; en France & Italie ; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Etant cuite dans du vin, & prise en breuvage tout à l'instant, elle est singuliere à ceux qui sont en fiévre : elle sert contre la difficulté d'urine, elle appaise le hoquet ; rompt la pierre de la vessie, & provoque l'urine.

G. Bauh. *Satureja Cretica.*

SATUREJA Tymbra, *ſive* Cunila legitima *Dioſcoridis.*
Franç. *Sariette Savourée.*
Ital. *Saturei, Savoreggia.*
Eſp. *Segurella.*
Allem. *Kumel Saturey.*
QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

ESPEC. Il y en a de deux ſortes : la premiere, & la ſeconde.

DESCR. La premiere qui eſt celle de Dioſcoride, eſt ſauvage : elle a les feüilles & la tige fort ſemblables à celles du Thym ; en ſorte qu'il eſt aiſé de s'y tromper : la difference qu'il y a, c'eſt que celle-ci eſt plus mince que le Thym : outre qu'elle a des épis au bout de ſes tiges, qui ont des fleurs purpurines ; au lieu que le Thym a de petites têtes.

LIEU. Elle croît és lieux âpres & maigres, & fleurit en Juin.

PROPR. Elle a toutes les vertus du Thym, priſe de la même ſorte ; & ſon uſage eſt fort bon à ceux qui ſont en ſanté pour la conſerver.

G.Bauh. *Thymus capitatus, qui Dioscoridis.*

THYMUM
Matth. Ad. Lob.

Franç. *Tin.*

Ital. *Thymo.*

Esp. *Tomillo salsero.*

Allem. *Thym.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

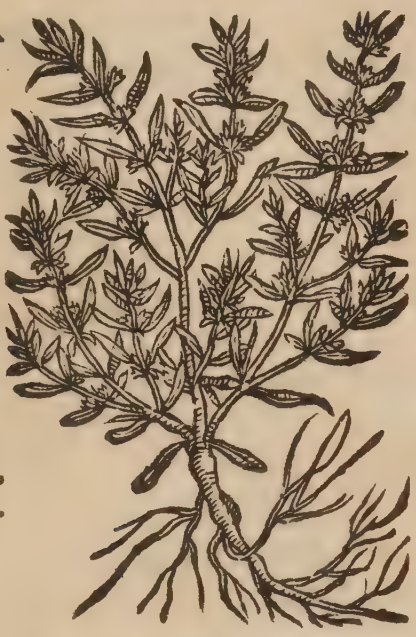
DESCR. Le Thym de Candie a plusieurs branches environnées de plusieurs feüilles, petites, étroites & menuës, à la cime desquelles il y a certains petits chapitaux, & têtelettes toutes garnies de fleurs incarnates.

LIEU. Il croît en païs chaud, lieux maigres, & montagnes pierreuses, dans la Candie particulierement : Il fleurit en Juin.

PROPR. Le Thym boüilli dans de l'eau & du miel, & beu est bon contre la toux difficile & courte-halaine ; il provoque l'urine, & pousse dehors l'arriere-faix, & fruit mort en la matrice; il fait avoir les fleurs aux femmes, & dissout le sang grumelé dans le corps : mis en poudre, & pris au poids de trois dragmes avec du vinaigre miellé qu'on appelle Oxymel, & un peu de sel purge par le ventre le phlegme épais, les humeurs âcres, & bilieuses.

G. Bauh. *Satureia montana.*

SAXIFRAGA II.
Cam. Matth.



QUALITEZ, ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. Cette ſeconde eſpece jette de ſes branches, & de ſa tige, des feüilles étroites & longuettes par intervales, une de chaque côté, qui ſont accompagnées de quelqu'autres petites, qui viennent pluſieurs à la fois. Vers la cime elles viennent en plus grande quantité & plus épaiſſes, & elle y produit des fleurs purpurines d'aſſez agréable odeur.

LIEU. Elle croît ſur les pierres & les rochers; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Etant mangée, elle fortifie la veuë, & fait ſortir la gravelle des reins.

G. Bauh. *Epithymum, ſive Cuſcuta minor.*

EPITHYMUM.
Matthioli,
Lac. Caſt. Lugd.

Franç. *Teigne de Thym.*

Ital. *Epitimo.*

Eſp. *Cabellos.*

QUALITEZ, il eſt chaud & ſec au 3. D.

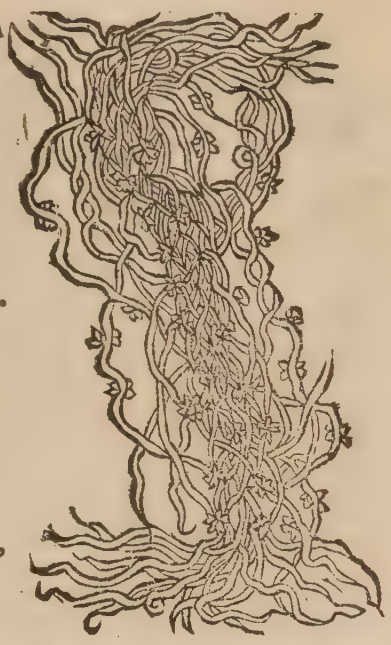
DESCR. Ce ſont certains cheveux menus, jaunes, ayant des fleurs & des têtes ſemblables à la Savourée, qui naiſſent, & qui viennent ſur le Thym.

LIEU. Ils viennent où vient le Thym, & deſſus icelui.

PROPR. Il a les proprietez du Thym, étant beu avec du miel, purge par le bas le phlegme & la bile, ſans incommoder: il eſt bon pour le mal caduc, vertiges, douleurs inveterées cauſées par la bile noire, pour le mal de cœur & ſyncope; ſur tout pour l'opilation, & autres incommoditez de la matrice: pour les cancers, pour les ulceres bilieux, & pour la fiévre quarte. On le met dans les emplâtres que l'on fait pour la goute ſciatique, & brûlure.

G. Bauh. *Cuſcuta major.*

CASSUTHA
Caſſycha,
ſive
Podagra Lini.
Matth. Ang.
Apoth. *Cuſcuta.*
Fr. *Augure de Lin.*
Goute de Lin.
Ital. *Cuſcuta.*
All. *Todtenn.*
Floſechſeiden.



QUALITEZ,
ch. au 1. D. & ſec.
au 3. D.

DESCR. C'eſt une plante qui naît ſur les arbriſſeaux, & ſur les plantes, & qui s'entortille à leurs branches, n'ayant aucune racine en terre : elle ne produit point de feüilles ; ſes capillemens ſont longs, de couleur rouſſâtre, qui reſſemblent aux tendrons des vignes ; elle produit quantité de fleurs blanches, & enſuite une graine fort menuë qui eſt inutile.

LIEU. Elle croît ordinairement ſur le Lin. Elle fleurit en Juillet & Août, & puis elle porte ſa fleur & ſa ſemence.

PROPR. Elle eſt abſterſive & confortative : elle deſopile le foye & la rate, & purge les humeurs phlegmatiques & bilieuſes des veines : elle eſt ſinguliere aux fiévres des enfans ; mais il faut prendre garde que le trop grand uſage ne nuiſe à l'eſtomac.

G. Bauh. *Serpyllum ſativum.*

SERPYLLUM
Herpyllos.
Matth. Lac. Lugd. Tab.

Franç. *Serpolet.*

Ital. *Peverella Serpillo.*

Eſp. *Serpollio.*

All. *Quendel*, ou *Huener Koel.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. Le domeſtique ne rampe pas, mais il croît haut d'un pan, ayant les feüilles & les branches de l'Origan, quoique plus blanches, & l'odeur de la Marjolaine; ſes fleurs ſont purpurines, qui viennent en épis, & ſont fort piquantes au goût.

LIEU. On le trouve dans les jardins, dont on ſe ſert dans les viandes, & dans les bouquets. Il fleurit en May juſqu'à la fin de l'Eſté.

PROPR. Il digere, & il ouvre fortement. Sa decoction dans du vin, provoque l'urine & les mois, nettoye les humeurs viſqueuſes des reins, diſſout les ventoſitez, appaiſe les douleurs des inteſtins, & guerit les ruptures interieures, & il deſopile le foye & la rate. Il eſt bon à l'eſtomac; c'eſt pourquoi on s'en ſert dans les viandes & dans les ſauſſes. Son odeur ſeule fortifie le cerveau.

G. Bauh. *Serpyllum vulgare minus.*

SERPYLLUM Sylveſtre. *Matth. Cord.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. On trouve trois ſortes de Serpollet ſauvage : La premiere eſpece a la fleur blanche, qui a l'odeur du Cedre ou de la Meliſe : La ſeconde a la fleur purpurine ; elle eſt beaucoup plus piquante au goût, & reſſemble à la Savourée : la troiſiéme ſorte a les branches & les feüilles cõme le domeſtique ; mais ſans odeur & ſans fleur.

LIEU. Il naît dans les montagnes, & dans les collines qui ſont à l'abri ; il fleurit en May juſques à la fin de l'Eſté.

PROPR. Outre celles du domeſtique, ſon jus étant beu avec du miel, de la Regliſſe, de l'Anis & du vin, eſt bon contre la toux ſeche ; étant cuit & trempé dans du vinaigre, il guerit le mal de tête, la lethargie, & la phreneſie, étant appliqué par dehors. L'eau diſtillée, appliquée avec du vinaigre roſat, au front, ôte le vertige & arrête la phreneſie. Bouchant une fiole de vinaigre avec un bouquet de Serpollet, il en devient plus fort & de meilleure odeur. L'eau bûë au poids de 3. onces le matin, fortifie la tête, l'eſtomach & le cerveau, dõne appetit, & chaſſe les vẽts.

G. Bauh. *Polium lavendulæ folio.*

POLIUM II.

Matth Gesn. Hog. Lac. Lugd. Cam.

Franç. *Polion* II. *Espece.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.

DESCR. La seconde espece de Polium, est une Plante qui rampe par terre, & jette quantité de feüilles qui sont un peu plus petites que celles du Rosmarain commun ; outre qu'elles sont plus dures, & blanches à l'envers. Ses tiges sont minces, rondes, blanchâtres & souples ; & produisent à leur cime des têtes aussi blanchâtres, & presque semblables à celles du precedent Polium de montagne.

LIEU. Elle croît sur les côteaux aux endroit secs : fleurit en May & Juin.

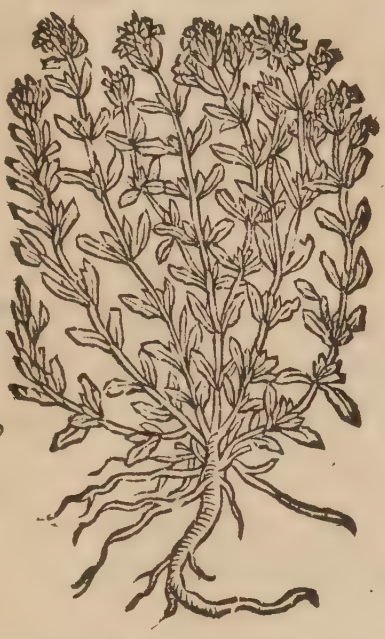
PROPR. Elle est moins efficace que l'autre. Sa decoction bûë est bonne contre les morsures de serpens, aux hydropiques, & à ceux qui ont la jauniſſe : étant prise avec du vinaigre, elle est bonne à ceux qui souffrent de la ratte : elle nuit â l'estomac, & cause des maux de tête ; elle lâche pourtant le ventre, & provoque les mois.

G. Bauh. *Polium maritim. Erectum Monſpeliacum.*

POLIUM
L
Matthioli.

Franç. *Polion* I.

Ital. *Polio.*



QUALITEZ, ch. au 2. D. ſec au 3.

DESCR. Le Polium eſt une petite herbe blanchâtre, qui a les feüilles longuettes, dentelées tout au tour, environnant en touffe ſa tige depuis la racine juſqu'à la cime, par égaux intervalles, y en ayant de petites qui accompagnent les grandes. Ses tiges ſont droites, rondes, dures comme du bois, & blanchâtres; elles ont à la cime des fleurs jointes enſemble comme de petites têtes, à la façon du Tym, qui ſont fort odoriferantes, mais d'une odeur aiguë.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans des lieux maigres. Il fleurit en May & en Juin.

PROPR. Il eſt amer au goût, inciſif, aperitif, & abſterſif. Sa decoction guerit l'opilation des parties nobles & interieures; elle provoque l'urine & les mois. Etant verd il ſert à fermer les bleſſures, & particulierement les plus profondes; étant appliqué frais ſur le front, il eſt bon aux Catarattes, & à l'obſcurciſſement de la vûë, & il n'y a point de meilleur remede.

G. Bauh. *Ageratum foliis ſerratis.*

AGERATUM,
Herba Julia.
I.
Matth. Geſn. Lac. Caſt. Lugd. Cam. Tab. Col.

Franç. *Ageratum.*
Ital. *Herba Giulia.*
All. *Kunigund-kraut.*

QUALITEZ,
ch. au 1. ſec au 2. D.

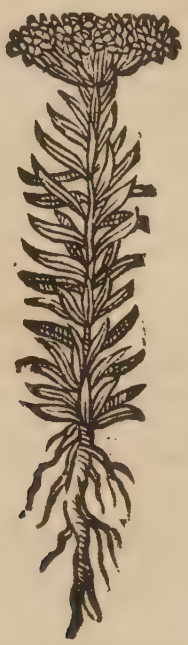
DESCR. Il a les feüilles comme l'Origan, & un bouquet de fleurs jaunes comme l'Helichryſum. Il a quantité de tiges, qui n'ont point de branches. On l'appelle Ageratum, c'eſt-à-dire ſans vieilleſſe, parce que la fleur dure fort longtems ſans ſe flétrir. Beaucoup de ſçavans perſonnages le confondent avec l'Eupatorium de Meſué.

LIEU. Il croît ordinairement dans la Toſcane, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa decoction, ſelon Dioſcoride, eſt chaude & brûlante. Le parfum de l'herbe pris par le bas, provoque l'urine, & amollit les duretés des lieux naturels des femmes.

G. Bauh. *Ageratum floribus candidis.*

AGERATUM
II.
Matth. Lugd.



QUALITEZ,
ch. au 1. sec. au 2. D.

DESCR. La seconde espece d'Ageratum a la racine blanche, menuë & cheveluë, avec une seule tige, de la hauteut d'un pied, blanche, avec ses feüilles comme le Stœchas citrin, toutefois plus étroites, plus longues, sortans de la tige par intervales, à la cime de laquelle il y a un gros bouquet de fleurs blanches, & boutons de couleur d'or, qui se resolvent enfin en papillottes.

LIEU. Il croît en des lieux secs, & le plus souvent dans le fond des murailles; il fleurit en Juin & Juillet.

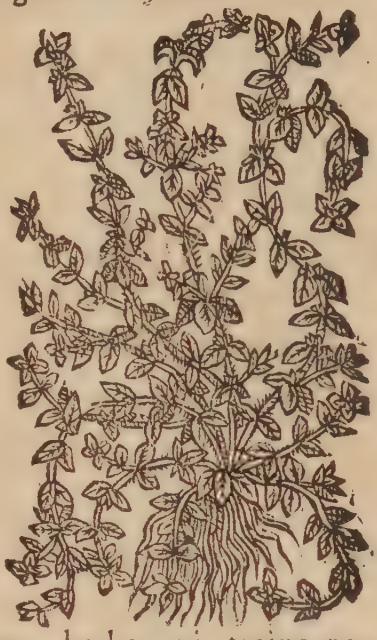
PROPR. Elles sont les mêmes que celles du precedent.

G. Bauh. *Pulegium latifolium.*

PULEGIUM,
Glechon.

Matth. Brunf. Trag. Fuſch. Tur. Cord. Cod. Lon. Caſ. Caſt. Cam.

Franç. *Pouliot.*
Ital. *Pulegio.*
Eſp. *Poleio.*
All. *Poley, Hertz, Poley.*



QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. C'eſt une herbe qui traine par terre ; ſes tiges ſont minces & frêles, de la hauteur d'un pan, ſes feüilles ſont preſque rondes, comme celles de la Marjolaine, quoi qu'un peu plus grandes,& d'un verd-brun. Les fleurs de celui des jardins ſont rouges;celles du Champêtre ſont blanches : elles ſortent le long de la tige, avec les feüilles. Sa racine eſt mince, cheveluë & répanduë ſur terre.

LIEU. Il aime les lieux humides : il fleutit en Juin & Août.

PROPR. Il eſt odoriferant, d'un goût acre & amer : il attenuë, échauffe & meurit : Sa decoction avec du miel & de l'Aloës, purge l'humeur melancolique & les flegmes des poulmons; appaiſe les douleurs de ventre, des inteſtins & de la matrice ; elle chaſſe les venins des ſerpens, & guerit les ulceres en s'en lavant la bouche : l'eau diſtilée & le ſuc, éclairciſſent la vuë & gueriſſent la demangeaiſon ; elle diſſipe les humeurs groſſieres de la poitrine,provoque les mois, l'arriere-faix, les vents, l'urine & l'enfant.

G. Bauh. *Dictamnus Creticus.*

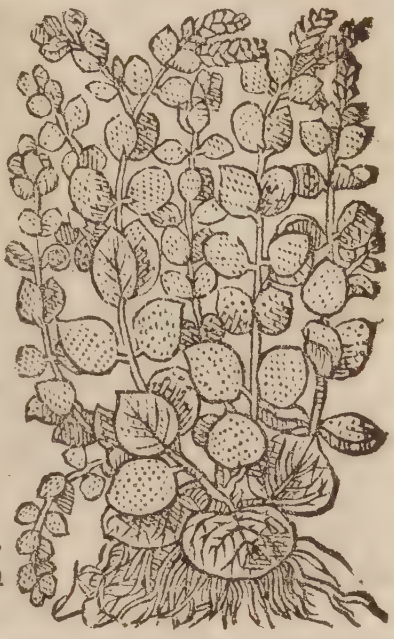
DICTAMNUM, Dictamnos.
Matth. Lac. Ad. Lob. Cast.

Franç. *Pouliot de montagne,*

Ital. *Dittamo.*

Esp. *Ditamo Real.*

All. *Diptan* ou *Wilde Poley.*



QUALITEZ, ch. au 2. D. & sec au 3. D.

ESPEC. Il y en a de trois sortes, celui de montagne; le blanc, & le bâtard.

DESCR. Le dictame de Candie & de montagne est une herbe pleine d'acrimonie, quoique lisse & semblable au Pouliot, ou Pulegium. Ses feüilles sont pourtant plus grandes & plus larges, couvertes d'un petit cotton; de ses branches sortent des fleurs purpurines & odoriferantes, & ensuite la graine.

LIEU. Le meilleur naît en Candie; on dit que les chevres sauvages mangeant de cette herbe, font sortir de leurs corps les traits qui les avoient blessées. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il a toutes les vertus du Pouliot, mais plus efficacement. L'herbe seule appliquée fait sortir les épines, & les morceaux de bois du corps: elle est bonne contre les maux de ratte, & son suc contre les morsures des serpens; son odeur les fait fuir, & toutes les bêtes venimeuses.

G. Bauh. *Pseudodictãnus verticillatus inodorus.*

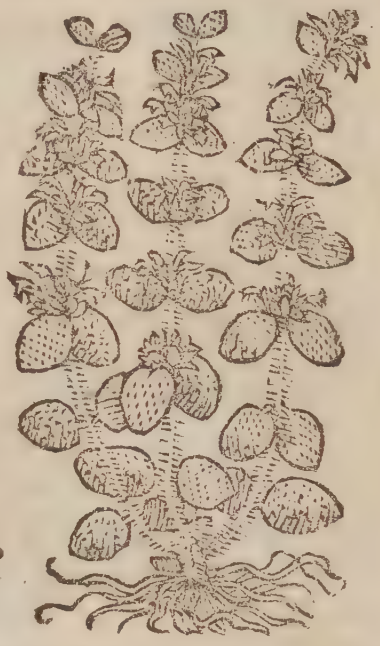
PSEUDO-DICTAMNUM.

Matth. Dod. Gal. Lac. Cast. Cam. Lugd.

Franç. *Dictame bâtard.*

Ital. *Falso dittamo.*

QUALITEZ, ch. du 2. au 3. D.



DESCR. Il a les feüilles semblables au véritable : mais ses rameaux & ses feüilles sont plus dures, plus cottonées, & plus blanchâtres. Ses feüilles naissent autour de la tige comme au Marrubium : les feüilles sont presque rondes, & croissent deux à deux le long des tiges. Ses fleurs sont rougeâtres ; on crôît que le vrai Dictame degenere en celui-ci, quand on le sème en des lieux gras, parce que naturellement il aime les lieux stériles.

LIEU. Il naît en Candie comme l'autre, & se trouve en Italie dans beaucoup de jardins, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que l'autre, mais plus foibles, aussi est-il moins piquant au goût.

G. Bauh. *Dictamnus albus vulgò, sive Fraxinella.*

DICTAMNUM Album.
Matth. Lac. Cæs. Cæs.

Fr. *Dictame blanc.*

It. *Ditamo Bianco.*

Allem. *Weiss dipturts.*

QUALITEZ, ch. & sec comme le Pouliot.

DESCR. C'est une belle plante, qui a les feüilles du Frêne, d'où vient que quelques-uns l'appellent Fraxinelle. Sa tige est haute de deux coudées, ronde & noüeuse, ayant à la cime des fleurs incarnates, d'une odeur acre, mais qui ne déplait pas. Ses fleurs naissent des gousses quadrangulaires & rudes, où est enfermée la graine noire & pointuë.

LIEU. On la trouve dans les montagnes de Guelde.

PROPR. Il n'y a que la racine qui serve dans la Medecine : elle est fort amere sentant le bouquin quand elle est fraîche. La poudre prise dans du vin au poids d'une dragme tuë les vers dans le corps, provoque les mois, l'arriere-faix, sur tout si on en prend deux dragmes : elle est bonne à la pierre, aux venins, & à la peste.

G. B. *Origanum syl. Cunilla bubula Plinii.*

ORIGANUM vulgare.
Matth. Trag. Lon. Lugd. Eyst.

Franç. *Oignon commun.*

Ital. *Origano.*
Allem. *Dorte, Wolgemuth.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origan commun ou sauvage, qui est celui que nous avons communément aujourd'hui, a les feüilles plus grandes que la Marjolaine, qui sont un peu veluës : Il a quantité de tiges, qui sont aussi veluës ; ses fleurs, qui viennent en mouchets, sont rouges, & quelquefois blanches ; sa racine n'est pas fort profonde dans la terre.

LIEU. Il naît le long des chemins, des collines, & presque par tout. Il fleurit à la fin de l'Esté.

PROPR. Il est bon contre les venins, comme les precedens ; la tortuë étant morduë de la vipere ; se guerit avec l'Origan sauvage. Sa fleur & ses feüilles sont particulierement bonnes contre les morsures des animaux venimeux. Les fleurs se mangent avec plaisir, mêlées dans les choses salées; elles fortifient l'estomac: ôtent le mal de cœur, & aiguisent l'appetit, & sont fort utiles quand on a mangé des champignons venimeux.

G. Bauh. *Origan. Heracleoticum : Cunila Gallinacea Plinii.*

ORIGANUM Heracleoticum. *Matth. Gesn. Lac. Lob. Lugd. Cast.*

Franç. *Origan* ou *Marjolaine bâtarde.*
Ital. *Origano.*
Esp. *Oregano.*
All. *Wolgemuth,*

QUALITEZ, th. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origan Heracleotique, que quelques-uns appellent Cunila, a les feüilles presque semblables à celles de l'Hyssope : Son mouchet n'est pas rond, comme il est aux autres plantes ; mais il est partagé en plusieurs petites touffes. Sa graine vient à la cime des branches, qui n'est pas trop épaisse.

LIEU. On en trouve encore aujourd'hui dans la Candie. Il fleurit à la fin de l'Esté.

PROPR. Cette plante est chaude. Sa decoction dans du vin, prise en breuvage, est bonne contre les morsures des serpens, contre la Ciguë, & le Meconium. Sec pris en breuvage dans de l'eau miellée, il purge par le bas les humeurs melancoliques. La fomentation de sa decoction est bonne contre la gratelle, le mal S. Mein, & la jauniſſe.

G. Bauh. *Origanum Onitis.*

ORIGANUM
Onitis.
Matth. Gesn. Lac.
Lon. Cast. Lugd.

Fr. *Origan Onites.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origanum Onites a les feüilles plus blanches & plus ressemblantes à l'Hyssope que l'Heracleotique. Sa graine vient comme si c'étoient plusieurs têtes amassées ensemble, entassées l'une sur l'autre.

LIEU. Il croît au même lieu que le precedent, & encore és Isles de la mer Egée. Il fleurit au milieu de l'Esté.

PROPR. L'Origan beu avec de l'eau est excellent contre les douleurs d'estomac, & tranchées qui viennent proche du cœur; pris avec de l'hydromel, il lâche le ventre fort doucement, purge par le bas les humeurs aduſtes & melancoliques, provoque le flux menstrual. Le même mangé avec des figues, est fort propre aux hydropiques, & contre les convulsions. Il a les mêmes vertus que le precedent.

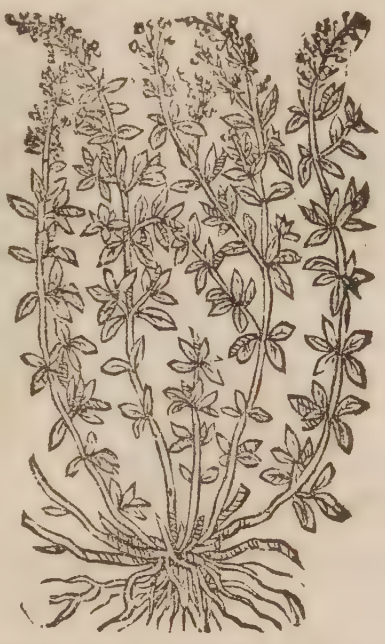
G. Bauh. *Tragoriganum Serpylli folio.*

TRAGORIGANUM.
Matth. Lac. Caſt. Lugd.

Franç. *Origan de Bouc.*

Allem. *Tragodeſter.*

QUALITEZ, chaud & ſec comme l'Origan.



DESCR. C'eſt une plante petite & menuë, qui a les feüilles & les branches comme le Serpolet ſauvage, l'Origan. Il y a des lieux où il croît plus grand, mieux nourri & plus verd, ayant les feüilles plus larges, & étant plus gluant, & plus viſqueux. Ses fleurs ſont purpurines, & viennent à la cime des tiges.

LIEU. Le meilleur vient en Cilicie, & dans les Iſles de l'Archipel. Il fleurit en Août.

PROPR. Il échauffe, il ouvre, il ſubtiliſe, il provoque l'urine, & lâche le ventre. Sa decoction étant buë, purge la bile; & priſe avec du vinaigre, elle guerit les maux de rate: elle provoque les mois; & on la donne avec du miel à ceux qui ont la toux, ou des apoſtemes dans les poulmons. Comme c'eſt une boiſſon agréable, on la donne à ceux qui ſont dégoutez, aux eſtomacs foibles, & à ceux qui ont envie de vomir.

G. Bauh. *Tragoriganum latifolium.*

MARUM.
Matth. Cast. Lugd. Tab.

Franç. *Maron* ou *Marjolaine d'Angleterre.*

All. *Engelsche Bartholyn.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. C'est une plante qui jette quantité de branches : ses fleurs sont semblables à celles de l'Origan, mais beaucoup plus odoriferantes : ses feüilles, quoi qu'approchantes de celles du même, sont beaucoup plus blanches.

LIEU. Il croît en Asie, sur tout auprès de Cizique, & de Magnesie, & fleurit au milieu de l'Eté.

PROPR. Il a le goût aigu & amer : il est un peu astringeant, & mediocrement chaud. Il sert à arrêter les ulceres corrosifs, & il entre dans la composition des onguens chauds.

G. Bauh. *Majorana tenuifolia.*

AMARACUS
ſive
Sampſuchum
Minus.

Apoth. *Majorana.*
Fr. *Marjolaine Gentille.*
Ital. *Perſa Gentile.*
Allem. *Majoran Meyran.*

QUALITEZ, ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. La petite Marjolaine Gentile a les feüilles, les tiges & les fleurs de même que la grande, mais plus petites & plus odiferantes.

LIEU. On la cultive par tout dans les jardins, & dans les pots. Elle aime les lieux ombrageux, l'eau & le fumier : elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la grande, & encore ſa decoction priſe en breuvage eſt bonne à ceux qui commencent à être hydropiques, comme auſſi à la difficulté d'urine, & aux tranchées du ventre. Ses feüilles ſeches appliquées avec du miel gueriſſent les meurtriſſures, étant appliquées auſſi en liniment avec de poudre de griotte ſeche, ſert contre l'inflammation des yeux ; on la mêle auſſi és médicamens qui ſervent pour delaſſer, & aux emplâtres qui échauffent.

G. Bauh. *Majorana vulgaris.*

AMARACUS,
ſive
Sampſuchum.
Matt. Fuſch. Lugd.

Apoth. *Majorana.*

QUALITEZ,
ch. & ſec. au 3. D

DESCR. La grande eſt une plante qui a force branches, petites & fouples; ſes feüilles ſont longuettes, blanches & veluës, qui viennent en grande quantité. Ses fleurs ſont au bout des branches, rangées en épis, écaillées comme celles de l'Origan, d'où ſort une petite graine. Sa racine eſt dure comme du bois, & inutile dans la Medecine.

LIEU. Elle eſt fort commune, & on en trouve preſque dans tous les jardins, elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle eſt odoriferante, aperitive, digeſtive & confortative; priſe en breuvage, ou enduite, elle eſt bonne aux douleurs de tête, ou de nerfs, qui procedent d'humeur froide. Son ſuc diſtillé dans les oreilles, en ôte la douleur, & ſert à la ſurdité, & aux tintemens. Tiré par le nez, il purge l'humeur pituiteuſe, & fortifie le cerveau. Elle eſt bonne au mal de Mere, & chaſſe les vents.

G. Bauh. *Clinopodium Origano ſimile.*

CLINOPODIUM
vulgare I.
Matth. Cam.

Franç. *Fabreque.*

QUALITEZ,
ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. C'eſt une plante, petite, branchuë, haute de deux pieds, qui a ſes feüilles ſemblables au Serpolet, Ses fleurs ſont comparties par intervales: comme celles du Marrube, & reſſemblent à un pied de lit.

LIEU. Il croît dans les lieux pierreux, & fleurit au mois d'Août.

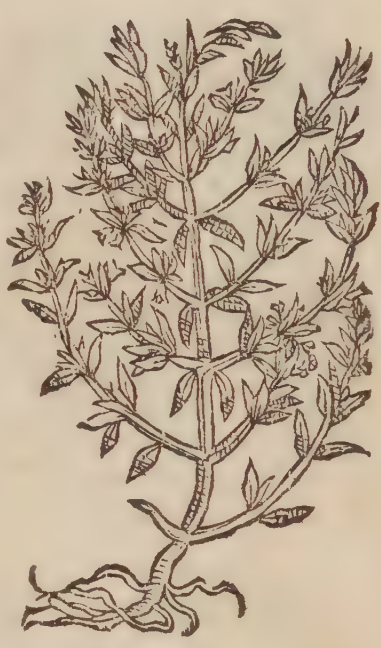
PROPR. L'herbe priſe en breuvage eſt excellente contre la morſure des ſerpens, aux convulſions, ruptures, & contre la difficulté d'urine. Elle provoque les mois, & fait ſortir l'enfant du ventre de la mere, particulierement en breuvage pendant quelques jours; elle fait tomber les verruës longues: étant cuite juſques à la conſomption de la troiſiéme partie, elle reſerre le ventre: pour ceux qui ſont en fievre, il la faut cuire dans de l'eau, & pour les autres avec du vin.

G.Bauh. *Clinopodium Arvense Ocymi facie.*

CLINOPODIUM II.

Matth. Lugd. Tab.

Franç. *Clinopodion,* ou *Fabreque.* II. *Espece.*



QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. La seconde espece de Clinopodion a les feüilles longues & pointuës au bout, dentelées tout au tour. Ses fleurs qui viennent parmi les feüilles, tirent sur le purpurin comme celles du Grenadier sauvage. Sa tige est haute d'un pied & demi, assez grosse, garnie de branches qui sortent à l'oppositе deux à deux par intervale, qui sont toutes garnies de feüilles & de fleurs. Sa racine est assez grosse & longue, fenduë par le bout avec des filamens qui sortent à l'extrêmité de la terre.

LIEU. On la plante dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle a les proprietez de l'autre. Matthiole est dans ce sentiment, que l'un ni l'autre des deux Clinopodion qu'on trouve aujourd'huy, n'est pas le veritable des Anciens, dont ils n'ont pas aussi les proprietez.

G. Bauh. *Acinos latifolia.*

ACINUS
Dioscoridi.

Franç. *Acinus*,
ou
Basilic sauvage.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Acinus est une herbe semblable au Basilic, qui produit des branches menuës, dures & seches, pleines de suc comme de lait. Il est odoriferant & plus velu que le Basilic commun. Matthiole croit que l'Acinus que nous avons n'est pas celui des Anciens, à cause que Pline dit que l'Acinus ne portoit point de fleurs, au lieu que le nôtre fleurit.

LIEU. Il croît sur le bord des fossez & grands chemins, & dans le Lyonnois au bout du Pont du Rhône du côté de la Guillotiere, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Pris en breuvage il resserre le ventre, & arrête les mois des femmes. Appliqué en emplâtre, il guerit le feu de S. Antoine. L'herbe & le suc avec un peu de nitre appliquez dans les oreilles, en guerit la douleur. Ses feüilles servent de contre-poison à tous venins. La graine prise avec du vîn est de grande vertu contre la morsure des viperes, & autres serpens.

G. Bauh. *Ocymum Caryophyllatum majus.*

OCYMUM
Magnum.
Matth. Fusch. Dod.
Gal. Lac. Tur.

Fr. *Grand Basilic.*

Ital. *Basilico.*

Esp. *Alba haca*, ou *Alfa ega.*

Allem. *Basilgen*
Basilgram.

QUALITEZ, ch. au 2. D.

DESCR. Le grand Basilic a les feüilles longues, larges, grasses & beaucoup plus grandes que celles de l'Amaranthe, ou passevelours, & presque semblables à celles de l'Oranger. Il a la fleur blanche, faite en épi, d'où vient ensuite une graine noire; tous deux ont fort bonne odeur.

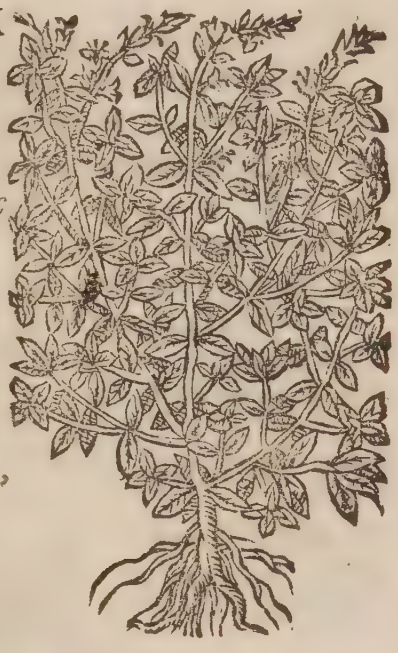
LIEU. On le seme dans les jardins, & on le tient dans des pots aux fenêtres. il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est digestif, aperitif, expulsif, il est ennemi de l'estomac, à cause qu'il est malaisé à digerer. Le faisant boüillir dans la vendange, il lui donne bon goût & bonne odeur. Cuit dans du vin, il guerit la difficulté de respirer, & la toux: il provoque l'urine, & les mois. La graine infusée dans du vin, fait une gomme, qui est fort pectorale. L'eau distillée fortifie le cœur, & sert dans la syncope. Appliquée par dehors elle rafraîchit.

G. Bauh. *Ocymum minimum.*

OCYMUM Parvum. *Matthioli.*

Franç. *Petit Basilic Gentil.*



QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR. Il a les feüilles petites, fort odoriferantes, & beaucoup plus que celles du Grand : c'eſt pourquoi on le nomme le Baſilic Gentil, ou qui ſent l'œillet ; il a la tige quadrangulaire.

LIEU. On le ſeme comme l'autre : il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Comme il eſt plus odoriferant que le premier, auſſi eſt-il plus chaud, & il fortifie davantage : il eſt plus cordial, & ſe met plus volontiers dans les electuaires pour le cœur. Il eſt aſſez bon à l'eſtomac ; mais en en mangeant trop il affoiblit la vûë. Aujourd'hui on en approuve l'uſage, contre le ſentiment des Anciens : mais ſi l'on s'en ſert dans les viandes, il engendre des poux. On le fait ſentir à ceux qui tombent en défaillance, & même dans la lethargie. il eſt bon aux douleurs de tête, appliqué dehors, avec de l'huile roſat, ou de myrrhe, & avec du vin aux nuages des yeux.

SECTION CINQUIE'ME.

Des Menthes, Calaments, Meliſſes, Marrhubes, Orties, Syderitis, Euphraiſe, Betoine, Scrofulaire, & Stachys.

G. Bauh. *Mentha hortenſis corymbifera.*

MENTHA
Græca, Salvia
Romana, Herba
Divæ Mariæ, *ſive*
Laſſulata.
Matth. Geſn. Caſt.

Franç. *Mente de N. Dame.*
It. *Menta Greca.*
Allem. *Balſam Muntz.*

QUALITEZ, ch. & ſeche au 2. D. & ſeche chaude au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles plus longues, & plus larges que celles de la ſauge commune: elles ſont vertes, & un peu blanchâtres, étant aſſez ſemblables à celles de la Betoine. Sa tige eſt haute d'une coudée & davantage

LIEU. On en trouve preſque par tout, elle fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle provoque & nettoye, elle eſt ſouveraine aux douleurs de mere & aux hydropiques; principalement lorſque l'eau eſt répanduë par les veines, elle rechauffe le foye & deſopile les conduits, & les pores; on l'enduit avec de l'huile de ſlambe aux maux de rate, & avec du vin chaud à la difficulté d'urine: ſon ſuc appliqué de nuit, guerit les feux volages.

G. Bauh. *Mentha anguſtifolia ſpicata.*

MENTHA.
Matthioli.
Caſt.

Franç. *Menthe.*

Ital. *Mentha.*

Eſp. *Hierva buena ortelana.*

All. *Muntz.*

QUALITEZ, chaude au 3. D.

DESCR. La grande Menthe eſt odoriferante, elle a les feüilles de la Sauge, mais plus petites; & dentelées, avec quantité de tiges au bout deſquelles elle produit des fleurs en épi, rougeâtres & veluës. Elle eſt mal aiſée à faire mourir; c'eſt pourquoi quand une fois elle eſt plantée dans un lieu, on ne la peut extirper.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins, & fleurit en Août.

PROPR. Elle a le goût piquant, & eſt preſque ſeche au 3. degré, & elle eſt auſſi un peu amere, & compoſée de parties ſubtiles: elle échauffe, reſſerre, & deſſeche; en general elle eſt bonne à l'eſtomac; elle excite à l'amour, quoique Pline diſe le contraire; ſon odeur fortifie le cerveau. Le ſuc beu avec du vinaigre, arrête le flux de ſang, ôte le degoût de l'eſtomac, fait mourir les vers.

G. Bauh. *Mentha rotundifolia Crispa, spicata.*

MENTHA
sativa II.
Matth. Fusch. Dod.
Tur. Lac.

QUALITEZ,
ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Elle n'a point de difference d'avec la graude, si ce n'est qu'elle a les feüilles plus petites, & plus pointuës, & que ses tiges & ses fleurs sont rougeâtres & odoriferantes.

LIEU. Elle se trouve communément dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Outre les susdites proprietez, la Menthe étant mise dans le lait l'empêche de se prendre; appliquée sur le front, elle appaise la douleur de tête; comme aussi les douleurs des mamelles enflées: elle adoucit l'âpreté de la langue, quand elle en est frottée.

G. Bauh. *Mentha ſyl. longiore folio.*

MENTASTRUM.
Matth. Trag.

Fr. *Mente ſauvage, Chevaline.*

Ital. *Mentaſtro.*

All. *Katzembalſam.*

QUALITEZ, la plante verte ch. & ſech. du 2. D. au 3. D.

DESCR. Ses feüilles ſont beaucoup plus grandes que celles de la mente, plus veluës & plus blanchâtres : ſes tiges ſont hautes d'une coudée ; ſes fleurs faites en épi, de couleur purpurine, & d'une odeur forte.

LIEU. Elle naît dans les lieux aquatiques : elle fleurit en Aouſt.

PROPR. Son ſuc purge les femmes après l'accouchement, & ſa decoction eſt fort utile à ceux qui ont la poitrine étroite & qui ont peine à reſpirer, la prenant par la bouche ; comme à ceux qui ſouffrent des gonorrhées en dormant, & à la jauniſſe. Son parfum auſſi-bien que l'herbe répanduë, chaſſent les ſerpens & les puces. Son ſuc eſt bon contre les écrouëlles, le faiſant chaufer & en étuvant l'endroit malade. En general elle a preſque toutes les proprietez de la mente, & plus fortement.

G. Bauh. *Mentha cataria vulgaris & major.*

HERBA
Cataria.
Matth. Cast.

Fr. *Herbe du chat.*

Ital. *Gattaria.*

Allem. *Katennept.*

QUALITEZ, ch. & sech. comme le Calament.

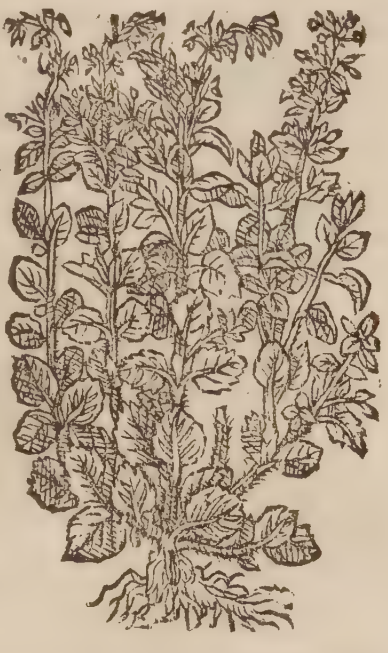
DESCR. C'est une plante fort commune ; elle a les feüilles comme la Melisse ou comme l'Ortie, mais plus petites & blanchâtres. Sa tige est haute de deux coudées & quarrée, avec quantité de branches qui sont aussi quarrées & blanches. Ses fleurs sont aussi blanches, & viennent en rond, à la reserve de celles qui sont à la cime de la tige, qui viennent en épi. Sa racine est nerveuse, & chargée de filets ; elle a l'odeur si forte qu'elle fait mal à la tête ; son goût est chaud & brûlant avec une grande amertume ; elle a pris son nom de ce que les chats l'aiment extrêmement.

LIEU. Elle croît le long des chaussées, & des chemins, & aux lieux humides ; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On s'en peut servir en la place du Calament. Elle est bonne pour toutes les indispositions froides du cerveau, de la poitrine, de l'estomac & de la matrice, son suc pris par le nez purge le phlegme, & subtilise la vûë.

G. Bauh. *Calamintha vulgaris, vel offic. Ger.*

CALAMINTHA. *Matthioli.*
Apoth. *Calamenthum.*
Franç. *Calament.*
Ital. *Calamento hierva.*
Esp. *Nevedą.*
All. *Wilde poley.*



QUALITEZ, chaud & sec quasi au 3. D.

DESCR. La premiere des Calaments a les feüilles blanchâtres & semblables à celles de l'Ocymum ou Basilic : ses branches ont plusieurs angles, & il a ses fleurs rouges.

LIEU. Il croît tant és plaines qu'és lieux âpres : il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Pris en breuvage ou enduit, est fort bon aux morsures des serpens : beuvant sa decoction elle fait uriner, & provoque le flux menstrual, & est bonne aux ruptures, aux convulsions, aux tranchées, aux difficultez de respirer, aux vomissemens coleriques, aux frissons & tremblemens qui precedent les fiévres, & il guerit le corps de la jauniſſe.

G. Bauh. *Calamintha pulegii odore.*

CALAMINTHA
Montana.
Matth. Lugd.

Franç. *Calament de Montagne.*

QUALITEZ, il eſt chaud & ſec au 3. D.

DESCR. Cette plante a des feüilles rondelettes, un peu veluës, dentelées, & odorantes, ſes tiges ſont hautes d'une coudée, & quarrées, & menuës; ſes fleurs ſont petites, de couleur de pourpre ſortant du milieu de la tige juſques à la cime comme au Pouliot, étant pourtant plus épaiſſes à la cime. Ses racines ſont minces, & viennent en quantité.

LIEU. Il croît dans les lieux incultes le long des hayes & des chemins, il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette eſpece eſt la meilleure en Medecine ſuivant l'eſtime de Dioſcoride. Son goût piquant & amer montre aſſez qu'elle eſt chaude & ſeche, car, appliquée par dehors, elle échauffe incontinent; elle mord, attire, & nettoye la peau, enfin elle ulcere la chair, elle fait ſuer, & deſſeche le corps ayant quelque choſe d'abſterſif & de digeſtif.

G. Bauh. *Calamintha arvenſis verticillata.*

CALAMINTHA
Aquatica.
Matth. Lugd.

QUALITEZ, il échauffe & deſſeche au 3. D.

DESCR. Le Calament des marais eſt ſemblable au Mentaſtre, & a ſes feüilles plus longues, ſes tiges, & ſes branches plus grandes que les precedens.

LIEU. On le trouve d'ordinaire auprès des marais : il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette eſpece a le moins de proprietez : étant priſe avec du vin elle empêche l'effet du poiſon : les feüilles appliquées ſont bonnes contre les morſures venimeuſes : Sa decoctiou bûë provoque l'urine, & les mois, guerit la jauniſſe : priſe avec du vin elle tuë l'enfant au ventre, & le fait ſortir, ſoit priſe, ſoit appliquée.

G. Bauh. *Meliſſa hortenſis, & longa.*

APIASTRUM
Citrago, *ſive*
Meliſſa.
Matth. Cord. Lac. Tur. Ad. Lob.

Franç. *Meliſſe.*
Ital. *Meliſſa, Citraggine.*
Eſp. *Toringil y hierva cidrera.*

All. *Binnenkraut.*

DESCR. La Meliſſe a les feüilles comme le Marrube noir ; mais plus grandes, plus menuës, & qui ne ſont pas ſi veluës, & qui ſentent le Citron : pluſieurs eſtiment que cette herbe qui eſt décrite en peu de mots, eſt celle de nos jardins, & connuë de toutes les femmes ; pourtant comme il s'en trouve en des lieux qui ſentent les punaiſes, il y a eu quelque doute, ſi c'eſt nôtre Meliſſe vraye ; ce qui a obligé Fuchſius d'en établir deux eſpeces, l'une vraye, & l'autre bâtarde.

LIEU. Elle croît dans les jardins d'Italie & de Piémont. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les feüilles priſes en breuvage avec du vin, ou appliquées ſur les piqueures des ſcorpions, & des phalanges, & ſur la morſure des chiens enragez y ſont fort ſingulieres, comme auſſi la decoction d'icelle ſi on les en lave : miſe aux Cliſteres elle eſt propre à la dyſenterie ; elle ſert aux tranchées du ventre.

G. Bauh. *Meliſſa Moluccana odorata.*

MELISSA Conſtantinopolitana, *ſive* Apiaſtrum *Citrago.*

Franç. *Meliſſe de Conſtanti ople.*

QUALITEZ' ch. & ſec. au 2. D.

DESCR. La Meliſſe de Conſtantinople fait pluſieurs tiges de la hauteur d'une coudée garnie de pluſieurs feüilles, qui ſont découpées à l'entour, à la cime des tiges, les fleurs ſortent en rond, de certains gobelets larges & ouverts blanches, ſemblables à celles du Lamion, excepté qu'elles ſont un peu plus petites.

LIEU. Elle vient des Iſles de Molucques en Orient; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes vertus de la vraye Meliſſe. Le jus d'icelle eſt utilement mis dedans des playes nouvelles, car il les réünit & les guerit.

G. Bauh. *Marrubium cardiaca dictum.*

CARDIACA,
ſive
Agria palma.
Matth. Dod. Gal.

Fr. *Agripaume.*

Ital. *Cardiaca.*

All. *Hertz Geſpan.*

QUALITEZ, chaud. au 2. D. ſech. au 3. D.

DESCR. Elle a preſque la figure d'une Ortie : mais ſes feüilles ſont plus rondes, & plus veluës & dechiquetées comme celles des Renoncules. Sa tige eſt quarrée, laquelle produit les feuilles deux à deux, diſtantes par égaux intervales. Ses fleurs ſont rouges, tirant ſur le blanc, & fort ſemblables à celles de l'Ortie puante, quoi que plus petites : elles ſortent du pied des petites feüilles vers la cime, à la façon de celles du Marrube. La racine eſt d'un rouge jauniſſant, accompagné de pluſieurs petites racines tout autour.

LIEU. Elle vient dans les hayes, le long des chemins, & autour des murailles des vieux Châteaux. Elle fleurit en Juin, Juillet & Août.

PROPR. Son amertume fait voir qu'elle eſt bonne au mal de cœur, d'où elle a pris ſon nom: elle fait vuider les phlegmes de la poitrine, & tuë les vers. Reduite en poudre & priſe avec du vin, elle aſt excellente pour les femmes qui ne peuvent ſe delivrer dans leur groſſeſſe.

G. Bauh. *Marrubium Paluſtre G'abrum.*

SIDERITIS I.

Matthioli, *Ang. Geſn. Lac. Lugd. Caſt. Cam.*

Franç. *Sideritis.*

Ital. *Siderite.*

All. *Wundkraut.*

DESCR. La premiere eſpece de Sideritis a les feüilles comme le Marrube, quoi que plus longues, & qui approchent des feüilles du Cheſne, ou de la Sauge. Ses tiges ſont quarrées, de la hauteur d'un pan, & quelquefois davantage : elles ont aſſez bon goût, quoi qu'un peu aſtringent, & ſont entourées par intervales de certains verteils, comme le Marrube. Sa graine eſt noire.

LIEU. Elle croît és lieux pierreux, & fleurit en Juin, Juillet & Aouſt.

PROPR. Elle eſt aſſez humide, mediocrement froide, & beaucoup aſtringente : elle ſoude les bleſſures fraîches, empêche l'inflammation ; & elle arrête fortement le ſang.

G. Bauh. *Marrubium nigrum fœtidum.*

BALLOTE
Marrubiaſtrum,
ſive
Marrubium Nigrum.
Matth. Fuch. Tur. Cord. Lac. Dod. Cæſ. Caſt. Lugd.

Franç. *Marrube noir.*

It. & Eſp. *Marrubio.*
All. *Schwartz adorn.*

QUALITEZ, elle échauffe à la fin du 2. D. & au comm. du 3.

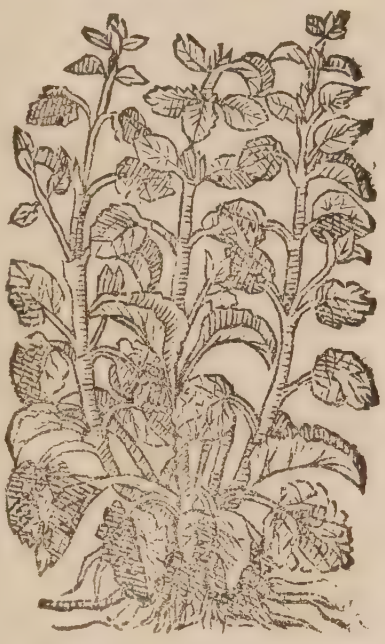
DESCR. Le vrai Ballote jette pluſieurs tiges quarrées, noires, & quelque peu veluës. Ses feüilles retirent à celles du Marrube, mais plus grandes, veluës, ſortant de la tige par intervales, & ſont de mauvaiſe odeur; ſes fleurs ſont purpurines, & ſortent de la tige en rond.

LIEU. Elle croît és lieux ombrageux, auprès des hayes, és Cimetieres, & fleurit à la fin de Juin, & au commencement de Juillet, auquel tems il eſt bon de la cueillir.

PROPR. Les feüilles broyées avec du ſel gueriſſent la morſure des ſerpens, étant cuites ſous la cendre chaude, elles gueriſſent les enfleures & crevaſſes du ſondement, les mêmes broyées avec du ſel ſont ſingulieres contre la morſure des chiens, & aux mêmes tumeurs du fondement, étant cuites ſous la cendre chaude dans une feüille de chou, ſervent à mondifier les ulceres ſales, étant appliquées avec du miel.

G. Bauh. *Marrubium album vulgare.*

MARRUBIUM.
Matthioli,
Cord. Fuch. Dod.
Tur. Lac. Caſt.
Cæſ. Cluſ.
Apoth. *Praſium.*
Franç. *Marrube.*
Ital. *Marrubio.*
Eſp. *Marrujo.*
Allem. *Adorn.*
Longenkraut.



QUALITEZ, ch. au 2. D. & ſec au 3. D.

DESCR. Sa racine a pluſieurs rameaux, blancs, & velus. Il jette quantité de tiges quarrées : ſes feüilles ſont larges d'un pouce, preſque rondes, veluës, ridées, & ameres au gout. Il produit ſa graine le long de la tige par intervalles ; comme auſſi ſes fleurs, qui ſont faites en roue, petites, blanches, & rudes.

LIEU. Il naît auprès des vieux édifices & dans des maſures. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt fort amer. La decoction de ſes feüilles ſeches, dans l'eau, eſt excellente aux Aſthmatiques, aux Phthyſiques, & à ceux qui ont la toux : il ouvre les opilations du foye, de la rate ; il purge la poitrine & les poulmons ; ſur tout étant pris avec de l'Iris ſeche ; il eſt pourtant un peu nuiſible à la veſſie & aux reins. Le ſuc des feüilles vertes a les mêmes vertus, en en prenant trois cuillerées.

G. Bauh. *Lamium purpureum, vel album non fœtens, folio oblongo.*

GALIOPSIS
Urtica labeo, fœtida, *ou* mortua.
Matth. Lac. Lugd.

Fr. *Ortie puante.*

Ital. *Ortica morta.*
Esp. *Ortiga muerta.*
All. *Taub. neſſel.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Sa tige & ſes feüilles ſont du tout ſemblables à l'Ortie commune, ſi ce n'eſt qu'elles ne ſont pas ſi âpres, & qu'elles ont une odeur puante, quand on les froiſſe entre les mains, ou qu'on les pile. Sa fleur eſt rouge & petite. Il s'en trouve qui ont ſur leurs feüilles une tache de lait.

LIEU. Elle croît le long des chemins, dans les places, & les baſſe-cours des maiſons. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Ses feüilles, ſa tige, ſon ſuc & ſa graine reſolvent toute ſorte de duretez, de chancres, d'apoſtemes, d'écroüelles, & les parotides. Il les faut appliquer tiédes deux fois le jour, à mode de cataplâme, les incorporant avec du vinaigre. Appliquées avec du ſel elles ſont bonnes aux ulceres pourris, corroſifs, & chancres.

G. Bauh. *Urtica urens maxima.*

URTICA II.
Matthioli
Lac. Cæſ. Lugd.
Caſt.

Franç. *Ortie* II. *eſpece.*

Ital. *Ortica.*

Eſp. *Ortiga.*

Allem. *Neſſel.*

QUALITEZ, ch. & ſech.

DESCR. La ſeconde eſpece d'Ortie eſt la commune ; elle n'eſt pas ſi rude que la premiere. Sa tige eſt quarrée; âpre, & piquante au toucher. Sa graine eſt petite & vient en grappe.

LIEU. Il s'en trouve par tout. La ſemence eſt meure en Août.

PROPR. Outre les ſuſdites, l'eau diſtilée au mois de Juillet des feüilles & de la fleur, en beuvant le matin, à midi & le ſoir, au poids de trois onces, eſt bonne pour la colique, pour la pierre, & la verſe, pour la toux invererée, pour les vers & les ventoſitez ; elle eſt un remede excellent pour les ulceres ſales & pour la morſure des chiens enragez, appliquée par dehors avec du linge ; auſſi bien qu'aux cancers, aux fiſtules à la goutte & à l'enflure des pieds, elle guerit le polype dans le nez, & arrête le ſang du nez étant appliquée ſur le front avec du linge.

G. Bauh. *Urtica urens minor.*

URTICA III.
Matth. Trag. Lac. Lug. Cast.

QUALITEZ, chaud. & sech.

DESCR. La troisiéme espece a la graine plus attachée à la tige que les autres, & a les feüilles plus petites.

PROPR. Elles sont les mêmes. De plus, la graine sert contre le venin de la Ciguë, des Potirons, de l'Argent vif, du Jusquiame, des serpens & des Scorpions; bûë au poids d'un scrupule avec de l'hydromel, elle facilite le vomissement après le repas. Les feüilles mises en emplâtre, avec du sel, gueriſſent la morsure des chiens enragez, les gangrenes, les chancres, les ulceres sales, & difficiles à guerir; les membres disloquez, les petites tumeurs, & les parotides; étant pilées & mises avec le suc dans le nez, elles arrêtent le sang. Quand elles touchent la matrice tombée, elles la font revenir en sa place, pourveu qu'elles soient fraîches. L'huile d'olive est bon aux piqueures des Orties. Une poignée d'Ortie & autant d'Yeble pilées & appliquées sur la goutte, on un effet admirable.

G. Bauh. *Urtica urens pillulas ferens : I. Dioscor. semine lini.*

URTICA
L
Matth. Lac. Cæs. Cast. Lugd.

Franç. *Ortie I.*

QUALITEZ, ch. & sech.

DESCR. La premiere a la tige & les feüilles fort âpres & sauvages. Sa graine est semblable à celle du Lin, pourtant plus petite.

LIEU. Elle naît dans des lieux incultes & sauvages. La semence est meure en Aoust.

PROPR. Sa graine & ses feüilles sont digestives, elles excitent à l'amour ; ses feüilles cuites dans du vin & bûës provoquent l'urine, nettoyent les reins, ramolliſſent le ventre, ôtent les enfleures. Leur suc pris à jeun, 5. ou 6. jours, au poids de 4. onces, guerit le vomiſſement du sang, qui vient de la poitrine ; ce que fait auſſi l'herbe cuite dans du boüillon de poulet ou de mouton ; & auſſi sa graine, bûë dans du vin. La graine bûë dans du vin cuit excite à la luxure & encore l'orifice de la marrice.

G. Bauh. *Sideritis arvenſis latifolia glabra.*

SIDERITIS II. *Matthioli.*

Fr. *Sideritis* II. *Eſpece.*

Ital. *Sideritide.*

All. *Wundkraut.*

DESCR. La ſeconde eſpece de Sideritis jette des rinſeaux menus, de deux coudées de haut : & produit pluſieurs feüilles ſemblables à celle de la fougere, leſquelles ſont dechiquetées deçà & delà par les bords, & tiennent à une queuë longue. Par les feüilles du deſſus il ſort certains jettons, longs, & menus, leſquels produiſent des boutons ronds & âpres, au dedans deſquels il y a une graine plus longue & plus dure que celle des betes.

LIEU. Elle croît aux lieux ſecs, pierreux, ſablonneux & non cultivez, & flurit en Juin & en Juillet, & ne meurt point qu'à la fin de l'Automne.

PROPR. Elle a une certaine vertu abſterſive : toutes fois pour la plûpart, elle eſt humide & mediocrement froide, & participe de quelque aſtriction, & par ce moyen elle eſt bonne aux inflammations, étant propre à ſouder les playes.

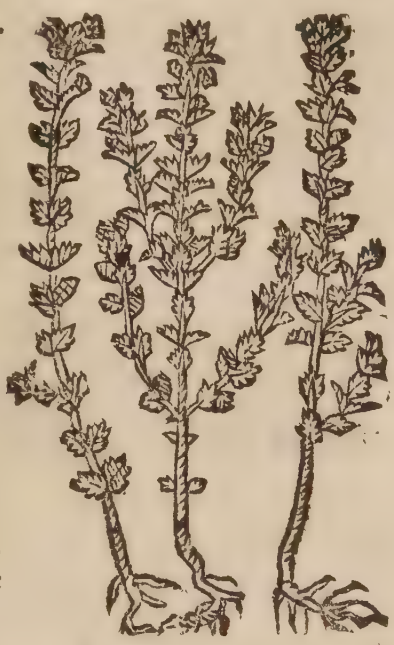
G. Bauh. *Euphraſia officinarum.*

EUFRAGIA.
Matthioli,
Ang. Caſ. Caſt.

Franç. *Eufraiſe.*

Ital. *Eufragia.*

All. *Augendienſt.*
ou
Augen Kraut.



QUALITEZ, elle eſt ch. & ſeche proche du 2. D.

DESCR. L'Eufraiſe eſt une petite herbe qui croît d'ordinaire à la hauteur d'un pan : ſes feüilles ſont petites, crêpées, dentelées tout autour, aſtringentes & un peu ameres. Sa tige eſt menuë, & rouge : ſes fleurs ſont blanches, tirant quelques fois ſur le rouge.

LIEU. On en trouve dans les prez & dans les bois : Elle fleurit par fois en Juillet, & d'autre en Août, ſuivant les ſaiſons.

PROPR. Sa principale vertu eſt pour les yeux ; d'où vient que quelques-uns l'appellent l'herbe des yeux & Ophthalmica. On fait boüillir l'Eufraiſe dans le moût juſqu'à ce que le vin ſoit fait : ce vin eſt admirable pour éclaircir la vûë à toute ſorte de perſonnes & d'âges, ſi l'on continuë de s'en ſervir ; l'herbe mangée verte ou ſeche y eſt auſſi bonne, & quand on en mange long-tems dans les viandes.

G. Bauh. *Betonica purpurea.*

BETONICA,
ſive Veronica.
Matt. Brunf. Trag.
Dod. Geſn. Tur.
Lac. Lon. Ad.
Cæſ. Lugd. Caſt.
Tab. Thal.

Franç. *Betoine.*
Eſp. Ital. *Betonien.*
Allem. *Betonica.*

QUALITEZ,
ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. La Betoine produit ſa tige menuë & quarrée. haute d'une coudée, & quelquefois davantage. Ses feüilles reſſemblent à celles du Chêne, & ſont molles, odoriferantes, & dentelées, tout au tour; les plus grandes ſont auprès de la racine : elle produit ſa graine en forme d'épy, à la cime de la tige comme la Savourée; on cueille ſes feüilles & on les fait ſecher pour s'en ſervir à pluſieurs choſes. Ses racines ſont menuës comme celles de l'Hellebore.

LIEU. Elle naît dans les prez & dans les colines qui ſont à l'ombre & lieux humides : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Ses vertus ſont admirables ſervant preſque de remede à tous les maux interieurs du corps, priſe en quelque maniere que ce ſoit; elle eſt bonne contre le venin, la jauniſſe, l'épilepſie, la paralyſie, & la ſciatique, étant cuite dans l'eau, & beuvant ſa decoction. L'eau diſtillée & la conſerve de Betoine ſert contre le mal de tête : & les feüilles miſes dans le nez font évacuer le flegme du cerveau.

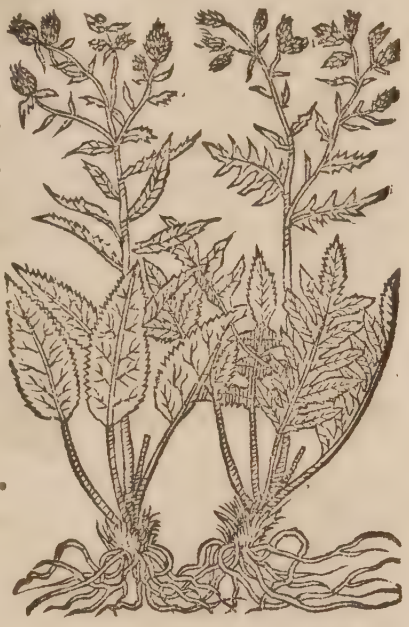
G. Bauh. *Serratula.*

SERRATULA.
Matthioli,
Dod. Ad. Lob.
Cluſ. Lugd. Caſt.
Cam. Ger.

Franç. *Serrette.*

Ital. *Serratula.*

All. *Schartenkraut.*



DESCR. C'eſt une plante differente de la Betoine. Sa tige eſt purpurine, mince, & chargée de branches : avant qu'elle la jette, ſes feüilles ſont ſemblables à celles de la betoine, dentelées tout au tour ; mais quand elle a produit ſa tige, ſes feüilles ſont comme celles de la grande Valeriane, quoique les plus hautes ſoient plus petites. Ses fleurs viennent en chapitaux, & ſont purpurines : elle a quantité de racines.

LIEU. Elle naît parmi les bois, ſur tout en Boheme.

PROPR. Toute la plante bûë dans du vin blanc, eſt fort bonne à ceux qui ſont tombez de haut, car elle reſout le ſang qui s'eſt pris hors des veines. Le vin de ſa decoction nettoye les ulceres, & les ferme : en fomentations elle appaiſe les douleurs des hemorrhoïdes. Les Teinturiers s'en ſervent pour donner couleur aux draps de laine.

G. Bauh. *Scrofularia nodosa fœtida.*

SCROFULARIA Major. Mille-morbia, Ficaria, *sive* Castrangula. *Matth. Lac. Dod. Cast.*

Fr. *Scrofulaire.*

Ital. *Scrofularia.*

All. *Branvvurtz.*

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Elle a sa tige haute d'une coudée, qui jette quantité de branches anguleuses rousſâtres. Ses feüilles sont noirâtres, fortes, & dentelées. Ses fleurs, qui viennent à la cime des branches, sont petites & purpurines faites en casque. Sa graine vient en petites têtes comme celles du Lin; elle est ronde & pointuë d'un côté. Sa racine est grande, blanche, & garnie de petites glandes.

LIEU. Elle naît dans les lieux humides: elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La poudre de la racine prise au poids d'une dragme, tuë les vers; étant fraîche elle gueeit admirablement les écroüelles & les hemorrhoïdes. Pour cela l'on prend la racine en Automne, & l'ayant bien pilée avec du beurre frais, on la met dans un pot de terre qui n'ait point servi; & l'ayant bien couvert on la laisse l'espace de 15. jours dans quelque lieu humide; puis on fait fondre ledit beurre à petit feu, lequel on coule, & on le garde pour ces maladies.

G. Bauh. *Stachys minor Italica.*

STACHYS. *Matthioli, Dod. Lugd. Tab.*

Fr. *Sauge ſauvage.*

It. *Salvia Salvat.*

All. *Ruckende, Ardorn. feld. Ardorn.*

QUALITEZ, chaud au 3. D.

DESCR. La véritable eſt extrêmement ſemblable au Marrube; ſi ce n'eſt qu'elle a les feüilles plus longues, plus épaiſſes, plus dures, plus veluës, plus blanches, & de bonne odeur. Elle jette quantité de branches dès ſa racine, qui ſont plus blanches que celles du Marrube.

LIEU. Elle croît és montagnes & lieux incultes. Elle fleurit en Aouſt.

PROPR. Elle eſt picquante & amére au goût La decoction des feüilles étant bûë, provoque les mois, fait bleſſer les femmes groſſes, & fait ſortir l'arriere-faix. S'aſſeant dans ſa decoction, elle provoque l'urine & les mois.

G. Bauh. *Stachys major Germanica.*

PSEUDO-STACHYS. *Matth. Lugd.*

Fr. *Stachys bâtard.*

DESCR. Elle eſt differente de la véritable en ce qu'elle a les feüilles deux ou trois fois plus longues & plus larges que la Sauge, & beaucoup plus ſales.

PROPR. Elle a preſque les mêmes vertus que la véritable.

SECTION SIXIE'ME.

De la Sauge, Orvale, des Bouillons, & Oreilles d'Ours.

G. Bauh. *Salvia major.*

SALVIA Major.
Matth. Fusch. Dod. Tur. Lac. Lugd. Cast. Tal.

Franç. *La grande Sauge,*
Ital. *Salvia.*
Esp. *Salvia & Salva.*
All. *Grosz Salboy, Brect Salbey.*
QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Elle a quantité de branches blanchâtres & quarées : Ses feüilles sont longuettes, rudes, blanchâtres, & de fort bonne odeur. Les fleurs sont purpurines : Sa racine est dure comme du bois.

LIEU. Elle se trouve par tout. : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est bonne contre toutes les humeurs phlegmatiques étant prise par la bouche, ou appliquée par dehors : ainsi elle est bonne aa mal caduc, à la lethargie, à la paralisie, & à tous les rhumes phlegmatiques. Les feüilles de l'herbe seche étant mangées sont bonnes aux femmes, pour les empêcher de se blesser. La conserve des fleurs faite avec du sucre est bonne à tout ce que dessus : Enfin elle est bonne par tout où il faut fortifier, échauffer, & dessecher.

G. Bauh. *Salvia minor Aurita & non Aurita.*

SALVIA
Minor.
Matth. Fusch. Dod.
Gal. Cord. Lac.
Lob. Cæs. Tab.

Fr. *Petite Sauge.*

All. *Spitz salvey,*
Klein salbey.

QUALITEZ,
ch. & sec. au 3. D.

DESCR. La petite Sauge, qui est la même que la sauvage a les feüilles plus unies, & plus étroites que la domestique; outre qu'elle a à la naissance de la feüille deux petites oreilles, qui la font ressembler au fer d'un épieu.

LIEU. Il s'en trouve quantité dans les collines, dans les plaines, & dans les lieux qui ne sont pas cultivez. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On croit qu'elles sont les mêmes que celles de la domestique: pour laquelle il est à remarquer que les crapeaux prennent plaisir à se nicher au pied, à cause de la chaleur; ce qui la rend quelquefois venimeuse; pour y remedier, il faut planter de la Ruë tout auprès.

G.Bauh. *Horminum ſativum.*

HORMINUM
Sativum.
Matth. Ang. Lac.
Dod. Ad. Lob.
Cæſ. Lugd. Tab.
Caſt.

Franç. *Orvalle.*
Ital. *Hormino.*
Allem. *Garten*
Scharlach.

QUALITEZ, ch. & ſec.

DESCR. L'Horminum des jardins a les feüilles comme le Marrhube; quoi que plus grandes & plus odiferantes. Sa tige eſt quarrée, haute d'une coudée, autour de laquelle il y a une figure de gouſſes qui pendent contre terre, & enferment une graine noire & longuette: Ses fleurs ſont purpurines qui viennent le long de la tige auprés des feuilles par égaux intervales: elles laiſſent les gouſſes dont nous avons parlé.

LIEU. On le ſeme dans les jardins. Il fleurit en Juillet & Aouſt.

PROPR. Il reſout, il ſubſtiliſe & attire. Le vin dans lequel l'Horminum a bouilly, réchauffe l'eſtomac refroidi, conſume les phlegmes, & eſt utile aux femmes ſtériles & à celles qui ont les mois blancs, le trop grand uſage pourtant de ce vin fait mal à la tête. La poudre des feüilles priſe par le nez, fait éternuer, & purge le cerveau.

G. Bauh. *Horminum Sclarea dictum.*

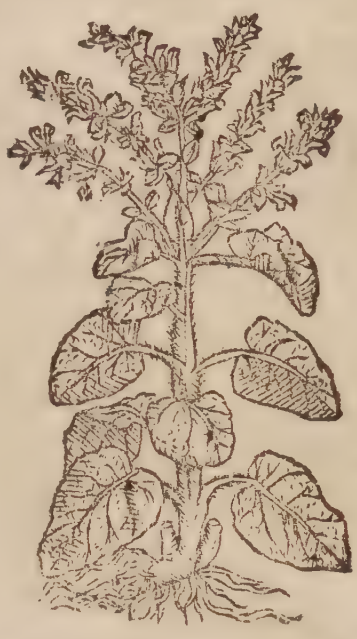
SCLAREA,
Tota Bona.
Matth. Cast. Cam. Tab.

Apoth. *Gallitricum.*

Franç. *Orvale, Toute bonne.*

Ital. *Sciaria.*

Allem. *Scharlack.*



QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles beaucoup plus petites que l'Horminum, & plus étroites : elles sont un peu rudes, crépuës, couchées par terre & découpées au bord. Sa tige est quarrée, veluë, ferme, d'une coudée & demi de hauteur, du milieu de laquelle sortent plusieurs branches, qui portent force fleurs faites en épy ; elles sont d'un blanc purpurin, & de bonne odeur.

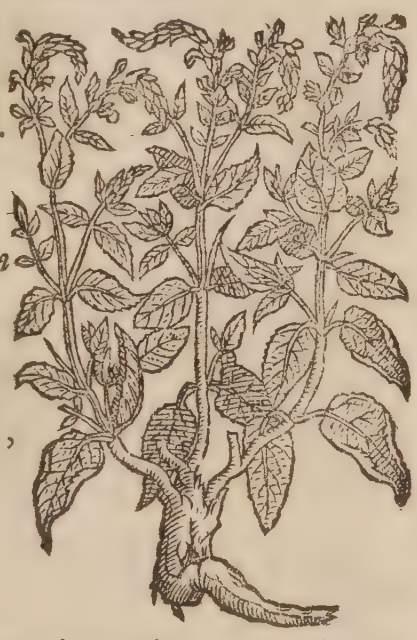
LIEU. Elle naît dans les lieux secs & incultes, & dans les murailles : on en seme encore dans les jardins. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On la mange dans les salades quand elle est tendre, où elle est de bon goût ; elle fortifie l'estomac, & donne appetit. Les feüilles détrempées dans du vinaigre, & appliquées seules ou avec du miel, resolvent les furoncles, avant même qu'ils jettent leur tête. On met un grain de sa graine dans l'œil, qu'elle éclaircit, s'il y a quelque nuage, d'où elle a pris son nom, & retirant ce grain le matin, il paroît plein d'humidité qu'il a tiré.

G.Bauh. *Horminum syl. Salvifolium majus. vel Maculatum.*

HORMINUM Sylvestre.
Matth. Cæs. Cast. Lugd.

Franç. *Horminon sauvage.*



QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. L'Horminum sauvage produit ses feüilles semblables à celles de la Sauge : sa tige est haute d'un pied & demi, rude, quarrée, un peu veluë & canelée : sa fleur ressemble à celle de la Sauge, tirant sur la couleur de pourpre; elle laisse en tombant plusieurs gousses tournées contre terre, qui enferment une graine ronde & noirâtre, presque semblable à celle de Callitrichum.

LIEU. Il vient par les campagnes, par les prez, & le long des chemins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il a plus de force que celui des jardins, & outre les vertus du precedent, qu'il possede plus éminemment ; la decoction de ses feüilles faite dans de l'eau, provoque les mois & l'arriere-faix des femmes qui s'y asseent. Ses feüilles detrempées dans du vinaigre & appliquées toutes seules ou avec du miel, resolvent toutes sortes d'apostemes larges, & les furoncles.

G. Bauh. *Verbascum mas latifolium luteum.*

VERBASCUM I.

Matt. Cord Lugd. Cæs.

Apoth. *Tapsus barbatus.*

Fr. *Boüillon blanc femelle.*

Ital. *Verbasco.*

Allem. *Voulkraut* ou *Wulkraut.*

QUALITEZ, sec. au 3. D.

DESCR. Le Boüillon blanc Femelle a les feüilles comme les Choux, quoique plus veluës, plus larges & plus blanches. Sa tige est de la hauteur d'une coudée & davantage, blanche & un peu veluë. Ses fleurs sont d'un jaune pâle. Sa graine est noire. Sa racine est aussi noire, d'un goût âpre, & grosse comme le doigt.

LIEU. Il croît par tout parmi les champs. Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. La racine du Boüillon blanc, est astringente; beuvant d'icelle dans du vin de la grosseur d'une noisette, elle sert contre la diarrhée. Sa decoction est bonne aux ruptures & diflocations, à ceux qui sont froissez & meurtris, aussi-bien qu'à la toux inveterée. Elle appaise la douleur des dents s'en lavant la bouche. Ses feüilles mêlées parmi des figues les empêchent de se corrompre; elles gueriſſent aussi les encloüeures des chevaux. Au reste, selon Galien, tous les Boüillons ont les mêmes proprietez.

G. Bauh. *Verbaſcum mas anguſtioribus foliis, floribus pallidis.*

VERBASCUM II.
Matthioli.
Lac. Caſt. Lugd.

Fr. *Boüillon blanc Mâle.*

QUALITEZ, ſec au 3. D.

DESCR. Le Boüillon Blanc Mâle, appellé par les Grecs *Leucophyllum*, à cauſe qu'il a les feüilles blanches, eſt plus long que le precedent, ayant les feüilles plus étroites, plus clair ſemées que le premier, ayant auſſi la tige plus menuë.

LIEU. Il croît le long des chemins, & ailleurs. Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Les feüilles de tous en general ſont deſiccatives, & un peu deterſives : toutes les eſpeces ſont ſingulieres aux accidens du fondement. La racine priſe en eau avec de la Ruë, eſt bonne contre les piquures des ſcorpions. Les deux premiers Boüillons pris en breuvage au poids de 3. oboles, ſont bons aux accidens de la poitrine, & à ceux qui crachent pourry; ils gueriſſent la toux des chevaux, & les empêchent d'être pouſſifs.

G. Bauh. *Verbascum lychnitis flore albo parvo.*

VERBASCUM
Lychnitis, *sive*
Thryalis
V.
Matthioli.
Lac. Tab. Ger.

Fr. *Boüillon à petites fleurs blanches.*

QUALITEZ, sec au 3. D.

DESCR. Cette herbe jette trois ou quatre feüilles, & quelquefois davantage, veluës, grosses, & grasses : elle est propre à faire la mêche des lampes ; c'est pour cela que les Grecs lui ont donné le nom de *Lychnitis* & de *Thryalis.*

LIEU. Il vient parmi les champs à la campagne. Il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feüilles sont bonnes pour être mises sur les écroüelles, étant incorporées avec du vinaigre. Le suc de sa racine, tiré avant qu'elle porte sa tige, pris au poids de 2. dragmes, avec de la Malvoisie, sur le point que l'accès de la fiévre doit venir, guerit la fiévre quarte, pourveu qu'on en use ainsi deux ou trois fois, comme écrit Arnaldus Vill. Les fleurs reduites en poudre son singulieres aux tranchées de ventre & à la colique.

G. Bauh. *Verbascum nigrum folio papaveris. Corniculati.*

VERBASCUM *seu* Denticulatum, Aliud V I. *Matthioli.*

Franç. *Boüillon découpé.*

DESCR. Cette espece est bien differente des precedentes ; car elle a les feüilles découpées, qui ressemblent à celles du Pavot cornu, & il ne se faut pas étonner si Dioscoride parlant de ce Pavot, compare ses feüilles à celles du Boüillon.

LIEU. On le trouve en quelques endroits de l'Italie.

PROPR. L'eau distilée de ses fleurs, guerit l'inflammation des yeux, si on en met dedans. Elle sert aussi pour ôter la rougeur du visage, si on s'en lave ; sur tout y ajoutant un peu de camphre pilé.

G. Bauh. *Verbascum nigrum flore ex luteo purpurascente.*

VERBASCUM Nigrum III.
Matthioli,
Lac. Cast. Lugd.

Fr. *Boüillon noir.*

QUALITEZ, sec au 3. D.

DESCR. Cette troisiéme espece est appellée par Lobel, *Salvisolium* : à cause que ses feüilles ressemblent à la sauge, quoi que plus grandes. Ses fleurs tirent sur la couleur de pourpre.

LIEU. On en trouve beaucoup auprès de Turin, comme aussi en France, & Allemagne parmi les prés, là où il y a des pierres ; il fleurit en Avril.

PROPR. Sa graine cuite dans du vin, & broyée, guerit les dissocations, faisant passer la douleur & l'enflure. La moëlle de sa racine, reduite en poudre bien menuë, guerit les fistules, si on en met dedans. Le suc des fleurs & des feüilles appliqué sur des verruës âpres, les fait perdre ; mais il est utile aux autres verruës.

G. Bauh. *Verbascum latis salviæ foliis.*

VERBASCUM Sylvestre IV.

Matthioli, *Ang. Lac. Gesn. Lugd. Clus. Cast.*

Franç. *Boüillon sauvage.*

QUALITEZ, sec au 3. D,

DESCR. Cette quatriéme espece de Boüillon a les feüilles de sauge, comme le precedent; mais elles viennent en plus grande abondance, & sont plus grandes: elles sont âpres, blanchâtres, un peu veluës. Il a de petites fleurs jaunes, qui sortent de l'entre-deux des feüilles.

LIEU. Il vient aux mêmes lieux que les precedens; il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feüilles sont bonnes à la brûlure, étant appliquées dessus en cataplâme; la fleur sert à teindre les cheveux en blond: en quelque part qu'on le mette, il artire les vers Cloportes.

G.Bauh. *Blataria lutea folio longo laciniato.*

BLATARIA.
Matthioli.
Trag Ang. Fuſch.
Geſn. Lob.

Franç. *Herbes aux Mittes.*

All. *Schabenkraut.* ou *Mottenkraut.*

QUALITEZ, ch. & ſech. proche le 3. D.

DESCR. Elle eſt ſemblable au Boüillon, pour la tige & pour la fleur; mais ſes feüilles ne ſont pas ſi blanches & ſont dentelées tout autour, ayant des fleurs jaunes : leſquelles venant à ſe flétrir, elle produit autour de ſes tiges de petites bourſes comme celles du Lin, qui ſont pourtant plus unies & plus dures, dans leſquelles eſt enfermée la graine.

LIEU, Elle naît dans les campagnes, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle eſt amere au gout, ce qui fait croire qu'elle échauffe & deſſeche. Quand on ſeme cette herbe, ou qu'on la couche à terre, elle amaſſe quantité de Cloportes, appellées en Latin *Blata*, d'où elle a pris ſon nom : ſes fleurs font les cheveux blonds.

G. Bauh. *Æthiopis foliis sinuosis.*

ÆTHIOPIS.
Matthioli,
Ang. Lac. Dod.
Gesn. Cæs. Lugd.
Cast. Tab. Ger.

Franç. *Etiopide.*

All. *Mokenkraut.*

QUALITEZ, chaude & seche moderée.

DESCR. Ses feüilles approchent de celles du Boüillon, veluës, épaisses, couchées sur terre en rond au dessus de la racine. Sa tige est âpre, quarrée, semblable à celle de la Melisse, qui est garnie d'aîles & de concavitez. Ses racines sont en grand nombre, massives, longues, & visqueuses au goût, qui étant coupées; deviennent noires & s'endurcissent comme de la corne.

LIEU. Elle naît au Mont Ida, & à Mossoie dans la Morée; elle fleurit en May.

PROPR. Elle est bonne quand on crache le sang, à la Sciatique, aux douleurs de côté, aux hydropiques, & à l'âpreté du gosier, & de la trachée artere lorsqu'on boit la decoction de la racine: ou en usant avec du miel à mode d'Electuaire.

G. Bauh. *Verbaſculum pratenſe odoratum.*

PRIMULA
Veris.
ſive.
Brachiæ cuculi
I.
Matthioli.
Lugd. Tab. Thal.

Fr. *Brayes de Cocu, Prime vere.*
All. *Schluſſelblumen.*

QUALITEZ, ſec. au 3. D.

DESCR. Ses feüilles ſont ſemblables à celles de la Laituë, longuettes, unies, quaſi comme celles de *Labrum Veneris*; & ſont couchées à terre en rond: il ſort du milieu d'elles une tige blanchâtre, qui produit à la cime des fleurs jaune-blanc, découpées antour & & odoriferantes.

TEMPS & LIEU. Elle croît d'abord au commencement du Printemps: d'où elle a eu ſon nom: on la trouve dans les buiſſons, & auprès des chemins. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elle eſt deſſiccative & aſtringeante. Toute la Plante eſt bonne aux jointures. La decoction des racines bûë deſopile les reins: la même avec de la ſauge, & de la marjolaine, eſt bonne aux maladies froides des nerfs, & du cerveau, à la paralyſie, aux tremblemens. L'eau diſtilée fortifie admirablement le cœur; & appliquée au front, fait paſſer la douleur de tête. On fait tremper les fleurs dans du vin blanc, avec les racines de la Fraſſinella; on en tire l'eau par l'Alembic, dont les Dames ſe lavent le viſage.

G.Bauh. *Verbaſculum Pratenſe, vel Sylvaticum Inodorum,*

PRIMULA
Veris
II.
Matth. Lugd.

QUALITEZ, ſec au 3. D.

DESCR. Cette ſeconde eſt du tout ſemblable à la premiere, ſi ce n'eſt qu'elle a les feüilles plus grandes, & plus larges Ses fleurs ſont quaſi blanches, & n'ont point d'odeur.

LIEU. Il croît dans les bois bas & humides au pied des montagnes ; & fleurit en Mars & Avril

PROPR. Ses proprietez ſont les mêmes que de la precedente.

G. Bauh. *Sanicula alpina lutea.*

SANICULA,
ſive
Auricula Urſi.
Matthioli.

Fr. *Oreille d'Ours.*

QUALITEZ, ſeche au 3. D.

DESCR. Elle a les feüillles grandes comme le Plantain ; mais elles ſont plus épaiſſes, & reſſemblent à celles de *Craſſula*. Elles ont le bord replié d'une façon particuliere, & ont une couleur blanche, qui tire ſur le roux.

LIEU. Elle croît abondamment au tour de Goritie : elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Les Allemans font grand état de cette herbe pour les ruptures, & deſcentes, & pour les bleſſures de la poitrine, la prenant tous les jours en breuvage. Ils s'en ſervent generalement à toute ſorte de playes, la prenant par la bouche, & l'appliquant par dehors.

G. Bauh. *Sanicula montana latifolia laciniata.*

CORTUSA.
Matthioli.
Caſt. Lugd. Cam.

QUALITEZ, chaude & ſeche.

DESCR. Cette Plantes a des feüilles comme celles de vigne, quoique plus petites, preſque rondes, & un peu rndes, aſtringeantes au goût; leurs pieds ſont fort longs, les tiges ſont minces, droites & menuës ayant des fleurs à la cime qui ſont en dehors purpurines & jaunes au dedans, auſſi bien que quelques filets qui ſont dans la fleur, ſes racines ſont épaiſſes, longues & menuës, il s'en trouve qui ont la fleur blanche ou violette, la Plante dans ſa verdeur a l'odeur du miel, & plus douce; ce qui n'eſt plus quand elle eſt ſeche,

LIEU. Elle naît dans un terroir blanc entierement à l'ombre.

PROPR. Elle eſt aſtringente, & reſolutive, deſſechante, elle eſt bonne à toutes ſores de flux, pour les bleſſures des chutes. Ses fleurs miſes au Soleil long-temps dans l'infuſion d'huile d'Amande, & autant d'huile roſat, ſont excellente pour les douleurs des nerfs, & des jointures les appliquant tiédes.

G. Bauh. *Ephemerum quod aliqui Sylveſtrem Irin appellant.*

EPHEMERUM.
Matthioli,
Lac. Caſt. Lugd.

QUALITEZ, il eſt ch. & fr. au 2. D.

DESCR. L'Ephemerum a les feüilles ſemblables à celles du Lys : quoique plus menuës Sa tige reſſemble auſſi à celles du Lys. Sa fleur eſt blanche & amere. Sa graine eſt tendre ; il ne produit qu'une racine de la groſſeur d'un doigt, quoi qu'aſſez longue, aſtringente au goût & odoriferante.

LIEU. Il croît dans les bois, dans les prés, & dans les lieux ombrageux.

PROPR. Sa racine eſt excellente aux maux de dents, ſe rinçant la bouche de la decoction. Ses feüilles cuites dans du vin gueriſſent toute ſorte d'enfleure, qui n'a pas encore attiré d'autres humeurs.

Fin du premier Tome.